Depuis le début de la guerre civile

260 000 personnes auraient quitté conclave inch le Liban t service de l'aveni

LIRE PAGE 2

Directeur: Jacques Fouvet

1,30 F

Algérie, 1 Dår Harne, 1,30 dir. 1 funiste, 100 m.; Allemagne, 1 Diff.; Astroche, 8 sch.; Seigique, 17 fr.; Casada, 50 c. cts; Enoseman, 2,73 fr.; Erogon, 22 per.; Erande-Bretagne, 18 p.; Grace, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Itale, 250 t.; Linas, 125 p.; Luxasthourg, 11 fr.; Horvegn, 2,75 er.; Pays-Sax, 0,90 fl.; Peringal, 11 esc.; Subda, 2 fr.; Seisse, 1 fr.; 0. S. A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 656572 TAL: 770-91-29

Togora SULLETIN DE L'ÉTRANGER

Crise de régime et de société an Australie?

L'Australie traverse une très e resent cantonnée aux couloirs à e noquette du Parlement fédéral lescend dans la rue. Des dizaines panifesté vendredi 14 novembre le milliers de travailleurs ont pantieste venues. des cen-The endines de milliers d'autres ont fait control sines de milliers d'autres ont sais control de la esté contre la nomination comme remier ministre de M. Fraser, hef de la coalition de droite reroupant les libéranx et les agra-

Pendant plus de vingt ans, la de le politique a été anesthésiée par conservateurs particulièrement bornés. La victoire travaille liste de 1972 réveille ce pays enforce l'antocatisfaction. courdi dans l'autosatisfaction. ni. les nouveaux ririgeants n'ont pas toujours fait in crise du capitalisme — chô-in lage et inflation — a contribué cracerber les passions au sein

La Constitution date de 1961 To les procédure d'amendement est cer i complexe qu'elle est pratique-nement, impossible à mettre en conserve. Reflet d'un système copié con cells de Westminster, qui, ini, cells pouvoirs exorbitants. C'est la manbre, haute qui, dominée par in es droite et refunnt depuis cinq maines de voter le budget; a cu

pson de M. Whitlem et de la coch marce basse à majorité tra-la coch miste Représentant (purement amel) de la reine d'Angleterre, sur son gouverneur général. Sir John HINRI FEG. ier, n'a pas agi illegalement en mais il a appliqué do façon rigide une loi fondamentale: d'un antre me loi fondamentale d'un autre-âge. De ce fait, il a jeuè la carte conservatrice, celle des milieux d'affaires. Car le Sénat n'a refusé voter le budget que pour pro-quer des élections, et, le 13 dé-mbre, la droite peut gagner. A la Chambre basse du moins. ar le parti travailliste pourrait

endre le contrôle du Sénat. Rien l'empêchera alors d'agir comme adversaires viennent de le dre, de bloquer la machine gouenementale en refusant les créits et de provoquer des élections à cascade. Dans un pays où fi ut rester au moins trois ans au puvoir pour planifier efficace-ent, une telle situation pourrait onger la vie politique dans le

M. Fraser et Sir John Kerr ent ut-être joué les apprentis sorers, et leur attitude pourrait, à rme, apparaître comme plus esponsable encore que celle de Whitlam qui avait laissé deux sea ministres (il dut les rener) uégocier personnel ro-dollar par l'intermédiaire n traffquant pakistanais.

ine victoire conservatrice serait rie d'une incessante guérilla de art des travaillistes et de syn-ats dont la bace déburde rellement la direction sur la che. Au e coup d'Etat du gouneur général » — pour parier une M. Whitlam — répondront répondent déjà les vigoureux ps d'épingle d'une partie de ctorat qui juge illégitime le vernement intérimaire de

ette crise constitutionnelle un pas été inutile si elle prore une adaptation de la Cons-tion aux réalités de notre nergence d'une nouvelle géné-tion de dirigeants. Rien n'est ps et si elle finit par permettre urde à remuer la mentalité de sase moyenne repue qui imprè-le l'immensité pavilloumaire des

nlienes à piscines. En co sens, les manifestation rue ne dolvent pas frop faire raion. La pesanteur sociologique ectte petite population riche et ant sur un tréser de me Asie pauvre et en ébuilition. plique plus qu'un texte consti-Lionnel une erise qui est avant it d'identité et dont les errances la classe politique ne sont que

M. KISSINGER SUR LA SELLETTE « **SOMMET** » **DIFFICILE A RAMBOUILLET**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Critiqué par Moscou, le secrétaire d'État est également accusé de « mépris du Congrès »

Les reletions soviéto-américaines restent difficiles en raison notamment, de l'Impasse dans laquelle ae trouvent les négociations sur les armements stretégiques (SALT), Moscou se refusant, jusqu'è sur les armements strategiques (SALT), Moscou se refusant, jusqu'a notivel ordre, à revenir sur le refus opposé aux dernières propositions américaines. Parallèlement, M. Kissinger e été accusé directement par l'agence Tass d'agir dans un esprit « contraire à la charte de l'ONU » pour avoir menacé de représailles les pays ayant voté à l'Assemblée générale en laveur de la résolution antisioniste.

Le secrétaire d'Etat a aussi des problèmes dans son propre pays, puisque une commission de la Chambre des représentants a recom-

mandé qu'il soit poursulvi an justice pour « mépris du Congrès à le suite de son relus de fournir des documents réclemés par cette commission. L'un de ces documents tendrait à prouver que les Soviétiques nat violé certaines clauses des premiers eccords SALT conclus en 1972.

IMPASSE A GENÈVE

qui négocialent à Genève un second rait sur le principe même de accord de limitation des premements l'échange. Ils font valoir qu'ils n'ont stratégiques (SALT, II), continuent de rian d'équivalent, pour le moment se rencontrer (fis ont tenu, le 12 novembre, leur cent trents-quaou Cruisa, alors que les Etats-Unis disposent d'avions pouvent etteindre dans les mêmes conditions que leur trième session de cette seconde phase, ouverte il y e tout juste trois Backfire le territoire du partenaire ena et se retrouveront le mercredi 19), il e'agit des F-111 et même des F-4 Les accords antérieurs continuent dans la mesure surtout où ces avions sont stationnes en Europe et d'être appliqués de manière à peu près normale : le Sénat e ratifé le 10 novembre l'additif au traité à bord des porte-avions de la Viº flotte en Méditerranée. de 1972 sur les armements antimisslies, limitant ces systèmes, du côté américain, au soul site de Grand-Forks, lequel vient d'ailleurs (Lire la suite page 2 ainsi que Particle de notre correspondant HENRI PIERRE.) d'entrer en service. Tout confirme, cependant, que le négociation est dans l'impasse actuellement. Selon Marilyn Berger, du Washington Post

les diplomates soviétiques de Wash Ington confirment qu'ils n'ont nulle ment l'Intention de rayenir sur te

réponse négative qu'ils out déji

pposée à la fin du mois d'octobi

à la demière proposition américalne du 21 septembre. Dès ce jour là d'allieurs, M. Gromyko l'aurait dé

Catte proposition, qui n'e jamais

sur un échange (trade-off) entre les

deux pommes de discorde apparu

ces demiers mois entre. les des

parties : le bombardler soviétique di

Backfire B' qui, selon M. Kissin

ger, peut -, effeindre les Etens-Unit

en une nilstion sens retour, à ritess subsonique » et la missile de croi

sière (Cruise Missile) eméricair

armo nouvelle et particulièremen

dangereuse, qui menace de e'ajoutes à partir de l'an brochain, à l'arsens

strategique des Etats-Unis (le Monde

du. 11 novembre). Selon des Indi-cations non confirmées, mais qui paraissent probables. Washington aurait demandé à 10scou de réduire

à deux cents le nombre des Back

fire, en echange de quot les Etate

Unis s'engageralent à limiter à deu

cents également le, nombre des Cruise. Mais déjà à ce stade

un an. Les Américains, eux, n'accep

et portant à plus de 2 000 milles...

clares tarecavable.....

. MICHEL TATU.

Les Grands du monde capitaliste divergent sur les remèdes à la crise

C'est ce samedi 15 novembre, à 18 heures, que M. Giscard d'Esteing, le président Ford, le chanceller Schmidt, le premier ministre britannique, M. Wilson, le premier ministre jeponais, M. Takao Miki, et le président du conseil italien. M. Aldo Moro, devalent commencer, dans le château de Rambouillet, leurs entretiens, qui dureront jus-qu'au début de l'après-midi de lundi. Les six chais d'Etat et de gouvernement devraient discu-ter essentiellement des problèmes économiques et monétaires qui es potent stituellement eux grandes nations industrialisées, toujours en prole à l'inflation, alors que la récession n'est pas termicée. On indiquait vendredi soir de source auto-

risès française - que, - compte tenu de la nature de la reunion, il n'est pas prevu qu'un communique soit publié - à la suite de la rencontre ou sommet -. Cependant, il y a encore moins de trois semaines, on envisageait à l'Elysée la publication d'un tal texte. Il semble qu'on se soit aperçu, notamment à l'occasion de la deuxième

Le e sommet » de Rambouillet fait la suite à une initiative du président de la République qui économiques et financiers, ce qui remonte au mois de juillet. Il a fut déddé à New-York les 6 et pris soin de préciser qu'il s'agit d'une « rencontre » et non d'une « conférence », pour blen marquer ce conférence », pour blen marquer de gouvernement (France, Etaisqu'il s'agit de discriter à fond des problèmes économiques' et monétaires pendants, non de prendre d'une pour M. Giscard d'Estaing que pour M. Giscard d'Estaing a la crise actuelle ne soit pas une crise du capitalisme, mais une crise du capitalisme, mais une crise monétaire », il accepta sans Le c sommet » de Rambouillet fait la suite à une initiative du président de la République qui remonte au mois de juillet. Il a pris soin de préciser qu'il s'agit d'une « rencontre » et non d'une « conférence », pour blen marquer qu'il s'agit de discuier à fond des problèmes économiemes et modé. problèmes économiques et moné-taires pendants, non de prendre formellement des décisions. Bien que pour M. Giscard d'Estaing la crise actuelle ne soit pas une crise du capitalisme, mais une crise monétaire », il accepta sans

réunion préparatoire, qui a eu lieu les 11 et 12 novembre à Londres, qu'il serait plus difficile que prévu d'obtenir un accord sur les «grandes orientations - souhaitables sur la liberté des échanges (les Britanniques voulant se réserver le droit de prendre des mesures « limitées » de pro-

fectiou), le stabilisation des changes, etc. Avant son départ pour Paris, où Il était arrivé samedi à 12 h. 55, le président Ford e déclaré que e la sommet e de Rambonillet demontre la volonté américaine de travailler evec les eutres démocraties industrielles e et qu' e il permettra de convenir des buts et objectifs qui reflétent les intérêts communt . Pour sa part, le premier ministre japonais a déclaré que « la démocratie ne peut durer à long terme si la crise persiste ».

Le premier ministre néerlandais, M. Joop Van Den Uyl a dit de son côté que si de non rauxions - au sommet - du genre de Rambonillet devaient avoir lieu, cela - constituerait une meuace pour la Communanté suropéenne ».

> a repoussé cette suggestion. Une deuxième réunion préparatoire a eut lieu les 11 et 12 novembre à Londres. On n'y retrouve pas, semble-t-il, la même etmosphère d'entente qui s'était dégagée six semaines auparavant à New-York. C'est peut-être la raison pour laquelle on a annoncé samedi qu'aucum communiqué ne serait qu'aucun communiqué ne serait publié à la suite des entretiens.

> > PAUL FABRA. (Lire la sutte page 19.)

L'« ACTE D'UNION » EN QUESTION

Riches en Ecosse, ou pauvres en Grande-Bretagne?

De natre correspondant .

JEAN WETZ

an lieu de sept. A Westminster, le S.N.F. ne constitue qu'un dan-ger mineur, et le Labour compte encore quarante et un députés

ecossals, mais dans trente-six des

écossais, mais, dans trente-six des circonscriptions tenues par les travaillistes, les nationalistes sont arrivés en seconde position. Il suf-firait d'un déplacement de 4 % à 5 % des voix pour que le parti-nationaliste menace gravement les travaillistes en Ecosse. L'avis le plus général est que, si le cabinet Wilson tentait d'une manière

Louidres - Nombre de Britanniques redoutent que le Royaume-Uni ne tombe en preces et en perticulier que l'acte d'union, solennellement signé avec l'Ecosse en 1707, ne soit abroge. Le drame de l'Ulster menace déjà l'unité du royaume. mais la plupart des sujets de Sa Majesté ont comme tina sorte de territoire d'outre-mer. L'evenir de l'Econse et du Pays de Galles a beau ne pes poser de problèmes musi graves, le fait est que, depuis qu'il est question de décentraliser

Depuis qualques années déjà, les partis politiques britanniques se sentent menacés par le développement du nationalisme en Ecosse et an Paya de Galles. Four se concilier les bonnes grâces des électeurs de ces deux régions, ils leur out promis une extension des propuests avectories y les travail. ponveirs provincians. Les travall-listes, dans leur dernier manifeste électoral, ont préconisé, sans la électoral, ont préconisé, sans la moindre équivoque, la creation en Ecosse d'une assemblée élue dutée de très larges pouvoirs exécutifs, la contrôle des finances et de l'économie restant en principe dans les mains du Parlement de Wesiminèter. Si leurs promesses aux Gallois vont moins ioin, c'est que les nationalistes du Plaid cymru n'ont nes la même audience que leurs

surgit un désaccord sur la portés de ces demiers engins : pour les Sovié tiques, tout Cruise d'une portée supérieure à 375 milles nautiques (environ 600 kilomètres) doit êtré considéré comme stratégique et pas la même audience que leurs homologues écossais. figurer dans le décompte des deux mille quatre cents vecteurs autorisés par l'accord de Vladivostok. Il y e

Aux elections legislatives d'oc-tobre 1974, le parti nationaliste écossais (Scottish National Party, e ecossais (Souman National Party, S.N.P.) a progressé d'une façon substantielle par rapport au scru-tin du mois de février précédent : il a obtenu en effet 30.4 % des voix contre 21.9 %, et ouzs élus teralent 'd'inclure dans ce plafond que les Cruise lancés d'avions

les pouvoirs de Westminster et de Whitehall, une machine infernale s'est mise en marche et personne ne sait plus comment l'arrêter.

Le session parlementaire, qui doit être inau-gurée per la reine Elizabeth le 19 novembre, sera largement occupée par l'étude de la dévolution de pouvoirs à Edimbourg et à Cardiff. C'est evec une attention exceptionnelle que les milieux politiques attendent le Livre hianc dans lequel le gouver-

Pays de Gailes un nouveau sys-tême électoral, alors que, dans l'ensemble du royaume ils s'accrochent désespérément au main-tien du système de scrutin uni-nominal qui barre la voie sux

Les partis politiques sont hési-tants et divisés. Les conservateurs avaient, certes, promis eux aussi la création d'une assemblée écos-same et d'une assemblée galloise. Mais cette promesse, beaucoup
plus vague que celle du Labour,
svait été faite du temps de
M. Heath.

(Live is witte page ()

AU JOUR LE JOUR

Par l'absurde

Les manifestations de certains travailleurs en javeur de leur P.-D. G. emprisonné

montrent vien que de telles détentions ne sont pas considérées par tous comme des

Dott - on les considéres comme des éléments positifs de la lutte pour la fustice? Ce n'est pas certain, mais il n'est pas certain non plus que certains éléments négatifs n'aient pas un effet positif sur la manifestation de la

verile. Car, enjin, si les détentions preventives sont abustves, qui tra prétendre qu'elles ne le sont que parce qu'elles frap-pent des P-D. G.? Elles le sont alors pour tout le monde. C'est peut-être ce que de jeunes magistrats ont voulu demontrer par l'absurde.

ROBERT ESCARPIT.

MON CUL SUR LA COMMODE

PAR DELFEIL DE TON SUIVI DE LA PORNOGRAPHIE

EST-ELLE UN ALIBI?

A PARIS **CHEZ CHRISTIAN BOURGOIS** MCMLXXV

Wilson tentalt, d'une manière quelconque, de revenir sur ses promesses, beancoup d'électeurs écossais qui votent encore pour le Labour déserteraient massivement sa cause. Le parti ne s'en relèverait pas Les travaillistes, en effet, ont toujours eu besoin de le ur représentation écossaise et galloise pour avoir la majorité à Westminster. L'Écosse surreprésentée

à Londres Les considérations électorales interviennent encore d'une eutre interviennent encore d'une eutre façon. A l'houre actuelle, l'Ecosse est surreprésentée à la Chambre des communes. Elle y a soixante et onse étus, alors que sa population ne devrait lui donner droit qu'à cimquante-sept députés. Il en va da même pour le Pays de Galles, qui ne devrait disposer que de trente et un sièges et qu'i en a trente-six. Si des assemblées parlementaires doivent être installées à Edimboure et à Cardiff. tallées à Edimbourg et à Cardiff, les députés anglais ne manque-ront pas d'exiger en retour que la représentation de l'Ecosse et du Pays de Galles soit réduite

à Westminster, ce qui affaiblirait dangereusement le Labour, Enfin, il reste à définir le mode de scrutin par lequel l'assemblée ecossalse et l'assemblée galloise seront élues. Une commission pré-sidée par lord Kilbrandon a étudié ce problème. Elle s'était prononcée seront ences. One commission presidée par lord Kilbrandon a étudié ce problème Kile s'était prononcée en octobre 1873 en faveur d'un système de représentation proportionnelle. Cetté solution empécheralt sans douts les partis nationalistes — dans l'état actuel de l'upinion en cout cas — d'ottenir la majorité absolue qu'ils auraient des channes de conquérir rapidement avec des élections au suraient des channes de conquérir rapidement avec des élections au suraient des travaillistes ni les conservaiteurs ne peuvent envisager de laisser instituer en Ecosse et au l'Opère de Lyon.

A LYON

Un musée gallo-romain

M. Louis Praciel, maire de Lyon, M. Bernard-Henri Zehrhos, architecte en chaf des bétiments civils et palais nationaux, et M. Amable Audin, conservateur du musée, ont préschté à la presse, le 14 novembre, le nou vent. Musée de la civilisation asilo-rensine de Lyon, qui devait être insuguré ce semedi 15 povembre per Mine Giscard d'Estaing et M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture (1).

Guy, secrétaire d'Elat à la culture (1).

Résileé gràce à la ténacité passionnée de M. Audin et édité en plain cour de Fourvière, c'est-à-dire sur le site même de la Lugdunum gallo-romaine, ce musée est tout proche du théâtre et de l'odéon romains. Sur 5 000 mètres carrés, il présente les différents sepects de la vie des preniers elécies de notre ère, dans le suid-est de la Gaule chevelue dont Lugdunum siècles de notre ère, dans le suid-est de la Gaule chevelue dont de l'acceptant le conferie de la Gaule chevelue dont le conferie de la Carrette était le capitale. Le coût du Musée : 21,43 millions de trancs, dont 21 1/e financés par l'Etat et 79 % par la ville de Lyon.

les premiers occupants de la région. Ensuite vienment les salles consecrées à le vie publique : fondation

Ovelques nutils de pierre rap- le 9 octobre 1943 avant J.C. de petient d'obord que les Romains, Colonia Copia Lugdunum ; urbanisme ni, même les Gaulois n'ont pas été antique ; administration provinciale et administration municipale : armée romaine : religions avec les divinités gauloises, romaines ou orientales. La vie privée, avec les divers métiers agricoles ou urbains, le maison et la familie; puis un aperçu du Lyon chrétien et des modes d'inhumation terminent le visite.

> Cette description sommaire du contenu du Musée de la civilisation galio-romaine de Lyon ne donne qu'une idée très incomplète du nou-

YVONNE REBEYROL

(Live in suite page (.)

+LA+CROIX

18 4.7

on

DIPLOMATIE

Impasse à Genève

Or le Kremiln estime avoir déjà fait una grande concess ecceptant d'exclure de l'accord de tous cas systèmes », il e donc quelque de soupçonner ses parteneires de vouloir annuler cet eccord par un nouveau biaie, et plus encore de voir dans l'epparition des Cruiss

un système qui remet an cause tout l'équilibre esquissé il y e on an. Les propos très fermes tenus par M. Ford, le 7 novembre, à Boston, réaffirmant sa volonié de maintenir force américaine à un niveau qui ne. solt intérieur à celul d'aucune eutre (- second to none -), ne sont d'aileurs pas faits pour les rassurer, même e'ile ne contredisent pas, eu moins dane la lettre, le principe de la parité etratégique accepté à Via-

Il est vrai que tous les autres le négociation, dont

tuent 90 % de l'ensemble, sont maintenant réglés. Selon le Washington Post, I'U.R.S.S. aurail notamment accepié comme le deman-daient les Américains, de compter (MIRV) tous les engins qui auralent été testés, ne seralt-ce qu'une fola, dans cette configuration. Mais les 10 % restants n'en sont pas moins importants et l'on peut se demande el la fermeté nécessaire pour résoudre les coofilits . Intrabureaucratiques -, provoqués par cette négociation capitale, est bien présente dans chaque camp. Aux Etata-Unie. les perspectives devreient être un peu melliaures eprès le limogeege de M. Schlesinger, dont sait que les reletions evec M. Klasinger eccusalent une « tenelon croissante », à propoe précisément des SALT. Il n'est pas acquis

M. Rumsfeld, cont prets à accepter les compromis nécessaires et à renoncer à leur ambitieux programme

A Moscou aussi, on dolt se deman der si les ennuis de santé de M. Brajnev et le préparation du dû faire preuve d'autorité, l'an dernier, pour imposer, à ses militaires douter el eon

MICHEL TATU.

M. Kissinger pourrait être poursuivi pour «mépris du Congrès»

Wetergete continue de hanter les couloirs du Capitole... A deux repriees depuis une semaine, le Congrès e manifesté sa malfance à l'égard des pouvoirs de le Maisoo

Mardi demier 11 novembre, une commission de la Chambre décidait de citer en justice, pour « mépris du Congrès « (contempt of Congress), secrétaire eu commerce, M. Rogers Morton, qui avait refusé de communiquer les noms des compagnies américaines sollicitées par les pays arabes de participer au ue d'Isreal, Vendredi, une autre commission de le Chambre, enquatant sur les acti.. De notre correspondant

a. per 10 voix contre 2 ouvert le même procédure contre M. Kissinger, qui refuse de tournir les docuque la commission avait par la vole judiciaire a). Si le Chambre epprouve en séance plénière le décision da ission, le secrétaire d'Etat - tout comme eon collègue Morton (remplecé depuis le demier rema-niement par M. Ellos Richardson, mals qui reste à son poste jusqu'en -- pourrait stre théoriun an de prison et à 1000 dollare

L'agence Tass reproche au secrétaire d'État américain des intentions « contraires à la charte de l'ONU »

De notre correspondant

Moscou. - Alors que la presse soviétique évite toujours de faire la moindre allusion aux difficultés des moincre alusion aux difficultes des négociations soviéto-américaines sur la limitation des armements stratégiques, l'agence Tass a pu-blié vendredi soir 14 novembre une dépêche critiquant ouverte-ment M. Henry Kissinger pour ses déclarations sur le Proche-Orient.

Orient.
Cette dépêche, reproduite ce samedi par la Pravda, se presente comme un compte rendu de la conférence de prese tenue à Pittsburg par le secrétaire d'Etat, qui avait critique Padoption par les Nations unies de la résolution définisant le sionisme résolution définissant le sionisme comme une forme de racisme. « Chérchant à exercer une pression sur les membres de l'ONU, écrit Tass. Henry Klasinger o affirmé que cette résolution rendrait difficile le règlement au Proche-Orient et aggraverait la tension et les désaccords... Cette déplaration est en controllétion tension et les désaccords... Cette déclaration est en contradiction flagrante avec les faits, car l'absence de règlement et la tension au Proche-Orient sont dues à la position négative du gouvernement israélien, qui ne respecte pas les résolutions de l'ONU. 3

L'agence Tass accuse ensuite L'agence Tass accuse ensuite M. Kissinger d'être animé par un esprit « contraire à la charte de l'ONU » pour avoir laissé enten-dre que les Etais-Unis tiendratent compte du vote sur la résolution dans leurs relations bliatérales avec certains Etais et que ce vote pourrait affecter la position amé-ricaine à l'égard de l'Organisation internationale.

C'est la première fols depuis longtemps que M. Kissinger est pris personnellement à partie par un organe d'information soviétium organe d'information soviétique. La veille, l'agence Tass avait vivement critiqué dans un commentaire le dépôt par les États-Unis d'un projet de résolution condamnant toutes les violations des droits de l'homme dans le monde. Il s'agit, avait dit Tass, d'e une manacuvre peu élégante qui vise en fait les pays socialistes et les pays du tiers monde a. Depuis vingt-quatre heures, dans une contre-offensive évidente, Tass multiplie les dépêches sur les violations des droits de l'homme en Occident, en particulier aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

řexécutit. »

profondément la décision de la commission », e-t-il dit, en ajoutant que sa liberté d'action en politique étrangére en sera affectée. - Le monde va se demander pourquoi ce pays éprouve depuis de longe mois besoin de se tourmenter... M. Kissinger a précisé qu'il obéiss aux instructions du président, qui s décide d'invoquer le « privilège de l'exécutif « pour refuser de communiquer des documents concernant d'une part, les opérations occulte de le C.I.A. (approuvées en fait par les présidents Kennedy, Johnson et Nixon), d'autre part, l'eppréciation des services de renseignements su l'application par les Soviétiques du

ler eccord SALT de 1972. Le pouvoir jodiciaire, en l'occur-rence le tribunai fédéral du district de Columbia (Washington), sure à se prononcer sur le légitimité de l'exercice du privilège de l'exécutif en ces deux occasions. Mais déjà la décision de la commission relance je controversa sur les pouvoirs de l'exécutif et ses limites Le professeur Berger, qui fait euto rité en la matière, e pris la même position qu'au moment du Watergate L'appréciation de l'exécution fidale des lois par le président ou un de ses représentants ne peu être laissée à le seule discrétion du président, comme le Watergate nous le appris. De même, le détermination de le quentité et de ion de le quantité et de saires eu Congrès ne peut être leissée é ses subordonnés, car les enquêtes seraient bioquées au dépait, ainsi que l'exèmple du pré-eldent Nixon l'e démontré. Le professeur Berger ajoute : Le besoin du Congrès d'obtenir des informations pour accomplir ses fonctions l'emporte sur le privilège de l'executif. . Le professeur Kurland, de l'uni-

veretté de Chicago, e décleré de son côté : • Le système constitu-tionnel de l'équilibre des pouvoirs, seuvegarde essentielle de nos libertes, est constamment mis en danger par l'incapacité du Congrès d'affirmer son autorità vis-à-vis de

HENRI PIERRE.

LA VISITE DE M. STROUGAL M. Chirac se rendra à Prague en 1976

*Les questions de coopération économique ont été au centre de notre entretien. Les problèmes politiques et de coopération culturelle ne sont pas restés à l'écart », a déclaré, vendredi 14 novembre, a déclarent prêtes à coopérar à lo misse en œuvre des décisions de la conférence, y compris au moyen d'accords et d'arrange-vernement tehécoslovaque, après un entretien de quarante-cinq minntes avec le président de la CACE, le communique entre les la CACE, le communique entre les la coopération culturelle, soien-ments bilatéraux ».

« Dans l'esprit de l'acte final » d'anéliorer l'enseignement récipinal de la conférence d'Helsinki n'avait pas unanière active, de le réciter.

M. Giscard d'Estaing o rappelé, à cat égard, la responsabilité que portent tous ceux qui ont participé à la conférence d'Helsinki. »

S'adressant aux journalistes.

S'adressant aux journalistes, au cours d'une réception à l'ambassade de Tchécoslovaquie, M. Chirac s'est félicité du « nouveau départ» et de l' « impulsion» donnés par la visite de M. Strougel aux relations franço-tchécoslovaques. Il a annoncé qu'il se rendrait en visite officielle à Prague l'année prochaine. Il a jugé que Paris et Prague avalent des interprétations volsines de l'acte final d'Helsinki.

M Strongal, de son côté, a rendu hommage à «la politique d'indépendance active » de la France et a déclaré : «Ceries, nous ne pousons pas résoudre tous les problèmes à la fots, mais tout ce que nous avons décide, que ce soit dans les domaines économique, politique, culturel ou humanitaire, est si concret et si prometteur que cela signifiera, ja l'espère, un véritable pas en

Le communiqué publié à l'issue de la visite se réfère abondam-ment à la C.S.C.E., dont Paris et Prague considérent les résul-

énumère une sèrie de dispositions dont on peut penser qu'elles auraient été prises, même si la conférence d'Helsinki n'avait pas eu lieu : conclusion d'un accord de coopération économique pour une période de dix ans, création d'une commission mixte, intention d'accélèrer le développement des échanges commerciaux (qui ont doublé de 1970 à 1974), autorisation pour les firmes étrangères de s'établir en Tchécoslovaquie, projete de coopération

les échanges de spécialistes.

A propos des journalistes, le communiqué emploie une formule dont on peut douter qu'elle marque un bien grand progrès. Les deux parties, dit le texte, « favoriseront les visites de proupes de journalistes ». L'acte final de la conférence d'Helsinki dit que les signataires ont l'intention « d'assouplir les procédures d'organisation des déplacements de journalistes », sans préciser que ces déplacements devront se faire en groupe. — M. D. M. SAUVAGNARGUES AU SÉNAT : Aucun raidissement n'est intervenu dans l'affitude soviétique

M Sanvagnarques, ministre des affaires étrangères, pariant, vendreil 14 novembre, devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, a affirmé qu'aucun raidissement n'étalt interveno dans l'attitude soviétique. Les documents signés lors de la visite du président de la République à Moscour — a-t-il dit, — notamment la déclaration sur la coopération et l'amitié entre la France et l'Union soviétique, marquent le souci commun tique, marquent le souci commun de poursuivre la politique de détente entre les deux pays, qui se manifeste par des résultats concrets. La chaleur des contacts entre MM. Giscard d'Estaing et Brejnev, qui n'a fait qu'augmen-ter au cours de la visite, dément le scepticisme qui s'était exprimé dans la presse, a-t-il ajouté.

A propos de la conférence Nord-Sod, qui s'ouvrira à Paris le 16 décembre, M. Sauvagnarques a dit: «L'indépendance de notre politique étrangère, qui o permis d'aboutir à ce résultat positif, est complémentaire de notre volonté de coopération au sein de l'Europe des Neuf. Celle-ci est appelés à s'exprimer d'une seule voix ce qui devrait inciter la Grande-Breiagne à renoncer à sa représentation propre au sein de la conférence. >

En ce qui concerne le Proche-Orient, le ministre a soulignà l'indignation qu'avait provoquée orient, le ministre a souligna l'indignation qu'avait provoquée le vote par les Nations unies d'une résointion assimilant le sionisme au racisme, et il a rap-pelé que toute tentative d'exclure larsel de l'ONU se heurterait an rato de la France.

vingt-cinquième congrès créent une atmosphère favorable aux arbitrages ires et civils, entre partisans de le • détente = et ceux qui iz sont moina il existe quelques reisons de penser que M. Brejnev avait est-il aujourd'hui, alors que les Incertitudes se sont aggrevées sur vovege aux Etate-Unis, plusieurs fois repoussé, aure

PROCHE-ORIENT

Conformément au second accord de dégagement dans le Sinai

Les Israéliens ont remis Ras-Sudr aux « casques bleus » de l'ON

Les troupes israéliennes se sont retirées vendredi 14 novembre des champs pétrolifères de Ras-Sudr. dans le Sinal. Le drapeau israélien a été amené et remplacé par celui des Nations unies. Le commandant suédois des « casques bleus » a remarcié le colonel Levinson, commandant de l'unité israélienne, pour sa coopération. Il a déclaré que toutes les installations de Ras-Sudr avaient été remises « en parjati état » à l'ONU et aux techniciens étrangers envoyés par l'Egypte. Les « casques bieus » suédois et indonésiens transmettront lundi le contrôle de cette région aux Egyptiens.

Le commandement israélien a indiqua que, conformément à l'accord de dégagement, l'armés juive conservera des points de contrôle sur une rouie voisine, ainsi qu'au port ét au terrain d'aviation situés près de Ras-Sudr, sur le goife de Suez Ce u'est qu'à la fin de novembre que les Israéliens évacueront Abou-Rodeiss, où se trouvent les plus riches puits de pétrole du Sinal.

Vendredi, le cargo libérien Sea

Bird s'est engagé dans le canal de Suez avec à son bord une cargaison de 2 400 tonnes de tuyanterie d'acier à destination d'Ellat, ao fond du golfe d'Akaba. Il était arrivé jeudi à Port-Sald, venant du port israéllen d'Ashdod; il est ainsi le premier bâtiment transportant une cargaison israélienne entre deux ports israéliens à emprunter la voie d'eau depuis plus de vingtans.

Une mise au point égyptienne

La presse égyptienne, se conformant aux instructions des autorités, n'a pas mentionné le passage de ces cargaisons. Cependant, l'éditorialiste d'Al Ahram, Ihsan Abdel Koddous, proche du président Sadate, a fait allusion indirectement au transit des marchandises destinées à Israél par le conal en écreant vandre le

canal en écrivant vandredi : « Israel a interprété l'autorisation de passage par le canal de Suez de ses marchandises comme une

Liban

SELON LE JOURNAL « AL ANOUAR »

Deux cent soixante mille personnes auraient quitté le pays depuis le début de la guerre civile

Beyrooth (A.F.P.). - Les Forces de sécurité intérieure tireront sans sommation sur tout « élément armé », a annoncé Radio-Liban samedi 15 novembre en début de matinée. Des ordres en ce sens ont été donnés aux F.S.L. à la suite de certains accretages ce sens ont ere comnes aux F.S.L.
à la suite de certains accrochages
qui se sont déroulés dans la nuit
de vendredi à samedi et samedi
en début de matinée, a précisé
la radio, qui a ajouté que des
tireurs isolés tronblaient la sécurité cans la banlieue nord-est de

vooné par la guerre civile s Seion le journal, plus d'un demi-milion de personnes sur une population de trois milions ont cherché refuge hors do Liban ou dans les régions du Liban demourants à l'abbat des les régions du Liban de l'abbat de l demeurées à l'abri des affrontements.

Sur 260 000 Libensis qui ont quitté leur pays, précise Al Anount, 150 000 se sont réfuglés en Syrie, 15 000 en Jordanie, 30 000 en Egypte, 25 000, femmes la capitale.

By autre part, le quotidien Al ble Saoudite, Emirats arabes

Anouar, faisant état de « rapports parvenus aux milieux officiels », affirme que l'exode pro-

Chine

LA PRÉPARATION DU 5º PLAN

Une grande conférence de l'industrie charhonnière à Pékin

De notre correspondant

De notre correspondent

Pékin. — Une contérence de l'industrie charbonnière, décrite comme la plus importante denuis 1949, a réuni da 30 octobre au 12 novembre à Pétin plus de cinq mille mineurs venus de toutes les grandes entreprises modernaven in 12 novembre à Pétin plus de cinq mille mineurs venus de toutes les régens. Cette conférence attire l'attention, ear elle paraît tien avoir été l'équivalent, pour l'industrie charbonnière, dont la production et elles font ions atteint près de 400 millions de ton n'es l'en passé, de contravent de conférence nationale sur l'apriculture le monde du 24 septembre), devant laquelle avalent pris la parcie des personnalités de premier plan comme Mine Chang Ching, MM. Teng Haiso-hing et Hua Kuo-feng.

Dans un reportage de Chine nouvelle publié samedi 8 novembre par le Quolitien du peuple apparaissent quelques - uns des tièmes a prioripaux traités an cours de la conférence. De même que les agricultures étalent invités à prendre modèle sur le district de Tachait, les inforest de miles efficence est intéres de Railuan (Chine du Nord, Cette des agricultures étalent invités à conférence de miles référence est intéres de Railuan (Chine du Nord, Cette des estreprises principaux faités an cours de la conférence De même que les agricultures étalent invités à faire tenter de Nord, Cette de Tachait, les infores de Railuan (Chine du Nord, Cette de Tachait, les infores de Railuan (Chine du Nord, Cette de Tachait, les infores de Railuan (Chine du Nord, Cette de Tachait, les infores de la conférence est intéres de satitifuder rétrogrades », à « changes la faire table rase des autitudes rétrogrades », à « changes la faire table rase des autitudes rétrogrades », à « changes la faire table rase des autitudes rétrogrades », à « changes la faire table rase des autitudes rétrogrades », à « changes la faire table rase des autitudes rétrogrades », à « changes la la conférence sur l'appril de production de production de la pour les de l'appril de production de la conférence sur l'appril de production

mandant que les cadres diri-mandant que les cadres diri-geants ne soient pas « comme les locomotives qui entrent en gare en faisant le maximum de bruit, mais à pettte vitesse ». Les mineurs sont invités à mener avec ardeur la lutte contre le révisionnisme. Parallèlement à ces consignes, des mots d'ordre significatifs sont donnés quant

LESPOIR D'UNE OUVER-TURE PROCHAINE DE NEGOCIATIONS SUR UN CESSEZ-LE PEU entre les CESSEZ-LE-FEU entre les trois partis de Timor vient de s'évanouir, après les décla-rations violemment hostiles d'un dirigeant du Front révo-lutionnaire pour l'indépen-dance de Timor portugais. victoire. Il n'ignore pas cependar que l'Egypte peut à tout momen annuler son autorisation qui n'e qu'un test de la politique amér caine et de la volonte de Way ington d'exercer des pressions l'Etat hébreu pour oboutir à règlement total de la crise

règlement total de la crise ;
Proche-Orient.
La mise au point d'Itsan Abi
Koddous vise apparemment ce
qui, crisiquant le président Sadar
dénoncent quotidennement e
collusion israélo-égyptienne
Jeudi, la radio de l'O.L.P. av;
dénoncé les accords du Sinai
e les tentatives de captiunai
primat à callaguere l'occupati e les tentatives de capitulais visant à consacrer l'occupati vioniste des territoires arabes que reconnaître à l'ennemi le de l'existence ». La radio pales nienne avait à cette occasi affirmé que la décision du burg central de boycottage arabe d'iscrire sur sa « liste noire » hateaux oui seront autorisés t bateaux qui seront autorisés ; l'Egypte à transporter des me chandises israéliennes par canal de Suez avait « porté comp sévère à toutes les tentats visant à instaurer la coexiste

opec l'Etat sioniste ».

• A JERUSALEM, de sévé mesures de sécurité ont été prià la suite de l'attentat de jeuqui a fait six morts et une quantaine de blessés, dont sept a dans un état grave. Des patror les circulent pour empêcher heuris entre juifs et Arabes. A limite des secteurs juif et ar de Jérusalem, des ouvriers aral qui rentralent chez eux après l'aravail, ont été pris à partie, représailles de l'attentat de je par de jeunes Juifs qui ont lar leurs voitures et molesté les f sants.

Pautre part, les six victimes l'attentat ont été identifiées s'agit de six adolescents de qui à dix-sept ans, trois jeunes right de six adolescents de qui à dix-sept ans, trois jeunes right d'un snack-bar près duquel charge explosive de 16 kilos a été posée. Quelque deux crouspects arabes ont été interra dans la nuit de jeudi à vendret une cinquantaine d'entre sont toujours détenus. — (A.I. Reuter, U.P.I., A.P.)

Chateau

ST. JULIEN - MEDOC **GRAND CRU CLASSE** EN 1855

PREMIER NOMME



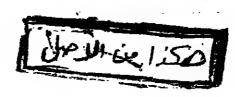
"L'accord se fit sur les merveilleuses qualités du 1961. que nous bûmes... à 16° pas plus... et si Bacchus nous prête vie, nous boirons le LEOVILLE-LAS-CASES 1961 dans 10 ans, avec une truffe sous les cendres" LA REYNIERE LE MONDE DU 2411.67

En direct de le propriété Franco toute la France T.T.C. millésime 1972

12 bout, 60 bout 324 F 1440 F

Tarifs sur demande pour nos autres millésimes

CH. LEOVILLE LAS CASES 38250 ST, JULIER - MEDOC



L'AVENIR DU SAHARA OCCIDENTAL

🐀 a présence espagnole prendra fin le 28 février 1976

Madrid (A.F.P.). — L'Espagne, e Maroc et la Mauritanie sont arvenus à un accord tripartite ur l'avenir du Sahara occidental lui ignore tofalement l'Algérie, et-on appris vendredi l'4 nombre à Madrid de source informée après trois jours de négociations. Le ministre espagnol du clum plan et du développement, M. Joa-

LE COMMUNIQUÉ

Voici le texte du communiqué commun rendu public le ven l'dredi 14 novembre à Madrid : Conformément sur recom No mandations du Cor manazioni du Consel de Respans, rité, les délégations de l'Espans, de Marco et de la Manritanie se sout réunies à Madrid les 12, 13 marco et 14 novembre 1975 dans le melleur esprit d'amitié, de com-principes de le chirte des Na-les unies.

laticular les problèmes poets par la déco-lement de les problèmes poets par la déco-lement de la rolouté d'assurer leur future cooperation de la population sahraout.

Policies a Les négociations ont donné
reraig des résultats satisfaisants répondent au désir évident d'entents
entre les parties et à leur intentiou de contribuer au maintien.
Policie de la paix et de la sécurité
internationales.

quin Gutierrez Cano, a été envoyé samedi à Alger en mission d'information.

Lès chefs des délégations marocaine et mauritanienne, le premier ministre, M. Ahmed Osman, et le ministre des affaires étrangères, M. Ould Moukmass, ont exprimé leur « satisfaction », avant de regagner leurs pays respectifs. « Les négociations se sont terminées d'une juçon satisfaisante pour tous. Elles vont auvir la porte à une coopération étroite entre les trois pays », a notamment déclaré M. Osman Pour sa part, M. Moukmass a affirmé : « Ces négociations ont abouté à un accord équilibré pour les intérêts des trois pays .»

L'accord n'est pas mentionné

L'accord n'est pas mentionné

L'accord n'est pas mentionné dans le communiqué commun publié dans la matinée à Madrid. Paraphé dit-on jeudi soir, il ne sera officiel que lorsque les Cortès auront voté, le 18 novembre, le projet de loi sur la décolonisation du Sahara qui leur a été soumis il y a une quinzaine de jours par le gouvernement.

Cet accord, dont les Nations unles serunt a tnjormées a, prévoit la fin de toute présence militaire espagnole au Sahara au 28 février 1976. Entre le vote de la loi sur la décolonisation et le départ effectif des derniers militaires espagnols, pendant trois mois et demi, l'administration du territoire serait assurée conjoinmois et demi, l'administration du territoire serait assurée conjoin-tement par les trois parties signa-taires de l'accord. Il est prévu que la population ea hraoui sera consultée pour qu'elle décide de son avenir, mais on ignore si les Nations unies auront à jouer un rôle dans cette consultation.

Vendredi soir, le ministre de l'information de Madrid, M. Leon Herrera, a confirmé la date de retrait total des Espagnols.

Il a rappelé, à cette occasion, que la politique de son pays était toujours conforme à celle définie coujours conforms à celle définie par le gouvernement le 23 mai dernier : décoloniser suivant les recommandations des Nations unies, organiser le transfert des pouvoirs le plus tôt possible, co-perer sur le plan international, précipiter le retrait espagnol, le cas échéant.

cas echéant.

L'Espagne, a-t-il précisé, est disposée à procéder à un transfert provisoire de ses responsabilités administratives au Maroc, à la Mauritanie et à la population sahraoul, représentée par la Jembra (Assemblée locale). Il a affirmé que le souhait de Madrid était de voir l'opinion de la population sahraoul respectée le moment venu. moment venu.

l'Espagne, dit-on encers de bonne source à Madrid, a finale-ment estimé que les Nations unies n'étaient pas en mesure de jouer un rôle actif dans le règlement du problème du Sahara. Ne souhai-tent pas attendre indéfiniment, le gouvernement de Madrid a done décidé d'en arriver à la conclusion d'un assorat direct susconclusion d'un accord direct avec les parties intéressées « confor-mément aux recommandations des Nations unies ».

Enfin, on indique que les trois parties ont élaboré des projets d'accord qui restent à signer, concernant l'exploitation des res-sources minérales (notamment les gisements de phosphates de Bou-Craa) et la pêche.

Par ailleurs, les Algériens ont l'impression que la Mauritanie a joué double jeu et que le pré-sident Ould Daddah a finement

tiré parti de sa récente visite an président Boumediène, à Bé-char, pour faire monter les enchères marocaines et espa-gnoles en sa faveur. A la suite

de ces événements et du retour de Nouakchott, dans la zone

de Nouarchott dans la zone franc, on peut se demander si Alger ne va pas remettre en question son aide relativement importante accordée à la Mauritaine dans le cadre d'une coopération qui avait contribué à consolider le régime de M. Ould Daddah

PAUL BALTA

LE CONFLIT ANGOLAIS

Le M. P. L. A. perd la ville côtière de Novo-Rodondo

Alors que la chute de la ville côtière de Novo-Rodondo marquait une nonvelle aggravation de la situation militaire, le gouvernement de la République populaire d'Angola a prâté serment le vendredi 14 novembre à Luanda. Il est présidé par M. Lopo de Nascimento, et les postes des affaires étrangères et de la défense sont occupés par MM. José Eduardo dos Santos et Iko Carreira.

L'intervention de l'Afrique du Sud dans la conflit et le rôle de ses militaires dans la colonne blindée progressant du sud vers Luguda sont confirmés par plusieurs agences de presse. Pre-

gola - sans reconnaître un gouvernement particuliar. à ce stade ». À l'issue de la visite du président Mobutu à Libreville, le Zaïre et le Gabon ont fait connaître leur « identité de vues » sui

l'Angola et le problème du Cabinda. Enfin l'URSS, qu'è Pékin la «Quotidien du peuple - accuse de - jeter de l'huile sur le feu vient d'envoyer à Luanda, selon des sources viant d'anvoyer à Luanda, selon des sources diplomatiques d'Europ orientele citées par l'agence U.P.L. quaire cents « conseillers mili-taires» pour prêter main-forte à la République populaire.

< Les Sud-Africains font du bon travail... >

nance de Lobito, l'envoyé spécial de l'agence Reuter écrit notamment : » Au cours de ces dernières semaines, l'ai parié à des Blancs à l'accent sud-atricain qui se trouvalent à bord d'engins blindés. Jai vu besuccup de soldais biencs à Benguele et

« J'ai vu ausai des C-130 noire et veris, sans aucun signe dis-tinctil, atterrir et repertir des séroports de Silva-Porto et Ben-

» Le 1^{se} novembre, à dix jours de l'indépendance de l'Angola, je me suis approché de deux angine blindés Panhard, stationnés sur l'aire de parking de l'aéroport de Silva-Porto.

- Dans le premier engin, un jeune Biano d'une vingtaine d'années. Je l'accoste en portugals. Pas de réponse. Quand le lui demande quelle langue Il parle, Il me répond : - Anglais - avec un fort eccent eud-africain.

- De quel pays? -Je viene d'Angleterre », répond-ll. Comme je demande d'eù il vient au Blanc aux cheveux blonds du deuxième véhicule, il me dit avec un accent qui est sans méprise possible sud-atricein : «Je suis un mercenaire.»

- Mais de quel pays ? - Je no peux pas le dire. »
« Depuis combien de temps ētes-vous en Angole ? - Deux ou

« Avez-vous déjè ce m beitu comme mercenaire auparavant?

Oul, en plusieurs endroits.

Arrive elors un homme blond en civil. Lui aussi a l'accent d'Affique du Sud, mais il

Maroc

IL Y A VINGT ANS

- La 16 novembre, à l'aéroport de Silva-Porto, j'al ravu le même homme au milieu d'un groupe de ecidats blance et noirs groupés autour d'on engin blindé Panhard. » A l'aéroport de Benguela,

l'ai vu atterrir un C-130 camouilé, qui a disparu peu après. Mais trente à cinquante soldats biancs, se trouvent devent un hanger, disparaissent à leur tour, à mon arrivée, derrière les camions dans le hangar.

- Un solder portugais - travalliani pour l'UNITA « me dit : « Les Sud-Africains font du bon travail. Ce sont des profescionnels. C'est leur guerre. -

- Pour sa part, le chef de l'UNITA, M. Savimbi, nous a déciaré à Lobito : - ii n'y e ici aucun soldat sudafricain engage par le gouverne-ment aud-africain.

- De nombreux Blancs travalilent pour nous. Cela ne veut pas dire qu'ils soient Sud-Africains ou envoyés par le gouvernement eud-africaln ou un

autre gouvernement.... > - Dans mon espril cela ne pose pas de problèmes de morale, ajoute M. Savimbi. Le M.P.L.A. ne pourrait faire seul ca que font les Cubains. Si J'ai besoin de l'aide de quelqu'un, je le demanderal, la conscience tranquille, le faisent

pour mon pays. - - M. Savimbi evalt préss quelques jours plus tôt à la presse, à Huambo (Nova-Lisbos),

combate avec la M.P.L.A.

(Correspondance.)

Le M.P.L.A. vient d'essuyer un

Le M.P.L.A. vient d'essuyer un nouveau et grave revers en perdant, le 13 novembre, la ville de Novo-Redondo. Désormais, Porto-Amboin et Cela, dans la seule région agricole encore contrôlés par Luanda, sont à la portée de la colonne venue de Namibie Les rétugiés arrivés du sud de l'Angola affirment que des militaires de l'armée sud-africaine y jouent un rôle essentiel.

Indépendante des forces locales de l'UNITA et du F.N.L.A., qui se contentent d'occuper plus ou moins le terrain après son passage, cette colonne, forte maintenant de deux mille hommes, disposerait d'un potentiel militaire d'une qualité jamais atteinte dans la guerre angolaise. En particulier, elle utiliserait des chars AMX; des avions Hercule C 130 l'approvisionneraient depuis l'Afrique du visionneralent depuis l'Afrique du Sud. Les forces du MPLA encore sur place se regrouperalent dans la brousse pour harceler les



arrières de cette colonne en en revenant à la guérilla. Mais il faudrait que le M.P.I.A. puisse mettre en œuvre un matériel militaire plus e sophistiqué » pour écarter la menace qui pèse main-tenant sur la région de Luanda.

Dès mercredi matin, tous les membres du bureau politique du MPLA, de l'état-major des forces armées et les responsables politiques et militaires de chacune des provinces se sont reunis pour former le premier « Conseil de la révolution » de la jeune de la révolution » de la jeune
République. Ce Conseil, selon la
Constitution promulguée la veille,
est « l'organe suprême du pouvoir
de l'Etat taut que le territoire
national n'aura pas été complètement libèré et que les conditions
n'auront pas été réunies pour
l'installation de l'Assemblée du
peuple ». Il a siègé presque sans
interruption pendant quarantehuit heures pour former un gouvernement qui reflète l'équilibre
des divers courants du mouvement.
Pourtant, la participation envi-

Pourtant, la participation envisagée avant le 11 novembre de e personnalités indépendantes et de patriotes » à cet exécutif avait été rapidement écartée. Le « cabinet de guerre » est composé donc exclusivement de « militants du M.P.L.A. qui ont fait leurs preuves pendant la lutte de libération ».

Dans quelques semaines, les stocks alimentaires des régions contrôlées par le M.P.L.A. vont être épuisés. Le nouvel Etat devra done organiser des importations massives en faisant appel à ses alliés les plus riches. En outre, la fuite des commerçants va obliger les responsables de l'économie à mettre sur pied un réseau de distribution étatique pour ne pas distendre les liens traditionnels de la population urbaine avec le M.P.L.A. Pourtant, la participation envi-

RENÉ LEFORT.

ONU

L'AVENIR DE DJIBOUTI EST EVOQUE DEVANT LA COMMISSION DE DECOLONISATION

Nations unies (New-York). --Plusieurs représentants de mouve-ments de libération locaux ont demandé, vendredi 14 novembre, devant la commission de décolonisation de l'Assemblée, le départ de la France du Territoire des Afars et des Issas (T.F.A.I.) et l'indépendance de la côte Somalis. Le représentant de la France, M. Jacques Lecompt, a déclaré que son gouvernement e ne manquerait pas, dans le cas où la population d'un de ses territoires se prononcerait en faceur de l'indépendance, de faciliter son seulement précipité l'indé-marocaine, il avait sauvé e aiaouite. L'histoire dira de la République française, a-t-il ajouté, compte recevoir les repré-sentants du territoire avant la fin de l'année pour juire le point avec eux et exuminer l'avenir tel qu'ils l'Envisagent ».

ALGER: un fait accompli diplomatique

den Alger. — L'accord concin à Male firid a été très mal accuelli par
l'Algérie qui y voit une manceuvre
l'action de partage. On considère
le firi que si Rabat et Nouakohott
devaient être réellement associés
l'administration du territoire,
sant ou après le départ des forles espanoles, le référendam qui
pourait être éventuellement
l'eganée n'aurait aucun sens, car
ces deux capitales auraient alors
en le temps et les moyens nécesaires pour fausser le résultat du
crutin. On ne doute pas, en effet,
l'alger que le Maroc et la Mautanie metitiont à profit le délai
lée par les Espagnols à leur rerait du Bahara, le 28 février
1976, pour influere leurs partisans
de façon à contrebalancer les
voix de la population locale qui
sembleraient en majorité acquises
su Front Polisario, comme l'ont
d'ailleurs admis les autorités es-

su Front Polisario, comme l'ont d'ailleurs admis les autorités es-pagnoles.

Pour le moment l'Algérie ne peut qu'invoquer les principes de l'ONU, dénoncer leur violation enverte ou camoufiée et réclamer leur application. C'est ce qu'elle a fait. Dans une longue déclaration publiée vendredi soir 14 novembre, le ministère des affaires étrangères déclare, après avoir évoqué la condamnation de la « marche verte » par le Conseil de sécurité : « La mise en garde du conseil, contre toute initiative unitatérale ou autre, est suffisamment elaire pour indiquer que la communauté internationale ne saurait s'associer à un plus serrée et difficile.

In double jeu de Nouakchefi

Ayant placé l'ONU devant ses responsabilités, l'Algérie estime que c'est le « lobby marocain » qui a imposé sa solution au sein du cabinet espagnol. Les Algérie est me cabinet espagnol. Les Algérie est le favoriser) qui pourreur le favoriser) qui pourreur espagnol à la suite de la mort du général Franco. Ils peuvent également renforcer considérablement leur aide matérielle au Front Polisario, mais plus serrée et difficile.

De notre carrespondant

autre fait accompli, fût-û diplo-

matique. » .

Le communiqué, qui rappelle les résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU sur la déco-lonisation du Sahara et sur l'aulonisation du Sahara et suf l'autodétermination de sa population, poursuit : « Le moment est
venu pour l'Algérie de redire,
avec toute la ciarté nécessaire,
qu'elle ne saurait renier l'acquisition la plus chère des peuples
et le principe cardinal de l'organisation des Nations unies que
représente le droit à l'autodétermination. L'Algérie ne saurait
entériner queique solution que
ce soit à l'élaboration et à la mise
en œuvre de laquelle elle ne
serait pas associée au titre de
purtie concernée et intéressée. >

Un double jeu de Nouakchoff

RABAT: un résultat satisfaisant

De notre correspondant

fil de l'arrêt de la cour de La Haye. Il était nécessaire de mé-Haye. Il était nécessaire de mé-lager une étape transitoire pour leiter de faire du Sahara occi-iental un nouvel Angola. Tels iont, en substance, les propos que l'on a pu entendre dans divers nilleux marccains après l'annonce le l'accord hispano-marcco-mau-itanien, conciu à Madrid.

Paraphrasant le communiqué ommun, le premier ministre, d. Ahmed Osman, a fait état, à on retour de la capitale espamole, de « résultats satis/atants (...) de nature à consolider a paix et la sécurité», mais il n'a es été plus explicite.

La mise en place prochaine une administration tripartite au lahara occidental ne peut que atisfaire le Maroc. D'abord parce ue la concertation l'a emporté ar l'affrontement : le roi Has-an II a toujours préconisé cette citique, à laquelle la « marche arte » a donné un appui détermiant. Ensuite parce que l'entente laroco-mauritanienne va pouvoir la concrétiser en attendant que, ans une étape ultérieure, l'agence tixte de coopération qui doit exloiter netamment le domaine inier entre en fonctionnement.

nfin, parce qu'en attendant le
épart définitif des Espagnols,
révu pour le 28 février 1976, l'addistration tripartite, éliminant Algérie, laisse aux seules parties concernées » la responsabilité

(1) Instituée en 1967, le Jemas, on Assemblée générale du Sahara, comprend cent quaire membres, dont quarante représentent les fractions de tribus et les tribus les plus nombreuses, et quarante autres sont élus par les chafs de famille des tribus du Sahara occidental. Le Jemas est notamment chargée de renseigner sur les « aspirations du peuple sahraoui ». A cette fin, il existe un « conseil politique » constitué de cinq membres, qui a un caractère permanent et délibérant.

La section de Paris de FUnion nationale des étudiants du Maroc organise le lundi 17 uo-vembre, à 20 h. 30, 44, rue de Rennes, un meeting de soutien a » la lutte du peuple marocain pour la libération effective du Sahara marocain, de Cauta, Me-tilla et des fles Zaffarines, pour la libération de tous les détenus politiques et pour la levés de l'interdiction de l'UNEM ».

• PRECISION. - L'omission d'un mot a déformé une phrasa de la correspondance de M. F. Besde la correspondance de M. F. Bes-lay consacrée an ralliement à Has-san II du président de la Jemsa d'El Aloun publiée dans nos édi-tions d'atée e 14 novembre. La phrase exacte était la suivante : e Personnellement, je peux affir-mer que tous ces gens, à l'excep-tion sans douté des Tekna maro-cains, sont partisans de leur autonomie individuelle, eur ce sont des nomades. » sont des nomades.

combat. Le 20 août 1963, une conjuration de militaires, de haut foncbennaires français et de notables marocains evait placé le faible gouvernement Laniel devant le fait eccompli (le « pronunciamiento », disait le ministre des affaires étrangères, Georges Bidault). Enlevé de son palais de Rabat et » déposé » par l'Elat qui e'était engagé à le protéger, le sultan Sidi Mohammed Ben Youssel avait été brutalement expédié en Corse, puie à Madail n'avait pas fallu attendre six mols pour constater que ce coup

de force contre un souverain indocile à ses » protecteurs « avait fait de lui, chef du nationalisme marocain, l'âme de la nation. De jour en jour, le ferveur se faisait, pour lui, plus violente. Des bombes explosaient à Casabianca, à Rabat, à Meknès; des groupes armés se rassemblaient, surtout depuis le déclenchement de la guerre en Algéria, le 1^{er} novembre 1954. On perieit même de la formation d'une armée de libération » dans le Rif, qui pourrait coordonner son ection avec celle du F.L.N. algérien. L'affaire marocaine prenaît des dimensions militaires : les forces engagées en Algérie pourraient-elles

Au lendemain de la sangiante explosion populaire du Tadia, le 20 eoût 1955, dont le deuxième anniversaire du coup de 1953 avait été l'occasion (comme l'avait fail prémère résident général Gilbert Grandval) le chef du gouvernement, M. Edgar Faure, avait dépêché à Antsirabé le général Catroux, pour tenter de trouver une lesus avec l'exclé. Rentrent à Paris le 11 septembre, l'ancien gouverneur général de l'Algérie avait fait savoir que la seule solution du problème marocain était, dans le cadre de l'indépendance, le retour du souverain sur son trône, alors occupé par un ectoplasme inventé dans les officines du protectorat.

Mohammed V faisait un triomphal retour d'exil Le Maroc l'attendail depuis vingt-sept mois, passant de le stupeur à chargé de la défense nationale, quelques pellilicien e comme MM. Raymond Schmittlein et Jacques Bardoux, qui traitaient Sidi Mohamed de « Néron «, et à Rabat par le nouveau résident général, le général Boyer de la Tour, M. Edgar Faure tint bon et le souverain ché-riffen quitta Madagescar, le 29 octobre, pour Atx-en-Provence, puis La Celle-Saint-Cloud, où M. Pinay, ministre des affaires étrangères, signa avec lui, le 8 novembre, un accord ouvrant la voie à l'éman-cipation véritable du royaume et au retour de l'exilé sur le trône. Dès le 25 octobre, son pire ennemi, Si Thami El-Giaoui, pacha de Marrakech, étail venu ee prostemer à ses pleds pour demander l' aman ., le pardon : le raillement de l'animateur de la conspiration du 20 août 1953, au nom duquel avait été eccompil le coup de force, levall ise derniers obstacles. La légitimité de Sidi Mohamed Ben Youseef, devenu Mohammed V, étali sinei reconnue par ceux-là mêmes qui avaient tenté de la remettre en

Une emphorie délirante

Alore. le retour... Quel Français

du Maroc, 10t-il - libéral -, quel » spécialiste « de ce pays, n'avait redouté que le retour du souverain ne fût l'occasion de violences et d'excès, de vengeances plus ou moins personnelles et de délires dangereux ? Après tant d'injustice de contraintes, de mensonges i Au moment où il quittait Parie pour prendre la succession du général Boyer de la Tour, l'ancien préfet de police, André-Louis Dubois, e'entendak dire par un vieux routier des affaires marocaines qu'il courait au désastre : « Vous allez être débordé. Vous ne eavez pas de quoi est capable une toute marocaine exaltée. N'oubliez pas les violances du temps de Grandval. »

ce peuple montra sa maturité, et pendance marocaine, il avait sauvé qu'il y a des heures où le jubilation l'emports sur le colère -En dépit de la campagne ebstinée d'autant mieux que depuis deux semenée contre lui à Paris par des maines, de se résidence française.

ministres comme le général Koenig, le souverain le priali instamment Un peuple entier regardalt vers le ciel. Deux aviens luisaieni dans le soleil qui brilialt sur Rabat. « Non, celui-là, c'est celui des fenumes... C'est le second, le second l = La masse humaine oscillait, comme lvre. Des inconnus se dennalent l'eccolade en riant - Sidna - est de retour l (Sidna: Notre Seigneur). Et Mohammed V prit pied sur le soi de l'eéro-port de Salé, de son air précautionneux, attentif, presque effrayé de cette marée humaine qu'il déchainait. En dépit de l'ironie qui semblait toujours errer dans son sourire, il était heureux. Ils étaient venus de l'Atlas et du Sous, et du Taffialet

pour l'acclamer, et tout au long de la route du Zaers, jusque dans le Méchouar, le » Yeyle el Malik » (vive le roi i) tut clamé ce jour-là avec estant d'accents qu'il y a de transferse dans la complexe. provinces dans l'empire. Cette euphorie, souvent délirente ne dégénéra presque jamais, dans les joure et les semaines qui sul-virent, en violences — encore que des compagnons du Gleoui elent été brûlés vifs à Marrakech. On relevi sesi d'étranges rites. Celui des Zalans de la région de Kentira plusieurs calde, qui avaient eigne

en 1953 le pétition en faveur de la déposition de Sidi Mohammed se

coupèrent un ou deux doigte de la

main droite en signe de châtiment Le victoire de Mohammed V était sassez totale pour lui permettre un prodigieux effort sur sol, qui fit de sa restauration un modăle de lenga-nimită. Jamais depuis quinze ans le couverain n'avait parlé de le France comme il le fit deux jours après son retour, le 18 novembre, pour la fête du Trône. » L'amitié entre nos deux pays est solidement enrecinée... C'est grâce eux réalisations trançaises que le Maroc e pu marcher al vite dans le voie de

e...eérgong Le coup de force du 20 août 1953 Et pourtant, le 18 novembre 1955, n'avait pas seulement précipité l'indéia dynastie alaouite. L'histoire dira ce fut ou non pour le bien du Maroc.



The Late Name





De nouvelles divergences apparaissent entre les socialistes et les centristes

Lisbonne. — La c stabilisation s on processus politique portugais stait un fait donné comme certain, il y a encore quelques jours, Le succès de la « tournée natiomiable. Le dynamitage des émet-teurs de Radio - Rensissance, annonçant l'apparition de l'AMI (groupement militaire d'interven-

(groupement militaire d'intervention) destiné à accomplir cartaines tâches réservées naguère
au Copcon, suscitait moins de
remous que le gouvernement ne
pouvait le craindre.

A la télévision, dans un long
débat de trois heures et demie, le
secrétaire général du P.C. avait
aemblé sur la défensive. A plusieurs reprises, M. Alvaro Cunhal
avait demandé aux socialistes
d'abandonner leur e alliance avec
la droite nour s'enquer définid'abandonner leur s'engages défini-tivement sur la voie révolution-naire ». M. Mario Soares, pour-tant, paraissait peu disposé à accepter cette proposition et, tout en dénonçant le totalitarisme du en denoncant le totalitatisme di P.C., ne manquait pas une occa-sion de s'attaquer à des dirigeants du M.F.A. comme les généraux Fabiac et Otelo de Carvalho.

Or la manifestation des ouvriers du bâtiment a tout bou-leversé. Le sixième gouvernement a été durement secoué et sa chute est désormais donnée comme pro-bable.

Selon des informations non confirmées, l'amiral Pinheiro de Azevedo aurait déjà menace de démissionner de son poste de premier ministre, tandis que premier ministre, tandis que M. Marcelo Curto, serrétaire d'Etat au travail, proteste contre l'ouverture de l'enquête visant également son ministre, le capi-taine Tomas Rosa, attitude qui serait partagée par le ministre des transports et celui du commerce extérieur, tous deux socialistes.

La prudence du P.C.

Le voyage que devait effectuer en Tehécoslovaquie le commandant Meio Antunes, ministre des affaires étrangères, a été remis à plus tard à cause de l'a aggravation de la situation politique au Portugal ». Le conseil des ministres, réuni le vendredi 14 novembre, a dressé la liste des « irréquiarités » commises pendant la manifestation des ouvriers du bâtiment : utilisation liégals des installations du pelais de Sanpento, invasion des jardins présence d'agitateurs étrangers parmi les manifestants, comportement négati » des militaires chargés de la garde du palais, déformation « apparémment polontoire » des faits par certains organes d'infor-mation, manipulation politique dans un conflit du travail, barrage des voies d'accès à San-Pento. La réponse du gouvernement à ces actes « qui mettent en cause l'exercice légitime du pouvoir » devrait être donnée au cours de la prochaine réunion du conseil. Avec cette nouvelle crise,

De notre correspondant

l'extrême gruche a retrouvé un second soufile. Pour l'Union démocratique populairs (U.D.P.), e aucun gouvernement bourgeois ne peut améliorer la vie du peuple ». « Il peut en revanche ouvrir les portes au fascisme », ajoute pour sa part le Mouvement de la gauche socialiste (MSS). Et la question centrale est posée par le Parti révolutionnaire du prolétariat (P.R.P.) : « Qu'attendous-nous pour abattre ce gouvernement et mettre à la place un gouvernement révolu-

Mais son exalitation est visi-blement tempérée par la pru-dence dont fait prave la direc-tion du parti communiste. Le danger d'un débortement à ganche des communistes est réel : devant le pelais de San-Pento, les dirigeanta syndicaux affiliés à l'intersyndicale ont souvent été sifflés par une foule qui n'ad-mettait pas la moindre conces-sion, Atissi, maigné leur appui sans éconyoune aux revendicasans équivoque aux revendica-tions des ouvriers du bâtiment, les communistes expriment des doutes quant aux formes de lutte utilisées : « La séquestrotion ne favorise pas les transfi-leurs et permet toutes sortes de provocations », céclarait un com-muniqué du P.C. le 14 novembre.

Four résoudre la crise, le parti communiste réitère aujourd'hui la revendication qu'il a si souvent revendication qu'il a si souvent présentée : un gouvernement regroupant le P.S., le P.C. et les e courants révolutionnaires » du M.F.A., mais excluent le parti populaire démocratique. Est-ce possible ? L'obstacle principal ne paraît pas venir des militaires du Conseil de la révolution, où l'idée fait son chamin. Tout va dépendire en fin de compte des rapports entre le P.S. et le P.P.D. Or les dirigéants de ces deux partis commencent à sa témoigner une certaine médiance. Dans une interview, accordée à P.E. presso, M. Mario Soares a recomm l'existence au sein du P.P.D. d'un courant plus à droite que les diri-

rant plus à droite que les diri-geants du C.D.S. (Centre démo-cratique et social). Les réactions des socialistes et des centristes aux événements du les centrales suit evenements du 13 novembre n'ont pas été très concluantes. Les socialistes, après l'ell'ervescence initiale, sont re-venus à plus de modération. L'éventuelle perte d'un ministère, jugent certains d'entre eux, pour-rait être un moindre mai face à tervention de l'extrême gauche. Le P.P.D., par contre, n'a pas suivi la même stratégie. A Lis-bonne, il a été très actif dans la cinhe, le 14 novembre. M. Sa Carneiro enfin a cru nécessaire de
révéler aux journalistes présents
à Porto l'existence d'un « plan
pour détruire les libertés a C'est
le troisième « plan communiste »
dénoncé en deux mois par le secrétaire général du parti populaire démocratique.

Sur la plan entérieur mos cités

laire démocratique.

Sur le plan extérieur, une crise s'annonce entre la Portugal et le Mozambique. Trois députés portugais ent été considérés comme personae non gratae par le régime de M. Samora Machel. D'autre part, l'ambassadeur du Portugal à Lourenço-Marques viant d'être rappelé à Liebonne : il est accusé de servir en priorité les intérêts du M.P.L.A. angolais.

les intérets du MPLA angolais,
Sur le plan militaire, on recherche des formules de compromis permettant de résondre la
« crise d'autorité ». Dans la nuit
de vendredi à samedi 15 novembre, le président de la République
a reçu les généraux Carlos
Fablao et Saraiva de Carvalho,
ainsi que le capitaine Vasco Ihurempo. Ce dernier, signataire du
« document des neuf », est plus
ou moins accepté par certains
courants de ganche. L'objectif de
la réunion pourrait être lié à un
changement du commandement changement du commandement de la région militaire de Lisbonne. Le capitaine Vasco Lourenço paralt bien piacé pour occuper ce poste, détenu par le décon-certant général Saraiva de Car-valho, qui, limogré, conserverait néanmoins le commandement du

JOSÉ REBELO.

Allemagne fédérale

Le congrès du S.P.D. réaffirme sa confiance total envers MM. Brandt et Schmidt

Le vingt et unième congrès du parti socialdémocrate allemand devait s'achever, ce samedi 15 novembre, par un discours de M. Willy Brandt. Le congrès a été celui des ovations: les quatre cent trente-trois délégués, debout, ont applandi avec la même ardeur MM. Brandt, Schmidt et

Wehner, et les représentants des pays etran-Après la réélection de MM. Brandt et Schr à la présidence et à la vice-présidence du pi l'élection des autres membres du comité direc a montré la cohésion du S.P.D. à un an des (tions générales.

Mannheim.— A la piace des quelque mille résolutions soumises su congrès de Mannheim, la direction du S.P.D. aurait tout sussi bien pu demander de répondre par oul ou par non à une seule question : « Voulez-vous que la République fédérale continue à être gouvernés par un chanceller social-démocrate ou voulez-vous retournez sur les bancs de l'opposition? » La répouse » été unantme : ceux out préférensient. De notre envoyé spécial les deux dernières années dans les instances dirigeantes, la gauche a retrouvé toutes ses places au comité directeur et la droite a conservé les siennes. M. Brandt a été obligé d'intervenir entre les deux tours de scrutin pour que les quatre candidates au comité directeur ne soient pas totalement oubliées, alors que le programme à long terme du parti consacre un chapitre particulier à l'égalité des sexes. Son appel n'a pas été vain : trois femmes ont été êtres au second tour. les deux dernières années dans les cous ratournez sur les canex us l'opposition? s' La réponse s'été unanime : ceux qui préféreraient retourner dans ce que le chanceller Schmidt a appelé e la tribune des spectateurs s pour protéger la pureté doctrinale sont si peu nombreux qu'ils n'ont pas csé s'exprimer à Mannheim. Car l'exerclee du pouvoir suppose compromis et concessions. « Il vaut mieux l'optimem que réventiquer le marisum s, a encore dit M. Echimidt. Cet avertissement a été entendu. La discussion entre les tendances de droite et de gauche a en lieu à fleurets mouchetés. Les Jusos (jeunes socialistes) et l'aile gauche n'ont pes attaqué de front la politique de la directiou sociale-démocrate, mais se sont contentés de développer leurs réserves sur certains points partienliers du programme à long terme.

En récompense de sa esgesse et de maint primit de la direction au programme à long terme. Le programme à long terme, intitulé « Orientations 85 a, a été adopté à une forte majorité. Les résolutions de la gauche, demandant la nationalisation des banques et des grandes entreprises, ainsi qu'une orientation directe des investissements privés, n'ont recueilli que quelques disaines de suffrages. Le congrès s'est prosuffrages. Le congrès s'est pro-noncé contre des allègements fis-

caux en faveur des entreprises et n'a pas exigé que le gouvernement mette en œuvre un nouveau pro-gramme conjoncturel. à long terme.

La direction du parti n'a subi
En récompense de sa sagesse et qu'une seule défaite, secondaire
de sa collaboration loyale pendant mais significative de la survi-

vance dans le S.P.D. d'un compacifiste. Par 180 voix contre le congrès à adopté, malgar recommandation de la directure résolution refusant le dioppement des exportations ; mes allemantes.

mes allemandes.
Toutes les pensées des soci
démocrates sont aujourd'hui gées vers les prochaines élect Ce n'est pas seulement un effi-hasard si MM. Brandt et Sch ont été réélus avec exactem même nombre de suifrages « Ce sont les deux faces même médaille », a déo M. Kühn, ministre-préside M. Kühn, ministre-présiden Rhénanie-Westphalie. Le E va faire campagne sur leurs r M. Brandt cherchera à mob les ouvriers qui sont restés eux lors des darnières élec régionales, tandis que M. Schteniera de séduire les climoyennes. Faisant taire leurs relies internea, les sociaux-d crates vont réserver leurs coll'opposition. Les critique M. Brandt ont déjà suscitérépique virulente de M. Strale président de la C.B.U. bava a comparé la méthode à cel Goebbels. Cette déclaration déjà le tom de la prochaîne

DANIEL VERNI

Grande-Bretagne

L' « ACTE D'UNION » EN QUESTION

Anjourd'hui il semble encore que Mme Thatcher sonhaite revenir en arrière, afin que les conservateurs retrouvent leur caractère de parti « unioniste ». Le sentiment le plus répandu chez les tories est que le gou-ternement Wilson va céder trop de terrain aux nationalistes et de terrain aux nationalistes et que la dévolution des pouvoirs de Westminster à Edimbourg et. à Cardiff aboutirs très vite au. dénembrement du Royaums-Uni,
Le cabinet travailliste est luimême divisé. Un peu tand peutêtre, le ministre de l'intérieur,
M. Jenkius, le chancelier de
l'Echiquier, M. Healey, et le sourétaire au Foreign Cérice M. Culletaire an Foreign Office, M. Callal'on sache, de freiner un mouve-

Le P.P.D., par contre, n'a pas saite, suivi la même stratégie. A Lisbonne, il a été très actif dans la mobilisation du peuple contre la menuce communiste ». A Porto, ses militants ont été an premier rang lors de l'occupation temporaire du siège de l'Union des syndicats et de la station de Radio-

un changement du système élec-tural en Angleteure, ce qui asso-rerait enfin la renaissance de leur

Nombre d'Ecossale et de Gallois ont toujours en le senti-Gallois ont toujours eu le sentiment d'étre « gouvernés de trop
loin » et de vivre en marge de la
société d'abondance anglaise. Jusqu'à ces dernières années ils ne
voyaient pas la possibilité de
rompre les liens avec Londres. La
découverte du pétrole de la mer
du Nord leur a fait prendre
conscience de leur force. Selon
un récent soudage, 55 % des
Ecossais souhaisent que leurs
ressources par l'Ecosse. Si ce rève
parait àbsurde aux autres citoyens du Royaume-Uni, les habitants de Glasgow et d'Abendeen toyens du Royaume-Uni, les hand-tants de Glasgow et d'Aberdeen se considérant comme proprié-taires d'un « or noir » qu'ils accusant les Anglais de leur s voler ». Le choix qu'ils propo-sent à leurs concitoyens se résume dans un alogan très simple : « Riche en Ecosse ou pouvre en Grande-Bretagne »...

JEAN WETZ

Union soviétique

Dans une lettre à M. Marchais

Mme Pliouchtch se félicite de l'intérêt que porte à son mari le parti communiste fran

De notre correspondant

Plioachtch, la femme du mathé-maticien soviétique incarcéré depuis deux ans dans un hépital psychiatrique « spécial », et dont le sort avait été évoque au cous d'un important meeting à la Mutualité, a fait remetire vendredi 14 novembre, aux cor-respondants occidentaux à Mos-cou, le texte d'une lettre adressée a M. Marchais, secretaire general du parti communisto français. Cette lettre fait suite à la priso de position de M. René Andrieu, dans l'Aumanité, et aux déclara-tions de M. Marchais concernant le sort de Leonid-Pilouchtch. Voici le texte de cette lettre ;

Cher monsieur Marchais. .» Ce fut une grande et heureuse suprise pour moi d'apprendre que le parti communiste fançais a manifesté de la compassion et de l'intérêt pour le sort de mon mari-le mathématicien Leonid Plauchtch qui depuis plus de deux ans, est interné à l'hôpital psychiatrique spècial de Dnie-propetrouse, où il est soums à l'absorption forcés de médical'absorption forcés de médicaments quissants. En dépit de la
vaque montante de protestations
de l'opinion occidentale, en dépit
même de la demande d'éclaircissements du P.C.F., la direction et
l'administration n'ont fatt aucun
pas, aucun geste pour prouver que
la voiz de la conscience et de la
justice mondiale exigeant la libération im médiale exigeant la libération im médiale exigeant la libération im médiale exigeant la libéprise en considération par l'Union
soviétique.

Pliouchtch avait été entendue et prise en considération par l'Union soviétique.

3 Lors de notre dernière rencontre, le 11 novembre, l'ai acquis la convoiction que son état n'avait pas changé. Les médecins qui ont entre leurs mains le sort de Leonid Pliouchtch ne me laissent pas espèrer une modification de son état.

3 Monsieur Marchais, l'affaire Pliouchtch » est devenue l'affaire personnelle de nombreux citoyens de votre pays et du monde entier, cur il est absurde de parler de justice universelle, de prospérité, et de pair si un homme peut être écrasé par une puissante machine d'Etat, simplement pour avoir exercé le droit de penser, donné de naissance et promis par la loi dans son propre pays, en se soumetiant à la voir de sa propre raison et aux impératifs de sa propre conscience.

3 Il me semble, monsieur Marchais que le sort de Leonid Pliauchtch doit susciter et une compassion et un intérêt particulier pour le parti communiste français et pour vous personnellement, étant donné qu'il s'agit du destin d'un homme qui pous est proche par sa vision du monde, puisque Leonid Pliauchtch, jut et demeure un marxiste convaince.

- Mme Tatlana C'est le marxisme qui l'a la femme du mathé à une intense activité ci qui a été considérée comme et écrasée de mu schiatrique « spécial », caussi terriblement crucil

nhumana.

» Permettez-moi d'espère
la prise de position du
communiste français pon
défense de mon mari n'a p. fortuite. Je tiens à croire 4. niste français se joindra bientôt aux protestations & contre la détention iniqu thiumaine d'un homme pi quement sain dans un h psychiatrique – prison, déte qui menace la vie de L Pliouchtch >

Vendredi - également

Vendredi également, dissidents soviétiques ont un appel pour dénoncer l'inc ration, dans un hôpitul psytrique, d'un Soviétique origi d'Odessa. Il s'agit de M. Il nov, un électriclen de vingt ans, qui aurait été arrêt le mars dernier pour « distitue de l'ittérature hostile à l'espulétique. On aurait it soviétique ». On aurait ta chez lui un certain nombre samizdat » ainsi qu'un es plaire de l'Archtpel du Go Selon l'appel lancé à Mo M. Igrounov surait été j a schizophrène » par les sponsible listes de l'institut psychiatre listes de l'institut psychiatre serbaky, à Moscou, et risqu'il le l'institut pris en consideration le tribunal devant lequel îl êtat pris en consideration le tribunal devant lequel îl êtat încessamment déféré. Ce l'ille l'ille liste pranier cas d'interner arbitraire sienalé dennis deux. arbitraire signalé depuis deux · JACQUES AMALRIC

● Une délégation du con français des mathématiciens p la libération de Leonid Pijouck a été reçue par M. Pir Juquin au siège du comité cen Juquin au siège du comité cen du parti communiste français vendredi 14 novembre. Elle a remis un dossier et a expri son désir que le P.C.F. ar sa prise de position publique di l'Humantité du 25 octobre, pi ticipe à ses efforts pour sau Pliouchtch. M. Juquin a confir l'importance qu'il attache à 16 affaire.

● Dans la « Pravida » du 13 n vembre, M. Iouri Joukov reproc à la presse occidentale de « fa obstacle à la détente ». Il E costacle à la détente. Il 51 prend en particulier au New Yu. Times, au Canard enchaînt. E avait fait état de ventes d'ami soviétiques au Chill, et au Mond qui avait critiqué à ce proposit interventions soviétiques autorités françaises pou empêcher la presse « d'écrite d'au déplait à FURS.S.».

(HINOIS

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. ROCKEFELLER NE DISPUTERA PAS L'INVESTITURE RÉPUBLICAINE A M. FORD

Washington (A.F.P.). — Le vice-président Nelson Rockefeller a affirmé, vendredi 14 novembre, à Kansas-City (Missouri), qu'il était de la plus « pure funiniste » de croire qu'il serait partant, l'année prochaine, dans la course à la présidence. Dans un commuà la présidence Dans un commu-nique remis à la presse, M. Bocke-feller souligne qu'il soutendra la candidature du président Ford à l'élection présidentielle de 1978, et qu'il ne fait aucun doute pour lui que le chef de l'Etat sera choisi par la convention républicaine pour être candidat

republicaine pour erre candidat du GOP.

Le vice-président avait annoncé, le 3 novembre, qu'il renonçait à la seconde place sur le prochain « ticket » républicain. Nombre d'observateurs en avaient déduit qu'il pourrait rechercher luimeme l'investiture de son particontre le président.

D'autre part, M. Ford, au cours d'une rapide visite pré-électorale en Georgie et en Caroline du Nord, s'est entreteau une vingtaine de minuites avec les étudiants de l'université noire de Durham, dans ce dernier Etat. Durant la convensation, un de ses interiocuteurs lui demanda s'il était concavable qu'un Noir soit son colistier. M. Ford répondit : « Certainement » et se lança dans un éloge du seul membre. dans un éloge du seul membre noir du Sénat des Etats-Unia, M. Edward Erroke (Massachm-setts), qui, déclara-t-il, «devruit être pris en considération» par la convention républicaine. Enu par cet hommage, mais conscient également de son caractère pla-tonique dans les circonstances actuelles, M. Brooks a déclaré qu'il ne s'attendait pas à être choisi par M. Ford pour faire campagne aux côtés du président sortant.

Chili

Le gouvernement dément l'existence d'une crise entre l'Église et la junte militaire

Santiago (A.F.P., A.P.). — Le gouvernement chilien a démenti qu'il y ait une crise entre la junte militaire et l'Egilse catholique, a annoncé, le 14 novembre, le quotidien de Santiago la Segunda. Le journal ajoute que le président de la junte, le général Augusto Pinochet, et le chef de l'Egilse catholique chilienne, le cardinal Raul Silva Henriquez, ont été « catégoriques » pour « estimer qu'il recristait pas de crise ». Le journal, citant un porte-parole du gouvernement militaire, sifirme que le cardinal « fera une déclaration destinée aux pays étrangers pour mettre les choses au point de fuçon catégorique et dire qu'il récriste ni n'existera jamais de crise entre le gouvernement chilien et l'Egilse exchellens.

n'existera jamais de crise entre le gouvernement chilien et l'Egitse catholique x.

L'information de la Segunda, qui n'a pas été confirmée jusqu'à présent par la hiérarchis catho-lique chilienne, survient après l'expulsion du pays de prêtres et de religieuses étrangers et l'arres-

tation de plusieurs prêtres chi-llens accusés d'avoir porté assis-tance à des militants du MIR. tance à des militants du MIR.
D'autre part, le gouvernement
chillen a vivement réagi à la
résolution adoptée le 11 novembre par la commission sociale
humanitaire et culturelle de
l'Assemblée générale des Nations
unies. « Cette résolution, a déclaré
le 14 novembre le ministre chillen
des affaires étrangères, rendra
plus difficile la tâche du gouverrement nous attênues les effets pais difficile la tache du gouper-nement pour atténuer les effets de l'étai d'urpence sons lequel vit le pays et aura pour conséquence de stéauler les terroristes. » Ils résolution exprinait notam-ment se « profonde affliction devant les constantes violations diagrantes des dreits humains qui se sont pro-duites et mil selon les presurdetes arous humanus qui se sent pro-duites et qui, selon les preuves disponibles, continuent de se pro-duire su Chui, y compris la prati-que, en tant qu'institution, de la torture, des traitements et châti-ments cruels, inhumains et dégra-dants, les accertations arbitraires, les détentions et les exils ».]

(PUBLICITE)

ANTISÉMITISME A L'O.N.U. UN DEFI AU PEUPLE JUIF

Contre le vote de l'ONU assimilant le Sionisme, mouvement de libération nationale du peuple Juli, au racisme VENEZ TOUS MANIFESTER VOTRE INDIGNATION AU MEETING DE PROTESTATION

Lundi 17 novembre, à 20 h. 30 MUTUALITE - 24, rue Soint-Victor - PARIS evec la participation de: J. PIERRE-BLOCE, A. COSTE-FLORET, P. GIRAUD, J. KAPLAR, A. MONTEIL, J. ORFUS, P. SELLEM, organisé par le MOUVEMENT SIONISTE DE FRANCE, svec ja CONGRES JUIP MONDIAL, section Française, LE COMITE DE SOLIDARITE FRANÇAISE AVEC ISRARI, LA LICA Sons régide du CRIP.

Argentine

LE GOUVERNEMENT AFFIRME QUE LES SÉNATEURS N'ONT PAS RÉCLAME LE DÉPART DE LA PRÉSIDENTE ISABEL PERON,

Buenos - Aires (AFP) — Le ministère de l'intérieur a démenti, le vendredi 14 novembre, que les chels des divers groupes politiques du Sénat argentin aient demandé, par l'intermédistre du ministre de l'intérieur, M Angel Robledo, à la présidente Perun de partir en vacances ou en voyage privé à l'étranger. Le communique ajoute que le ministre de l'intérieur n'autrait pas accepté en tout état de cause, une telle suggestion Cette démarche des sénateurs, qui aurait été faite le 13 novembre — selon des sources perlementaires, seion des souves periementaires,
— svalt été considérée à Buenos-Aires comme un véritable ulti-matum pu isque les sénateurs attendalent une réponse avant le

Le retour de Mme Isabel Peron dans se résidence d'Olivos, après quinse jours de clinique, suscite, il est vrai l'inquiétude des milieux politiques. Ceux-ci estiment que le gouvernement sort amoindri de l'isalement qui s'est produit sutour de la présidente pendant son séjour à la clinique. La fronde des pariementaires est plus que jamais manifeste. La Chambre des députés n'a pas renoncé à former une commission d'enquête sur la gestion financière du ministère du hien-étre social et du fonds de solidarité justicaliste, alors que le pouvoir exécutif ini demande de renoncer à ce projet, qu'il juge inconstitutionnel. inconstitutionnel

Une enquête sur la gestion de fonda par le ministère avait récemment about à l'arrestation d'un ancien ministra du bien-être social, M. Rodolfo Roballo, et de M. Eladio Vasquez, ex-secrétaire aux sports et médeun personnel de la présidente.

LE VOYAGE DE VOTRE VIE

Le premier vol régulier Air France Paris-Rio en Concorde aura 166-26 le 21 fanvier 1976. Il sera précédé par un cocktail de V.I.P. à Paris II Nous avons deux aller-retour pour ce vol que nous mattons aix enchères en taveur de la Recherche pour les enfants returdés mematux. Minimum 2,500 livres pour les deux billes (arricol-23,000 francs). Dépouillement des offres le 16 décembre 1875 certes se éléphones à Sillias Lamerer, National Sealety for mentally financier children, Panishides sant, Pembridge square, Lendes Y 2 (61-225 2744).

the proche

SOY.UTICUO

archais

e felicite de l'intére

parti communiste frad

2 12 12 E

LE CONCE

cfu.

70000 3

Cangais 2

... 48 7007 100

1 / 2

201 1 2 Time 2 Line

v• 27

.

DANIEL VE

M. BOUDET (ref.), rapporteur nect et pour avis, estims qu'il est de Gente l'intérêt national que le rail et l'eau attirent le plus possible de la voyageurs et de marchandises, et souhaite la reprise des négo-phale ciations avec la Grande Bretagne charles i la Manche.

College Manche.

M. MARCEL CAVAILLE, secrédernier, taire d'Etat aux transports,
présente ensuite les objectifs
prioritaires de sa politique;
prioritaires de transports colinclude de l'administration des transports colleasife remention et exportation The civile mise en ouvre d'un plan de développement de la marine

Troisième budget civil de l'Etat, le budget 1976 du secré-

trait de bioget 1976 un transports enregistre une croissance gio-bale de 22 % par rapport an budget primitif de 1975, nette-ment supérieure à l'angmeu-

tation moyenne des autres bud-gets civils : 13 %. Les antori-

sations de programme — 3,84 milliards de francs — pro-gressent de 23,4 % et les crédits

de paiement — 16 milliards — de 28,6 %. Un redéploiement de la

politique des transports est esquissé, dans quatre directions.

a Rehabilitation des transports

urbains : il s'agit de rééquilibrer l'action en faveur des transports

mblins entre Paris et la pro-vince. C'est ainsi que les crédits de paiement allonés à ces trans-parts en province seront supé-rious de 65 % en 1976, par rap-

post à 1975, Ils serviront notam-

ment & continuer is construction

des inétres de Lyon et de Max-sellie et à engager celle d'une sorte de mini-mètre à Lille. Ils

aménagor des voiries de manière

o Promotion de la technique

aéronantique civile : La loi de

finances rectificative pour 1975 prévoit 459 millions de france

rité à la continuation des pro-

grammes aéronautiques civils en cours. Des crédits importants seront dégagés pour réaliser la

d'autorisations de program consacrés presque exclusivement au développement du Mystère 50. Le budget 1976 donners la prio-

autobus et des tramways.

marchande et création d'une véritable organisation du marché des pêches. Pour ce qui est du budget des transports terrestres, il souligne l'angmentation enregistrée à Paris sur le réseau d'autobus et sur les plus grands réseaux de prevince. Dans la région parisienne, il relève « Fincontestable succès de la carte orange, qui atténue les inégalités entre les usagers et encourage une utilisation accrue des transports en commun ». « Sept ceut quatrevingt mille cartes ont été vendues en novembre », précise M. Cavaillé.

Dans le domaine des transports

Dans le domaine des transports de marchandises, il note que tous les secteurs ont été touchés par les effets du relentissement de l'activité économique générale. La SN.C.F. a été « fortement touchée » prisque le trafic de marchandises a diminué, en 1975, de 18 %. Si la SN.C.F. a pratiquement atteint en 1974 l'équilibre financier, il n'en sera pas de même en 1975, en dépit des compensations tarifaires qui liennent compte du réfus du gouvernement d'accorder les augmentations de tarif demandées. Cette situation ne compromet cependant pas la capacité d'investissement. Les premiers crédits importants pour la ligne à grande

deuxième phase de développe-ment du moteur de 18 tonnes.

· Mise en œuvre d'un plan de

développement de la marine mar-chande : arrêté per les pon-voirs publies à la fin de 1974, ce

plan de développement doit per-mettre de convrir les importa-

tions pétrollères an niveau de

tions personeres an investi de 88 % et tendre vers un taux de converture de 50 % de nos échanges maritimes de marchan-dises sèches en 1930; 100 millions

de france sont inscrits à ce titre

an bodget 1976, L'aide à la cons-

truction navale représente 1 milliard de francs ; une priorité sera affirmée en faveur des pe-tits et moyens chantiers : les autorisations de programme pro-

gresserout de 60 %. Un effort-non négligeable, enfin, sera consenti en favour de la batolie-

rie : les crédits de palement pas-seront de 6,62 millions de francs en 1975 à 22,2 millions en 1976,

cette somme étant affectée à la politique de soutien à la batel-lerie rhénane.

Organisation du marché des

d'intervention-et d'organisation du marché des produits de la

pêche maritime et de la conchy-

liculture » sera créé. Il bénési-

clera d'une subvention de 26 mil-

tions de france. Il contribuera, en-liaison avec le comité central des pêches, à la mise en curve des actions d'orientation et de re-gulation de la production, de

nodernisation de la commercia-

lisation et de promotion de la consommation et des exporta-

part la plus importante de

vitesse Paris-Sud-Est, par exem-ple, seront engagés en 1976. ple, scront engagés en 1976.

Dans la discussion générale,
M. GOUHIER (P.C., Seine-SaintDenis) critique une politique qui
organise les moyens de transport « pour répondre aux besoins
prioritaires des monopoles tout en
faisant payer la charge des investissements aux petits usagers ».
M. VALLEIX (U.D.R., Géronde)
et M. GODON (U.D.R., Yvelines)
evoquent notamment la situation
difficile de la batellerie. Quant à
M. GAULLARD (P.S., DeuxSèvres) Il refuse de cautionner
« une politique qui oppose la
France du capital à celle des
travailleurs ».

Après le vote des crédits des

Après le vote des crédits des transports terrestres, l'Assemblée aborde l'examen des crédits de l'aviation civile.

M. BAUDIS (app. R.L.), rapporteur spécial, estime que « le gouvernement devrait conduire une étude d'ensemble sur le secteur aéronautique ». Il importe, à son avis, que le plan de charge de cette industrie soit garanti pour les dix prochaines années. Après-s'être interrogé sur l'uti-

Après-s'ètre interrogé sur l'utilité din rapport pour avis,
M. LARBE (U.D.R.) estime que
le projet de budget ne donne pas
d'indications claires sur la poursuite du programme Concorde:
«Cé magnifique succès, déclaret-il; doit être absolument pourziroi. > Pour terminer, il suggère
la création d'un conseil supérieur
de l'aéronautime out pourqui pourrait la création d'un consen superneur de l'aéronautique qui pourrait définir une politique globale dans ce secteur et déclare, au sujet d'Air France : « Il y a un moment pour terrainer une grève, celui où l'outil risque d'être compromis;

ce moment est venu. M. CAVAILLE aborde succes-

M. CAVAILLE aborde successivement trois chapitres:

1. Les compagnies aériennes. —
Il dénonce les rabais, « considérables et illégeux », pratiqués par de nouveaux transporteurs, dumping coutre lequel il se déclare décidé à lutter. « S'il le jaut, prècise-t-il, je suisirul le Parlement de disposer de propère derive. afin de disposet de moyens juri-diques renjorces, » Il évoque également l'offensive a redoutable si des charters et affirme: a Nous avons le il e votr d'accorder un large appui à notre transport aérien, même si cela se traduit parfois par un certain protection-nisme. » Puis il souligne qu'Air Inter poursuit son développement dans des conditions a très satis-faignites »: lement l'offensive « redoutable » faisantes > : 2) La construction aéronauti-

que. — Après avoir relevé les succès ubtenus par l'Airbus, il estime qu'il n'est pas upportun, pour le moment, de lancer d'autres versions, mais d'assurer la percée commerciale des versions existancommerciale des versions existan-tes. Pour Concorde, e les engage-ments pris ont été te n u s, des milliers de places ont défà été vendues et un accord sur les tarifs (+ 20 % en première classe) à destination de l'Amérique du Sud à été conchis. Il p'en va pes de a été conchi ». Il u'en va pes de même sur l'Atlantique nord, et si un accord u'est pas possible au niveau des compagnies, les dis-cussions serunt reprises au niveau

Unis, le gouvernement américain u'2 pas encore pris position, mais vient de décider de publier le texte final de la déclaration d'impact sur l'environnement appliquée pour les unisances. Le gouvernement français, affirme-t-il, est prêt à aller fusqu'au bout du programme. » Puis partir des résultats des premiers mois d'exploitation que sera décidée la suite à donner à noire coopération avec la Grande-Bretagne. Par ailleurs, il indique que le gouvernement a décidé de lancer la phase de développement complet du moteur de li tonnes, qui doit en principe s'étendre sur quatre années. Pour ce qui est du nouvel avion civil, il souhaite « le concevoir, le développer, le commercialiser, come l'ails et l'ament de la result par le gouvernement, est repoussé au serutin public par 292 voix le développer, le commercialiser, avec l'aide et l'appui de nos partenaires étrangers ».

3) L'infrastructure du transport aérien. — Une seule opération nouvelle est programmée, l'extension sud de l'aéroport de Rice. En 1976, un effort particulier sera fait pour remiorer les mesures de sûreté sur les aéroports, afin de lutier contre la piraterie aérienne. En ce qui concerne l'Aéroport de Paris, le ralentissement de l'évolution du trafic aérien « conduit à revoir les prévisions qui concerne, la construction d'un centre de contrôle supplémentaire sera lancée. « après concertation avec le personnel ».

Pour terminer, M. Cavaille évo-

Pour terminer, M. Cavaille évo-Pour terminer, M. Cavaillé évo-que la situation à Air France, « qui étudie actuellement un plan de redressement », et affirme que le gouvernement est décidé à alder cette compagnie à re-venir à l'équilibre financier. Il espère, d'autre part, « une re-prise complète du travail ».

Pour M. RAYMOND (P.S. Baute-Garonne), premier orateur inscrit dans la discussion généinscrit dans la discussion générale, « ce budget est triste et reflète une politique médiocre ». Pour M. DE. MONTESQUIOU Urêt. Gers), à il juut établir d'urgence une politique européenne communs de l'aéronautique ». M. KALINSKY (P.C., Val - de - Marne) dénonce « la liquidation progressive du potentiel national, la soumission au secteur privé et au capital étranger ». Pour M. CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Vilaine), « il jaut une volonté politique, tant nationale qu'européenne, d'ajfronter avec vigueur la compétition américaine ». Pois M. FONTAINE (non-insec, la Réunion) réclame « la libéralisation des Charters pour son département ». M. CARpour son département ». M. CAR-PENTIER (P.S., Loire - Atlanti-que) invite le gouvernement à préparer d'autres versions de l'Airbus, M. COMMENAY (app. ronde), « l'Etat doit mieux arabe pour trunsporter les pèleconfrôler les implantations aéroportuaires ». Enfin M. RIBIERE
(non-inscr... Val-d'Oise) évoque
les nuisances imposées aux riverains des aéroports.

arabe pour trunsporter les pèlerins de La Mecque ». Il propose
d'en faire une maison de retraite
les nuisances imposées aux riverains des aéroports.

Intervenant au nom de

En séance de unit, M. Cavaillé notamment que le succès final de répond aux orateurs et précise Concorde dépend de son acceptagouvernemental, « avec to ute répond aux orateurs et précise l'énergie déstrable ». Quant à l'au-torisation d'atterrissage aux Etats-tion par l'opinion publique amé-

le gouvernement, est repoussé au scrutin public par 292 voix contre 180.

Une fois adoptés les crédits de l'aviation civile, l'Assemblée examine ceux de la marine marchande. Après les rapports de MM. GABRIEL (app. R.I.) et PORELLI (P.C.), M. MARCEL CAVAILLE reconnaît que, pour ce qui est de la construction navale, les perspectives à moyen terme sont « préoccupantes » en raison d'une concurrence internationale « acharnée ».

Constatant que « la pêche francaise traverse une crise sans pré-cédent », il relève l'action à long terme engagée dans le domaine de l'organisation des marchés. A son avis, e il est clair que l'on s'oriente vers la fixation de quotas s'oriente vers la fixation de quotas de captures; le renouvellement de l'outil de production doit donc se jaire à son niveau actuel ». Enfin, il indique qu'un système de couverture du risque intempéries sera mis en place.

Dans la discussion générale, M. GUERMEUR (UDR. Finistère) indique que % % des payres tère) indique que 95 % des navires de pêche ont eu un compte d'ex-ploitation déficitaire.

M. CAVAILLE annonce alors que le gouvernement déposera un amendement dégageant pour 1976 un crédit d'aide an carburant d'un montant égal à celui de l'an passé, soit 23 millions de francs. M. DARINOT (P.S., Manche) dénonce aune politique de largesses inconsidérées en faveur d'une poignée d'armateurs privés ». Pour Mme STEPHAN (R.L., Morbinan), a il faut maintenant s'attaquer à l'organisation du marché ». M. CERMOLACCE (P.C., Rouchee du Porche). (P.C. Bouches-du-Rhône) évo-que les relations entre le conti-nent et la Corse et ne comprend pas pourquoi l'on envisage de créer une nouvelle compagnie.

M. MAUGER (U.D.R., Vendée) réclame une subvention actrue en faveur de la Société nationale de sauvetage en mer, « Que vu devenir le France? >, demande M. Créde relance, précis et volontariste, maritime), qui pense que « perpour l'industrie aéronautique ».

Pour M. VALLEIX (U.D.R., Gisoit confié à je ne sais quel roi arabe pour transporter les pèle-rins de La Mecque ». Il propose d'en faire une maison de retraite

> lutervenaut au uom de M. BARDOL (P.C., Pas-de-Calais), M. GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis) dénonce les résultats d'a une absence de politique en matière de pêche

maritime ». Puis M. RUFE-NACHT (U.D.R., Seine-Mari-time) estime que le France doit rester à son port d'attache et qu'on doit lui ménager « une retraite honorable ». Pour M. LE PENSEC (P.S., Finistère), la garantie d'un reverse l'obgarante d'un revenu reste l'ob-jettif prioritaire. M. BECAM (app. U.D.R., Finistère) réclams des prêts pour les jeunes marins qui veulent devenir patrons. Enfin M. LE SENECHAL (P.S., Pas-de-Calais) évoque le cabo-tage.

Dans sa réponse aux orateurs, M. CAVAILLE a précisé, an sujet du France, que deux solutions étalent à l'étude,

Après avoir adopté l'amende-ment du gouvernement dégageant 23 millions pour l'aide au carhu-rant, l'Assemblée vote les crédits de la marine marchande. La séance est levée, samedi 15 novembre, à 1 h. 40.

LE LIBÉRALISME MINUTÉ

M. Hamel, député républi-cain indépendant du Rhône, est certainement l'un des élus les plus fidèles à l'hémi-cycle du Palais-Bourbon. Il aime à s'y faire entendre et intervient sur les sujets les plus divers. Pour obtenir la parole, il ne manque ni de conviction ni de séduction : « Un simple mot, monsieur le connecion in as secución :
« Un simple mot, monsieur le
président, vous qui êtes si
libéral. » Et M. Edgar Faure,
qui présidait la séance, vendredi soir, se montra à son
égard digne du compliment.

M. Darinot, Elu socia-liste de la Manche, et Mme Stephan, député républicain indépendant du Morbihan, se heurièrent en revanche à un président inflexible qui jugea inutile, comme le règlement le lui permet cependant, d'autoriser les grateurs, dans l'intérêt du débat, à pour-suivre leurs interventions au-delà du temps qui leur est attribué.

Le député socialiste jut même prié jermement de re-gugner su place, ce qui le jûcha fort. « On en repar-lera ! », confia-t-fl dans les couloirs, avant de disparaitre dans la nuit.

. Je suis désole », avait dede « sevir ». Désolé et pressé, car il aurait bien voulu que le débat s'achève à minuit. Un débat qui, une jois de plus, et M. Bécam (app. U.D.R.) le déplora, se déroula « une nuit de fin de semaine ». N'est-ce pas plutôt cela qui est désolant? De même que cette discussion même que cetie discussion budgétaire qui, M. Labbé (U.D.R.) kii-même l'a re-connu, « apparaît trop comme un simple simulacre ».

Au Sénat

PRIORITÉ A LA PROVINCE

Le gouvernement renonce provisoirement à financer le Conseil architectural par une taxe parafiscale

VENTE DE TAPIS CHINOIS et D'ORIENT

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES D'EXTR.-ORIENT - JADES

- TURQUOISES - CORAUX - AMÉTHYSTES et MEUBLES CHINOIS

250. boulevard Voltaire, Paris (11°) (MACTO: MATION.)

Le Sénat a terminé, vendredi

14 novembre, l'examen des articles

du projet de réforme foucière, le

ple scrutin final sur l'ensemble de ce

texte et les explications de vote

Les des les explications de vote

dix-neuf ans, la durée maximale
du ball à construction.

Article nouveau, di à l'intiative de
MML PISANI et LAUCOURNIST scrutin final sur l'ensemble de ce texte et les explications de vote

texte et les explications de vote n'étant prévus que pour le 18 uovembre. Il a adopté les dispositions relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Art. 85 a. — Cet article, résultant d'un amendement voté par l'Assemblée nationale, tend à réduire les délais entre la clôture de l'enquête préalable et la déclatation d'utilité publique. Les sénateurs, sur proposition de leur rapporteur, M. PHLIST (Union centr.) ont précisé et modulé le mécanisme prévu, en tenant centr.) ont précisé et modulé le mécanisme prévu, en tenant compte, notamment, de la longueur inévitable de certaines procédures qui impliquent une décision de Conseil d'Etat:

Art. 85. — Participation financière de l'expropriant à la restructuration de l'exploitation ou à la réinstallation et à la reconversion de l'exploitant : un amendement de M. GUILLARD (ind.) a été voté, qui renforce

(ind.) a été voté, qui renforce considérablement les droits à

(P.S.), et qui autorise les com-munes et établissements publics à acquérir en viager les biens fonciers et immobiliers nécessaires à l'aménagement de leur territoire

et à leur équipement.

• Art. additionnel à l'article
96 bis. — Cet article nouveau instituant une taxe complémentaire
à la taxe locale d'équipement,
pour financer les services du
conseil architectural », était conseil architectural s, etali-proposé par le gouvernement, le Sénat ayant la primeur de l'amendement qui tendait à l'in-tégrer à la réforme foncière. Le gouvernement, finalement, a dù renoncer à la mesure qu'il pré-voyait, et en reporter le vote à la discussion de la loi de finances. M MAURICE SCHUMANN, en effet, s'exprimant au nom de la commission des finances, a opposé au ministre « l'exception d'irrece-

vahilité ». « Votre amendement, a-t-il dé-Consideraciement les droits à c votre amendement, a-t-il dé-l'indemnisation du propriétaire claré, crée une taxe parufiscale dont il affecte le produit à une dépense déterminée, ce qui est proposition du ministre, a porté de proposition du ministre, a porté de proposition du ministre, a porté de prohibé par l'ordonnance du solkante-dix ans à quatre-vingt-

card d'Estaing (nos dernières édi-tions du 15 novembre), a déclaré à sa sortie de l'Elysée : « On voit les ministres, on voit les préjets, pourquoi ne pas voir le président de la République. Je suis partisan du dialogue comme le chef de l'Etat, mais il ne s'est agi, en au-cune jaçon, d'une concertation. » M. Brousse a entretenn M. Gis-card d'Estaing du décalage exis-tant entre les textes constitution.

card d'Estaing du décalage existant entre les textes constitutionnels et la pratique du régime et
des injustices de la loi électorale.
Il a rendu hommage an sangfroid, au libéralisme et au courage
dont le président de la République a fait preuve, selon lui, dans
une période qui n'était pas facile
pour la France.
M. Robert Fabre, président du
Mouvement des radicaux de gauche, a indiqué qu'il avait été prévenu de cette audience et que le
maire de Béziers en fera le
compte rendu devant le bureau

compte rendu devant le bureau national du mouvement, mard 18 novembre. M. Fabre a précisé : « Cette rencontre se situe dans le

ERRATUM

La Société Le Médailler, Paris avise le public que la chation de Rosempnde Gérant devant figurer au revers de son pendentif offert à l'occasion des fêtes de Noël 1975 est déjà utilisée at déposée titre de marque par la Société A. Augle, Lyon. En conséquence, Le Médailler

a décidé de remplacer cette citation par le vers écrit au XIIª siècle par Marie de France, la première femme poète française - Ni vous sans mol, ni mol san vous e, offrant ainsi à ses collectionneurs un bijou entièremen uriginal dans une édition à tirage limité.

M. Fabre: il faut rechercher les conditions d'un dialogue

M. Pierre Brousse, sénateur ra-dical de gauche de l'Hérault, maire de Béziers, qui a été reçu vendredi matin 14 novembre pen-dant une demi-heure par M. Cis-card d'Estaing (nos dernières édi-tions d'un dialogue entre la ma-porité et le gouvernement d'une part, et l'opposition d'autre part. » [Né 18 30 novembre 1928 à Limoges card d'Estaing (nos dernières édi-tions d'un dialogue entre la ma-porité et le gouvernement d'une part, et l'opposition d'autre part. » [Né 18 30 novembre 1928 à Limoges card d'Estaing (nos dernières édi-tions d'un dialogue entre la ma-porité et le gouvernement d'une part, et l'opposition d'autre part. » était étudiant. En 1948, il deviout président de l'Association des étu-diants radicaux, puis, en 1955, pré-

CORRESPONDANCE M. Jacques Soustelle, député, ancien ministre du général de Gaulle, nous écrit :

tants - avec une partie au moins

dans les batailles électorales, je u'ai jameis rien fait ou dit pour ajouter aux divisions ou raviver les rancœurs. Mais certaines apologies, par leur outrance même, provoquent nécessairement une réaction. Je ne puis quant à moi laisser écrire sans protestation que la personnalité de l'ancien chef de l'Etat « a attent. le niveau où personne, ou presque (sic), ne critique plus », ou que « de nouveau le gaulisme se conjuque au présent et au futur ».

De tels propos, oui cherchent à

De tels propos, qui cherchent à accréditer l'image d'un «guide» infoillible transmué en prophète pour la plus grande gloire de ses actuels sectateurs, ne sont d'allieurs pas exempts d'arrière-pendent et eschent mai deraide. d'un vivant.

seus et cachent mai, derrière de tant de sacrifices : plus d'un mort. de critique et l'aigreur à l'encontre d'un vivant.

Ayant pris part de très près à l'action du général pendant vingt sous, reformés : les sentences de sées et cachent mal, derrière l'adulation hyperbolique d'un mort, la critique et l'aigreur à l'encontre

sident des Jeunesses radicales-socialistes. Membre du bureau du parti en 1853, secrétaire général en 1960, il a été élu maire de Béziers en 1967 et sénatour l'année suivante. En 1971, lors du conflit entre MM. Meurics Faure et Servan-Schreiber pour la présidence du parti radical, M. Brousse est nommé, par intérim, à la tête de la forma-

tion valoinienne. Après avoir loog-temps hésité, il rejoint en février 1974 le Mouvement les radicaux de gauche, créé depuis le mois de juil-let 1972. Partisan de la réunification de la c famille radicale » ot du dialogue avec le chef de l'Etat, il s'était abstenu au Sévat dans le serutin sur le plan de relancs de l'économie, repoussé par la gauche.]

Une lettre de M. Jacques Sousielle

MM. Pierre Lefranc et Michel
Debré Fétant livrés (le Monde,
9-10 novembre) aux délices de
l'hagiographie à l'occasion du cinquième anniversaire de la mort
du général de Gaulle, je me vois
contraint de marquer mon désaccord — qui est celui de uombreux
anciens gaullistes et anciens résistants — avec une partie au moins

On voudra sans doute recon-naître que depuis cinq ans, même dans les batailles électorales, je Ce sont là des titres exception-nels à la reconnaissance d'un peu-ple. Pour ma part, je n'ai jamais renlé et ne renieral jamais le chef

de la France libre, le président du Rassemblement. Mais je suis blen obligé d'ins-crire sur le deuxième voiet du diptyque la liquidation précipitée, à partir de 1980, du patrimoine sauve quinze ans plus tôt au prix de tant de engième

ans, de 1940 à 1960, j'estime avoir autant que ses actuels thuriféraires le droit de m'exprimer à son sujet avec toute la déférence due à sa mémoire, mais aussi avec le respect dû à la vérité. Four résumer ma pensée sous forme d'um diptyque, j'énumérerai dans um premier volet tout ce que la France lui dost : l'élan donné dès le 18 juin 1940 à la Résistance intérieure et extérieure, le refus obstiné d'admettre aucum abaissement de la patrie blessée, la défense intransigeante de notre patrimoine, même face à nos alliés, la renaissance de la République après la libération plus tard, le rempart dressé, en 1947, contre le communisme, la définition des grandes lignes d'ume constitution adaptée à u otre temps, l'instauration de le stabilité politique, dont nous bénéficions encore aujourd'hui.

Ce sont là des titres exception-

avec les réalités de l'époque), et à saper sournoisement, au nom de ce passé légendaire, le présent dont nous sommes ensemble responsables. Ces manœuvres sont particulià-

rement choquantes quand elles émanent d'hommes politiques comme M. Debre, qui, par le rôle éminent qu'ils jouent à l'U.D.R., pourraient passer, aux yeux d'obpourraient passer, aux yeux d'on-servateurs malveillants, comme susceptibles d'engager la direc-tion de ce parti et le premier ministre lui-même; voudrait-on mettre en cause l'harmonie qui règne entre celui-ci et le président qu'on u'agirait pas autrement.

UN DÉBAT A L'INSTITUT MAURICE-THOREZ

Comment et pourquoi le P. C. F. a-t-il refusé de participer au gouvernement du Front populaire?

l'hebdomadaire « l'Unité » le projet de résolution soumis au vingtdeuxième congrés du P.C.F. Il relève qu'eu 1935 le parti comm niste avait reiusé de participer au gouvernement du Front populaire.

« Si, comme nous l'espérons, le P.C.F. ne veut pas cette fois « manquer le coche », note M. Estier, il serait bon qu'il mette à profit la discussion qui va se dérouler jusqu'au congrès, pour compléter et enrichir le document préparatoire, publié mercredi, de quelques notations autocritiques qui montreralent que ce n'est pes en chofsissani le parti socialiste pour cible que les communistes ont le mieux travaille depuis un an à faire progresser la gauche.

L'attitude du P.C.F. en 1936 a été abordée, jeudi 13 novembre, à l'occasion d'un débat à l'institut Maurice-Thorez, par M. Giulio Ceretti, ancien sénateur de Florence, qui, à l'époque, séégenit au comité central du P.C.F. sous le pseudonyme de Pierre Allart. M. Ceretti a démenti M. François Billoux, qui, dans son ouvrage Quand nous étions ministres, publié aux Elitions sociales, raconée que la question de la participation ministérielle au gouvernement de Léon Blum n's pas été discutée officiellement en bureau politique. Maurice Thorez se serait borné à demander l'avis de Jacques Duclos, Benoît Frachon et Eugen Fried (allas Clément), et, devant leur réponse négative, n'aurait pas insisté. Dans une lettre à l'ancien sénateur de Florence, M. Billoux précise même que cette version avait l'accord de Duclos et de frachom, internogés par lui avant la publication de son ouvrage.

M. Ceretti maintient pour sa part qu'une rémnion du bureau politique a effectivement eu lieu politique a effectivement eu lieu apparemment tant leurs sinés. Insisté. Dans une lettre à l'ancien sénateur de Florence, M. Billoux précise même que cette version avait l'accord de Duclos et de Frachon, interrogés par lui avant la publication de son ouvrage.

M. Ceretti maintient pour sa part qu'une réunion du bureau politique a effectivement eu lieu et ouvil y essistaté à titre amerial politique a effectivement eu lieu et qu'il y assistait à titre amical. Elle regroupait dix personnes, mais M. Billoux, entré l'année même au sein de cette instance, était absent. Le débat a été des plus hrefs : une demi-heure. Seul Thorez s'est montré favorable à la participation. Dans une interview publiée dans l'Humanité du 11 novembre, l'ancien aénateur italien précise en outre que le secrétariat de l'Internationale communiste s'était opposé à l'idée de Maurice Thorez.

communiste s'était opposé à l'idée de Maurice Thorez.

Pour justifier ce refus, M. Ceretti a expliqué: « On se méfiait de Léon Blum, on se méfiait d'un parti de faux frères. C'était une aventure à ne pas courir. » M. Georges Cogniot, sénateur de Paris, président-délégué de l'institut Maurice-Thorez, intervient : « Il fallait aussi ne pas effruyer la bouroeoisie par des exigences " la bourgeoisie par des exigences trop grandes. M. Ceretti: « Ça, c'étoit l'argument du lendemain, après réflexion politique. »

M. Cogniot: « C'était le sentiment dans le parti, à la base. n M. Ceretti : « On est toujours capable de trouver une explica-

tion après coup. 30 M. Cognict: a Maurice Thorez estimati qu'il fallait être dans la place pour faire pression. Il avait

An cours du débat, qui avait pour thème « Maurice Thorez, dirigeant communiste », M. Phi-lippe Robrieux, auteur d'un ou-trage sur l'ancien secrétaire

• A Marseille, le gronpe communiste au conseil municipal (sept conseillers) a refusé, vendred it novembre, de voter le budget supplémentaire de la ville, confirmant ainsi son vote hostile an budget emis en mars. Les élus du P.C.F. entendent ainsi refuser de « faire payer aux travailleurs les trais de la crise». M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, maire de la ville, a remar-que qu'il s'agissait d'un « geste

o Mms Françoise Giroud, secrétaire d'Eist à la condition féminine, invitée par les femmes chefs d'entreprise de Marseille, a déclaré vendredi 14 novembre qu'elle a obtenu « un accord de principe du président de la République et du premier ministre pour qu'aux prochaines élections municipales il n'y ait pas plus de 75 % de personnes du même sere sur les listes. » « Je suis en principe hostile à ce genre de quota, a ajouté Mms Giroud, mais c'est le seul moyen pour que les jemmes soient plus nombreuses au sein des conseits municipaux. » A propos de la polénicipaux. » A propos de la polé-mique entre MM Poniatowsid et Lecanuet, le secrétaire d'Etat a estimé qu'elle « ne remet pos en cause l'unité gouvernementale ».

M. JEAN PIERRE-BLOCH EST REELU PRESIDENT DE LA LICA

M. Jean Plane-Bloch a été rééiu à la présidence 6e la Ligue Inter-nationale contre le racisme et l'antimitisme LICA).

Seion le communique de cette organisation, le comité central de la LICA, réuni le 12 novembre, e dési-gné à l'unanimité son bureau de la facon suivanta :

- Président : M. Jean Piece Bloch.

- Vice - présidents : M. André Montall, ancien ministre, R.P. Riquet, MBL Georges Zeraphs, Joseph Aidenbaum.

Wemblerg.

Pour protester confre leurs condifions de logement

UNE TRENTAINE DE COOPÉRANTS OCCUPENT LE CONSULAT DE FRANCE A ORAN

Alger. — Une irentaine de coopérants occupent en permaneuce, depuis le jeudi 6 novembre, le consulat de France à Oran. Ils représentent une soixantaine d'enseignants mel logés, actuellement hébergés, soit dans les locaux de la M.C.E.N. (Motuelle générale de l'éducation nationale) soit à l'indèc. Ils demandent l'application effective du droit au plication effective du droit au logement inscrit dans la conven-tion franco-algérienne, le rem-boursement des frais temporaires d'hébantement

boursement des frais temporaires d'hébergement

A l'occasion d'une visite à Oran où il a pris contact avec les autorités locales, l'ambassadeur de France a reçu une délégation de coopéranis à qui il a confirmé que des démarches seralent faites pour rendre effectif le droit au logement. Les autorités locales expliquent qu'elles n'ont pas de logements disponibles et que la cité construite pour les coopérants qui devait être prête à la rentrée ne le sera qu'entre le le tet le 15 janvier.

P. R.

nat et les protestations de la salle confire ce « provocateur que les jeunes múltiants faisaient preuve d'une grande modération et na semblaient pas accorder aux interventions de M. Robrieux le caractère sacrilège qui choquait apparemment tant leurs sinés.

Parmi les réponses apportées à la suite des questions du public, on peut relever que les responsables communistes ont admis que les thèmes de l'interview de Maurice Thores au Times en novembre 1946, dans laquells le secrétaire général du P.C.F. mettait en avant la nécessité d'un communisme « à la française », ont été mis sous le boisseau penda ut au moins dix ans, Mme Germaine Willard, historiem communiste, a précisé que cette prise de position en faveur des voies de passage nationales au scialisme annonçait la sitratégie des années 60 ».

(1) Philippe Robrioux, « Maurice Thorex, vie secrète et vie publique », ed. Fayard.

Les nouvelles modalités pour les élections universitaires ont été précisées par décret

Les élections des délégués étudiants dans les consells d'université vont se faire selon des moda-lités nouvelles. Les modifications apportées à la loi d'orientation, le 23 join dezniez, réduisent le nombre de sièger-accordés réellement aux étu-diants lorsque moins de 50 % d'entre eux ont voté pour élire les conseils d'unité d'enseignement st de recherche ; ce sout en effet ces délégués qui désignent — sauf dans les rares cas d'élections au suffrage direct — les représentants étudiants aux conseils d'université. Le décret d'application de la loi est publié an « Journal officiel » du 14 novembre. Il précise que le calcul se fara soit

formule retenue par l'établissement pour l'éle Les organisations étudiantes sont apposées cette mesure qui va réduire le nombre de délègne itudiants dans un grand nombre de conseils. L

U.E.R., par U.E.R., soit sur la participation de étudiants dans l'ensemble de l'Université, selon l

plus hostiles sont les modères, généralement min ritaires, qui risquent de ne plus être représ du tout dans bon nombre de conseils d'universi Certains de ceux-td ont fait savoir qu'ils ; comptaient pas appliquer la modification de loi d'orientation votée par le Parlement.

LE PARTI SOCIALISTE PROPOSE DES MODIFICATIONS A LA LOI D'ORIENTATION

Le groupe parlementaire socialiste va déposer cette semaine,
sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposition de loi en
clan points modifiant la loi
d'orientation de l'enseignement
supérieur, d'une part sur le statut des établissements, d'autre
part sur les modifiés de plusieurs élections. Cette proposition vise surtout à éliminer des
modifications apportées depuis
plusieurs années à la loi d'orientation. Le premier article; nopinsieurs années à la loi d'orientation. Le premier article; notamment, supprimerait la possibilité de créer des universités ayant de façon permanente un statut dérogatoire, comme celles de Complègne ou de Corte. Selon les socialistes, des unités d'enseignement et de recherche dérogatoires peuvent être créées pour des expériences originales; mais elles doivent rester dans le cadre universitaire normal.

D'autre part, le P.S. propose de supprimer purement et simplement le « quorum » dans les élections des étudiants aux conseils d'U.E.R. et d'universités. Les socialistes veulent aussi donner aux maîtres-assistants et assistants une représentation dans les

tants une représentation dans les conseils égale à celle des pro-fesseurs et maîtres de conférences. Ils proposent que des maîtres de conférences prissent être élus présidents d'université majorité des deux tiers soit nécessaire, comme aujourd'hui, ei que le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la re-cherche (CNESER) soit élu su suffrage tionnelle.

CORRESPONDANCE

La participation sans étudiants Le texte de M. Paul Leroy, président de l'université des scien sociales de Grenoble — «La participation sans étudiants», — pub dans la rubrique «Libres opinions» (le Monde du 22 octobre), a pr voqué plusieurs réactions de nos lecteurs. Parmi elles, celle de M. Je Bastié, secrétaire général de la Fédération nationale des syndice autonomes de l'enseignement supérieur, qui intitule son propre text «D'accord : pas de participation sans étudiants l ».

Notre conception de la démo-cratie est différente de celle de l'auteur de l'article, qui déclare d'ailleurs, que les élections à main Levée en assemblée générale peu-vent donner des résultats mell-leurs que des élections à bulletin

secret. En outre, il réussit parler, sur une demi-page Monde, de modalités électors sans citer un seul chiffre ni de ner un seule exemple. Combk cette lacune par quelques rés tats pris au hasard parmi tr d'autres :

	Inscrits	Votants	%
fontpelifer-III	6 978	897	12,9
ordeaux-III	7 040	487	6,9
ennes-II	6 476	237	3,6
oulouse-II	12 014	886	7,3
aris-VIII	16 329	1 110	6,0
ouen (lettres)	3 589	373	16,8
miens (lettres)	3 245	223	6,8
e Mans (lettres)	1 081	5	0,5
Me-I (chimie)	744	1	0.1
Illa-I (sciences de la Terre)	159	8	0.0.
ennes-II (physique, chimie, biolog.)	1 747	5	9,3

Per ailleurs, à l'université de Bordeaux-III, prenons deux U.E.R. (unités d'enseignement et de recherche) : U.B.R. DE LANGUES A :

Inscrite, 1675; votants, 39; exprimés, 37. Conseil d'U.E.R. : 19 sièges à pourvoir, I fin. Consell d'université : I électeur,

6 flux, tous UNEF, 199 % des sièges eves 22 % des vols. U.E.R. DE LETTRES MODERNES ET ART

Conseil d'U.S.R. : 14 sièges à pourvoir, 2 fins.

Conseil d'université : 2 électeurs, 6 fins, tons UNEF, 196 % des sièges avec 3 % des voix. Dans toute Puniversité, evec 262 voix, soit 3,7 % des inscrits, un seul mouvement n.22 fins sur 23.

une lettre reçue récemment d'un collègue d'une antre université est aussi tout à fait significative: « Il jout remarquer d'autre part que, dans huit U E.R. sur douze, les élections n'ont pas eu iteu, jaute de candidats, ce qui en dit long sur l'intérêt que les étudiants portent à ces élections. Ce désintérêt ne peut d'ailleurs qu'être encore accru par l'extrême discrétion dont sont entourées les élections à notre université: lout se passe comme si l'équipe dirigeante l'intersyndicale SNE-Sup-SGEN, dominée en fait par le P.C.J cherchait à éviter que les étudiants ne r'expriment. Il me paraît très vousemblable que les 96.35 % des étudiants qui n'ont pas voté ne savaient pas qu'il y avait des élections ou, s'ils le savaient, ne comprenaient pas à quoi elles servalent.

servaient.

> Vous remarquerez également que, dans une UER. au moins (anglais), UN électeur a « éu » (E vaudrait mieux dire « désigné»). QUATRE membres du conseil. Je suppose que ce cas est fréquent dans d'autres universités. N'existerait-a pas une loi, valable pour toutes les élections, selon laquelle le nombre d'élus ne peut pas être supérieur au nombre de voiants (dans le cas précis, a est même supérieur au nombre d'enscrits)?

Autres exemples: TOULOUSE-II:

Un mouvement, avec les voix 6e 6 % des inscrits, a 23 sièges sur 21 sièges étudiants. Dans une U.E.R., 3 élus au premier degré en élisent 10 au deuxième degré. NANTES :

a) Dans les U.E.B. 6e français, langues ancienes, sciences humaines, anglais et chimie, aneum votant, aucum fin en conseil 6'U.E.R., mais chacuns de ces U.E.R. 2 pourtant un représentant étudiant au conseil de Puniversité;
b) U.E.R. de physique et mathématiques ; même situation, mais pourtant 2 représentants étudiants au conseil de l'université.

une conseil de l'université.

Une des raisons essentielles de cette faible participation générale, c'est que dans 10 % des sept cent vingt-six UER. il n'y a pas de candidats du tout, et que dans 50 % d'entre elles, les électeurs n'ont pas le choix et sont sommis (déjà 1) au régime de la liste unique. Ceci étant la conséquence, tantôt de l'indifférence générale, tantôt du climat d'intimidation et de violence dans lequel béancoup de ces élections ont lieu. Sans parler de multiples irrégularités qui sont bien souvent, mais pas toujours, sanctionnées par les tribu-

naux administratifs. Même l'université de Vincennes, certains présentent comme modèle de démocratie, 94 %

modèle de démocratie, 94 % étudiants ne votent pas.

L'auteur de l'article regrette réglementation « prèca utine use » que l'administra centrale essaie d'imposer à grapeine pour que ces élections a un minimum de significat Certains de ses amis, membres CNESIER, sont même allés jus s'étonner que les résultats de élections ne restent pas confictiels. On les comprend ! D'au cousidèrent que la représentatine se mesure pas an nombre ne se mesure pas an nombre voir, mais à la capacité d'orgi sation et de mobilisation l autre a même déclaré qu'elle é fonction des positions prises. V où nous en sommes dans l'Uni-sité française. Inutile, sans do de dire que tout ceci ne com-pond pas à notre conception de démocratie l

Le système que défend l'ant de l'article est en réalité ségrég: et élitiste. Pour lui, les 5 de l'article est en réalité ségrés; et élitiste. Pour lui, les 5 d'étudiants qui votent ont for ment raison contre les 95 % refusent de jouer à un jeu truq En réalité, il est le fruit d système qui permet an prempoliticlen démagogue venu de faire élire président dans la p part des universités par 1 majorité constituée pour les de tiers par les élus de 5 % c étudiants, et souvent bien moi Comment ne défendrait-il pas système ?

ARMÉE

Après les incidents de Besançon

LE GÉNÉRAL BIARD : UT initiative de personnalité civiles.

Le général André Blard, goi verneur militaire de Metz commandant le 1 corps d'armé et la VI région militaire, précis dans un communiqué, à propos d la création d'un syndicat de sol dats au 19 régiment du génie le Besançon :

data au 19º régiment du génie i Besançon:

a En raison des information diffusées par la radio et publiée par la presse concernant la création d'un e syndical de soldats i cu 19º régiment du génie en liaison avec l'union locale d'une organisation syndicale à Besançon, une enquête à l'intérieur des établissements militaires est en cours. Dès à présent, je suis en mesure d'affirmer que les résnions préparatoires se sont dérouliées en dehors des enceintes militaires, et notamment au siège bisoutin de cette organisation syndicale; que l'initialise de créer ce prétendu syndicat a été prise par des personnalités civiles actuellement connues; qu'une part identifiés et ayant reconstité prise par des possonnalités civiles actuellement connues; qu'une pour la papart identifiés et ayant reconstité cette en treprise illégale dans la garateos de Besançon. La quasi-toinlité des militaires de cette entraprisé affilialitaires de cette entraprisé affilialitaires de cette entraprisé. illégale dans la garafson au Besançon. La quasi-totalité des militaires de cette garaison sont donc hors de cause dans cette affaire (....). Le dépôt du tract du c prétendu comité de soldais r é été l'unique monifestation à l'intérieur de la caserne.

ISRAEL, LE SIONISME ET LA FAMILLE DES NATIONS

(Publicité)

La Conférence internationale pour l'universalité de l'Unesco, réunie à Paris en mars dernier, avait dénoncé les dangers que font courir aux organisations internationales les mesures discriminatoires prises contre un Etat membre par la Conférence générale de l'Unesco. Depuis lors, les mêmes Etais ou coalitions d'Etats tentent dans d'autres organisations internationales de faire voter des mesures de même sorte contre Israël, afin de mettre peu à peu celui-ci en dehors de la famille des nations.

Anjourd'hui, c'est aux Nations unies que s'amorcent les mêmes intrigues. Le 10 novembre 1975, l'Assemblée générale a voté une proposition arabe assimilant le sionisme au racisme. L'antisionisme n'est qu'un cuphémisme signifiant antisémitisme, et souscrire à une résolution condamnant le sionisme significant entériner l'antisémitisme et légitimer l'agression contre Israël.

Le Comité international pour l'universalité de l'Unesco renouvelle sa protestation contre cette entreprise contraire à l'esprit de la Charte et aux principes politiques et moranx sur lesquels repose la communanté des nations. En condamnant le sionisme, l'Assemblée générale des Nations unies a voté symboliquement la destruction de l'Etat hébreu lui-même, et, contre sa vocation, elle encourage les Etats de la région à recourir, une fois de plus, aux armes, alors qu'un premier pas vient d'être franchi sur la voie d'un règicment pacifique.

Nons invitons tous les hommes de bonne volonté à se joindre à nous afin de condamner par leur action morale ce vote désastreux aux conséquences graves et imprévisibles.

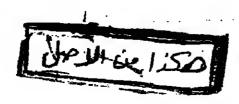
ANDRÉ LWOFF,

Prix Nobel, Médecine, 1965, Président du Comité international pour l'universalité de l'Unesce.

Première liste des Prix Nobel se joignant à l'appel du professeur André LWOFF: Christian ANFINSEN, Prix Nobel, Médecine, Chimie, 1972 Kezneth ARROW, Prix Nobel, Sciences Economiques, 1972 Werzer FORSSMANN, Prix Nobel, Médecine, 1956 Eyvind JOHNSON, Prix Nobel, Litterature, 1974
Alfred KASTLER, Prix Nobel, Physique, 1966
Arthur KORNBERG, Prix Nobel, Médecine, Physiologie, 1959 Simon KUZNETS, Prix Nobel, Economie, 1971 Sir George PORTER, Prix Nobel, Chimie, 1967 George WALD, Prix Nobel, Médecine, 1967

COMITÉ INTERNATIONAL POUR L'UNIVERSALITÉ DE L'UNESCO

130, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris



ÉDUCATION

Libres opinions «Pour les étudiants, pour l'université»

imes universe

Participal Control of the Control of

in the most by

de de co

Plus off an

JOND WACE

n sans étudio

".1 cle savoie

of the state of the

to p

V maga

CA CON

miliants.

יהיכורס ב

Wie de

المتريل ين

dictet

par RENE MAURICE (*)

L est de bon ton aujourd'hul, torsqu'on aborde les questione de l'Université, de parier du « silence » des étudiants ou même de a étionner de leur « absenca ». Il faut un regard singulièrement sélectif, ou ne e'attachant qu'eux soubresauts apparents de l'Université. sité, pour ne pas percevoir les mutations profondes qui caractérisent le mouvement étudiant de 1975. Dépassant les actions individuelles ou utopiques, qui duraient le temps d'un feu de paille, les étudiants ont, en effet, pendant des ennées, fait patiemment l'apprentissage de l'ection de masse. Dénonçant la nocivité de le politique du gouver-nement à l'Université, ils se sont fixé des objectifs précie : dégeger leurs revendications, fixer des étapes é leurs luttes, rechercher le soutien des autres catégories sociales.

Contribuant par son existence et ses initiatives à développer les mouvements revendicatifs et é les faire aboutir, l'UNEF, reconstruite et régénérée, e permie é chaque étape de le lutte de capitaliser l'expérience ecquise et d'orienter le progression du mouvement étudiant. Aujourd'hui celui-ci est riche d'une force tangible, d'une maturité nouvelle, d'une détermination accrue, d'un sens algu de sa responsabilité et de son rôle dans la vie netionale, sans que ce soil émous sée sa combativité. Blen au contraire.

Le ministre Solseon ne a'y est d'ellieurs pes trompé qui s'est bien gardé de le heurter de front. Tenant compte de ces transformalions, il a cherché, toute l'année précédante, à éviter l'affrontement, saupoudrant ees mesures dans le temps et les entourant d'une gangue pseudo-libérale. Maigré cela, les étudiants ont pled à pied tanu en échec ses projets, notamment lors des grandes confrontations électorales, qui ont vu soixante-dix mille étudiants se prononcer pour les solutions de l'UNEF. Certes, les luttes engagées à l'Université n'ont pas atteint l'ampleur qu'on pouvail espérer. Mais pourquoi imputer eux seule étudients une carectéristique générale des mouvementa revendicallis de l'en demiar ? Le présence massive des étu dients lore du rassemblement du 4 octobre ou la succès du boycottege nellonal des restaurants universitaires, à des moments où le rentrée n'àlait effectuée que partiellement, en confirme d'ailleurs le caractère temporaire, el Indique le degré, de mécontentement et de combatività qui enime aujourd'hul les étudients.

C'est perce qu'il doil lenir compte de ce mouvement étudiani syndicel en pleine vitalité — rassembleur et résolu — qu'il e tenté, en vain, de prendre eu plège de son verbe et de sa démagogle, que te secrétaire d'Etal veut passer un cap au plus vite dans l'aggravation de sa politique é l'Università s'attaquant, pour ca laire, aux droits el aux libertés des étudiants afin de mieux àtouffer leur mouvement de protestation. C'est le sens des mesures qu'il veut imposer en cetta rentrée qui génàralisent ts sélection socials, aggrevent le chômage des étudiants — quand cent milla d'antre eux, diplômés, se retrouvent dàlà sans emploi - et remetteni en causa l'Université comme service public, lui imposant un budgel de pénurie entravant son fonctionnement et sabordant la recherche.

C'est la raison qui e conduit à la scandaleuse décision d'étendre le quorum électorel aux conseils d'univarsités, afin de limiter la repréentation étudianie, el particulièrement celle de l'UNEF, au moment où l'ensemble des présidents d'universilés dotveni être renouvelés. Fece à la gravité de ceite elluation, aux menaces qui pésani sur l'avenir de l'Université, les éludiants n'ont, une fois de plus,

: d'autre recours que d'engager l'ection pour mettre en échec ces projets el obtenir que des mesures d'urgence soleni prises, permettant de répondre aux principaux problèmes auxquels ils soni confrontés, Seule une lutte de masse d'ampieur netionale, combative el déterminée, sera susceptible de contraindre le ministre à satialaire les revendications des étudiants. Le « rendez-yous des luttes » que l'UNEF organise le 19 novembre prochain à la Mutuelité el la campagne des élections universitaires doivent être les prochaines grandes étapes de le riposte nationale du mouvement étudiant.

pour celui-ci d'être plus que jamaie uni, démocratique el indépendant. Uni parce que capable de rassembler dans l'action les aspirations de lous, démocratique, car reposant sur la participation de chacun aux décleions, indépendent — à l'égard et des partis politiques et du gouvernement, — car puisant sa torce essentielle dans le rassem-blement des étudients. Checun peut constater que l'Union netionale des étudiants de France répond déjà à ces exigences

Les efforts d'étudiants progressistes de tout bord et de beaucoup d'autres ont su faire de l'UNEF, hier comme aujourd'hul, une force nabonale représentative du mouvement étudient, de ses revendications et de ses actions. L'UNEF s'est relevée dans le définition d'une Indépendence absolue à l'égard de tout parti politique, en organisani le défense quotidienne des étudients, en renouant des liens Irelemels avec les travellleurs, en favortsant en son sein le dàbat démocratique nécessaire é louts activité syndicale efficacs. Est-cè à dire que tous les problèmes sont réglés au soin de l'UNEF? Nous n'en avons pas le prétention, mais nous sommes sur la bonne vole. Et nous avons loujoure déploré que certains courants étudiants e'en tiennent à l'écart, alors que rien ne s'oppose à leur présence massive — et à lous les échelons — dans l'UNEF. Dans le même temps, nous comprenons les interrogetions qui traduisent la volonté d'accélérer le rassemblement des étudients, de parfaire leur outil syndical, de développer l'action de masse contre le politique menée à l'Université. d'autant mieux qu'elles rajoignent nos aspiretions et qu'elles coincidant avec les efforts que nous poursuivone depuie des années.

Par contre, de toute eutre neture son! les tentalives avouées - dont celle du MARC — de créar contre l'UNEF un « eutre eyndicat », car elles conduiralent à terme é la division des étudiants. La grande chenca historique du mouvement étudiant est de n'evoir jamais été confronté — comme le mouvement syndical ouvrier — è une multiplicité d'orgenisations, mele, au contraire, d'avoir puisé dans l'unicité de l'UNEF le force de son développement dans le respect de sa diversité. Dans ca sens, nous sommes prêts — comme nous en avons feil part à le direction du MARC - à engager le débat evec qui

C'est dire combien l'UNEF entend contribuer eu développement de l'action revandicative, à l'organisation d'une riposte d'ampleur netionals et à le progression de l'union du mouvement étudiant pour contraindre le ministre Soisson à prendre en revendications étudiantes.

(*) Président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau).

L'ACTION CATHOLIQUE EST MORTE DÉVORÉE PAR LA POLITIQUE, écrit Étienne Borne

Dans la Croix du 14 novembre, itienne Borne écrit notamment, ous le titre : « Peu l'Action cathoique » ; « L'assemblée épiscopale, n reconnaissant l'outonomie des tivers mouvements qui jadis la omposaient dans un propos de onvergence o seulement dressé on constat de decès. En consenon constat de acces. Su consen-unt à un éclatement de toute nansière coident et irréparable. Action catholique o vécu. Elle ppartient à l'histoire. A une hisoire qui n'o pas élé sans honneur

était apolitique, en donnant à ce mot son pire sens de peureuse neutralité et de timide obstention. La vérité est que l'Action catho-lique, dans lo pluralité de ses mouvements, se donnait comme mouvements, se donnait comme finalité majeure un propos d'éducation, tant au temporel qu'au spirituel, en effet jondamental au moins dans des mouvements de jeunesse, et qui n'allait pas sans ouverture ou monde et attention aux signes du temps, et moins au temps lel qu'il était et comme il passait, mais au temps qui allait venir (_). L'Action catholique est morte, dévorée chair et squelette t qu'il importe de ne pas laisser passau, mais au temps qui diduit t qu'il importe de ne pas laisser venir (_). L'Action catholique est alomnier. Qu'on ne dise pas que morte, dévorée chair et squelette action catholique traditionnelle par la politique.»

MOUVEMENTS DE GRÈVE DANS PLUSIEURS UNIVERSITÉS

Plusieurs mouvements de grêve d'enseignants et d'étudiants touchent actuellement diverses universités et un centre universitaire.

 A TOULON, notre correspondant nous indique que les enseign étudiants et la personnel adminiseitaire ont fait greve te jeudi 13 no vembre, pour protester contre le retard dans ts construction des locaux. Le centre, qui compte deux mille trois centre étudiants dans quatre unités d'enseignement et de recherche (droit, sciences et techniques, sciences économiques et l'institut universitaire de technologie), est abrité dans les bâtiments de l'LU.T. prévu pour mille deux cents. Un amphithéeire de quaire cents locaux d'enseignement prévu en 1975 e été provisoirement abandonné.

A LILLE, le conseil de l'université des sciences et techniques (Lille-I) a décidé de suspendre les ectivités de l'établissement, ts lundi 17 novembre, date du débat à l'Assembléa nationale sur le budget du secrétariat d'Etat eux universités. Cette université veut ainsi attirer l'attention eur l'insufflesnea des crédits dont elle dispose et du personnel enseignant. Il manquerait ceni vingt enseignents et soixante-quinze. reonnes dans les services adminis tratifs et techniques.

· A L'UNIVERSITE DE PARIS-VINCENNES (Parls-VIII), les enseigne-ments ont été suspendus en psychologia pour protester contre l'insuffisance de locaux et de personnel. Un « cours seuvage » è eu lieu, ven-dredi 14 novembre, dans les locaux du Pub-Rensult, evenue des Champs-Elysées. La police est Intervenue pour faire évacuer les lieux. Il n'y a pas eu d'incident.

Un musée de la civilisation gallo-romaine

(Suite de la première page.)

en effet, un chef-d'œuvra d'architecture fonctionnalle, dont on doit attribuer la réussite à l'équipe formée par M. Zehrtuss, l'architecte, M. Cleude Poinssot, conservateur des musées nationaux chargé de mission par les musées de Frence, el M. Jacques Lasfargues, conservateur au musée.

Le respect du site

La première idée e été de pe pas ebîmer le site, c'est-à-dire la colline raide où les Romains avaient amé-nagé teur théâtre et jeur odéon. Le musée esi donc souterrain pour l'essentiel. Seules émergent les superstructures où sont installés les corvices généraux : un mur de béton gris et nervuré dont le pertie intérteure, cachée, contient le pression des terres de la colline. Tout le reste Un amphithéêtre de quaire cents do musée dissimulé par de le terre places vient d'être achevé, mais un qui sera bientôl recouverte de végéprogremme de construction de tation, dessine un serpent souterrain qui, en quetre lacets, e'âtire sur quelque 320 mètres de longueur totale et descend en pents douca une dànivellation d'une vingtaine de mètres.

béton d'un gris neutre, de taçon à ne pes détourner vers le contenant l'attention des visiteurs qui doil sa concetrer aur le conlenu. Là selo leur nature, stèles, sarcophages, statues, bas-rellefa de pierre ou de bronze, bijoux, verreries, céramiques, chaque pièce est posée contre une cloison basse et bienche sur

● Les organisations des profes-sionnels du cinéma (notamment la Société française des réalisa-teurs, le Syndicat des artistes-interprétes et la Fédération nationale du spectacle (C.G.T.), qui avaient manifesté samedi dernier pour la défense du cinéma francais, appellent à un rassemble-ment au Palais de Chaillot lundi soir, date du gala d'ouverture du Pestival cinématographique, qui devait se dérouler en présence de M. Giscard d'Estaing. contenant e êté pensé en fonction

Cela e été possible parce que les collections rassemblées dans le musée existalent déjà, mets étalent dispersées au Musée des beaux-arts de Lyon et dans divers entrepôts. On sevalt donc ce ou'il faudrait mettre ans chaque unité de présentation. Mais cette adaptation du contenent eu contenu oni nécessité un énorme travait de tri, de mesures, de calcule. Les dimensions de chaque unité (on ne peut vraiment parier de

TREIZE TONNES OU QUELQUES GRAMMES

Le nouveeu musée de Lyon présente quelque six cents grossès pièces de plus do 250 kilos — la plus lourde atteignant 13 tonnes — et d'innombrables restes plus modestes allant des bijoux et des outils aux verreries délicates et aux céramiques.

Parmi les pièces les plus remarquables, on peut citer la grande table cisudienne, en bronze, où est gravée environ la moitié d'un discours de l'empereur Claude, né à Lyon. Dans ce discours, rapporté par Tacite, Claude demandait au Sénat de Rome que les chefs des grandes familles gauloises puissent accéder aux charges sénatoriales. Ces tebles appartiennent à la ville de Lyon depuis plus de quatre cents ans, puisqu'elles out été achetées en 1529 par le consulat de Lyon poer « cin-quante-buit écus d'or au

Figurent aussi au musée d'in portants fragments d'un calendrier gaulois, en bronze ini aussi, tonnas à être écrit en carac-tères latins, mais dans te langue celte parlée par nos ancêtres les Gaulois.

un socie discret ou dans une niche salles pulsque les mura séperant faite à la dimension voulue : le daux d'entre elles ne dépassent guère la hauteur de 1 mètre ou da 1.50 mètre). le résistance des portiques et des plaionds (de 3 à 5 tion des ensembles qui devalent prendre piece selon un ordre sol-

Canons de lumière sur l'Odéon

De vastes regarde — ceinturés par une sollde balustrade — donnent une vue plongeania sur des mosal-ques installées an contrebas, sur le lacet d'en dessous. On ausel été prévues quelques ouvertures, les « canons de lumière », par lesquele les visiteurs voient le théâtre et l'Odéon. Parallàlament aux qualqu marches qui séparent chaqu court un plan incliné, aux légères sinuosités, dont la fonction première s été de faciliter la mise en placa des lourds blocs de pierre. Ce plan Incliné aure une eutre utilité : Il permettra la visite à des personnes marchant difficilement ou même se déplaçant en fauteuil roulant. Cet aménagement, rare pour un musée, màritait d'étre souligné.

L'evenir n'a pas été oublié: is nusee, grâce aux places qui y ont été laissées, sans donner pourtant eux visiteure d'aujourd'hul l'impression de se déplacer dans des exiles vides, permettra de présenter les places qui viendront peu à peu enri-

Après l'Inauguration, deux oprèsmidi portes ouvertes, les 15 et 16 aux « étrangere » l'occasion de faire la connaissance du nouveau musée. le 1er janvier environ. Si d'ici à cette date un nombre suffisant de gardiens a pu étre trouvé, le musée sera ouvert lous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, et. comme dans tous les musées de la ville de Lyon, l'entrée devrail être

. YYONNE REBEYROL

AVEC TWA JE SEMAINE AUX USA

Cet hiver your pouvez. vous offrir des vacances vraiment différentes avec les "flâneries américaines" TWA.

Par exemple, yous pouvez passer une semaine à New York ou à Boston pour 2090 F; à Washington pour 2385 F Et il y a des séjours équivalents aussi intéressants pour la Floride, le Sud huit programmes audio: et la côte Ouest.

Ceprix comprend votre voyage et les frais d'hôtel pour 7 nuits et des excursions.

Mais vous êtes indépendants. Notre formule yous laisse toute liberté de flâner à votre guise.

Vous voyagerez en classe économique sur vol régulier TWA dans un Boeing 747 ou 707 avec tous les avantages de Trans World Service TWA:

Trois plats internationaux au choix, vins, bière, alcools et liqueurs du monde entier,

Plus le choix de deux films et

Et vous pouvez faire des économies avec l'aide des guides Getaway TWA qui vous indiquent des' restaurants sensationnels, les boutiques "in" et les endroits touristiques les plus pittoresques. Les départs ont lieu les mercredis, vendredis et samedis.

Les tarifs aériens sont basés sur nos tarifs économiques de voyages en groupe, que vous joindrez librement.

Pour des renseignements plus complets et pour obtenir la nouvelle brochure gratuite TWA, appelez votre Agent de voyages ou adressez-nous le coupon ci-dessous:

TWA-101, Champs-Elysées 75008



RELIGION

La détention de M. Jean Planche doit éviter des pressions éventuelles sur les témoins

neur de travaux publics de Vi-chy incarcere à Moulins (Allier), après avoir été inculpé d'homicide involontaire et d'in fraction aux règles de sécurité du code du travail, a été hospitalisė, vendredi 14 novembre après un malsise. Il a été placé dans une chambre de l'hôpital de Moulins réservée aux détenus. La chambre d'accusation de Biom (Puy-de-Dôme) se raunira an début de la semaine prochaine pour se prononcer sur la mise en liberté de M. Planche.

Le décision de Mile Jany Chauvaud, juge d'instruction à Monlins, soulève autant de com-mentaires que celle de son mentaires que celle de son confrère M. de Charette le 29 sep-tembre à Béthune, maigré les explications du procureur de la République de Moulins, qui a justifié l'inearcération par « les

FAITS DIVERS

UN CONSEILLER MUNICIPAL DE CANNES ECROUE POUR RECEL ET ESCROQUERIE

(De notre correspondant.)

- Compromis dans un trafic d'automobile et de carte grise, M. Daniel Flardo, conseil-ler municipal de Cames (Alpes-Maritimes), a été incuipé de recel, usage de fausse plaque d'imma-triculation et d'escroquerie. M. Fiardo a été écroué vendredi 14 novembre à la maison d'arrêt de Grasse. Il lui est reproché d'avoir fait une fausse déclaration de vol de véhicule automobile et d'avoir recu de son assurance la somme de 35 000 F. La voiture a été retrouvée dans un garage où elle avait été « maquillée » pour la

Impliqués dans l'affaire, MM. René Marius, entrepreneur de travaux publics, et Georges Jourdan, chef de cuisine à l'ad-roport de Nice, ont été également inculpés et écroués. Une qua-trième personne, M. Henri Lore-nian, restaurateur à La Bocca, a été laissée en liberté.

● Trafic de carburant en Gironde : quatorse inculpations.

M. Denis Poussard, chauffeur de camion-citerne, détournait une partie du kérosène qu'il devait livrer à la base aérienne de Cazaux, dans les Landes. Il le reven-dans les Landes. Il le reven-dant notamment à des pompistes, qui le mélangeatent à leur stock de super. Les militares de super. Les voitures s'approvi-sionnant dans ces stations tom-bèrent en panne et leurs propriètaires alertèrent les compagnies pétrollères. Le trafic fut découvert. Quatorze personnes sont inculpées, dont quatre ont été incarcérées.

LES COMPTES DE «LIBÉRATION»

SOMI EN ÉQUILIBRE

Le quotidien Libération vient de publier ses comptes sous le titre : « Un budget équilibré ».

« Le compte d'explottation. lit-

substantielle de l'étal de Liberation: les dépenses de fonctionnement sont pratiquement assuréez. Ce qui signifie que depuis
la reparution (en novembre 1974),
il n'y a pas eu de dettes nouvellez.
(...) Le déficit est passé d'une
moyenne de 40 000 F par mois à
4 000 F, ce qui signifie que plusieurs mois ont été équilibrés, et
parfots mieux. »

Liberation a vendu cen

noyenne journalière colculés sur l'ensemble de septembre 1975, seixe mille exemplaires ». Enfin, il est précisé que a toutes les dettes juties les années précédentes par les éditions Libération sont soit remboursées, soit négociées (sous jorme de billets à ordre). »

● Une rencontre entre le Liure C.G.T. et les journalistes. — L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) et la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. se sont rencontrées le vendredi 14 novembre. Elles ont pouvairy l'étude des problèmes

poursuivi l'étude des problèmes concernant l'évolution des tech-

niques et leurs conséquences sur l'emploi et les conditions de travail. Elles invitent leurs sec-

tions syndicales respectives à se rencontrer dans les entreprises,

pour examiner ensemble les pro-blèmes concernant les deux pro-fessions. Une nouvelle réunion est prévue le 17 décembre 1975.

uit une nmélinrutinn tielle de l'état de Libéra-

PRESSE

pressions » qui auraient pu être exercées sur certains témoins à charge et par le fait que certaines charge et par le fait que certaines pièces du dossier n'avaient pas été mises spontanément à la disposition du juge d'instruction.

Alors que les ouvriers de l'entreprise Flanche manifestalent vendredi pour obtenir la libération de leur directeur e détenu arbitrairement », M. Yvon Chotard, président de la commission sociale du Conseil national du patronat français, publisit un long communiqué sur la responpatronat français, publiait un long communiqué sur la responsabilité du chef d'emtreprise et sa culpabilité : « Un chef d'entreprise est responsable de la bonne marche de son entreprise, écrit-ü; c'est une responsabilité générale. C'est pour cela que, quand il arrive un accident, il est possible et prévu par la loi de l'inculper, de mettre en cause sa responsabilité. Cela, nous ns le condestons pas » Mais les patrons estiment qu'op

Mais les patrons estiment qu'op utilise la « détention provisoirs » utilise la « détention provisoirs » de manière » abustos ». « Dans le cas qui nous occupe, précise le communiqué, le chef d'entreprise ne voulait pas se soustraire à la justice paisqu'il allait au palais de justice. L'ordre public n'est pas troublé, c'est évident. Quant à la preuve matérielle, l'accident a eu lieu le 7 octobre, et c'est le 13 novembre qu'on l'inculpe avec détention provisoire. »

La machination politique d'un groupe de magistrats

« En réalité, estime le C.N.P.F., nous en sommes à nous deman-der s'il m'y u pas une machination der s'il n'y n pas une machination politique d'un groupe de magistrats contre les chejs d'entreprise. Tout se passe comme si l'on essayatt de dépotter les chejs d'entreprise d'exercer leur mêtier. » A cette déclaration fait écho le commentaire de M. Hector Rolland, d'éputé de l'Allier (U.D.R.), et maire de Moulins, sur le « comportement de certains juges orientés politiquement. » et la nécessité de manifestations de solidarité : « Sinon, avant dir ans, dit M. Rolland, tous les patrons dit M. Rolland, tous les patrons de France seront en prison. »

En revanche, l'union régionale

L'affaire de l'Habitat coopératif

M. MAURICE MATHIEU EST INCULPÉ DE COMPLICITÉ D'ESCROQUERIE

en-Provence a retenu, vendredi
14 novembre, les chefs de complicité d'escroquerie et d'abus de
blecs sociaux à l'encontre de
M. Maurice Mathieu, présidentdirecteur général de la Société
auxiliaire d'entreprise, dans le
cours de l'instruction de l'affaire
de l'Habitat coopératif (le
Monde du 31 jauvier 1973).
Première entreprise française
pour la construction des grands
enzembles avec un chiffre d'affaires de 1 miliard 300 millions
en 1974, la SAE, avait travaillé
pour l'Habitat coopératif et son
directeur, M. Jacques Nahmena
Quatoure personnes avaient déjà
été inculpées pour cette escroque-

CHASSE

C.F.D.T. d'Auvergne « approuve pleinement le juge d'instruction qui a pris la décision d'incarcères M. Planche ».

e Deux ouvriers de l'entreprise Planche étant morts en moins de du mots, il est normal, ajoute la CFDT, que la sanction soit en conformité avec la faite extrê-mement grave qui a été com-mise.

Enfin, M. François Mitterrand, interrogé sur la détention de chefs d'entreprise, vendredi 14 novembre à Franço-Inter, a répondu' e On ne dott pas dire, parce que c'est un patron, ou un chef d'entreprise : e Il est sans a doute coupable. » Pas plus qu'on ne peut le dire d'un travailleur à quelque rung qu'il se trouve du dis f'observe que, d'une façon abbituelle, notre justice a tendance à frapper ou à supposer coupable immédiatement celui qui se trouse au bas de l'échelle et, sinon à innocenter, à tentre contine Rofin, M. Francois Mitterrand sinon à innocenter, à tentr comme excusé à l'apance celui qui se trouve au haut de cette hiérar-

Cinq marts: un mois d'em-prisonnement avec sursis. — Le directeur d'un chantier, M. Jean-Louis Baronnet, et son chef d'équipe, M. Manuel Ribeiro, ont été condamnés vendredi 14 no-vembre pour homicides et blessures involontaires à un mois d'emprisonnement avec sursis par le tribunal correctionnel de Caen (Calvados). Le 18 mai 1973, plu-sieurs éléments d'un viaduc en construction à Hérouville-Saint-Clair, dans la hanlièue de Caen, s'étalent effondrés. Cinq per-sonnes — toutes de nationalité portugaise — avaient été tuées et deux antres blessées.

et deux antres ble ■ La cour d'appel de Besançon a confirmé vendredi 14 novembre la peine d'amende de 7500 francs qu'avait infligée le tribunal cor-rectionnel de Dole à un industriel de cette ville, M. Georges Magyar, pour entrave aux élections et sux fonctions de délègue syndical. En revanche la cour n'e nea retenu revanche, la cour n's pas retenu dans son arrêt la peine de quinze jours d'emprisonnement avec sur-sis prononcée par le tribunal.

La chambre d'accusation d'Aix- construction pour de prétendues

ers de nombrenses sociétés de la consistait à préserer 3 % sur de nombrenses sociétés de la consistait à préserer 3 % sur de nombrenses sociétés de la consistait à préserer 3 % sur de nombrenses sociétés de la consistait de la

études. Lorsque M. Nahmans fut arrêté le 28 janvier 1972, le « trou » de l'Habitat coopératif s'élevait à 5 millions ; depuis cette date, le déficit aurait doublé.

Sald Jertila, le jeune ouvrier d'origine tunisienne qui était détenu depuis le 14 octobre dernier après une altercation avec un automobiliste à Ivry (le Monde du 14 novembre) et qui avait commence une grève de la faim le 8 novembre pour obtainer. le 8 novembre pour obtenir sa libératien a été remis en liberté vendred! 14 novembre par Mile Martine Anzani juge d'instruction à Paris, înculpé de coups et bles-sures volontaires, il a dû payer une caution de 1 500 francs.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EST CONDAMNÉE A VERSER 1000 F A Mme VALLET

La première chambre civile du tribunal de Paris a condamné, ven-dretil 14 novembre, la Société géné-rale à verser 1600 francs de dom-mages et intérêts à Mine Michèle Vallet, juge pour enfants au tribunal de Melun (a le Bionde a deté 19-20 octobre).

Une arreur des services d'infor-matique avait fait croire, en effet, qu'un chêque le 259 grancs, émis le 12 mai 1573 par Mine Vallet, était dépouren de provision, alors que son compte était en réalité créditeux de 2333,68 trancs ; Mme Vallet avait dunc -6té inscrite sur la liste noire de la Banque de France.

Pour ces metils, en rejeta quel que temps après, à deux reprises, une modeste demando de crédit qu'elle evait formulée dans l'espoir d'acheter du mobilier, puis le Crédit industriei et commercial refusa, an déput de l'unnée suivante, de lui onvrir un compte a en raison d'in-cidents de palement signalés an cours de l'année 1973 n.

Mme Pallet répett non cons ma h savoir de quels a incidents » i ragissait et obtint, le s juillet 1974 la radiation de la mention su fichier central de la Banque de France, puis elle intenta nu procès.

POLICE

Après le vote du budget du-ministère de l'intérieur

LES MESURES PRÉVUES SONT LOIN DE SATISFAIRE LES REVENDICATIONS ESSENTIELLES DES PERSONNELS

indique la fédération des syndicats C.G.T.

Après le vote du budget du ministère de l'intérieur, la fédé-ration des syndicats de police C.G.T. vient de publier un communiqué dans lequel elle déclare

« Les mesures prises, contrai-rement aux affirmations, sont loin de satisfaire les revendica-tions essentielles et urgentes des personnels de police. Elles ne permettront pas non plus d'assi-rur d'une façon permanente et efficace la sécurité publique. aiors que d'importants crédits sont prévus pour accrolire le po-tentiel des unités chargées du maintien de l'ordre. Par ailleurs, la fédération rélève à nouveau contre le principe de la création d'une école de cadets de la police, annoncée par M. Pontatouski.

annoncés par M. Pontatorski.

3 Cette intitative, si elle se concrétisait, ne résoudrait pas le problème d'une bonne formation professionnelle des policiers. Elle empécherait de faire du fonctionnaire de police un ettoyen au service de la collectivité nationale, puisque, dès l'âge de seize ans, il serait isolé de la population et éduqué en vase clos sans apoir connu les réalités de la vie sociale quotidienne. 3

SPORTS

CARNET

Receptions A l'occasion de la Fête de la dynastie, l'ambassadeur de Belgique et la comtesse de Karchove de Deuterghem unt offert une réception vendredi 14 novembre.

Fiançailles — M. Jacques Debry et Mme, née Chantal Lefas. M. François Nusbanmer et Mme, née Marie-Anne Gauvin, sont heureur d'annoncer les fisn-callies de lours enfants. Béatrice et Bertrand. Le Saukey, 88330 Châtel-sur-Mossile. 20. ailée des Soudanes.

Décès

— Nous apprenons le décès accidentel de M. Alain BENOIST,
maire de Luxy (Nièvre)
(Agé de trents-six ans. Alain Benoist
(P-S.), maire de Lizzy, étab le fils de
M. Deniel Benoist, député socialiste,
maire de Neveral

Nous apprenois la mort de M. Racul DARGENT, premier président honoraire de la cour d'appel d'Angers, décéde à l'âge de soixante-quatorne de la cour d'appel d'Angers, décéde à l'âge de soixante-quatorne de la course de la

décédé à l'âge de soixante-quatores ans.

(Né le ter octobre 1901 à Paris, M. Dargent, avocat en 1925, entre dens la magistrature en 1926 comme luge à Abcen-Provence. Substitut à Draguignan en 192, puis à Marseille en 1934, il est nommé président de chambre à la cour d'appel d'Angers en 1952, avant de devenir premiser président de cetts cour en 1957. M. Dargent est admis à la retraite en octobre 1969.

A plusieurs reprises, M. Raoul Dargent avait collaboré au « Monde », puollant notamment les 17, 18 et 19 septembre 1969 une anguête intitulés « La crise ludiciaire en France.]

--- PIERRE - BERTRAND, artiste peintre,
peintre officiel de la marine,
officier de la Légion d'honneur
médaille militaire,
'croix de guerre,
cofficier des gras et des lettres,

officiar des aris et des lettres, grande médaille d'or de la Ville de Paris, a quitté sa familla et ses amis, le 3 hovembre, dans sa quatre-vingt-douzème annés.

Belon sa volonté, il repose en simetière de Saint-Sauveur, à l'île d'Yeu, en Vendée, on l'inhumation a eu lleu dans la plus stricte intimité.

Accordez-uil un souvenir fidèle de recesillement et de paix.

De le part de Mina X. Pierre-Bertrand, M. et Mina Jean-Pierre Bertrand, M. et Mina Jean Gruneberg.

Pierre, Michel et 8 têp hau a Bertrand,

Anns et Catherina Gruneberg.

Anna et Catherina Gruneberg. son épouse, ses enfants et petitsson epouse, ses entants et petis-enfants.

12. boulevard de Clichy,
75018 Paris.

[Né à Lorient en 1884, Pierre-Bertrand,
de aos vrai non Pierre-Philippa Bertrand,
de aos vrai non Pierre-Philippa Bertrand,
de aos train non Pierre Philippa Bertrand,
de aos train non Pierre Philippa Bertrand,
de Paris et de province. On lui doir
notamment phasieurs flustrations sur la

Brive - Objet (Corrèse).

son épouse, M. et Mine Jean Condert, Mine Monique Condert, ses enfants, ses enfants,
Pierre et Marc Toymier,
Dominique et François Coudert,
ses petits-enfants,
Müle Jeanne Delwach,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
de

M. Pierre COUDERT. industriel, président-directeur général centre de thalsasothéraple e Apollo s à Saint-Trojan (ile d'Oléron), conseiller

du commerce attérieur, survenu à Brive (Corrèse), le 10 no-vembre, à l'âge de scirante-doux ans.
Les nbedques religieuses ont été
célébrées le maurced 12 novembre,
à Objat (Corrèse), suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.
Château de Malecroix,
19100 Brive.

 M. et Mune Mentzelopoulos
ont là douleur de faire part du décès
brutal de teur lils
 Philippe MENTZELOPOULOS.
Les obséques ont en lieu à Paris,
dans la pius stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de fairenart. part. Pas de condoléances, ni orales

A L'HOTEL DROUOT

S. I. - Meubles et ubjets d'art des XVIII^e et XIX^e siècles. MM. Dillée. M^e Ader, Ploand, Tajan. S. 8. - Extrême-Orient. M^{ee} Schul-mann. M^{ee} R. et Cl. Boisgirard. S. 10. - Estampes mod. M^{ee} Callac. S.C.P. Laurin. Guilloux, Buffetaud. Tailleux.

Tailleur.

S. II. - Falence. Porcalaine.
M. Vandermeersch. M. Pascheteau.
S. I2. - Grds vins. M. Deurbergue.
S. I4. - Vielles. Mob. M. is Blanc.
S. I8. - Meubles. M. Thuiller.
S. I9. - Timbres. — M. ElbaultMeustière. Marlio.

BL Georges PORLIER,
aurrain à Nice la 11 novembra,
(Né à Vegney, dens les Voques
1894, Georges Poirier aveil été,
qu'il était en poste à la Martinique
principal arissa du railement
Antilies à la France combattent
juillet 1943, il occupa à cette é
les fenctions de gouverneur de la G
loupe, il était commendeur de la C
d'honneur et grand d'ficier dens re
national du Mérito.

Mme Louis Veral. son épouse.
M. et Mine Claude Verei.
M. et Mine Jean Raimond,
sin enfants.
Elisabeth, Isabelle, Hélène,
Yvos, Plerre et Stéphanle.
ses petits-enfants.
Et toute le famille,
ont le doubeur de faire p

Et toute le famille, ont le doubert de faire part in perte crueile qu'ils vienne d'éprouver en in personne de M. Louis VEREL, inspecteur d'académie honoraire chevalier de la Légion d'honneur commandeur des Palmes académiques, médaille de la Résistance, décédé le 31 octobre 1575, dans solvante-seizième année.

La cérémonie religieuse a été cé brée le 4 novembre 1575, en cathédrale de Reims.

L'inhumation e en lieu su Veur (Allier).

Premièra division frange libre: messe annuelle le diman 18 novembre 1973, è 10 beures non 10 h. 30), en l'èglise Sai Louis des Invalides, à in même de ses quaire mille tués et de t ses morts, suivie, à II b. 30, une prise d'armes an manument général Brosset, 1^{se} D.F.L., q Branly, pont Bir-Hakeim,

Pour le douzième ennivers de la mort de Jacques FELDMAN, son souvenir est rappelé à c ceux qui l'ont connu et aimé.

— Four le vingt-cinquième ar versaire du rappel à Dieu de Michel DETRIE, consul général de France à Calcu le 16 unvembre 1950, une più pensée est demandée à tous c qui l'ent connu et aimé.

Remercieme

-- hime Frédéric Dreyfuns-Wag et ses enfants, très touchés par les nombre-manques de sympathie qui leur été témoignées à l'occasion du d

hs. Frédéric DREYFUSS, expriment leur profonde recum anne à tous ceux qui se ; associés à leur deuil.

4. rue Stoeber, 67090 Strasbourg.

-- Dans l'impossibilité de répo-à toutes les marques de sympa qui leur ent été prodignées à l'u sion du décès de Mune Marguerite JEÀN-RICHARD BLOCH, BES enfants et retissenfants ret ses enfants et petite-enfants rer cient, de tout ceux qui se :

Souve -- Tous les amis de Simon Zytu sont invités à la cérémonie

souvenir qui aura lieu le dimat 16 novembre, à 15 heures, Réur Visites et conférence

LUNDI 17 NOVEMBRE

LUNDI 17. NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROP

NADES, — Caisse nationale
monuments historiques. — 15
devant l'église, Mone Bouquest
Chaux: « Eglise Saint-Jacques
Haut-Pas et son quartier ». — 15
70, rus de Vaugirard, Mone Carr.
« Les massacres de septembre
couvent des Carmes ». — 15
métro Bourse, rus vivienne, Mone (
vald : « La Bourse de Paris ».
15 b., marches de l'église Sai:
Gervais, Mone Philippe : « Bai
Gervais ». — 15 b., 21, rus Not
Dame-des-Victoires, Mone Thibam

Les grandes invasions et l'agoi
de l'empire d'Occident ».

CONFERRINCES. — 14 h. 45, Ar
démis des celences morales et potiques, M. Pierrs-Olivier Lapie
« La coopération bélatérale franc
allemande ». — 19 h. Musée d'
monuments français, place du Tr
cadéro, M. Jacques Thirion : «
transition de l'art roman à l'e
gothique » (Centre internation
d'études romanes). — 18 h. 29, In
titut des études américaines, 9, or
Franklin-Roceveit, M. Jacques G
dechot : « Les Etabs-Onis, is Frantitut des études américaines, 9, or
Franklin-Roceveit, M. Jacques G
dechot : « Les Etabs-Onis, is Frans' la révolution occidentale
(France-Amérique). — 19 h. 30, I
Dreber, place du Châtelet, Mgr Pot
pard : « L'ensetgnement catholique
1975 » (CLEF). — 20 h. 3
26, rue Bergère, Ma Suryahand
Lakahmi : « Comment méditer «
que faut-fl ettendie de la méditation ? »
(L'homme et la connale
sance).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le seul Bitter Lemon 100 % SCHWEPPES.

POUR L'ORGANISATION De notre envoyé spécial

A Châteauroux

La première journée nationale cynégétique

contribution à l'Amilibre giçus - était le thème de la première Journée nationale cynégé-tique qui a réunt à Châteauroux, le jeudi 13 novembre, en présence de MM. Servat, directeur de la protec-tion de la nature, et de Peiet, representant la mieistra de la qua lità de la vie, la majeure partie des responsables de a organisations concernées de notre pays : fédéra-tions départementales et réglens cynégétiques, associations de chasse apécialisées, garderie, élevage, agriculture, exploitants forestiers, industries d'armements, etc.

Des exposés ont été faits sur le rôle et les attributions de l'Office national de la chasse, la recherche dans la domaine agricole et dans maine forestier pour l'amélio ration de l'équilibre agro-sylvo-cyné-gétique, le rôle des chasses privées gardées dans la conservation et le ment du gibier, le nouveau permis de chasser et le protection de in nature per le loi, enfin la chasse

et ses perspectives d'avanir. Trois - tables rondes - étalent réunies ensuite, traitant du petit gibler, du grand gibler et des olseaux-gibler migrateur. Les thèmes abordés étaient vestes. Il faut noter cependant la volonté de tous les participants de poter sans ambages les problèmes et d'avancer, sous forme veete, des solutions.

Grand gibier : marquage des sangilers élevés en enclos, contrôle de la taxidermie, extension du plan de tir pour le cert à tous les départements, et à ceux limitrophes où

Petit gibler : création d'un label de qualité pour l'élevage, multiplication des conseillers cynégétiques suprès des fédérations afin d'améliorer le gestion scientifique des terri-

est entrepris un effort de repeu

Oiseaux-gibler migrateur : recensement des implantations de huties sur le domaine privé, étude du blotope pour développer le nichage d'espèces migratrices, surveillance

Les sujets évoqués au cours de cetts journée d'étude seront très iment développés ultérieure ment. Les organisateurs en étalent convaincus. Ils voyalent là la première d'une série de rencontres prochaines sur des thèmes plus spécia-

MICHEL FROMONT.

• Une exposition internatio nale de la chasse, du tir et de la pêche, baptisée CAPEX, aura lieu du 23 avril au 2 mai 1976, au parc floral de Paris.

* Renseignements; CAPEX, 8. des Immembles industriels, F-TI Paris. Tél. 628-17-91, 628-35-57 241-45-39.

LA FRANCE COOPERE-AVEC L'UNION SOVIÉTIQUE

DES JEUX OLYMPIQUES DE 1980 Moscou (A.F.PJ. - Une délé-

Moscou (A.F.F.). — Une dele-gation française a quitté Moscou, vendredi 14 nevembre, après s'être etitretenna avec les dirigeants soviétiques de la coopération entre les deux pays dans la préparation des Jeux olympiques d'été qui auront lieu en Union soviétique en 1980. VENTES

auront lieu en Union soviétique en 1980.

Dirigée par M. Pierre Consigny, directeur de la construction au ministère de l'équipement, cette délégation était notammant chargée par les autorités françaises d'examiner l'état d'avancement de certains projets françaises des la délégation a discuté plus particulièrement de la coopération dans le domaine hôteier (la France doit construire des hôteis) et ceux de l'infrastructure de

France doit construire des hôtels) et ceux de l'infrastructure de l'aviation civile (aménagement des zéroports), des télécommunications et de la retransmission télévisée des Jeux olympiques.

Le délégation française, qui avait été invitée par le comité soviétique d'organisation des Jeux olympiques, a eu une série d'entretiens avec le maire de Moscou, M. Vassill Promyslov, le vice-président du comité d'Etat pour les sports, M. Gueogui Rogonisky, et avec les représentants des ministères techniques dans chacun des domaines où des projets de coopération sout prévus.

● FOOTBALL. - Dans le Tournoi européen junior de Monaco, l'Italie a battu la Finlande par 2 buts à 1 (groupe A) et la Belgique et la Pologne ont fait match nul, 1 à 1 (groupe B).

- (PUBLICITE) AUTOROUTE DU NORD

EN RAISON DE LA CONSTRUCTION D'UNE LIGNE ÉLECTRIQUE, DES RESTRICTIONS DE CIRCULATION AURONT LIEU DE JOUR SUR L'AUTOROUTE DU NORD SUR LA SECTION SURVILLIERS-COMPIÈGNE, DU 23 NOVEMBRE AU 30 NOVEMBRE 1975, DIMANCHE INCLUS.

IL EST. DEMANDÉ AUX USAGERS DE L'AUTOROUTE DU NORD DE RESPECTER LA SIGNALISATION MISE EN PLACE ET D'OBSERVER LA PLUS GRANDE PRUDENCE.

e Monde aujourd'hui

ÉGLISE

Pour un retour à Byzance

par MICHEL TOURNIER (*)

Dens le cadre d'une enquête menée pour l'in-formation de ses confrères, un religieux a demandé à Michel Tournier comment il juge l'Eglise ectuelle en dehars de toute pries de position métaphysique une compagnie amicale et enrichissante. Voici sa reponse :

T'EGLISE a été pendant des siècles une pulasance temporelle qui pouvait se mesurer aux plus gran-des nations. Certes, elle e commis alors les pires erreurs, mais nui ne peut nier qu'elle fut le seule éducatrice du peuple et que c'est par le prêtre et dans con église que le paysan et l'artisan découvraient la pensée, le poésie, la musique, le peinture, la eculpture, l'architecture. Ca n'est pas rien.

Ensuite, cette puissance temporella lui ayant été retirée, l'Egilse e'est placée comme bouniche au servica de le bourgeoisle la plus crasseusement conservatrice, dont elle épousa dès lors ardamment les intérêts at les idées. Ce qu'elle ensaignait des Evanglies, ce n'était plus le parole du Christ, male celle des pharislens. c'est-à-dire le respect des hiàrarchies sociales, des larmes et de l'argent, et le haine du sexe. A quel degré Anning d'abeissement elle était tombée, c'est ce que montra le combine d'abeissement elle était tombée, c'est ce que montra le combine d'abeissement elle était tombée, c'est ce que montra le combine de La Mennais. Aufourd'hui, le temps des domestiques étant révolu, l'Eglise, congédiée, se trouve seule ministre et disponible. Tous les vœus, elnon fous les espoirs, Je souhaite d'abord quant à moi un renouveeu de

la spéculation théologique. Je ne renie pas me vocation d'intellectuel, voire d'abstracteur de quinlessences. Très D'ILLE peu pour moi le dogme-messue, l'abeissance cedaveri-10 que, le foi du charbonnier. Je veux des constructions saventes, des démonstrations menant eux plue subtiles évidences, une ecience de Dieu Introduite per una métaphysique du sacré, le crois en le consubstantialité Remercia de mon esprit et de le réalité, et me eeule assurance de l'existence de Dieu est l'argument ontologique de de la pensée philosophique. Longtemps, la voix le plus

I'm i de veux du festa. L'or, l'encens et les grandes orgues répondent eu besoin de jubilation qui est en notre poitrine, comme la théologie sailsfall la lièvre de

persuasive de l'Eglise e été pour moi celle du cardinel ans ca Danielou, que l'écoutais chaque dimanche matin dans

comprendre qui est an nos cerveaux. Cherchent illustrer ces deux espects d'une Eglise Idéale, une Imaga se présente à moi : cella da la procession da la Fête-Dieu. C'est que je tul trouve une exquis affinité avec l'argument ontologique de azint Anselme cette axubérance da l'idée da Dieu qui fait jaitil de eon sein l'existence elle-même entre mille at mille attributs obligés. Ce mirecle spirituel na trouve-t pas son espèce sensible dans l'ostensoir, mystique porté en cortège sur des tapis de pételes jusqu'au reposoir da lieurs at da teulijages achève son apothéose baroque et l'ardinière ? Au demeurant, la spéculation et le faste divin sont inscrits aux Evanglies. De toutes les figures du Christ, celles de l'enfant confondant les théologiens et celle de la Transfiguration me parient avec prédilecti

La cheir doit être célébrée. Chequa fois que le sexe apparaît dans les Evanglies, las pharisiens l'atfuriousement et le Christ prend se détense même sous ses espects les plus aberrants, adultère et prostitution. Pourquoi faut-il que, obéissant é un viaux réliaxe victorien, certains d'entre vous tessent chàrus è le vegue de pudibonderie qui déteria, une fois de plus, poor écraser les pauvres comper que les frustrés de la chair vont chercher dans les salles obscures ? La pomographie est laide et melodorante, c'est vrei, mele on e taulours les amours qu'an mérite. Cette leideur, cette puanteur, sont celles de votre propre sexe, mon pere, humillé, méprisé et hel. Et le ile die comme je le pense, la mort du cardinel Denlélou m'a édifié plus encore que sa vie de prince de l'intelligence et de l'érudition. Commencez done par voue rélormer vous-même, soyez charnel et érotique, et vous verrez respiendir la chair enlin réganarée sur toue les écrans des villes.

Subtile, festueuse et érotique, oul, c'est blen eins. que le rêve l'Eglise de demain. Est-ce tellement chimé rique ? Il me semble, è le réllexion, que je na fais que revendiquer pour le Saint-Esprit la piece qui lui revient et qui est le première. Car l'Esprit est le eexe de l'Annoncietion, paroje par le Pantecôte, et Il s'environne de teux, de vents et de tonnerres que manifeste. Peut-être l'Eglise catholique ferait-elle bier en s'inspirant de l'exemple de ses frères orientaux, cette Eglise arthodoxe qui, pieçant l'Esprit au premier rang, est encore toute habitée par les fastes et la subtilité sensuelle de le tradition byzantine.

(*) De l'académie Goncourt.

Mystique à la carte

UNE UNIVERSITÉ DE LA CONSCIENCE

EDITER par la plante des pieds, c'est facile. Il suffit de s'allonger, les ortells dirigés vers les enceintes acoustiques, et d'écouter ainsi une sorte d'improvisation musicale où guitare électrique, plano et percussion se mèlent, rappelant plus ou moins les compositions de musique pop. Ce disque de méditation est édité et diffusé par ARICA, qui se présente comme une « Université de la conscience ».

Créé en 1971, le premier institut ARICA ouvrit es portes à qualques dizaines de personnes. En deux ans, le nombre des animateurs c'éleva à 250, des « ARICA Teaching Houses », des « écoles » s'établirent à Boston, Philadephie, San-Francisco, Washington, etc. ARICA organisant et contrôlant des séances de formation dans de mombreuses autres villes des Etatz-Unis. Aujourd'hui, il en existe à Londres et à Paris.

La « ligne »

Au dire d'un de ses anima-teurs français, Olivier Clouzot, ARICA fait la synthèse de diffé-rentes techniques d'Occident et d'Orient, des fragments du sou-fisme, de bouddhisme, du zen, de fisme, do bouddhisme, du zen, de l'islamisme et du christianisme, côtoyant certains aspects de la psychanalyse et de /a psychologie modernes sans pour cela y trouver motif à contradiction. Un membre d'ARICA ne respecte aucun précepte, aucun dogme, il transmet un enseignement que lui-même e assimilé en cours de stages de formation dirigée, an programme rigoureux qui évolue d'un stage à l'autre.

D'après ARICA, le corps est divisé en douze parties, chacune d'elles ayant une fonction physiologique en parallèle avec une

d'elles ayant une fonction physio-logique en parallèle avec une propriété psychologique. Ainsi, les oreilles percoivent le sens des lidées. En dehors de ces douze parties du corps, trois points fondamentaux : le «Kath», centre vital situé trois doigis

an-dessus du nombril, qui corres-pond au centre de gravité du corps; l'« Oth », le centre émotion-nel localisé à la pointe du cœur : le « Path », le centre mental fixé à la place du troisième œil des Yogis, entre les sourcils, sont développés et harmonisés au cours des exercices. Les rapports sexuels sont inter-dits ou déconseillés à certaines étapes de la formation, et la nour-riture imposée varie selon les

dits oil deconsenies a certaines étapes de la formation, et la nourriture imposée varie selon les
interdictions, qui concernent, par
exemple, l'accompagnement de
fruit ou de miel par du euere raifiné. Le régime est composé, en
majeure partie, de crudités, de
céréales, de miel, de fruits seus
tels que dattes, figues, bananes et
raisins secs. Les curis sont tolérés
ainsi que les fromages.

Un stage de formation — il fant
en suivre deux pour transmettre
et possèder le badge ARICA —
coûte entre 2000 francs et 3000
francs, sans compter, dans certains eas, les frais d'hébergement
ou d'hôtel. Le premier, d'une
durée de quarante jours, est suivi
d'une « formation avancée » organisée exclusivement à New-York,
et qui dure trois semaines.

et qui dure trois semaines.

Plusieurs types d'exercices enseignés mènent à la conscience des
trois « points fondamentaux ». Les trois « points fondamentaux ». Les exercices physiques, « gymnastique psychocallisthénique », unissent certains mouvements du Prana Yoga à ceux de la gymnastique suèdoise. A chaque mouvement des membres ou du corps correspond un rythme de respiration particulier. S'ajoutent à cela des séances de massage et des technique en consiste, à l'aide des deux mains, à threr la peau par l'extrémité des doigts et à la rouler en la détachant par ce procédé des autres tissus, dans un mouvement qui s'étend de la chéville en genou ou dans la direction contraire.

HENRI J. ENU.

(Lire la suite page 15.)

\mathbf{EXIL}

La mort d'Hélène

TEST à Moscou, en avril 1967, qua je fis la connaissance de Youri et d'Hélène. Je les revois dans leur logis de la rua Vassilievskaia, encombré de livres et de toiles. Lui, massif, barbu, un peu ours, sa taciturnité écialet la bonté de ses yeux. Elle, la femme russe dans sa plénitude, solide, rayonnante. A cette époque, pour permettre à son mari de se consacrer à son œuvre, Hélène travaillait en usine : si mes souvenirs sont exacts, elle collait des étiquettes sur des bouteilles. Travail abrutissant, mais qui était la principale ressource du couple, car Youri, peignant des tableaux à sujets religieux, ne pouvait ni être membre de l'Union des peintres ni exposer ses toiles.

Si au cours de ces années difficiles, Youri n'a pas sombré dans le désespoir, c'est assurément à la présence de sa femme qu'il le doit. Pauvre, menace, leur foyer était une source vivifiante de chaleur et d'amour, et c'est à eux que je pense chaque fois que je lis chez Tertullien cette description du couple chrétien : « Ensemble ils prient, ensemble ils se mettent à genoux, ensemble ils jeunent. Ils s'instruisent l'un l'autre, s'exhortent l'un l'autre, se soutiennent l'un l'autre. Dans l'Eglise de Dieu, ils vont côte à côte, partageant le repas de Dieu, affrontant d'un même cœur les épreuves, les persécutions, ensemble se réconfortant, »

La machine à décerveler

Au printemps 1971, je me trouvais en Egypte, et c'est au Caire que j'appris l'arrestation de Youri et d'Hélène, leur incarcération dans un hôpital psychiatrique « spécial ». Cette nouvelle m'accabla, sans me surprendre : le peintre et sa femme proclamaient leur foi en Christ evec trop d'éclat, ils étaient trop liés aux jeunes écrivains de l'opposition ment nachi malichiki, « nos garcons s), pour pouvoir longtemps échapper à la machine à décer-

Un an plus tard, ils étaient autorisés à quitter l'Union soviétique. Après quelques mois passés à Rome, ils débarquaient en novembre 1972 à Paris, Les accuelliant sur le qual de la gare de Lyon, je les reconnus à peine. Elle, surtout, avait change. La belle jeune femme de Moscou s'était métamorphosée en une malheureuse an dos voûté, au vleage ratatiné, des lueurs inquiètes, hagardes, traversant ses vastes yeur sombres.

Sans retour

A Moscou, ils me parlaient de l'Occident avec un enthousiasme naif, ils brûlaient du désir de vivre en Europe de l'Ouest, et se fâchaient presque contre moi lorsque je leur représentais les tristesses de l'exil, ses difficultés, son cortège de déceptions. A Paris, malgré le gentillesse, la chalcur amicale et les soins que leur témoigna la famille francalse qui les prit en charge, Youri et Hélène devalent très vite éprouver une irrémissible nostaigie de la patrie perdue. Brûlure si douloureuse que, moins de deux ans après leur arrivée en Occident, ces deux adversaires passionnés du régime commu-niste se présentaient au consulat d'Union soviétique à Paris et sollicitaient l'autorisation de rentrer chez eux. Leur requête fut repoussée.

Hélène ne reverra jamais la Russie. Elle vient de se pendre dans son appartement parisien. Elle repose à présent au cime-tière russe de Sainte-Genevièvedes-Bois. Youri reste seul. Je lève les yeux et je vois, accroché an mur de ma chambre, le tablesu qu'il m'a offert, il y a huit ans, à Moscou : le visage du Christ, de couleur ocre, rouge et terre de Sienne brûlée. Son nimbe crucifère, traditionnel dans l'iconographie orthodoxe, a disparu, mais la croix demeure, dont les trois branches apparentes sont dévorées par de hautes flammes jaune et rouge qui, cernant la face do Sanveur, envahissent la toile.

GABRIEL MATZNEFF.

Au fil de la semaine

E n'est pas un événement ni un fait divers, pos même un incident. Un épisode rout simple de la vie de chaque jour, en ville, à Paris. Mercredi, au début de l'après-midi. Dans cette rue d'un quartier populaire de l'est de la capitale, trois parçons courent de toutes leurs jambes. Ils ont quatorze-quinze ans et du souffle; ils sont layeux; ils échangent des ploisanteries, taut en falsant la course. Qui vo arriver le premier à la station de métro, tà, au coin du boulevard?

Devant le métro, un cor de police est arrêté. Quotre, cinq agents ont mis pied à terre, et pris place en hout des marches. « Hé là, les gamins I Oui, tol, toi, et lui aussi I Par ici, tout de suite! » C'est un grade qui les a hélés. D'un seul mouvement, les agents se sont rapprochés, et les encerclent, « D'où venez-vous? — Mais, de chez nous. On hobite là-bas, rue des Pyrénées. — Ah oui! Et aù allez-vous? - On vo au match; on est en retard, c'est pour ca qu'on courait. »

« Tiens, tiens, dit le gradé à la contonade. Ils vont au match, camme ça i Tu as dejà entendu porler de matches le mercredi, toi? > La question s'adresse au chœur des agents, qui répond por le murmure d'approbation qui s'imposait, « Mais, monsieur, c'est la match de natre école, un match de foot. Et on devait être au stade à 2 heures, >

< Tai, tu porleras quand on te le dira. En attendant, vos papiers, et vite I » Apparaissent une carta de mêtro — « C'est cas des papiers d'identité, ça ! », — une carte de réduction de la piscine, enfin une carte d'écolier. Examen soupçonneux. « Et tai? — Moi, dit Louis, le plus petit, le n'ai rien, juste 10 F que ma mère m'a donnés. »

< Bon. Eh bien, en avant mes gaillards ! On vo voir au commissariat. > Trais agents empoignent chacun un des garçons par le bras, les font monter dans le car; les portes claquent; le véhicule s'ébranle. Questions, protestations. « Maie on n'a rien fait, m'sieur. On allait au match, on vous dit. Pourquoi vous nous emmenez? — Vous verrez bien. Pour l'instant, fermez-la! »

Au commissariat, l'agent de faction arbore une mitrolllette: Une sorte de haie se forme, du marchepied du car à la porte du bâtiment, entre laquelle défilent les trois redoutables malfaiteurs. Et tout recommence. « D'aù veniez-vous? Où habitez-vous? Où olliez-vous? Pourquol courlez-vous comme ça? Montrez vos papiers Videz vos poches! >

Louis est au bord des larmes. Il se dresse, comme un petit Louis est du pora des latrices. Il se utesse, contras di partico en colère. « Mais enfin, m'sieur, on n'a rien fait, on vous dit l' Vous n'avez pos le drait de nous arrêter comme ço l — Pas le drait! Insolent! Et ça, tu crois qu'on a le drait! » La gifle a claque, très fort. Oh l pas une de ces gifles dont on dit qu'elle ast à décrocher la mâchoire ou à assommer un bœuf. Pas même une paire de gifles. Nan, una seule, une bonne grosse gifle bien envoyée, comme ceia, vian! qui fait plus de bruit que de mai. Mais, tout de même, Louis est devenu tout pôle, et puis tout rouge, et puis il tremble. Le brigadier n'est pos méchant pourtant, mais ces gosses, ils ant un de ces culots!

C'est à ce moment précis que la parte du commissariat s'est ouverte de nouveau à la volée et que d'un outre car sont descendus, entre les deux hales d'agents, trois petits malfrats d'une vingtaine d'années, l'orellle basse et l'air accablé. « Chef, ca y est, on les d'années, l'orellle basse et l'air accablé. « Chef, ca y est, on les et s' ornonce fièrement un autre gradé, qui conduit le détochement. Trois minebles, trois petits voleurs à la roulotte que la chement. police du quartier traqualent en voin depuis quelques jours, et qui, pris sur le falt, avoient réussi à s'enfuir, mais qui ont fini par être rattropés, attropés, embarqués.

Les trais écollers ont été relôchés aussitôt. « Ça va, vous pouvez disposer, les gamins. » C'est tout juste si le brigadier n'a pas ajouté : « Et n'y revenez plus! » Des excuses, à des gosses? Tout le mande peut se tromper. Ils n'avaient qu'à ne pos courir comme cela, dans la rue, comme des fous. La prochaine fois, ils marcheront au pas, comme tout le monde, sans se faire remarquer. Louis est rentré à la maison, en larmes, avec les doigts du

brigadler blen marqués sur la joue. C'est un garçon sensible, un peu fragile. Il a pleuré et tremblé deux heures. C'est un garçon intelligent. Il s'est colmé et, mointenant, il raconte sa mésaventure

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le soir, le père de Louis, qui est un brave homme, un homme d'ordre, qui respecte l'autorité, qui n'a jamais fait de tart à personne, qui élève assez sévèrement ses trois enfants mais sans jamais lever la main sur eux, est entré dans une violente colère. « Frapper un gosse, comme ça, à froid, sur de simples soupçons, vous vous rendez compte l » Les voisins sont Indignés. Il faut porter plainte. On ne peut pos en rester ià!

Le lendemain, autre chanson. Le père de Louis en a porlé aux copoins, à l'atelier. Et au potron, qui a de l'expérience. Porter plainte, c'est blen Jali, mals au, mais comment? Il ne vo tout de même pas aller au commissariat faire enregistrer sa plainte por le brigodier qui a donné la gifle ? Alors, au Palaie de Justice ? C'est loin. Il y a des formalités. Il y aura des frais. L'affaire viendra dans six mais, dans un an. Et puis il faudro que le gasse témoigne, et il a été blen assez secoué comme cela. Et, surtout, il faut se méfier, faire atten-tion : s'en prendre à la police, c'est grave. Il y aura des suites, et, à coup sur, des ennuls. Comme par hasard, la voiture sera mal garée, la vignette mai placée, un pneu trop usé : contraventions, tracasseries. Peut-être pire: quand ils veulent vous chercher, Ils vous trouvent toujours. A quoi bon se créer des difficultés, prendre des risques, s'embarquer dans une affaire sans issua pout une gifle, une petite gifle?

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Voilà. Ce n'est nen, rien du taut, on vous l'a dit, pas même un incident. Un minuscule épisode de la vie, quotidienne, à Paris. Un

épisode qui laissera des traces.

Le brigadier a sûrement oublié. Trais gosses arrêtés por erreur, un geste un peu vif, est-ce que cela compte? On ne les a pas bruta-lisés! Et, quand an s'est aperçu qu'on s'était trompés, on les a tout de suite relâchés. Ils ont perdu une demi-heure, à peine. La belle affaire i La gifle? Si les parents étaient un peu plus énergiques, les gosses ne troineraient pas comme cela dans la rue, et en courant encore. Mai, j'en ai reçu des battes de mon poternel quand j'étais mome, et je ne lui en veux pos. Et mes enfants, je les dresse, ils me remercieront plus tard. Les gens qui colportent des histoires comme cela en les grossissant, en les déformant, ce sont des gens qui ont peur de tout, des mauviettes. Ou bien qui sont contre la palice. Et il se trouve toujaurs des journalistes pour ramasse petites crigilleries et nous foire parter la chapeau. C'est facile, ils

Le père de Louis, sa mère, n'ont pos aublié, quelques voisins, queiques copains non pius. Leur confiance dans la police, leur respect de l'autorité, leur goût de l'ardre, sont sérieusement ébranlés. « Taut de même, un gosse ! » répètent les amis. « Tout de même, mon gasse! > disent les parents. Désormais, quand ils auront affairs avec l'uniforme, ils se méfieront, ils auront un réflexe de craints, ne serait-ce que por prudence. Et puis il y a la petite brûture de cette humiliation qui n'est pas près de s'éteindre : impossible de se faire rendre justice. Ils sont les plus forts, ils ont tous les droits et nous, les gens quelconques, nous n'en avans aucun. La police est dangereuse même si on est honnête et la justice n'est pas faite pour nous.

Louis n'oubliera jamals. Chaque fals qu'il craisera un agent sa joue brûlera. Il ne joue plus au gendarme et au voleur mais, s'il y joualt encore, il serait le voleur, jamais le gendarme. Quand il apercevra un homme aux prises avec la police, il se souviendra, se verra d'instinct à sa place et le craira victime, comme lui, de l'injustice et de la sottise. Peut-être sero-t-il plus tard un ban citoyen, comme son père. Pourtant il lul restero au cœur le mépris de la police, l'impression de n'être qu'un sujet, un jouet, le sentiment que toute autorité est por nature abusive. Taut cela pour une gifle.

Un mot encore : l'histoire est vroie de bout en bout, et récente. On a gomme simplement les noms, les précisions de lleu. Avec la police, vous comprenez...

72.55

ETRANGER

Reflets du monde entier

SUNDAY SUN-TIMES

Pas de quartier au labo

L'hebdomadaire de Chicago SUNDAY SUN-TIMES décrit la lutte au couteau que se livrent les étudiants américains qui veulent entrer dans l'une des 114 écoles de médecine du

a La competition est, de fait, féroce : en 1974-1975, il y a su 43 000 garçons et filles candidats pour les 14 763 places dis-

» Certains trichent aux examens. D'autres sabotent les travaux de leurs camarades pour passer devant eux. Des expériences de chimie sont arrêtées ; de précieux carnets de noies disparaissent ; une substance indéfinissable est ajoutée au mélange chimique qu'un candidat doit identifier (...) » Pour beaucoup d'étudiants, entrer à l'école de médecins

depient une course d'obstacles qui provoque angoisse, tension nerveuse, parjois des ulcères, et l'obsession des notes plutôt que

a Le président de l'association des étudiants en médecine. Laurel Cappa, confirme : « Un jour, favais une expérience de chimie organique en train. Ja suis allé déjeuner. Quand ja suis revenu. le système de refroidissement d'eau avait été fermé st toute la préparation avait brûlé ».



Le coût « psychologique » d'un enfant

Pourquoi les familles soviétiques refusent-elles d'avoir un troisième enfant, se damande KOMSOMOLSKAYA PRAVDA, l'organe des Jeunesses communistes, sous la plume du démographe A. Vichnievski?

e Une raison importante de ce problème, écrit M. Vichnievski, tient, semble-i-il, aux difficultés quotidiennes matérielles des mères, et au cout social, psychologique et physiologique de chaque enfant, qui est parti-culièrement important dans les villes. a

Si la diminution de la natalité en U.R.S.S. cest réellement due à l'intervention de l'Etat, qui fait que les parents n'éprouvent plus le besoin d'avoir des enfants pour les aider, estime le démographe, alors il faudra bien se contenter de cette situation... ou bien instituer le troisième enfant obligatoire pour toutes les familles. L'enfant ne devrait pas être une obligation, mais blen un « besoin » pour la jamille », constate mélancoliquement M. Vichnievski.

New NIGERIAN

Une obsession nommée Idi Amin

NEW NIGERIAN se fache contre certains journalistes occidentant envoyés, à tont et à travers, par leurs rédactions pour écrire des articles sur l'Afrique.

« Nombre de ces journalistes ne s'intéressent pas our faits prais : ils les déforment polontairement et délibérément a. se plaint le quotidien de Lagos. « Le plus exaspérant, c'est que ces mensonges, généralement

provoqués par de bas intérêts, sont ensuite donnés partout comme une vision réaliste de l'Afrique et leur musuaisc foi reçoit une consecration internationale. à Ces journalistes sont parfois obsédés par certaines person-

nalités ou certains sujets. Dans le passé, les principales cibles de Leur tronie ont été Sekou Touré, Nasser et N'Erumah, Aujourd'hul, c'est Idi Amin et le colonel Kadhafi. Malheureusement, certains de nos journaux, par ignorance, manque de sérieux ou paresse, reproduisent ces informations dans leurs

a Il y a; bien sur, quelques journalistes sérieux (...) Mais ils no sont par nombreur, et nous les connaissons bien. D'autres viennent à nous en amis, mais sont en réalité des espions qui opèrent sous une bien mince « couperture ».

a Nous devrions être plus prudents avec les accréditations des journalistes que nous autorisons à entrer dans notre pays. La plupart sont de simples faiscurs d'histoires: Ils ne viennent pas pour décrire ce qu'ils voient, mais pour nous ridiculiser ».

THE COUNTY DIAM

Le féminisme est (aussi) un business

Aux Etats-Unis, écrit le quotidien anglais THE GUARDIAN, le féminisme n'est pas seulement une foi. une bataille, une philosophie, une croyance ou un mods de vie, c'est aussi une grande industrie, surtout au moment de Noël. Comme en témoignent ces annonces publicitaires parues dans le magazine féministe Ms. : le carnet de rendez-vous de la femme libérée... un verre et une boite d'allumettes avec la phrase «Appelez-moi Ms. » (au lieu de Mrs, pour madame, ou de miss pour mademoiselle), un pendentif en plaqué or : « Dieu est une femme » ; un tablier de cuisine « Partageons les

Pour ne pas être en reste avec ses « aceurs » américaines, l'auteur angiaise de l'article propose, à son tour, « en solde, des buissons ronds, spécialement étudiés pour l'occasion, à la place de l'horrible arbre de Noël phallique d'autrefois... J'ai aussi écrit un livre de cuisine féministe dans lequel vous trouverez des recettes concernant seulement des animaux miles — poissons, viandes de bou-cherie, gibier ou volaille. Mais ni poule, ni fromage, ni œuf, ni lait, allusions implicites à l'exploitation dont notre sere est victima s.



Mille Gallois en colère

L'hebdomadaire anglais THE SUNDAY TIMES publis

l'information suivante : « Un millier de membres de l'association pour la défense de la langue galloise, ont proteste à Llanellind, près Dolgellon. contre une décision de l'Office galois à Londres refusant au au conseil de comté de Guynedd l'autorisation d'apposer sur une nouvelle route des panneaux de signalisation portant les indications en gallois au-dessus des indications en anglais ».

Lettre d'Ostrog -

L'AME ET LE DESTIN



LUS on approche, per la plaine da Bléiopavitichi, des felaises de mont Ostrog qui se dressent à son extrémité nord-ouest, aux confins da l'ancien Monténègro et de l'Herzégovine, plus on a l'impression que ces gigantesques pa-rols de mohe om été tellées par ta foudre. La mêma impression domina sur laurs pentes nord, rocalileuses et démudées, où da véritables monolithes, parmi lesquels esrpente une route sans asphalte, incitent à penser qua seula una intervention des pulssances de ce genra e pu les détacher du reste da la montagna. Les pentee méridionales moins raides, couvertes de maquis et de foràts, offrent un aspect plus hospitalier. Parfois coupées d'étroites plates-formes altengées ou creusées d'énormes cavités, les falaises se prolongent per un chaos de pierres à la végétation rare qui pourtant grimpe jusqu'enx crêtes de ces grosses vagues pétrifiées qu'évoque per endroits la paysage. Soule attire l'œli dans ces soli-

tudes escarpées une étrange construction blanche s'élevant au pled d'une falaise. C'est le monast Ostrog fondà au miliau du dixseptième alècia par la métropolita Basile, évêque orthodoxe de l'Herzégovine, qui, fuyant les persécutions turques, y fixa, dans des grottes transformées en églises, l'ultima elège de son diocèse. L'envahisseur evalt incendié les deux sièges précédents, dans le ville voisine de Nikchitch après le palais de la plus fointaine Trébigné, où il était né au abut du siècle et gvalt été promu jeune à la dignité sacerdotal. Excepté un voyaga qu'il fit en Russie et un autre au mont Athos en Grèce, le etropolite vécut pendant oulnze ans - sur le rocher troid dans le chaleur da Dieu -, comma li dit lui-même, tout en poursulvant la combet achamé imposé à son peuple, de sorte qu'Ostrog en devint blentôt la fover. Per sa vis et son aspect d'ascète et da patriarche, par ses consells at ses actions secourables ou par le puissance re-

d'Ostrog jouissatt d'un tel prestige auprès du paupla que calul-ci silait à lui comma on va vers un saint. Et sa mort, qui survint la 12 mai 1671, na fit mue consecrer cette transfigu-

ROIS décennies plus tard et sous l'impulsion de l'œuvre accomplie par caint Basile, la Montenegro s'engages dans une périoda théocratique sous la conduita des métropolites patrovilch, dont Plarre Ist qui deviendra saint Piarre ds Cettigné et Plerre II, la poèla Niégoch, qui portera eussi son tempis pius pres du ciei. Pendeni un siècia et demi qua dura cette ère théocratique consecrant la petit pays montecnard comme la dénositeira de la liberté cerbe, te culte da saint Basile ee répandit et se développa juaqu'à faire da lui la grand esint at da aon monastère la principa sanctuaire du Monténégro. Tout Serbe de ce pays ou de l'Herzegovina considérait de son devoir d'aller à Ostrog à diverses époques de sa vie, sinon une fois per an, rendra hommega su saint, lui demander grace, pardon ou secours. Il ne prononçali jamale la nom da saint Besile sans se lever e'il était assis ou a'inclinar a'll était debout, ajoutant : « Qu'à lui soit la gloire el le miséricarde. » El lorsqu'un événement aux conséquences redoutées finissait bien, le Monténégrin exprimait as gratituda envers Dieu et son élu par ces paroles pleuses : - Bog i sveti Vasilije », ce .qui vouleit dire : Dieu et saint Sasila ont aldé, ascouru, préservé, grâce à aux l'ir rénarable ne s'est pas produit Mêma quand les pires calamités, la guerre, la famina ou ta maladie, s'abattaient cur le pays ou sur la tamilla, test sun le saint était en heut dans les rochers, il y evait de

En effst, comma le dirait la poèle Matija Beckovic qui, de nos jours. s'est penché evac autant de courage que de talent sur la destin du Monténégro, le saint d'Ostrog e été pour les habitants de ce pays « feur homme auprès du Seloneur .. C'est dire la détermination faroucha avec laquelle ils défendaient ses reliques contre les tentatives turques de les détruire, notemment lors de l'invasion du Monténégro par les armées d'Omer-pacha Latass en 1852, ou lors da la guerre d'Herzégovine en 1877, lorsque saini Basile, porté par des guerriers, quitta par deux fola provisoirement son nid d'aigla.

Ce lieu continuera jusqu'à nos jours, en particulier à travers les tragiques événements qui s'y déroulèrant durant la dernière guerre, d'être hanté par l'histoire et la légende. L'une, créée par un grand

chantre populairs des environs, vaut que la rol Alexandre sur le chemin da Marseille où il devalt étra assassiné as soit arrêté à Ostrog pour se recuellir una demière fois, comma jadis la prince Lazare dans l'église da Samodréja avant da s'immoler avec aon armés à Kossovo. Certaina peuples na aurvivent é leurs îniortunes qua graca à la puissance de

E culte da saint Basila d'Ostrog s'exprimeit dans la peupla da facons diverses. Alnai, des parents apportalent leurs nouveaunés pour qu'ils coient baptisés dens con monestère. J'al eu la privilège d'être l'un de ces enfants voici quel que trente-huit années. Mes parenta ayant perdu un fils adolescent, me mère, femme d'une grande plété, ma porta dene la berceau auprès du saint d'Ostrog pour que l'aie plus da chance que mon irère mort avant ma naissance. Plus tard, quand ja tus capable da la suivre, elle m'y amene pour mes premiers pelerinages. Partani à l'aube, généralement à l'approcha de l'Assomption, nous marchions, ma mère la plus ecuvent à jaun al piede nus, toute la journée, traversant deux chaînes de montagnes, pour erriver à Ostrog à l'heure de la liturgia du soir. Une liturgie Hiuminée des feux du couchant. Ostrog se trouvant à l'allitude des monts opposés, la coleil frappalt la monastère de face, faisant respiendir - sa grande croix d'or, envahlesant jusqu'à le grotte où se trouve la chapsits de la Vierge, lieu de l'office.

Tous les yeux et les gestes s'adressaient à la forme humeine, se dessinant cous des ornements sacerdotaux, couchée dans le klvot (cercueil en bola précieux) ouvert pour la liturgia. Le prêtre, au visage d'icôna byzantine, aux gestes et aux yeux graves, telle una de ces figures nous regardant du haul des murs, officialt avec une grande ferveur comme si le grâce qu'il demandait au saint et par son intermédisire au Dieu-Christ devait se dévereer sans tarder sur la monde. Pendant que ma mère avec d'eutres fidèles priait aganquillée sur les dalles, je ma tenais à côté du kivot, dont l'atteignals à peine la hauteur, participant à le cérémonie à la fois J'imaginals les divers miracios du saint que ma mère m'avait racontés dans le loumée, encourageant at distrayant ma marche sur les rudes santiers de montagne:

Le solafi se coucheil dans un poudroisment d'or se prolongeani en trainées pourpres au-dessus des monts, pula la nuit recouvrait tout au cheme des contrées médit

RENTE ana a écoulèrent av que ja revienne à Ostrog. premièra impression qui ressentia, arrivant un matin dev monasière, fut calle d'une grande paix m'inondant littérales du haut des falaises comme p lever da moi le poussière des c mina du monda. J'eus la santin que ce paysage sacré n'avait jur

Mais un tiars da siècle ayani compil aon œuvrs, ni la Père. phael, mon parrain, ni le F Guérassima. la moine aux ti byzantina, na aont plus damonde, al c'esi un jeuna moine. Bosnia, aux aliures d'étudiant, nous introduit suprès du saint une patite porte bassa en ée dans le roc, porte don ns ma souvenais pas. l'enter ... étani passé sena sa pencher. même dans la chapelle, la derr tola, pour accomplir la ritual baleer de la croix en argent pe eur le polirina du saint, il fi que la ma dresse sur la pointe pieda; maintenant, 11 faut qu m'inclins profondément. Et per que m'envehit par-dessus les an l'odeur presque oubliée de l'enc je reconnale parmi les prophètes saints at las mertyrs qui ma fix: autrefoia les visages de esint Sir el de saint Sava, je père et le qui, en partant justemant de régions, jatèrent il y a huil c ana les fondaments de la n

L'austère eanctuaire dans la che est l'image même du où perpétuellement brûle un ç fed, se livre un grand co comme dens l'antre da que arida conecience solileira. Pou peu, ces voûtes noircles de fu d'encena résonneraient de tan prières at d'espoirs qui se levvers elles, de tant da douleurs

vincent lei charcher leur résolu Nulle part sous ces climat l'exception du mont Lovcen, c foi se fit poééle, l'homme ne à tel point mesuré à l'ebsolu sent dans ces rochers comm souffia de la grande quête de qui s'y est déroulée il y s se poursulvre à travers dea ç rations de pèlerins. C'ast en geant à d'innombrables humains les yeux levés vers ces tals se sont alluméa un instant d'im talité, qua ja quittal Ostrog, qui r apparu en co matin d'été co un lieu par excellenca d'âma e deslin.

KOMNEN BECIROVIC

Une femme à sa fenêtre

VOLE, MON CŒUR, VOLE.

OUS vous écoutons par-ler, vous, les Françaises hommes, qui organisaient, se sont rons potre facilité. Et nous pous en poulons. Non pus à pous pertion culturelle à laquelle nous avons été soumises. Notre langue natale, le joual, ne nous aide pas à conquérir le français de France. l'anglais autour de nous représente un deuxième obstacle. Quand en plus on est femme, c'est-à-dire luttant pour savoir qui l'on est et qui l'on peut deventr, on la ressent praiment, la la situation de double colonisé...»

On était un peu ébahies. Plusieurs d'entre nous s'étalent déjà entendues accuser d'appartenir à un peuple fier et dominateur : la Prance, qui avait exercé une colonisation, un impérialisme culturels... Mais jamais par des « colonisées » blondes à l'œil bleu, ayant conquis des diplômes cotés dans des universités prestigieuses et vivant dans un pays en gros aussi industrialisé que la France. La confrontation avait lieu au Canada, à une heure de Montréal, dans les forêts des Lau-renties, tandis que l'été indien virsit du rouge profond à l'or

> «La femme et l'écriture »

Cette année, la Rancontra ouéhécoise internationale des écrivains avait pris pour thème « la Femme et l'Ecriture ». Etre confrontées à des colonisées biondes, possédant parfaitement les deux langues les ulus pariées d'Occident, vivant dans une ville archimoderne, c'était presque prévu. En tout cas prévu par les organisateurs. C'était la revendisentis = dépassés ».

Vous rappeles-vous un congres de femmes-cineastes en Suisse? Les participantes y avaient decidé de rompre avec la solemnité des salles, d'aller s'asseoir dehors, par petites cercles, da refuser réceptions et mondanités ? Cela pour montrer que les femmes. avaient « leur » manière de communiquer, n'acceptaient pas le rituel institué. Manifestations «enfantine»? Caprice de petiter filles tanget du pied, na? C'est ce que les hommes avaient écrit. Mais; curieusement, même les femmes qui n'auraient pas agi sinsi — par timbilité, par faux «respect humain»? — ont senti un petit choc... « Tiens on pour-

rait donc agir autrement ? a Au Canada, les femmes qui écrivent ont accepté la salle. Moins volontiers qu'il y sit une présidence de séance et moins encore qu'elle ait été, une fois, conflée à un homme qui, pour-tant, s'est déclaré d'emblée transfuge du cian de la masculinité. Mais elles ont en tout cas parié, non pas des seules difficultés de l'écriture, mais de la recherche d'une écriture différente.

Ecrire, pour une mère de famille qui gagne sa vie, ca représente d'abord, matériellement, un combat plus dur que pour un homme, fitt-il père de familie et eut-il un métier gagnepain. Mais, au-delà même du temps et de la liberté d'esprit nécessaires à l'écriture (dont parle déjà Virginia Woolf), d'autres obstacles se dressent. D'abord, il faut dégager cette e présence à soi a sans laquelle e il ne peut y avoir de présence à l'autre » (comme l'a dit un lement : il faut exprimer non sculement soi-même, individu-femme, mais le groupe des fem-ser les séances présidées, les to mes en lutte.

La « jasette »

Ce sont les Québécoises qui ont mené cette bataille là Celle qui était invitée annonça qu'alle lisait un texte collectif rythmé par le refrain « Je veux d'autres paroles dans mes mots ». Une fois ce texte lu, un chant à voix multiples s'est élevé de l'auditoire. Un chœur de femmes. Elles nous avaient préparé ce qu'on nomme là-bas une « jasette a, mot venu de e jaser », hien sûr. Elles dissient, par toute leur attitude, par leurs voix mèlées et diversi-fiées, par leur présence massive, qu'elles avaient décide de compter dans la vie culturelle de leur pays. Elles disaient — c'est important — que non seulement elles font, depuis plusieurs années déja, entrer le joual dans leurs textes, mais qu'elles écri-vent, jouent, chanteut, bref, s'expriment, selon leur corps de

Un jeune Américain a noté que, revenu en France après sept ans d'absence, il y s'été frappé par la signification nouvelle scoordée su mot « corps ». C'est vrai. Le néo-féminisme, notis l'avons souvent souligné. combat pour l'égalité des droits et des responsabilités, mais aussi pour la prise de conscience de la e différence a C'est sans doute ce qui le distingue du féminisme historique (mais Flora Tristan avait déjà mis l'accent sur le e double combat a de la femme).

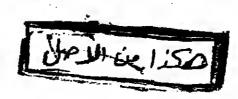
Mais il pourrait aussi conduire une civilisation, une société, où les cation de l'« écriture ». Elle fut poète belge). Puis, besoin, sion vers des formes nouvelles, assez vite submergée par l'affir-

corset rigide des rencontres ca ser les séances présidées, les to da parole, bref, le ronron. Mais ... serait alors la cacophonic, le sordre? Mais alors, rien ne s.

tirait du déhat? Au Canada, il en est sorti . soudaines fuigurances. Une jet. Prançaise, très belle, a décl qu'elle ne « se sentait ni corio. ai femme a. Elle écrit, oui, et e est mère, donc correspond à définition « femme ». Mais les n dèles que la société propose de femme et de l'écrivain ne lui co vienment pas. Elle n'y trouve f. sa place. Toutes ont beaucoup 1 parié de cette intervention. Pl' qu'elles avaient, pendant ces ré nions, pris une nouvelle image, i nouveau sentiment d'elles-mêns L'un des organisateurs a soupin cÇa tenait à la fois de la confroi tation et du psychodrame. a 1 mot peut faire réfléchir. Le congrès, séminaires, symposium habituels sont à ce point richs lisés, en effet, que rien ne i passe, n'y passe. Neuves dans (ation, ces femmes, q pour la plupart avaient dans le trente ans, se sont livrées. Donnée Les unes aux autres, et chacune soi. Ce qui laisse des traces et, c'es vari, devient inhabituel et surpre nant. Pour ces femmes, paris c'écrire, c'était aussi parler de so et de la société. Chercher un forme qui les exprime mettait er cause leur rôle dans le groupe, le peuple, la langue.

Serait-ce là une ébauche -. un premier croquis - d'un modèle. ou d'une absence de modèle, très. modifié de la communication? Ne cliant aucun nom parce que, cette rencontre a été une e courre . collective, je signe à titre, uniquement de témoin.

DOMINIQUE DESANTI.



SALUÉ per l'éctosion des premiè-res grèves dans les sociétés héritières de l'O.R.T.F., le débat

d'Etal à l'Assemblée nationale ne ve

pae manquer de singularità. En ettes,

redevance perçue en taveur da le

dolt, en veriu de la loi du 7 août 1974, être soumis au Parlement lors de la discussion da le loi da finan-

ces ; mala pulaqu'il s'egit d'une déci-

aion de type réglementaire (l'altecta-tion d'une racette parafiscale), elle

On pourrait craindre que la discu

sion ne solt, dans ces conditions

semblable qu'elle prendre un tour

politique. Déjé, la commission des

linances du Sénat, après avoir entendu M. Cluzel (U.C.D.P.), rap-

porteur spécial pour la taxe de

radio-talévialon, a décidé da propo-

ser le relet de l'eutorisation de

Déjà, également, lea socialistes ont manifesté la désir de voir modi-

tier le répartition de la redevance

alln que solt accordée une priorità

à la couverture des - zones d'om-

bre «. De māma, M. Vivien (U.D.R.), qui alèga au conseil d'administration

d'Antenna 2, préconisa que le cons-

truction du siège social de cette

société soit linencée en preciput sur

la deuxième chaine. Le maintien de

montant global de le radevance,

non sur les sommes ellectées é

percevoir le redevance.

n'est en principe pas sujette à a dement du législetaur.

HILIPPE DE CHAMPAIGNE connaissance qu'on peut avoir de de l'artiste, dans son ambiguïté (1502-1574), artiste flamand né l'air du temps, eu dix-septième à travers la question : comment peut on être é la tois du parti de Port à Bruxelles ; auteur d'un por-siècle, en terre baixve. · à travers la question : comment peut on être é la tois du parti de Port Royal at à la cour ?; comment peut Prenent prétexte d'une enquête on trahir chaque jour ceux qu'on photographique dans les musées protèga ? En ce sens, affectivement ce film, au-delà de Champaigne idais, il noualt, dans un récit à trois personnages - le photon'est qu'un film. It pose la que graphe, son assistante. le crilique du créateur placé devant la contra d'art, — les fils d'une intrigue dont le thème était la création et la diction dont je viens da perier, to en sachant que l'honnétaté - table -, trapirée do poème du Transsibérien, de Cendrare : « Qui nous dira la beauté des choses - Mais le film parle pour lui

même ; il dit ca qu'il est et 'na d'eulourd'hul ? voudrait pas étre : et tes informs Au demier plan, Seban cous laisons qu'il donne n'ont de sens que al t'ensemble des signes a'inscrit dans une structure cohérente; la sait seula face au mystère Varmaer, vision de cet homme eu moment où Pour aborder Philippe de Cham-Il vivait. Car la biographia d'un paigna, Peul Seban mène une enquête historique sur les janséartiste n'est pas seulement la somme

nistes : qui ila étaient ; qualia était c'est une structure où e'inscrit un la «vision» janséniste du monde. destin personnel, ici calul Et, sous cet angla da lectura. Il Champaigne — Aragon parte de convergent en un lieu désigné. l'ècran, où sont décrits les rapports propre », — et cette structure, c'est quand même le jensénisme, les jansénistes, à partir de quoi chaque peinture, des Pèlerins d'Emmels au Cardinal de Richelleu, chaque acte, olexes de l'art et de l'idéologie, Mais co ne sont pas Champaigne, et en particulier celui de recueilli Richelleu, les jansénistes, la cour, que l'on voit vivre à l'écran. Paul des fugitifs, trouvent un cens.

. En définitive, il n'y a qu'un seu niveeu. Je ne demande pas comment les hommes peuvent vivre pour exister, mais comment, artiste teire pour changer la eociété. »

MARTIN EVEN.

ces amendements serait l'occasion ★ Lundi 17 novembre, A 2, 21 h. 45. d'un premier débat sur les frontières et territoires respectits du législatit

et du régler Un aulre débat s'engagara autour des critiques portées par le melo-rilé, et l'opposition de gauche, aur le traitement de l'information.

En ce qui concerne l'epplication de la « rélorme », M. Rossi, secréletre d'Etat euprès du premier minisire, porte-parole du gouvernement, e déié précisé devent le commission des affaires culturelles, lamiliales el socieles de l'Assemblée nationele qu'« Il n'est pas question d'envisager des réductions de personnel dans les sociétés Issues de l'O.R.T.F. » Toutefois, la lecture du document budgétaire est pieine d'enseignements : non eans Ironie pour le passé ; non eans menéces pour

Ainsi, Fex-O.R.T.F. aurali - diton - - éclelé - en raison de ee mauvaise gestion linancière. Et l'on Irou dans lequel l'Office eureit tout mt sombré.

· Nulle trace, cependent d'une paralile dette dans l'ennexa au projet da loi de finences. Blan au contraire. la chapitre consacré aux résultats de l'exercice 1974 lait apparaire un bé-nélice net de 34,5 millions de trencs : même s'il est précisé que ces re-74,7 millions de trencs apparue au terma de l'exercice 1973 -, on peut se demandar si, à l'orse de l'été 1974, l'Ollice éleit bien — économipente - irréversible.

Le même document révèla qua los recattes n'étalent dues neguère que pour 22,42 % à la publicité de maraues. Référence intéressente, quand on le compare aux chiffrea des comptee prévisionnels des nouvelles sociétés da programmea pour 1976. tt epparait, en ellat, au chepitre des recettes, que TF 1 devre l'an prochain près des deux tiers de res rantrées à le publicité (495 millions aur un total de 771,72 millions), et que le pourcentage etteindre près de 50 % en ce qui concerne Antenna 2 (solt 371 millione sur 770,73 millione). Cas chiffres mettant clairement en évidence deux implications, déjà dénoncées, da le loi du 7 août 1974 : l'instabilité linancière des chetnes 1 al 2 (le troisième n'orgenisant pes 0e - créneaux » publiciteires), soumisos eux caprices des annonceura; at una certaine suprématie (obligée) de l'audienca sur la qualité. Pour ne pas voir se tarir leur source essentielle de revenus, TF 1 et Antenne 2 sont, en affet, mis an altuetion da retenir ou d'élargir leur public, par

tous les moyens. Bon ou mauvele signe? Le domaine, de notebles progrès puisqu'il est prévu qu'en 1976 ses recetles dues à le publicité progresseront de 27,1 % par repport é l'ennée précédente tmais atteindront-elles ce score, alors que les prévisions pour 1975 élaient déjà trop optimistes ?). On sail égelement qu'é l'issue de celculs établia sur des critères d'eudience et de quellié, le commission de répartition de la redevence a dé-cidé d'attribuer 444,63 millions é la société que préside M. Jullien, contre 258,52 6 TF1. L'écart est et net que le commission a dû, dans un second temps, tenir comple des - ejustements - qui lui ont élé noilliée par la gouvernemani. Les recelarbitraire de redevance (pour une comme évaluée à 10 millione de trancs), tandle que la masse répartie entre les quatre sociétés de programmes sera amputée de 29,5 mil-tions, au profit de l'établissement en échange, à T.D.F. d'essurer désormais la charge de la diffusion — jusqu'alors contiée à Redio-Franca vers fätranger.

En vertu da cas correctio cessives, le montent total de la redevance à répartir en 197d (2137,4 mMions de Iranca, solt una progresalon de 15 % environ par rapport à 1975) serail partegé comme suit : 268,2 millions à TF1, 389,7 millions à Antenna 2, 873.5 milltons à FRS et 538 millions é Radio-Franca, A notar que les recettes de ca demier organisme (qui se montant au total à 671,87 millions) seront dues, pour 45 millions environ, à das services ranous eux administretions d'outre-mar.

L'augmentation de la radavance (portée, comme on la sail, à 160 F pour les postes en noir et blanc, et à 240 F pour les récepteurs couleuri répond, selon le texte du ministère des linances, à deux objectifs : - renforcer les sociétés en matière da programmes - e/ - permettre é l'établissement public de diffusion (dont la dolation est fixée à 40.5 millions an 1976, contre 13 miltions an 1975i de réaliser l'extension du réseau FR 3, l'élimination des zones d'ombre al le passage de TF 1 é le couleur -.

L'an prochain, la première chaîns ne consacrera capandant à sa coloretion qu'une partie des 168,10 millions qu'alle versera à T.D.F. (alors que le participation d'Antenne 2 sera do 198.3 millions, pour le même deuxième chetne marque, dans ce période). En revenche, la première engagements prévus per le cahlar dee cherges envers la S.F.P., puisqu'elle effectera 220,80 millions é des émissions originales, réalisées par les équipes de M. Edeline. Avec 206,8 millions de commandes, Antenne 2 n'etteindra pes, semble-t-li, les objectits fixés per le loi comple tenu de la dévaluellon --llons en achala d'émissions enregisiréee.

> ce budget : le bilan de le Société trançaise de production, dont les comptes seroni annexés à le loi de linances pour 1977.

Enquête sur le jansénisme devant les tableaux | TF 1 ET A 2 A LA REMORQUE DE LA PUBLICITÉ

trait de Richelleu; peintre des Port-Royal; un des plus grande représentants du classicisme fran-çais... La définition du dictionnaire es referme sur elle-même. ouvrir les portes de l'art, de l'hisémission : « Le solenne M. Philippe de que e'ellume l'Image, un point

; If y e deux ans, Paul Seban, dans un précédent essal, «La pein-ture hollandaise », evait déjà organisé 72 une première confrontation entre les Images - conques et perques par : c. les contemporains de Rembrandt --connelssance historique; la

« Le Silence des armes »

Les héros intermédiaires de Jean Prat

Stronger,

N jeune porochutiste, blessé por une de mortier dans les Aurès, revient en permission de convalescence dans le Jura, son pays notal, retrouve so moison vide, ses porents morts, ses vignes en friche, prend conscience du rôle de bourreou qu'il joue en Algérie, reprend goût à la terre, s'y retrouve, s'y réfugie, s'y barricode, décide de déserter et finit sous les balles des gendames, oprès un assout en règle de sa ferme. Ainsi peut se résumer ou premier degré, et sur ur mode chronologique, l'« intri-gue » du « Silience des ormes », lo demière dromatique réalisée par Jeon Prot et edaptée d'un roman de Bernord Clavel.

Une intrigue, si l'on veut, Un parcours, plutôt. L'itinélent Marc Chapiteau) pris en-'r gare' tre deux systèmes : l'enseignement pacifista transmis por son pera ; la tentation de s'offirmer (contre son père ?) par la violence. Plus de dix ons Prot des « 325 000 francs » de Roger Voilland (rediffusés en Juin demier sur TF 1), on retrouve le goût du réalisateur pour les héros intermédioires, ceux que lo société, élimina porce qu'ils ne jouent son jeu qu'à contracœur, mals qui « ne possent pos le pos », mênent une lutte obscure, individuelle, contra les forces (socioles, Idéologiques, inconscientes) qui les oppriment, Fortier (dans « lo Silence des ormes »), Busard (dans « 325 000 francs ») sont deux martyrs voins, deux socrifiés « pour rien ».

La parenté de fond est notable. Elle n'empêche cependont pas que ces deux émissio is soient reçues de manière très différente. Car lo première filmée en noir et blanc - procédait d'una pensée aul se vouloit scientifique, onalytique at lucide (celle de l'écrivain communiste). Tandis que l'outre reflète, dans le côté un peu décorotif de ses codrages, de ses paysages, de ses couleurs, et jusque dans sa composition (qui mêia la possé ou présent et la phantasme au reel) lo vision romanesque, idéaliste, « anarchiste chrétienne » de Bernard Clavel, Jean Prot c'est son point d'honneur se veut un adaptateur fidèle.

Il s'étonne cependant que, malgra son contenu violem-ment ontimilitariste, « le Si-lence des ormes » soit diffusé une semaine oprès l'Armistice. On n'y avait pas pensé. Les téléspectateurs, eux, y pense-ront-lis? Réagiront-ils o lo phrose-clé du scénario (« Ce que mon père méprisalt le plus : un soldat >); feront-lis le rapprochement entre une armée qui se syndique et l'ornée de 1960 qu'évoquent Clovel et Prot, cette année iont lo guerre opportient délà i l'histoire? Ce n'est pos ûr. Dix ons, c'est beaucoup ; it le padifisme de l'entre-deuxjuerres ou nom duquel le héros lu « Sitence des armes » etrouvant la lecon paternelle - dénonce les méfaits du colololisme, c'est oussi Romain olland et Roger Martin du

ANNE REY.

★ Mercredi 19 novembre, TF1,

iard : toute une époque.

L'idéologie imagée et l'idéologie tout court

Seban filma des mots, des idées, des réflexions, incamés par des

comédiens qui figurent les protago-

nistes habituele d'un travall drama-

turgique é la télévision : la réali-

cateur, le scénariste, les interprétes,

l'équipe ; il filme également, dans les

lumières qui parient d'André Diot,

des tollee de Champaigna. De toute

évidence, ici, l'écran fait écran entra

la speciateur. La projection de celui

qui regerde dans ce qui est montré

devient de plus en plus difficile (- La

peinture hollendaise - le permettait

encore); peut-être parierali-on sim-

plement d'une émission janséniste, si

cele correspondait eux options du

réalité du dix-septiéme siècle et

Paul Seban e'explique : « Un film sur Philippe de Champaigne, après - La peinture hollandaise - cele représente d'abord un désir da faire la point. A propos des Hollandais, le tentals de rendre compte de la complexité du rapport histoire-peinture. mets en cause le rapport d'une esthétiqua é une eutre. Je me demande at ja demande : Peut-on parler de l'esthétique lanséniste sans l'avoit intégrée ? Sans avdir la possibilité de parier seion cette esthétique, donc de la questionnar. Alora qu'ella e une force telle chez nous que n l'expressionnisme ni le baroque n'oni vraiment ou s'imposet dans notre culture. On dit que c'est l'esprit cartésien qui s'y oppose : le pense au contraire que c'est la désir lanséniste de dire l'essentiel en peu de mola et peu de gestes.

- Doze, la demanda (et le me demande) s'il est possible de parler, dans une esthétique donnée, de quelque chose qui tul est étranger. Et je réponds : - Non. - La film, qui avec la volonté de les écarter - an lee assimilant, - on parvient au constat que toute représentation est Impossible : tes périodes historiques, celle où on filme, celle qui est filmée, ne sont pas comparables, les mots n'ont pas la mêma contenu, les idées n'ont pas le même surface. Ce serait erreur et fausseté de donner pour vrales des notions non comparables, etors que (puisqu'on parla du jan-sénisma) les grammairiens da Port-Royal soni les premiers à formuler la dédoublement des eignes ; les premiers à dira que le eigna recouvre é le tola le mot et la chose.

La présence, le pressentiment constant de celle dualité, animent le film de Peul Seban : sous l'appa-rence d'un refus de la fiction — le film = historique = dont il est queetion ne se fera pas, pulsqu'il est - Impossible » — on assiste, an réalité, à une ceuvre où sont mis en jeu tous les etouts de la fiction. A la limite, il na s'egiralt ni de Champaigne, ni de sa vision tragique de l'univers, ni du dix-septième siècle.

« J'el le sentiment, dit Peul Seban, que la recherche que le filme comporte autant de suspense qu'une enquête eur un meurtre ; il y va da choses importantes; un personnage se dévolle de façon chaque tole nouvelle. Ces lumières additionnées font que Chempaigne apparaît comme dans un pristie, al, en voyant Chempelgna, on voli peul-être sa illie, les bourgeois de Paris, Richelleu. Je crois que, petit à petit. Champaigne disparaît derrière eux, pour réapparaître allieurs, à travers la question de l'honnéteté

NOMBREUSES MENACES DE GRÉVE

personnel d'Antenne 2, après avoir suspendu la grèva le samedi 15 et le dimanche 16 novembre, devrait poursuivre son action des le lundi 17 novembre. D'autres préavis de gréve ont été déposés, pour le mercredi 18 novembre, à TF1 et à FR3, et, pour le jeudi 26 novembre, à Radio-France. D'autre part, les journalistes de TF1 seront en grève le mardi

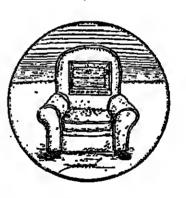
Dans ces conditions, les progratnmes que nous annonçon sont publice sous toutes réserves.

QUESTIONS SUR LE RÉALISME

Depuis trois ens. Jacques Krier écrit des dramatiques. Après « Peys », pessé sur Antenne 2 eu mois d'avril, la mêma chaîne présente « Un changement de salson . le leudi 20 novembre, è 20 h. 30. En l'espace d'une heure et demie, sa joue l'histoire d'une temme de trente-huit ans (Merie Dubois), meriée dapuis dix-huit ens, mère de deux enfents, femme eu foyer, qui, tout d'un coup - pour fuir fennul at retrouver fillusion d'une exisience plus réelle - décide de se recycler at de travailler comme sténo-dactylo. Avec des rêves d'eutonomie, de liberté : des larmes, des

eéparetions, et l'amour. Male, derrière les déchirements de Maria Dubole, sont misas an images, le réelité du chômage an province et le quesi-impossibilité de trouver un emploi pour una famma après un certein ége. Ainsi Jecques Krier pose des quasilons réelles, sans oublier la solltude al le acultrance occesionnées par ce type de contlit Intérieur.

Jacques Krier répond lci eu débat sur le réalisme engagé evec les réaliseleurs en cinq questions (- le Monde - deté 13-14 juillet). Cette série d'erticles e, d'eutre part, inspiré des commentaires critiques é un de nos correspondants, M. N. Chesney, de Parie.



est sensé se taira, et qui porte sur le repport de l'idéologie Imagée (la pelinture) at l'idéologie tout court, Comme le temps de Courbet

. par JAČQUES KRIER

le téléviaton, la réalisme a des grévistes qui occupent laurs usines. Ses pleds ont marchà sur la Lune. Il a tenu é la main un celliet du Portugal. On le voit quelquefois vers 20 heures. Puls II s'anfuit... Western, dramatique en gibus, flaure bleves des chansons. cocus de boulevard... sa bonna tête d'ouvrier ou de paysan a disparu. Plus de pluie, plus de vent : du au kilomètre, ciel blev et sourire, coatume a romaniiques, messieurs-dames sans profession, galopades ecedémiques... Adieu,

Suis-je réaliste ? Je filme des métallos, des ménagères, des egriculteurs, des Intellectuels. Je les hebilla evec leurs vrela costumes Je ne les maquille presque pas. Je les laisse dana leurs salsons normales, broulliard, pluie et beau temps, Je les fela parler le langue lendemain. J'ignore les décors, les serait plus tout à fait le Réalisme studios, les éclairages chics... la histoires d'emour. Les gens qui sont devant leur poste se retrouvent ainsi

queiquefole dedens. at surtoul avec tous mes frères du reportege et du « documentaire de creation », ceux qui, attentivement, regerdent al écoulent vivre le monde

C'est donc très elmple d'étra réa-A du eang du Vietnam aur la liste à le télévision : elle est teite visage. Son regard est celui pour cela avec son terrible - effat de réalité -. Mais la peut-on ?

> « Réalisme Interdii », telle est la davisa gravée an lettres d'or au tronton des successives R.T.F.... Plutôt qu'una femma d'ouvrier, on vous conseitle de montrer la len médecin. Plutôt que la Normandia en 75, la Normendle an 57 (1857). Plutôt que la difficultà de trouve du travait é quarante ens. una bonne grande passion avec élats d'âma. Toutes les télévisions irançaises ont eu peur du réalisme : comme du tempa de Courbat, elles l'ont exclu de leurs programmes, mais il y revient sans cesse par la petito porte; il

li a taliemant de lorce i Cette petite porte, eujourd'hul. devient une porte très étroita : attention que le réalisme n'y déchire ses elles en passant. Car II a d'aujourd'i-ui, toute fraîche, qui va, eussi des elles, la ràalisme. Sas qui vient, qu'on invente du jour au eiles invisibles — sans quoi ce ne sont les pensées qu'il e dans le peuple des travailleurs pénétre dans tête. Ah, oul, Réalisme en a beaufiction : il lui arriva aussi des coup : il pense souvent à gauche, atoires d'emour. Les gens qui sont progrès social, révolution et lutte, bonheur da vivre ensemble, solidarilé, fierté du travail, maitrise de la Vollà comment le pense que la neture... Ce sont ces idées-lé qui suis un peu réaliste, avec d'eulres - habilient ses personneces populaires de leurs meilleurs costumes, et qui lont que M. le Réalisme, é la télévision comma alilleurs, a épousé Milo le Liberté, cette grende dame qui effraye tous nos petits direcieurs. In'a pas d'avenir ; c'est une faci-

Le réel, c'est monotone

M. N. Chesney nous écrit : Le réalisme, sensationnelle découverte que vous evez cru faire et que vous voulez propager : bravo i Vaste programme i

Kh bien, non I Le reel, eau stagnante, c'est monotone, eonuyeux, insupportable. Vous photocoplez les événements mais pendant ce temps, les faits changent, progressent, se forment et se déforment, que ce soit dans les domaines politiques, économiqu littéraires, artistiques (cinéma, théâtre, chorégraphie).

Le réel, c'est structurer la pensée et figer les idées. Essayez donc de structurer les Marx Brothers, Charlie Chaplin, Buster Keatoo et les autres | Ce qui fait leur grandeur, leur succès, c'est surtout de se moquer du réel.

Ce qui a fait l'intérêt du eurréaisme et du mouvement dada, c'est de se dresser contre les faits établis pour und éternité, figés dans l'immobilité, en démontrant que la création et l'imagination sont ao-dessus de tout.

Qu'actuellement on soit submergé par le raz de marée des spectacles médiocres, porno, vioence, c'est una triste réalité qui o'a rien à voir avec l'art vivant créateur.

Des exemples, des preuves d'une expression autre que calle de la triste réalité :

Au Festival d'Avignon, la démonstration faite par Carolyn Carison prouve de façon éclatante, que l'art « réel », figé dans l'ennui,

lite, une paresse. Avant tout, le création, l'imagination et

l'humour.

Fait comiquo, ce ballet de Carolyn Carlsoo a été sifflé par un public habitué au réel et ne vou-lant pas admottre qu'une chorégraphie nouvelle puisse le déranger; mais, miracle l ce même pu-blic a réservé une formidable ovatico é cette mêma Carolyn Carlson, car, à la fin du epectacle, il a compris que quelque chose d'extraordinaire en sa spiendeur evait éclaté sur la scène, innovant un art surréel.

Et pan pour le réel [Autre exemple, l'exposition de Max Ernst au Grand Palais, attirant une immense foule pendant des mois, provoquant la joie, l'admiration, la discussion par ses inventions surréalistes e

Mais même votre journal ne respecte pas toujours certaines réalités (chose curiouse). Il existait, il existe tonjours une réalité réante commée Picebia. Ce printemps, il a paru, aux éditions Beifond, un admirable ouvrage, Picabin-écrits, d'une immense richesse. Autour de lui, c'est und conspiration du silence !

Peut-être n'aimez-vous pas les surréalistes, dada et l'humour. c'est dommagd | Si vous permettez, comme disait Picabia dans les années 20 :

Pour mie vous oimies auclaue chose, il faut que vous l'avez vu et entendu depuis longtemps, tas d'idiots.

Écouter, voir

Santelli s'inspire d'une nouvelle de Manvisage déjà un peu fatigué, une mère est reconnaissante ». Quant à son fils, célibataire, l'épouse de Césaire, un pay- « il n'a jamais connu la jote d'entendre san pauvre, sa veuve six mois après, siffler les balles ». L'histoire d'une lutte et d'un épuisement. Son affrontement avec le père Amable (Fernand Ledouxl; père de Césaire et fait que renforcer la solltude de cette Claude Santelli met en images une situation et des sentiments.

 MIROIRS DU TEMPS PRÉ. montent = cette gigantesque mystification. SENT : « Gloires de Paris... ou La journée d'un touriste à Paris >. - Lundi 24 novembre, A 2, 21 h. 45.

Qu'est-ce que l'on raconte aux touristes dans les cars? Qu'est-ce qu'on leur fait faire? Bref, qu'est-ce qu'on leur vend? Pour le savoir. Guy Chalon. Bernard Gesbert et Gérard Gozlan ont

Tout droit venue d'un ouvrage de M. François Brigneau (Bonjour Paris),

• DRAMATIQUE : « LE PÈRE l'histoire de la capitale racontée aux étrangers saute à cloche-pied de monument. Le Révolution et Maupassant. - Samedi 22 no- les guerres, e'est vraiment dommage vembre, A 2, 20 h. 30.

C'est la cinquième fois que Claude combat x. La mort de Louis XVI et celle de sa pauvre femme, l'assassinat passant. Et c'est aussi, à travers l'adap-de bien braves gens. A grands renforts de tation littéraire, un einquième portrait de longues tirades et de musique disssique, femme. Après Marie-Christine Barrault, on fait pieurer les belies étrangères. Elisabeth Huppert, Dominique Labourier. Houreusement, la France a eu Napoléon, Catherine Rouvel, Claude Santelli a in- qui fit sortir notre pays du e chaos vesti Geneviève Fontanel. Il fait d'elle, révolutionnaire et redonna une âme à dans le Père Amable, une femme au la France. C'est pourquoi la pairie lui

De temps en temps, l'équipe de « Miroirs du temps présent » s'est écurtée vielliard hostile, silencieux et buté, ne du groupe et a interrogé un entrepreneux de cartes postales ou d'articles de soue temme de terme a Encore une fois, venir. (La tour Eiffel, ça se vend bien. en onze tailles différentes.)

> Et puis Guy Chalon a interviewe Jean Cassoo et Jacques Ducies, qui e de-

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les signes (*) renvoient à la rabrique Ecouter, voir, ou aux articles de premies page de l'eucart; (6) indique des émis-sions sortaut de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et blanc diffusés sur les chaînes en conleurs; (R) (ex rediffusions; (S) les émissions de radio

-625 - 819 lignes -

INFORMATIONS

TF 1: 13 b., Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., Le Journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Claude Bourret reçois on invité à 19 h. 45); Vers 23 h., l'T 1 dernière, Pour les jeunes ! Les Infos » de Claude Pietrard (le mercredi,

A 2: 13 h. (les samedl et dimanche). Le journal de Jean Lanzi; 14 b. 30, « Plashes » (sanf les samedi et dimanche); 18 b. 30 (sauf les samedi et dimsoche) le journal d'Hélène Vida; 20 h., Le journal de Guy Thomas (Jean Lanzi, les samedi et dimanche); 23 h., Le journal de Maurice Werther (Roland Mehl, les samedi et

FR 3 : 18 h. 55 et 19 h. 55 Flashes (saul le dimanche); vers 22 b.: Journal.

TF 1 : A la boune houre (du lundi an ven

EMISSIONS PRATIQUES

dredi, 18 h. 15); Je voudrais savoie (le mardi, 13 h. 50); Six minutes pour vous défendre (le samedi, 18 h. 40). 2: D'accord, pas d'accord (les mardi, jeudi et samedi, à 20 h. 20).

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : (le dimanche) : 9 h. 30, Orthodoxie (le 16), La Source de vie (le 23); 10 b., Prisence protestante; 10 h. 30, Le pour du Seigneur; sains Paul u° 5 et en direct du Rosier Rouge (le 16), saint Paul u° 4, Rhodésie, l'impasse (le 23); 11 b., Messe à la chapelle du Rosier Ronge Vanves (le 16), au couvent des Dominicains du 222, Faubourg-Saint-Honoré, à Paris (le 25).

PROGRAMMES **ÉDUCATIFS**

Les programmes des émissions éduca-Uves diffusées à la tadio sur le réseau oudes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne tes jours de semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (nº 11, daté novembre 1975), qui les public régulis-

-Les films de la semaine-

de Jean Girault - Dimenche 16 novembre, TF 1, 20 h. 30. La signature de Jean Girault ne laisse aucun espoir. C'est un vandeville idiot, au dialogue vulgaire et à la mise en

scène nulle

· LES MOTARDS, de Jean - Lundi 17 povembre, TF 1, 20 h. 30.

Roger Pierre, Jean-Marc Thibault et Francis Blanche inénarrables, dans un buriesque de bonne tradition (poursuites et « tartes à la crème »), mais of Jean Laviron a feit passer une vision du monde quelque peu grinçante.

RUE DES PRAIRIES, de Denys de La Petellière. — Lundi 17 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Les difficultés paternelles d'un ouvrier parisien remarquablement interprété par Gabin, Il faut bien le reconnaftre Michel Audiard et Denys de la Patellière avaient assez de métier pour que ce mélodrame roublard passe pour un film d'inspiration populaire et attendrisse les

LE YIEIL HOMME ET L'ENFANT, de Clauda Berri.
— Mardi 18 novembre, A 2,

Chronique du temps de l'occupation dans un village du fisamment impressionnante.

• UN DROLE DE COLONEL, Dauphine. Un petit juif face à un vielllard, ancien combatde Vichy et se repand en propos antisémites. S'insplrant de souvenirs personnels, Claude Berri a réalisé une fable tronique et tendre sur la forme primaire du raeisme. Michel Simon, le « pépé », est prodigieux

> · LA LOI DE LA PRAIRIE, de Robert Wise. — Mardi 18 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Portrait psycho-sociologique d'un homme de l'Ouest haineux et solitaire. La technique solidement efficace de Wise et une grande composition de James Cagney. .

· L'INCENDIE DE CHI-CAGO, d'Henry King. - Mor-19 novembre, FR 3, 20 h. 30

Après le succès du San-

Francisco de Van Dyke, produit par la M.G.M., la Fox riposta au tremblement de terre par un incendie également historique (1871). Si l'histoire qui précède ce solous sensationnel traine un peu, si Alice Faye, en étoile de boite de nuit, est loin de valoir Jeannette MacDonald, la mise en scène de la catastrophe - maisons en flammes, bœufs fous de terreur dévalant les rues, et barques de réfugies sur le lac Michigan — est suf-

L'ESCALIER INTERDIT, et Jean Renoir, Charmes ser de Robert Mulligan. - Jeedi tant de 14, qui écoute la radio 20 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Une femme - professeur, jeune, jolie et dépourvue d'autorité devant une classe de « durs » façon Graine de molence. Difficulté de communication entre adolescents ct adultes, failles d'nn certain système pédagogique. Ce film, non dépourvu de conventions romanesques, posait en 1968 des problèmes qui ne sont touiours pas résolus.

JE SUIS UN ÉVADÉ, de Mervyn Le Roy. — Vendredi 21 eovembre, A 2, 22 h. 35.

D'après l'histoire vra le de Robert Elliot Burns, prison-nier évade qui était devenu directeur de journal à Chicago, un violent réquisitoire contre l'injustice sociale et les bagnes immondes de certains Etats américains. Au début des années 30, le film de Mervyn Le Roy, précurseur de tout un courant social, eot un grand retentissement. Paul Muni y est tout aussi étonnant que. dans Searlace

e EGLANTINE, de Jean-Cleude Brialy. — Dimeuche 23 novembre, A 2, 14 h. 50.

Un amour, une complicité entre un enfant de onze ans et une vieille dame, sa grandmère, dans l'atmosphère de Loren, qui fait un nun « dernières vacances » évo- dramatique à la man quant un peu Roger Leenhardt d'Anna Magnanl.

timentaux d'un univers de

POUIC POUIC, de Jac Girault. - Dimanche 23 n vembre, TF 1, 20 h. 35, Encore un film de Jean G rault. Cela devient un fes val I ici, heureusement, Los de Punès tire toute la couve ture à lui, dans un rôle fausse victime roublarde vouée à de suffocantes coler

● LES INNOCENTS, do Ja Clayton. — Lundi 24 nove bre, TF 1, 20 h. 35.

Une excellente adaptati du *Tour d'écrou* de Hes James. L'atmosphère à la ! morbide et poétique du rom est fidèlement restituée. ressent josqu'à l'angui l'ambiguité de deux enfa aux visages d'anges, possépar le mai. Deborah Kerr h avec talent et convict contre les fantòmes - vic riens - de la luxure.

e LA CIOCIARA, de Virie de Sice. Lundi 24 vembre, FR 3, 20 h. 30.

D'après un roman de l ravia, une chronique de la villageoise en Italie, à la * de la guerre et du fascis Zavattini et de Sica se s mis au service non de la 1 lité, mais de la star Sop

-Petites ondes - Grandes ondes -

Informations

FRANCE-INTER : A chaque beure juste et à 12 h. 30 et ual « uou stop »), 18 h. 30 (Jac. 12 h., Cash ; 13 h. 30, Les 18 h. 30; Bulletin complet à 5 h., ques Paoli); « Flashes » mues les dossiers extraordinaires du 5 h. 30, 6 h. (Social marin), heures; R.T.L.-digest à 22 h. crime ? 14 h., Danièle Gilbert; 6h. 30., 7 h., 7h. 30, 8 h. (Alain Bedoner), 8 h. 50 (Claude Guil-lemmin), 9 h., 13 h. (J.-P. Elkabbach), 19 h. (Paul Ames), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar),

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIOUE : 7 h. (cult.) : 7 h. 50 (cult., mar.); 8 h. 50 (cult., mar.); 9 h. (culc.); 12 h. 30 (cuk., mos.); 15 h. (culc.); 17 h. 25 (culc.); 18 h. (cult.); 19 b. (cult., mus.);

23 h. 55 (cult., mus.). EUROPE 1 : Toures les demisheures jusqu'à 3 h.; Bullenia com- femmes; 11 h., 5 sur 5; 12 h. 45, plet à 8 h. (J.F. Kahn): 9 h. Le jeu des 1000 francs; 14 h., . R.T.L.: 5 h. 30, Musique et (vendredi). (Françoise Kramer); 13 h. (André Arusaid); 19 h. (Philippe Gildas); France-inver suit l'enquête; 17 h., 11 h. 30, Case mesor; 15 h. 30, Michel Desjennes reçoir B. C. «Flashes» toures les heures; Radioscopie; 18 h. 5, Banzaï; R.T.L. c'est vous; 19 h., Hir- (lundi), F. Périer (mardi), J. C. 22 h. 50, Europe-Panorama; 1 h., 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Parade; 21 h., Les rouriers soot Imercredi), le prof. Guilmer 1 j.

LUXEMBOURG : Toures les EUROPE 1 : 6 b. 40, Les mari-

RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-henres de 5 ha 30' à 7 h.; Bulletin complex à 12 h. 45 et 18 h. 35 ; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 h. : « Fleshes » suz antres beures (dernier 2 1 h.).

Régulières

FRANCE-INTER : 5 b., Varietés et informations; 9 h. 10, Magazine de Pierre Bomeiller; 10 h., Inter Le temps de vivre : 14 h. 30, nouvelles : 9 h. 50, A-M. Peysson ; Le Pop Club.

demi-heures de 5 h. 50 à 9 h.; nées d'Ivan Levai ; 8 h. 40, Mélo-Balletin complex i 9 h., 13 h. (Jour- dies parades; 11 h., Pile on face; 16 h. 30; S'il vous plait; 17 h. 30; Les invites de J.-M. Desjeunes, P. Lescure, A. Sinclair; 19 h. 45,

> RADIO - MONTE - CARLO : h. 50, Informations et varietés; 9 b. 50. J.P. Foucante; 12 h., A vons de jouer : 12 h. 25; Onine ou dubble; 14 h. 10, Le cour er la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cher-cher le disque; 17 h., Tari; 19 h., Hh-Parade; 20 h. 5, Tohu-Bahur; 21 h. 5, Flash-back; 22 h., J.-C.

March 33, 22 h. 40, Goliath.

sympa; 24 h., Les nocrumes.

Religieuses et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (k manchel: 7 b. 15. Horizon: : Onhodoxie et christianisme o ral; 8 h. 30. Service religious resmat; 9 h. 10, Ecoure Isr 9 h. 40. Divers aspects de la pe France (le 16), L'Union mion. (le 23); 10 h., Messe.

Radioscopies FRANCE-INTER: 17 b., Jan Chancel recoil MM. P.L. E. directeur de l'ENA (lundi). J. ret (mardi), P. Bonlis, co (mercredi), I. Isou (Jeudi), J.

EUROPE 1 : 17 h. 50. sous reserves), F. Leclerc (vendr

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1305

HORIZONTALEMENT L Discret prélude à un concert de réclamations. — IL A la dis-position de l'homme qui cherche à c'élever : Dans une devise la-tine pronant la modération. — III. A un très long cours. — IV. Symbole e h i m i que ; Bercent d'impénitents rèveurs. — V. Tan-cible. — VI Levere d'institut alors des gibles. — VI. Le gros rejouit alors que le petit console tout juste;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 15 novembre 1975 :

DES DECRETS Relatif à la délivrance de certains documents par le Conseil d'Etat;

 Modifiant le décret du l∝ octobre 1938 portant régiement d'administration publique pour l'application de la 101 du 1≠ août 1905 en ce qui concerne le com-merce des jus de fruits et de légumes.

UNE LISTE

Des élèves ayant obtenu en 1975 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de

Sa plume est légère. — VII. Entend faire respecter see droits; Fin de participe. — VIII. Aimable heros; Pas encore lavé. — IX. Ne portait que du cuir ; Abréviation.

— X. Préposition. — XI. Poursuivral sans relâche.

VERTICALEMENT

1. Etalt parfaitement inutile à ceux qui avaient perdu la boule : Localité de France. — 2 Salit tout ce qu'elle touche ; Indice de confusion ou de colère. — 3. De confusion ou de colère. — 3. De nombreuses harmes répandues utiliement. — 4. A des réfleures changeants; Anneaux. — 5. Simples; Terrorisait également les enfants désobéissants; Font penser aux autres. — 6. Dans des bas de laine italiens. — 7. D'un auxiliaire; En rade; Toujours convoité. — 8. Des gens qui trament quelque chose. — 9. Traduit une certaine dose de dédain; Susceptible de donner toute satisfacceptible de donner toute satisfac-tion.

Solution du problème nº 1304

I. Sottises: Fossé. — II. Raideur: Ni: Mia. — III. Pastoureaux. — IV. RG: Allées; Ring. — V. OB: NNE: Réclue. — VI. Asss; St: RR. — VII. Tas: Réussies. — VIII. Icare: Universei. — IX. Ti; Aviso; Puas. — X. Edite; Tri; Liens. — XI. Images; Aa. — XII. Mont-Cenis: Lin. — XIII. Emana; II; Gong. — XIV. Nuls; OT; Nes; Fée. — XV. Frelatés; SS.

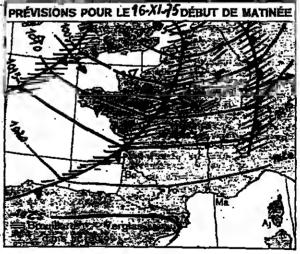
Verticalement

Proctite; Lent. — 2. Orage; de; Mur. — 3. Tas; Asa; l. Proctite; Lent. — 2. Orage; Acide; Mur. — 3. Tas; Asa; Mall. — 4. Titans; Rations. — 5. Idoine; Eve; Na. — 6. Seules; Or. — 7. Eure; Rusticité. — 8. Réer; Enorme. — 9. As; Oui; Ianina. — 10. ONU; SVP; Gilet. — 11. Six; Esseulés; Se. — 12. Retirals. — 13. Email; Esse; Lof. — 14. Nurse ; Naines. — 15. Danger ; Losanges.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie pu neige ▼averses Çorages ► Sens de la marche des fronts Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Une dépression se creuse actualir-ment à l'ouest de l'Iriande sur la perturbation qui aborda les lles Britanniques et le nord de la France. Ele se déplacera vers l'est en pro-voquant un renforcement sensible des vents sur notre pays. Le partur-bation traversera la France ot sera suivie par des masses d'air plus trais, mais d'origine marrilire.

Dimanche, cette perturbation épar-gnera éncors le matin les régions méditerranéennes et le sud des Alpes, où l'on observera des éclaircles. Cette perturbatio udonnera également, le matin, un temps couvert avec des pluies do la Gironde aux Ardenees et au Jura, tandis que, plus au sud, le temps sera encero brumeux. De la Manche à la Bretagne et à le

Evelation probable du lemps en France entre le samedi 15 novembre à ce beurs et le dimanche 16 novembre à 26 heurs :

Une dépression se creuse actualisment à l'onest de l'Iriande sur la perfurbation qui aborda les lles les perfurbation qui aborda les lles les litturniques et la nord de la France. Elle se deplacera vers l'est en provoquant un renforcement semble; pouvant comporter un étroit passage pluvieux.

Les vents, d'abord de sud-ouest à Les venus, a aporti de atta-bace a ouest, tourneront ao nord-ouest avec le tamps plus fezis et variable; its deviendrout forts eur les côtes de la mer du Nord, de la Manche, puis de mer du Nord, de la manche, puis de l'Atlantique au nord de la Charente. Samedi Li novembre, à 7 heures, lu pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, 1 Paris - Le Bourget, de 1025,7 millibars, 2017 769,3 millimeires de mercure.

Températures (le premier chiffre indique lo meximum enregistré au

cuars de la journée du 14 novembre ; le second, le minimum de la unit du 14 au 151: Ajacnic, 17 et 6 degrés ; Blarritz, 18 et 9: Bordeaux, 17 et 11; Breat, 14 et 13: Caen, 16 et 11; Cherbourg, 15 et 11; Cherbourg, 15 et 11; Cherbourg, 15 et 11; Cherbourg, 15 et 12; Cherbourg, 15 et 12; Cherbourg, 15 et 12; Nancy, 7 et 4; Nantes, 18 et 12; Nancy, 7 et 4; Nantes, 18 et 12; Nice, 19 et 10; Paris - Le Bourget, 9 et 9; Pau, 17 et 8; Perpégnan, 21 et 12; Rennes, 14 et 13; Strasbourg, 8 et 4; Tours, 14 et 12; Toulouse, 15 et 6; Pointe-A-pitre, 28 et 22

Températures relevées à l'étrunger : Amsterdam, 8 et —1 degré : Athènes 15 et 11 ; Bonn, 4 et —1 ; Brusalles, 5 et —2 ; Iles Canaries, 27 et 18; Copenhague, 5 et —3 ; Genéve, 11 et 5 ; Lisboune, 21 et 11 ; Loudres, 3 et 4; Madrid, 19 et 3; Moscou. 6 et —8 ; New-York, 7 et 3 ; Palmade-Majorore, 22 et 8 ; Palma

Service des Aboenements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P. 4 207 - 23

Market of 123 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 150 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 539 F ETRANGER par mensagerie

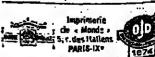
- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 397 F 400 F

II. - TUNISIR-125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui patent par chéque postal (trois volets) vou-dront bien juindre ce chéque à leur demande Chaugements d'adresse défi-nitife ou provienires (deux

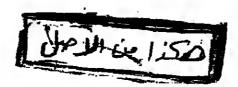
semaines ou plus), nos abo sont invités à formuler demando une semaine au m avant leur départ Joindre la de la lêre bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante :



Reproduction interdite de tous arti-

...



Samedi 15 novembre

ELE CHAINE I : TF 1

hight

20 h. 30, Variétés : Numéro un. de M. et G. Carpentier (Daniel Guichard) ; 21 h. 30 (①), Série : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : Peyton Pisee : 22 h. 50, Magazine de théâtre : Peyton Pisee : Peyton

20 h. 30. Dramatique : Les cinq dernières mi-loursais. Avec J. Debary, M. Eyraud, N. Alari. Le commissaire principal Personnel.

zur la mort d'un grand couturier parisien. 22 h. 5, Variètés : Dix de dez, par Ph. Bouvard.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h., Pour les jeunes : Les ateliers du magi-cien. (La lévitation) ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Ciné 3.

Entretien avec Rienrdo Boffil; rencontre avec Frédéric Mitterrand, directeur du cinéme Olympic; interview de Richard Lester.

20 h. 30. Retransmission théâtrale : « Meris Tudor », d'après le drame de Victor Hugo. Mise

en scène : Guy Vassal. Réal. Cl. Dagues. (ire par-tie.)

Londres 1553. La reine d'Angleterre, Marie Tudor, s'eprend d'un jeune llatien cupide et frincle. Fabigna Fabigni. Celut-et la trompe, par intérêt, avec une rès jeune fille, una orphaline nommée Jans, dont il a oppris les origines nobles. Mais Jane est fiancée à Gilbert.

FRANCE-CULTURE

17 h. 30 (e). 1950-1975. Le troisième quart de elècie : année 1956 ; 19 h. 15, Toimard en question, par J. de Beer ; 20 h., Poésia, avec Rebort Pingel ; 20 h. 5, Carte blanche,

par L. Siou ! « l'Harmonica », d'Y. Kerruel, avec E. Dandry, Y.-M. Maurin, S. Favre, P. Guillermo, J. Degor, réelisation G. Gravier, et « la Sainto Grange », d'E. Favre, avec G. Derried, J. Guiomar, G. Jor, N. Tebegio, réalisation J.-P. Colas : 22 h. S. La fugue du samedi : 23 h. 50, Poesia.

FRANCE-MUSIQUE

17 h. 30, 25 notes seconde, par A. Lecombe; 18 h. 10. La route des (ongleurs, par J. P. Lentin; 20 h., Seirée lyrique; « Otello », de Verdi, avec J. Vickers, M. Freni, P. Glossop, A. Botlion, M. Senéchal, J. Van Dam, M. Machi, H. Helm, S. Malagu, orchestre philhermonique de Berlin, direction H. von Karajan, et a Deux sonates pour plane no 4 » (Scriebine); 23 h., Vieilles cires; 24 h., Plans sur plans.

–Dimanche 16 novembre –

Led 1 CHAINE I : TFI

Led 1 Gh 31 g h. 15 C.I, Emis phiques: 12 h. (C.), La sequence de speciateur:

phiques: 12 h. (C.), La sequence de speciateur:

phiques: 12 h. (C.), La sequence de speciateur:

12 h. 30 (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait rien:

18 h. 30 (C.), La petit rapporteur: 14 h. 15 (C.),

18 h. 30 (C.), La petit rapporteur: 14 h. 15 (C.),

18 h. 30 (C.), La petit rapporteur: 15 h. 45, Sporte:

19 h. 45, Les animenx de manche: 15 h. 20 (R.),

19 les faucheurs de marquerites.

20 h. 30, Film: "Un drôle de colonele; de

17 l. Girault (1967), avec J. Yanne, J. Lefebvre,

21 M. Pacome, M. Galabru.

22 Deux truppde minables cherchent de retrou-

The later of the Deux truands minables cherchent à retrou-ver un diamant eaché dans la villa d'un colonel de l'armée des Indes. 21 h. 50 (a), In certain regard: La télévision avietique n° 2 (Télé-Tallin, une télévision locale our un dialogue ouvert.)

The CHAINE II (Couleur, 1984) and the illustre, de 12 h. è 18 h. 30, Le dimanche illustre, de 12 h. Vive la dessin anime ;

12 h. 15, Jeu : Le défi : 13 h. 46, L'album de Sophie Desmarets : 14 h. 5, Jeu : Monstaur Cinéma ; 15 h., Série : Hec Ramsey (le Mystère de la diligence) ; 16 h. 25, Térce : 16 h. 35, Série : Vivre libre (les Mangeurs d'hommes de Muti) ; 17 h. 25, Résultais sporifis : 17 h. 30 (@), Jeu : Pièces à conviction ; 18 h. 30, Sports sur l'A 2 : 19 h. 20, Variétés : Il y a dix aus, la palmarès, de G. Lux.

20 h. 30, Il y a dix ans, le palmarès (suite); 21 h. 40 (R.) (🍎), Feuilleton: Les nouvelles aven-tures de Vidocq (les Chevaliers de la nuit). Réal. M. Bluwal. Avec Cl. Brasseur.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. (R.), Série : • la Cloche fibétaine », de H. Viard, M. Wyn et S. Friedman (5° partie : le Toit du monde) : 20 h. 5 (a), Femilleton : « les Secrets de la mer Rouge », d'après H. de Mon-freid. Réal : Cl. Guillemot et P. Lary (Course contre la morti.

20 h. 30, Retransmission théâtrale : « Maria ador », d'après le drame de Victor Hugo. Mise

en stène : Guy Vassal, Réalisation : Cl. Dagues e).

Hise au courant d'un complet par un noble de la cour, le reine Marie Tudor fatt
arrêter son smant, Pablana Pablani, et Gilbert. Ils sont condamnés à mort.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia; 7 h. 7, La fenétra ouverta; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseura de son; 8 h., Emissions phitosophiques el religieusos; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud; « Septième qualiror en fa » (Beethoven); 12 h., Pfécas pour guitare. Interprétées par S. Maroto; « Mequet « (Rameeu); « Sarahamde « Ianonyme XVIII» sibicle); « Prélude « (R. de Visée); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de Chambra;

de chambra;

14 h., Poèsis; 14 h. 5, Les comèdiens-français interprétent; « le Testament du Père Leieu «, de R. Martin Du Gard et « la Retour de la faire de Bezons », d'E. Gherardi; 16 h. 5, Orchestre philharmonique do Radio-Françaic, direct. P.-M. Le Conte, avac A. Van de Wiala, clavecinista; « Vivlans « (E. Cheusson); « Cancería pour clavecin « Vivlans « (E. Cheusson); « Cancería pour clavecin « (M. Vautbourgein); « Symphonie ») L. Duchemin); 17 h. 30, Ranconira avec... Simone Iff. présidente du Planning lamillet; 18 h. 30, Ma non Iroppo; 19 h. 10, Châmatographe; Marcel Carnó;

20 h., Poésie; 20 h. 5. Poésie ininterrompue, avec R. Pinget; 20 h. 40 l@n, Altiler de création radiophonique : Tombeau de Ludovic, par L. Janvier; 21 h., Black and blue, par L. Malson : 23 h. 50, Poésia, avec Rosmarie Waldrop. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert promenade; 9 h., Musical graffil; 11 h.,
Musica secra, par M. Clary; 12 h., Soritièges du framenco;
12 h. 45, Optir-bourion; « Le Belle Héfène « IOfienbach);
13 h. 45, Petites formes;
14 h., Le Iribune des critiques de disques : « Les maîtres chanteurs de Nuremberg », de Wagner; 17 h., Concert évolste: Léo Ferré; 19 h. 10, Jazz vivant: La grand orchestre de Llonel Hamoton;
20 h. 15, Nouveaux Ialents, premiers sillons; 21 h.,
Orchestre de Radio-Franca, direct. 3. Amaducci, avec A.-M. Bianzal, soprano, et M. Terrier, atto : « Sonele à eustre an la mineur « (Torelli); « Concerte en mi mineur numéro 13 » Ivivaldi); « Symphonie ne 9 en ré mineur « « s'symphonie ne 13 en c mineur » (Scriatall); « Sonete à cing en mi mineur » (Albinoni); « Concerte grosso la folia « IGeminiani); « Magnificat en soi mineur « (Vivaldi); 22 h.,
Nouvelles auditions : « Le tombeau d'Alban Berg » (P. Isreit-Meyer); « Le biuson «, première suits d'orchestra (P. Nesquenoph); « Assembleoes « (J.-P. Guezsci ; 24 h.) (e),
Concert extra-européen, par D. Caux.

Lundi 17 novembre

CHAINE 1 : TF1

1440

1 11 to 1

7 6503

ou ii.

12 h. 10 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première: 14 h. 5, Emissions scolaires. (Resorise à 17 h. 15); 14 h. 30 (C.), Série: Le grand amonr de Balzac; 18 h. 15, A le bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeumes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, reuilleton; le Renard à l'anneau d'or.

20 h. 30 (R.), La camera du lundi : -les Mo-erds-. de J. Laviron (1958). Avec R. Pierre, I. M. Thibault, F. Blanche, C. Deréal.

Un brigadier de la police motorisée et son jutur beau-frère, un peu idiot, se lancent dans une équipée farfelue, pour récupérer des documents volés par des espions.

Lo projection sera suivie d'une séquence « Rions avec... » Roger Pierre et Jean-Marc Thiboult.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30, Anjaurd'hui Madame ; 15 h. 30, Série ; ies incorruptibles ; 16 h. 20, Les après-midi d'An-anne 2 ; 17 h. 30, Fenètre sur ; interview de Michèle Perrein, ècrivain; 18 h. 40, Pour les jeunes ;

Le palmares des enfants : 18 h.55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ye un trun.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, de P. Bellemare ; 21 h. 45 (*), Essai : « le Solennei montieur Philippe de Champaigne » : de P. Seban. Avec G. Herold, P. Le Rumenr, J. Bouchaud.

Réflection sus l'art, la politique et l'idéo-logie, à travers l'enuvre de Philippe de Champaigne, peintre et fanéniste, et à travers la mise en einématographie de catte réflexion. Preuve que débat sur les idées et création ne sont pes contradictoires : le film de Paul Seban est superbe et passionnant.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash : 19 h. 40, Tribune libre : Union des groupes hibliques universitaires : 20 h. Emissions régionales,
20 h. 30, Prestige du cinéma (R.), «Rua das Prairies», de D. de La Patelière (1959), avec J. Gahin, Cl. Brasseur, R. Dumas, M.-J. Nat (N.). Un contrematire de Ménilmontant voit ses trois en/anta, qu'il a pourtant bien élerés, se dresser contre lui. Le dernier — füs né d'un adultère — sera le seul à lui donner, finalement, son effection.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. S. Matinales ; 8 h., Les chemins de 7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinaies; 8 h., Les chemins de la connaissance: L'aventure humains et la mort (1), par C. Mettra; 8 h. 32. Le bol et les baqueties (1), par H. Tournaira; 3 h. 50. Echec au hasard; 7 h. 7, Les lundis de l'histoire, par R. Charrier: « les Confréries de charité en France », de Martine Ségalen; « les Quarantirullarits », de Maurice Aguilen; 10 h. 5, Le facts et la merge, avec P. Gaxotia; 11 h. 2. Evinement-musique, megazine hebdomgdaire; 12 h. 5, Ainsi va le monde. Parti pris, par J. Pausam : L'alchimia en question, avec Fabrica Bardoeu; 12 h. 45, Pamorama, par J. Duchrieau;

12 h. 30, Tronie ans de musique (rencaise)1945-1975): Maurice Le Roun; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix:

« L'absence à vif », d'A. Kedros; 15 h. 2, Les après-midi de france-Culture; 14 h. 45 (radio scolaire sur ondes moyenes); 15 h. 10, L'hovité du lundi : Pierre-Lean Rémy; 16 h. 10, Dossier : le roman autourd'hui; 17 h., L'heura de pointe; 17 h. 30, (meralt aux adeites; 18 h. 2. Musique plurielle; le Nô isponais; 18 h. 30, La vie ontre les (ispes, de Jules Roy; 19 h. 30, Présance des arts : Europalia à Bruxelles (Le sècle de Louis XIV à Liège, Poliatori à Charleral);

20 h., Poésie; 20 h. S. e les Kidnappers », de V. Ferguson, avec Douchka et Ph. Clay. Réalisation B. Saxel; 21 h. (S.). Orchestre philharmonique de Radio-France, orchestre Nord-Picardie, direct. G. Amy et M. Tabachulk; e D'im espace déployé (Gilbert), avec Ch. Eda-Pierre, M. Sandrez, C. Colfard, C. Charles, P. Ozlaz; 21 h. 45 (S.), e Socrale »

IE. Salle), avec A. Bartellonie. Orchestre philinarmonique de Radio-France, direction A. Blancquert; 22 h. 35, Entretiens avec Maurico Nadeau, par Georges Percc; 23 h., De (a nult; 22 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien minique; 9 h. 7. Pilipresques et légères; 9 h. 30. Le règle du jeu; 10 h. 32. Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45. Jazz classique; 13 h. 15. Aticro-lacteur;

classique; 13 h. 15, Micro-lacteur;

14 h., Mélodies sons paroles... Musique ancionne de quelques outsiciens beiges; « Suite pour la clavecin no 4 en ré »

13.-B. Leillet), soliste L. Sgrizzi; « Pseume CXIII »

13.-N. Hamai); « Symphonie en ré » (P. Van Meidden);

15 h. 2, Après-midi lyrique; « The Rake's Progress «

(Stravinski), avec A. Young, J. Reardon, J. Reskie; 17 h. 30,

Ecoute, megazine musical; 18 h. 30, Quaire, quaire, par

1. Maison; 19 h. 25, (natruments et solisies... Henryk

Szeryng; « Sonate pour vieton seul no 3 en ut majeur «

(Bach); « Havanaise « (Saint-Sabro);

(88ch); « Havanaise « (Samt-Saens);

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct da Rome... Concert par l'orchestre symphonique de la R.A.I., direction N. Antonellini, avec G. Agostini, organiste; Messe « Nodie Christus natus est « excherts (Pelestrina); Trois motets de Gabriell. Motets pour la Passion [Petrassi]; « Beajus vir, psaume 11) en do majeur « (Vivaldi-Maderna); 2h. 1s. Cordes pincées, avec Florence Boulay; 24 h. (**), Fâlsceoux, per A. Almuro.

Mardi 18 novembre

HAINE | TF1

12 h. 15 (C.1. Réponse à trut ; 12 h. 30 (C.), Midi-première : 14 h. 5. Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 18 h. 20. A la bonna beure : 18 h. 45. Pour les petits ; 18 h. 55. Pour les jeunes ; 19 h. 40. Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40. Uoc minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuille-ton: le Renard à l'annoen d'or.

20 h. 30, Jeu : Quoi, de qui ?; 21 h. 20, Documentaire : Ces années-là. de M. Droit (1850); 22 h. 20, Emission littéraire : De vive voix de J. Ferniot et Ch. Callange. (Peui-on sanver les grendes villes ?)

villes : | par)icipation de MM. Claude Parent (aufeur d'un ouvrage intitulé « Architecle»), Michet Regou (pour « l'Homme et les villes »). Peul Granet (pour « Changer)o ville »). Raymond Ledrut (pour «)es Images de)o villa » et a Sociologie urbains »).

13 h. 45. Megarine régional : 14 h. 30. Aujour-lhui Madame : 15 h. 30. Sèrie : les Incorruptibles Train spécial: ; 16 h. 20. Les après-midi d'Anten-le 2 : 17 h. 30. Fenètre sur : le peintre Matta ; le 2 : 17 h. 30. Fenètre sur : le peintre Matta ; eu : Ya nn truc.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film: (a) « le Vieil homme et l'enfant », de Cl. Berri (1966). Avec M. Simon, L. Fabiole, A. Cohen, R. Carel (N.) Pendant l'occupation allemande, un petit arçon juif est confié à des retraités vivant

origines. Déhat : - Les enfants juits de la France occupée ..

Acec la participetion de MM. Gérard Israel, écrivain et auteur de « Heureux comma Dieu en France »; du docteur Claude Lévy, auteur de « la Grande Rafle du Veir d'Htt », de Claude Herri, cinéaste ; de M. Philippe Bourderl, auteur de) « Histoire des Juis de France »; de Mme Regmonde Leiournel ; de M. André Dubourg, ancien inspecteur de la poilee sous l'occupation ; de Joseph Jojis, écrivain et auteur du « Sac de billes ».

à la campagne. Il devient l'ami du a pépé », antisémite et pétainiste, qui ignore ses

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Improvisation sur un livre : 19 h. 40, Tribune libre : Plate-forme pour l'année internationale de la femme : 20 h. Les

nimeux chez eux : « Maxique, terre de contras-

20 h. 30 (a). Westerns, films priiciers, aventures : • la Loi de la prairie •, de R. Wise (1956). Avec J. Cagney, D. Ruhbins, St. McNally, I. Papas. Un élexeur du Wyoming, en lutte contre les roleurs de chevaux, fait régner sur ses terres une loi impitoyable.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matineles; 8 h., Les chemins de la connaissance: L'aventure huntaino et la mort; 8 h. 32, L'étoite de matin, par C. Mettra; 9 h. 7, Le metinée de la musique, par C. Samuel; 10 h. 45, Etranger mon ami, par D. Arben; 11 h. 2, Ubre parCours, Jazz par M. Cullaz; Saheb Sarbib; 12 h. 5, Partipris : Démagogle el politique, avec M. Michel Debré; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 38, Libre parcours, variátes, d'E. Grilliquez; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « la Silence des pierres », de Michel del Casillio;)14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes); 15 h. 2. Les agrès-midi de France-Culture; 15 h. 10, Dossier : Le Marché commun et l'architecture, 25 h. 10, Dossier : Le Marché commun et l'architecture, 25 h. 10, Dossier : Le Marché commun et l'architecture, 25 h. 10, Dossier : Le Marché commun et l'architecture, 25 h. 10, Dossier : Le Marché commun et l'architecture, 25 h. 10, Dossier : Le Marché des Jours : Kacel : 17 h. L'heura de polme ; 18 h. 2. Musique piurislie : le Nô (aponels ; 18 h. 30, Le vie enfre les lignes de... Juies Roy (e les Chevaux du solell «); 19 h. 30, Scionces, per N. Skrutzky : Iransmutation

Nenergia, mattère, rayonnement ; le problème des téchels); 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (e), Dialogues, par R. Pillaudin ; eles Prescriptions du professeur Léontier », avec W. Léontier, prix Nobel de Sciences économiques, et Ch.-P. Kindlebervar, professeur d'économie à Harvard ; 21 h. 20, Musiques de poire famus, par G. Léon, avec M. Le Roux ; 22 h. 35, Entreffens avec Maurice Nadeau ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quolidien musique; 9 h. 7, Pitioresques el légères; 3 h. 30, La règle du jeu; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., Le chenson; 12 h. 45, Jazz classique; « 88 », par H. Reneud; 13 h. 15, Micro-Facteur;

14 h., Métodies sams paroles : Micro-cosme (L. Senti, H. Schütz, J.-S. Bach, Mozart, Schubert, R. Strauss); 15 h. 20, Nouveeux débuts : « Ouverture, scherzo, finale pous 52 » (Schumann); » Premier concerto pour plano on mi mineur » (Chosin), soliste C. Arrau; « Lieder eines fehrendon Gesellen » (Mahler); « Symphonie alpestre » NR. Syrauss); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Mai entendus; 19 h. 15, Calendrier nécrologique, par S. Serous; 19 h. 25, Instruments et solistes... Nearyk Szeryng: » Sonela à Kreutzor » (Becthoven);

20 h., Présentation du concart ; 20 h. 30) (a), Festival de Salzbourg : Récilial de Peter Schreler, au plano G. Demus : Lieder da Mozart, Schumann ; 22 h. 33) (a), Festival d'eutomne de Paris : « Acustica » (Kagel) pour sources sonores expérimentales at haut-parieurs ; 24 h. Non écrites : Cambodge ; 1 h., Plans sur plans, par Ph. Hersant.

Mercredi 19 novembre -

CHAINE I : TF I

12 h. 15 (C.), Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Aidi première : 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du merredi : 18 h. 15. A le bonne heure : 18 h. 50. Pour spetits : 18 h. 55. Pour les jeunes : 19 h. 40. Une inute pour les femmes : 19 h. 45. Feuilleton : Le enard à l'anneau d'or.

20 h. 30 (*); Dramatique : le Silence des mes « d'après B. Clavel, adapt. B. Clavel et J. rut. real. J. Prat, avec M. Chapiteau, M. Garret, Lugagne.

agne.

Blessé par une explosian de martier en Aleérie, où il fait son service militaire comma parachuliste, un jeune Jurassien revient en permission de eonvalescence dans son village, trouve sa maisan vide, décide de reprandre l'exploitatian de ses vipnes, et reluse de repartir à l'armée : de la prise de conscience antimultariste à la révolta anarchiste.

22 h. Médicale d'I. Barrère, P. Desgraupes et Lalau ila responsabilité médicale).

HAINE II (couleur) : A 2 . 14 h. 30, Anjaurd'hni, madame : 15 h. 30, Série :

Kung Fu (le Ceuntaphe); 18 h. 20, Les après-midi d'Autenne 2 : Un sur cinq.

Les musiciens dans la rus; le maquillage; la géodésie; la pollution de l'eau; Jean-Biche) Caradec, Michel Jonasz, Herré Chris-tiani; et une séquence consacrée à Bod Steward en compagnie de trois mimes suisses. 18 h 45. Pour les jeunes : Un sur cinq : 18 h 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h 45, Jeu :

Ya un truc. 20 h. 30, Série : Mannix (La course dans la nuit) : 21 h. 30, Magazine d'actualités : C'est-à-dire. L'actualité de la semaine vue par la rédaction d'Antenne 3.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X...:
19 h. 40, Tribune libre : Front des jeunes progressistes, Monvement des jeunes gaultistes de gauche;
20 h. Emissions régionales;

20 h. 30 (*) Les grands noms de l'histoire du cinèma (cycle cataclysmes et catastrophes) :)R) «l'Incendie de Chicago». de H. King (1937), avec T. Power, A. Faye, D. Ameche, A. Brady, B. Don-

Un émigré irlandeis entreprend la conquête politique de Chicego et entre en révalité avec un patron de boiles de nuit, en 1871, l'année du grand incendie qui va ravager la ville.

FRANCE-CULTURE

7 h., Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance; l'aventure humeime et la mort; 8 h. 32, Le boi et les baquettes; 8 h. 38, Echec au hasard; 9 h. 7, Le metinée des sciences al techniques, par G. Charbonnier; 10 h. 45, Le liver, ouverture sur le vis : « le Chaudron d'or « et « la Marteau de Thor », de J. Offvier; 11 h. 2, Le meautine des éditions musicales de C. Maupomé : musique et littérature, avec J.-M. Bailbe; 12 h. 5, Parti pris : Klasinger et Metternich, avec R. Aron; 12 h. 5, Panorama;

12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Les fournois du rovaume de la musiqua;
14 h. Poésie; 1a h. 5. Un livre, des volx: « Dans la noil
de deux mondes «, d'Henriette Jelinek; 14 h. 45, L'école des
parants; 15-h. 2. Les après-mid de France-Culture; 15 h. 18,
Coloration teunessa (en direct du C.E.T. Laénnec de Rennes);
17 h. L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adultes;
18 h. 2. Ausique plurielle : Akira Tambe; 18 h. 30, Le via
entra les lignes da... Jules Roy; 19 h. 30, Le science
en marche, par F. Le L'omnale; de l'orelite au cervant, svee
la docteur J.-P. Lesouix; 20 h. 5 (a), De Gaulle écrivain, per O. Germain Thomas et M. Cazenavo (2): l'écrivain devant l'histoira ; 21 h. 35, Musique de chambre : « Quature à cordes n° 7 « (D. Milhaud),

par la Quatuor Parrenin ; « Pour des mains amies »)J. Rivier), avec C. Martinet, pieno : « Quatuor à cordes »)Ch. Charnes) ; 22 h. 35, Entretiens avec Maurica Nadeau ; 21 h., De la nult ; 23 h. 30, Podsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 7 h. 7, Pittorssques et légères ; h. 30, La rèsie du leu ; 10 h. 32, Cours d'Inferprétation ; h. 55, Sélection concert ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, IZ Classique : « 88 » ;

Jazz classique: « 68 »;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sens paroles;

microcosme (Janeauln, Costeler, Couperin, Chabrier, Debussy,
Ravel); 15 h. 2, Du divertissement au drame: « Symphonte
nº 82 en ut maieur, l'Oura « l'Haydn); « Sérânade nº 4 en rá
maleur» [Mezart] ; Deux comances sens paroles [Mendelssohn): « Symphonte nº 8 en ut mineur» [Chostatovitch);
17 h. 30, Ecoute, mesazine musical: 18 h. 30, Intercostates-;
19 h. 15, Thème et variations; calandrier boroscopique;
19 h. 15, Instruments et sollstes... Neuryk Szeryng: « Concerto
pour violon, è la mémoire d'un ange ») A. Berg); « Introduction et rendo capriccioso pour violon et orchestre») SaintSaêns);

20 h., Présentetion du concert; 20 h. 30, Orchestre national de France, direct. H. Weifer, avec A. Auger, socrano; J. Chamonix, socrano; D. Ellenbeck, ténor : « Symphonia n° en mi bémoi majeur », « Messe en ut mineur «)Mozar?); 22 h. 30 [g), Festival d'eutomine : « Mautherika » [Scinebel] ; 24 h., Non écrites; 1 h., Plans sur plans : fêtes et carnavais.

Jeudi 20 novembre

HAINE I : TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), di première; 14 h. 45, Emissions scolaires prise à 17 h. 45); 18 h. 20, A la bonne heure; h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; h. 40. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, tilleirn : Le Repard à l'anness d'or : 30 h. 30 (e) Série : Shaft, avec R. Roundtree ; h. 40, Magazine d'information : Soixente minutes ir convaincre (Pour la relance morale, avec la ticipation de Mgr Echlinger, archevêque de asbourg) ; 22 h. 40, Allons au cinema. illeinn : Le Renard a l'anneau d'or ;

HAINE II (couleur): A2

13 h. 35, Magezine regional ; 14 h. 30. Aujour-ui. madame: 15 h. 30. Série : Les incorruptibles coup de filet); 16 h. 20. Les apres-midi d'An-nd 2; 17 h. 30. Fanètre sur : l'insolite de l'aclité: 18 h. 45. Pour les jeunes: Le palmarés des anis: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: n. 45. Jeu: Ya un truc.

20 h. 30 (*) Dramstique : Un changement de saison de J. Krier. Avec M. Dubois, F. Dyrek, I. Ganz.

Nicole et Jean, mariés depuis dix-huit ans. vicent à Dieppe. Nicole, jemme au joyer et mère de deux enfants, fait des ménages pour e boucler les fins de mois e, et cherche sons succès un poste de sténo-dactylo. Dramé de conscience, bouleversement d'un couple, et réflexion sur la condition jéminine à quarante ens.

21 h. 45, Variétés : Vous avez dit bisarre, de

M. Lancelot. CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Voyage au peyt de 1s marionnette : 19 h. 40, Trihune libre : Comité de soutien à l'armée : 20 h., Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30. Un film, un suteur : - Escalier inter-

dit . de R. Mulligan (1986), avec S. Dennis, P. Bedford, E. Heckart, J. Stapleton. Les débuts difficules d'una feuns ensetgnante, projesseur de littérature dans un coulège mixte des jaubourgs de New-York.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance: Paventure humaine et la mort; 8 h. 32, Le boi et les besoches; 8 h. 50, L'étolie du matin; 9 h. 7. Le metinés de la littérature, par R. Vrisny; 10 h., Questions et ziszas, avec Claude Planson; 11 h. 2. Musique extra-européenne: la Japon (2); 11 h. 30, Recherches musicales; hier des futuristes, avec Pierre Henry; 12 h. 5. Parti pris: la recenversion des cadres dans la crisa, avec Roger Labourier; 12 h. 45. Pancrama;

12 h. 45, Penorame ;
13 h. 20, Renelisañoz des orques de France; Leveur (Tarn);
14 h. Poésia; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Je le resprieral
d'amour », de Pascal Jardin; 14 h. 45 (radio scolaire sur ondes
moyennes); 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 15 h. 10,
Doux haures pour comprendra le vie d'artiste; 17 h., L'heure de
pointe; 17 h. 30, inferdit aux adultes; 18 h. 5, Musique eturielle... Listr: 18 h. 30, Le vie entre les lignes de... Jules Role les chevaux du soleil »); 19 h. 30, Siologie et métécine, par
R. Debré; les fransfusions sampuines (1), avec la profrasseur Soullé;

20 h., Poésie ; 20 h. 5)R.), « La Machine infernale », de Cocteau, evec J. Decemine, M. Casarie, B. Noll. G. Mon-

téro, J. d'Yd, J. Topart, G. Pierrauld, rési. H. Seubsyran, sulvi de « A propos ou Sphinx», par P. Andreu, avec J.-P. Aumoni et J. Mareles; 22 h. 35, Entretiens avec Maurice Nadeau; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 7 h., Quotidien musique; 9 t. 7, Pittoresques et légères; 9 h. 30. La règla du leu; 10 h. 32, Cours d'Interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 22 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz

esique : « 85 » s - 13 h. 15 Micro-facteur; 14 h., Métodies sans parofes : microcosme l'Chours brigares. Rimski Korsakov, Mousspraski, Rachmantnov, Prokofiev) : 15 h. 2, Purefé : a Sonate en la majeur pour plano » 15chubert) » 6 symphomie ne 8 en ut mineur » (Bruckner) » « Madripaux « (Monteveroll) » 17 h. 30, Ecoute. magazine musical » 18 h. 30, La nouvelle chose » 19 h. 15, Calendrier nécrologique » 19 h. 25, Instruments et soilstes... Henryk Szeryng « Trio pour plano, violon et violoncelle ne 3 au it mineur » Baertouen) »

celle ne 3 en ut mineur ».)Beethoven) : Présentation du concert , 20 h. 30 (g), Festival d'automne : « Mère nostrum » (Kasel) ; « Découverle, pacification et conversion de la Médiferranée par une tribu d'Amezonie », crédion française ; 22 h. 30, Déserts, par D. Alluard : Musique treditionnelle «rabe : Stravinski, Bach, Schoenberg, Schnehel) ; 24 h., Non écrites : Inde du Norde I k., Pipse sur plens.

– Vendredi 21 novembre –

CHAINE I : TF1

12 h. 15 (C.), Réponse à rout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 14 h. 3, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15); 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une misuie pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton: Le Renard à l'anneau d'or;

Le Renard à l'anneau d'or;

20 h. 30, Au théâtre ce soir : « les Hannetons », d'Eugène Brieux, avec Guy Trejeau, Pierre Doris, Gérard Séty, Amarande.

Scènes de le vie d'un couple qui na cesse de se disputer, mais qui na peut se séparar.

22h, Emisison musicale : Arcana, de M. Le Roux

(le saxophone). CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame : 15 h. 30, Série : Les Incorruptibles (le signe de Cain) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 : 17 h. 30, Fenètre sur : l'Or des Scythes : 18 h. 45, Pour les jeunes : Le paimerès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chif-fres et des lattres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30 (e), Ferilleton : Ces grappes de ma vigne. (La mauvalse bête), de G. Baissette. Réal. A. Quercy ; avec J. L. Boutté, R. Cathond, G. Vas-sal. Six épisodes retraceront la tette des piti-culteurs dans la Lanquedoc pour combettre la phylloxéra.

21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (La Chine d'hier et d'aujourd'hui). Avec le participation de Han Suyte (pour le Premier Jour du monde »); Lucien Bodard (pour « le Füe du consul »). 22 h. 35 (@) (R.), Ciné-club : «Jo suis un ávado», de M. Le Roy (1932) ; avec P. Muni, Gl. Farrell, M. Vinson, P. Forster (v.o. sous titré, N.).

Jim Allen, qui peut viore en homette homme, et qui a été condamné, au départ, d use paine injurie, s'évade par deux fais d'un bagne américain.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h.; Pour les jeunes: « Docteur Doclitils » et « la Lettre mystère » : 19 h. 40, Tribune libre : La C.F.T.C. (Confédération française des travailleurs

chrétiens); 20 h., Emissions régionales; 20 h. 30 (*), Magazine vendredi : De quoi evons-nots peur? «La solitude»; 21 h. 30, Docu-mentaire : Civilisation, de Sir Kenneth Clark (» les Fausses Espérances»),

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésia; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la compaissance: l'evendure humaine; 8 h. 32. Les bol at les begoettes; 8 h. 30. Echec au basard; 9 h. 7. Les arts du spectacle, per C. Jordan; 1 h. 45. Le totte et le marge, avec François Chalais; 11 h. 2. Lecture d'un disque; c Eurvante » (Weber); 12 h. 5. Perti pris; 12 h. 45. Mut à mot, avec Jacours Leauis, professeur de droit, directeur de l'institut de criminologia;

Jacques Leauth, professeur de droil, directeur de l'institut de criminologie;

13 h. 30, instruments rares : le basson baroque, avec
J.-L. Crarbornier ; 14 h., Poèsie ; 14 h. 5; instruments rares : le basson baroque, avec
J.-L. Crarbornier ; 14 h., Poèsie ; 14 h. 45 i radio scolaire
sur ondes moyennes); 15 h. 2, Les après-midi de Francesur ondes moyennes); 15 h. 2, Les après-midi de Francesurraz; 15 h. 30; Le musique une et divisible ; 16 h., Les
Français afferropent (que devient la pelaphysique; la
symmastique au lyose; les enselsnats et la pódesporiel;
18 h. 2, Ausique piurielle; 18 h. 30, La vie entre les fisnes
de... Jules Roy. (cles Chevaux du soleil»); 19 h. 20, Les
grandes avernoses de la science moderne, par la professeur Airger; les microbes;

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), Le musique et les homps par M. Bernard. Interprétation de la musique ancienne, en P. Vidal, organiste ; 22 h. 15, Entretiens avec Mourico Hadeas 23 h., De la muit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 9 h. 7, Les prandes volx humains 9 h. 30, Le rèste du leu r 10 h. 32, Cours d'interprétation 11 h. 55, Sélection concert ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Ja classique : « 68 » ;

classique: « 68 »:

12 n. 15, Micro-facteur: 14 h., Mélodies sans parole
microcosme (Caccini, Gestoidi, Monteverdi, Scarlatti, Rossi
Dallepiccola): 15 h. 2, Les voix de la nature: « Symehonia e
en ut malcur» (Sibéliue): « Symphonia nº 3 en ré mineur
(Mahler): « Pièces hyriques », extraits (Grica): 12 h.
Ecoura, massalne musical: 18 h. 30, Le vrai blau!: 19 h.
Thème et variations: calondrier horoscolaque: 19 h.
Instruments al solisies... Henryk Szeryne: « Concerio nº 2 p;
violon et orchestra quus SI » (J. Martinu):

20 h. Présentation du concert : 20 h. 30. En direct l'auditorium 104... récital d'orque X. Darasse : « Pièce se (J.-P. Guéseci : « Organum » IX. Darasse) : « Archipei (A. Boucourechilev) : « Pièce opus 26 » (Webern) : « Gimecoe IXenakis) ; 21 h. 30. Dossier flash da la semaine : 21 Caberet du lazz : Colin-melitard, avec S. Lubat ; 24 h. () Musiques marginales, par D, Caux.

____ Samedi 22 novembre

CHAINE I : TFI

11 h. 55 (C.), Philatélie club; 12 h. 30, Midipremière; 14 h. 5 (C.), La France défigurée; 14 h. 35 (C.), Samedi est à vons; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto: 19 h. 45, La via des animanx.

20 h. 30, Variétés: Numéro un. de M. et G. Carpentier (Julien Clerc); 21 h. 30 (4), Série: Peylon Place; 22 h. 45, Portrait: A bout portant (Jane Birkin).

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 35, Magazine regional : 14 h. 5, Samedi dans un fautenil, de J. Sallebert et Ph. Caloni. (A. 14 h. 10, Série : Les rues de San Francisco) : 18 h. Magazine du spectacle : Clap. de P. Bouteiller ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un irus.

20 h. 30 (*), Dramatique : • le Père Amable », d'après G. de Maupassant. Adapt. et réal. Cl. San-telli, Avec F. Ledoux, G. Fontanel, J.-P. Sentier. Le père Amable, vieux jermier, l'oppose au mariaga de son jile, Césaire. Il en mourre. Une nouvelle incursion de Claude Santellé dans l'adeptation — et l'interprétation — du roman réaliste français.

22 h. 15, Variétés : Dix de dez. par Ph. Bouvard.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h., Pour les jeunes : La musique ; 19 h. 40. Un homme, un événement ; 20 h., Festival du court métrage.

20 h. 30 (a) (R.), Dramatique : « les Papiers d'Aspara « de M. Redgrave, d'après une nouvelle de H. James Réal R. Rouleau. Avec L. Bogaert, A. Rimbaud, M.-C. Barrault.

FRANCE-CULTURE

7 h., Dans la rue / 2 h., Mélodies sans péroies / 9 h. 30, Chorales / 10 h., Etodes / 11 h. 55, Sélection concert / 12 h., Notes sur la guitare : Augustin, P., Barrios, Mongore / 12 h. 45,

13 h. 30, Klosques, harmonies, fantares; 14 h. Les leunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discottèque 75, per J.-M. Granier; 17 h. 30, Vinst-cinq notes seconde; 19 h. 10, Le route des jossteurs, per J.-P. Lentie: Altènor d'Aquitoine et la musique du deuzième siècle;

20 h., Soirée hyrique : « Andrea del Serto », extreits). Lesur), avec G. Bacquier, A. Esposito, D. Perriers, Vanzo, J. Mars, H., Gui, Orchestre astional, direct. Rosenthal, « Le lournel d'un fou »: IP. Ancelin), avec Huttenlocher, Orchestre hyrique de France, direct. A. Girard, Symphonie en ut majeur » (P. Dukas), Orchestre national

direction J. Martinon; 22 h., Vielles cires. La flûtiste Mar Moyse; 24 h., Plans sur plans.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Malinales; 8 h.. Les cher de le commalsance: regards sur le science, per M. Rou le secret des mégalithes. par H. Saint-Bianquat; 8 h. 75... 2000, comprendre autourchtoi pour vivre demain; science économique peut-elle n'être pas politique ? 9 h. 7, monde contemporain, per J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. Démarches, per G.J. Salvy; 11 h. 2, La musique peut-elle parole, par D. Jameux; hommase à Dinu Lios 12 h. 5, La pont des Arts;

14 h., Poésie; 14 h. 5, Samedis de France-Cultu Michel-Anse, par G. Charbonnier; 16 h. 20, Le livre d'or, M. Bernard; 17 h. 30 (a), 1950-1975, le Irolalème quarisiècia (année 1957), réal. J.-J. Vierna; 19 h. 15, Taltherd question, par J. da Beer; 20 h., Poésie; 20 h. S. Martigues; théâtre dans la v théâtra sur la ville; par D. Wahiche al P. Bodin: 22 h La fugua du samedi, par J. Chouquei; 23 h. 50, Poésie.

——Dimanche 23 novembre —

CHAINE 1 : TF1

9 h. 30 (C.), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. (C.), Le séquence du speciatour; 12 h. 30 (C.), Jeu: L'homma qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 5 (C.), Sports: Direct à la une; 17 h., Téléfilm: Nevada Smith; 18 h. 45, Les animaux du monde; 19 h. 20 (C.), Série: Les faucheurs de marquerites. 20 h. 30 (R.), Film ; « Ponic-Ponic », de J. Girault (1963). Avec L. de Funès, J. Maillan, M. Darc,

Un homme Caffaires survoité cherche à resendre à un « nigeon » une concession pétralifère sans paleur que sa femme — une écervoiée — a achetée. 22 h. 10, Pour le cinéme, d'André Halimi.

CHAINE II (couleur): A 2

De 12 h. à 18 h. 30, Le dimanche illustré, de P. Tchernia. (A 12 h. 15, Jeu : Le défi ; 13 h. 45, L'album de Robert Rossein ; 14 h. 5, Jen : Mon-

sistir Cinéma; 14 h. 50 (R.), Film; «Eglantine», de J.-C. Brialy (1972). Avec V. Tessier, Cl. Dauphin, O. Versois, Frédéric. En 1885, dans une visille maison de jamüle, les dernières vacances que passe un gerçon de ones ans avec sa merceilleuse grand-mère, qui meurt à la fin de l'élé. 16 h. 35, Rendez-vous avec : Serge Reggiani ; 16 h. 50, Série : La montagne sacree ; 17 h. 25, Hommage à Gilles Margaritis ; 18 h. 30, Sports sur l'A 2 ; 19 h. 20, Variétés : Système 2, de C. Live

G. Life.

20 h. 30, Variétés : Système 2 (suite) ; 21 h. 40

(R.), Feuilleton : Les illusions perdues, d'après
H. de Balzac. Adapt. et réal. M. Cazeneuve. Avec
A. Vernon, Y. Rénier, F. Chaumette.

Ga jeuilleton a dejd été dijfusé en mars
1956, par séquences de granze minutes, et
en août 1959, par « tranches » d'une hours.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. (R.), Série : « la Cloché fibéraire », de H. Vlard, M. Wyn et S. Friedman. (8º partie : « les Chevaux de fer ») : 20 h. 5 (@), Feuilleton : » les

Secrets de la mar Rouge », d'après H. de Mon-freid, Réal, Cl. Guillemot et P. Lary, (Trafic d'or.) 20 h. 30 (a), Magazine : Hiéroglyphez. de T. Garrel, J.-C. Lubtchansky et L. Neil, de l'Institut national de l'audiovisuel.

Léon Zitrone, Jean-Lue Goderd et les machines à communiquer; Luca Roncont de la scène à l'écran; deux petits docu-mentaires.

FRANCE-CULTURE .

7 h. 2. Poésie; 7 h.:7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 45, Chasseurs de zon; 8 h., Emissions philo-nophiques et relisieuses; 11 h., Repards sur la musicue, par H. Barraud; Cycle Ravel (1): 12 h. 5, Alferne; 12 h. 5, Disques rares par P.-E. Barbier: Couvres de Bohusiav Mariinu; Discuss Fares par P.-E. Barbar: Coveras de Bohusiav Martinu;
14 h., Poésie; 15 h. 5, Les comédiens-français interprétent
« Antoine et Cifcositre », de Shakaspeare; 16 h. 5, « Le plurnet
du colonel », de H. Saugust, avec A.-M. Blemost, J.-Ch. Benoft,
J.-C. Orliac, M. Stiot, M. Rouc, et « la Voyante » (H. Saugust),
avec D. Barraud, orch, brieue de Radio-France, direct, Jean
Latorque; 17 h. 30, Rencontre avec... le professeur Minicosoft
et J. Lecontres, J.-P. "Casodesus," chet d'orchestre, et le
peintre Marcessor; 18 h. 30, Ala, non Empo; 19 h. 16, Cinémateuraphe : Marcel Carrié;

20 h., Poésia ; 20 h. 5. Poésie ininterrompue : Rosem Waldrep ; 20 h. 40 (@). Atelier de création radiophonique, ; de Courant-Alternatif ; 23 h. Siack and blue, par L. Mais 23 h. 50, Poésia, avec Jacqueline Risseri.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Domenica 26 post Trinifaits; 7 h. 40, Concert pronade; 9 h., Musica; Graffili, par P. Bouleiller; 11 h., Harita Sacra, par M., Ctary; « The blessed virgin's expostulation a Sonate en trip nº 6 en sol mineur « (Purcell); « Mise mai Deus » IR. da Lassus); « Concerto grosso en mi mi nº 3 » IF. Geminiani); 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. nº 3 » IF, Geminiani) ; 12 h., Sortilèses du flamenco ; 12 h. Opéra-button ; « Le maître de Chapelle » I Paëri, M. Mespié, I. Garcisanz, M. Sénéchal, J.-Ch. Benoit, Y. Bi. P.-M. Pepaud, orchestre de Radio-France, direct, J.-P. Krei 13 h 45, Patites formes ; 14 h., La tribune des critide disques : « Troisième concerto pour piano el orchestr ut maleur » (Prokofiev) ; 17 h., Concert évolste, par C. pané ; 19 h. 10, Jazz vivant... Jazz européen au Festival puisation 75 à Nancé (orchestre de M. Urbaniak, A. melstorff) ;

position 33 a reastry (orchestre by M, Orpanisk, A, selsdorff);
20 h. 15. Nouveaux talents, premiers silions: le pia Hurray Perahla; 21 h., Echanges Internationaux., E. Math Fesilvat de Lucerne (Mozart, Bartok, Schumann, R. Sir Brahms, et élato K. Engell; 23 h., Nouvelles auditlo H. Barraud, I. Semenoff; 24 h. (a), Concert extra-europar D. Caux.

Lundi 24 novembre

CHAINE I : TFI

10 h. 30, Emissions scolaires (reprise à 14 h. 45 et à 17 h. 15); 12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 14 h. 30 (C) (R) Série : Le grand amour de Balzac; 13 h. 15, A la bonna haure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les issumes; 19 h. 45, Feuilleton : le Benard à l'anneau d'or. 20 h. 30, La camera du lundi (l'avenir du fu-tur) : « les Innocents », de J. Clayton (1961) ; avec D. Kerr, P. Wyngarde, M. Stephens, P. Franklin, D. Kerr, P. CL Jessop.

Une jeune gouvernante, chargés de s'oc-cuper de deux enjants vivant dans un manoir anglais, au milieu du dix-neuvième siècle, ressent la présence de deux spectres qui envoltent les petits innocents. D'après a le Tour d'écrou s, d'Henry James.

CHAINE II (couleur) : A 2 14 h 30, Aujourd'hui madame ; 15 h, 30, Série : Les Incorruptibles (tribunal secret): 16 h. 20, Les après-midi d'Autenne 2: 17 h. 30, Fendire sus: Usine à vendre: 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h 30, Jeu : La tôte et les jambes, de P. Bellemare ; 21 h 45 (*), Documentaire : Miroir du temps présent « Gloires de Paris ou la journée d'un tourists .. de G. Chalon et G. Gozlan,

Que fatt un touriste d Paris, que voit-il, quelle image a-t-il de cette ville ?

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : La philatèlie : 19 h. 40, Tribune libre : Association française contre la peine de mort : 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30. Prestige du cinéma (R) : « la Ciociara », de V. de Sica (1961) ; avec S. Loren, J.-P. Bel-mondo, E. Brown, R. Vallone (N). En 1963, fuyant les bombardements de

Rome, une jeune veuve et sa fille ado-lescents se réfugient d la compagne. Elles y trouvent la famine et la guerre.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Melinales ; 8 h., Les chemins de la connelssance : Les déburnements du langue (I), par A. Adelmann ; 8 h. 32, Le bol et des basueltes ; 8 h. 50. Echec au hasard ; 9 h. 7, Les tundis de l'histoire ; Rome au XV-sécie, de J. Dejuneau ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, 12 h. 5, Parti pris, par J. Paugem : les inégalités sociales servent-elles la Croissance économique ? avec Laurent Fablus ; 12 h. 45, Panorama ;

servent-eiles la croissance deconomique? avec Laurent, Fablus; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Trente ans de musique française, par 5. Afbert (1945-1973): Henri Dufflieux; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre des voix; « La conédie fésère », de Jean-Marie Roberts; 14 h. 45, Radio socieire sur ondes, movemes; 15 h. 2, Les sortès-midi de France-Cutiure... L'invità du lund; 17 h. 2, Interdit aux adultes, par F. Pinne; 18 h. 2, Le saperte de piano, par G. Adiffray (I); 18 h. 30, La vie entre isa lismes de... Jules Roy; 19 h. 30, Présence des arts, par F. Le Target : Luropalia:

20 h., Poésie; 20 h. 5 (\$\phi\$) « Unsare Bayern » (sos psyssets), de M. Schilbartiz, vial. C. Roland-Manuel; 21 h. 5 (\$1), Musique de chambre : « Sonete pour piano forte \$72 » I Haydo), soliste L. Sartzzi, « Cina mélodies » (Dopera), par C. Meloni,

e Quatuor à cordes en sol mineur » (Mozart), avec Ch. I violon, J. Verdier, alto, J. Grout, violonceile, D. Mertet, pl. e Sinfonietta » IP. Revol), « Sulte opus 5 », (M. Ouruflét, Ph. Lefeborre, orque ; 22 h. 35, Le roman après la nou roman (I), par L.-Ch. Siriacq et Ph. Boyer; 23 h. D. nuil ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quolidien musique; 9 h. 7, Pittoresques et légét 9 h. 30, La rèsie do leu; 10 h. 32, Coura d'interprétail 11 h. 55, Sélection concert; 12 h. La chanson; 12 h. 45, ... classique; 13 h. 15, Micro-facteur.

14 h., Mélodies sans paroles lonusique ancienne)... Di et son temps : « La livra de danses de Marquerite d'Autricio Missa sine nomine »; 15 h. 2. Apròs-midi Ivrique « Alceste » ILuliy1, avec F. Palmer, 8. Brewer, A.-M. R. M. Von Egmond; 1.7 h. 30, Ecourie, megazine music 18 h. 30, Quatre, quatre, par L. Maison; 19 h. 25, Instrum et solistes: Wilhelm Kempif Interpréta de Mozart;

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orchestre la Suddeutscher Rundfunk, direction S. Ceilbidache : « Satser de la tée » (Stravinski) ; Symphonia K 543 » (Mozar » Symphonia ne 4 » (Brahms) ; 22 h. 30, Les Jeunes Franc sont musiciens : Pierre Barbizet ; 24 h. 101, Falsceaux, A. Almuro.

Les écrans francophones -

Mardi 18 novembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Doctour Marcas Welby; 21 h., Tenton & Rock-City, film ds C. Warren.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Lapatroulle du cosmos; 21 h. le Grand National, film ds C. Brown, TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Splendeurs at miséres des courtames; 21 h. 20, Antenne-Soir, TELEVISION SOIRSE ROMANDE: 20 h. 20, Michel Strogoff; 21 h. 15, Ouvertures; 22 h. 30, James.

Mercredi 18 novembre Marcredi is novembre
TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Le
cheval de 1er; 21 h. L'homme qui
s's famaie existé, film de R. Naume.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Cent
files à marier; 21 h. la Charge
Aérolque, film de J. Ford.
TELE-VISION BELGE: 22 h. 28. Les
gentiers du monde; 21 h. 30, programme non communiqué. TRIEVIETON SUISSE BOMANDE: 20 h. 20, Mossique: 21 h. 20, Face au sport.

Jendi 20 novembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h, Banch L : 21 h, l'Humeur vagabonde, film d'E, Luntz, film d'E. Luntz. TELE - MONTE - CAPLO : 20 h. Vidocq : 21 h. Chiens perdus sons sollier, film de J. Delsuncy.

TELEVISION BEIGE: 20 h. 15. A vous de choisir; 20 h. 35. Sur les quais, film d'E. Karan. TELEVISION SUISSE EOMANDE: 20 h. 20, Temps présent: 21 h. 20, Spiendeurs et misères des coursi-

Vendredi 21 novembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Star Trek: 21 h., Colombo, film de N. Colasanto. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., le Hawall, police d'Elat : 21 h., le Matire et Merguerite, film d'A. Pe-TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Transit; 22 h., L'impressionnisme. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Cornen, film de C. Nupen; 21 h. 45, l'Ombre, film de J. Kawa-lerowitz.

Samedl 22 movembre TELE-LUXEMBOUEG : 20 h. La famille Straue; 21 h. le Bepu des jauvez, film de Christian-Jaqua. TELE - MONTE - CARLO : 28 h., Banch L; 21 h. Les Guerriers, film. de S Nicolasseo. TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Le jardin extraordinaire; 20 h. 45, Mission 611, film da W. E. Gratman;

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. S. Jeu; 20 h. 20, Secrets de la mer; 21 h. 10, Shaft; 22 h. 20, Les clacaux de la nuit.

Dimenche 23 novembra TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Hawali 5-0; 21 h., Tuer n'est pas jouer, nim de W. Castle. TELE-MONTE CARLO: 20 h., Ami-calement votes; 21 h., Un mülion clejs en mein, film de H.C. Fotter. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Michal Strogot: 21 h. 16, Domier F. TELEVISION SUISSE ROMANUE: 19 h. M. Lois Monses, nim de M. Ophills.

Lundi 24 novembre TELE-LUXIMEOURG: 20 h., L'homme de fer: 21 h. le Reconcie de Miss Earste, film de Wang.
TELE-MONTE-CARLO: 26 h. la Révolte des Baldouks: 21 h. le Justicier du Minnesota, film de 8. Corbucci. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, le Rouga et le Noir, d'après Blandhal; 21 h. 35, Bruno Bettelheim. TELEVISION BUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Fribourg : 21 h. 45, La rota su chapitra : 22 h. 15, Football.

- Magazines régionaux de FR 3 -

ALSACE — Landi 17, 20 h : Est

Bports; mercredi 19, 20 h : Les finames des collectivités locales; vendredi 21, 18 h 25 : La vie rurai;
20 h : Le Centre européen de la
jaunesse; samsdi 22, 18 h 25 :
L'Alsace crayonnée, les touristes;
Lundi 24, 20 h : Est Bports.

di 17, 20 : Est Sports; mercredi 19,
20 h : Chansons à deux paties; vendredi 21, 20 h : Le Centre européen de la
jaunesse; samsdi 22, 18 h 25 :
L'Alsace crayonnée, les touristes;
Lundi 24, 20 h : Est Bports. AQUITAINE - Lundi 17, 20 h : Sports 25; mercredi 19, 20 h : Villes pour demain; vendredi 21, 20 h : Sports 25.

Les buttes huitrières de St-Michelen-Harm; lundi 24, 20 h : Sports 25. BOURGOONE, FRANCHE-COMTE.

Lundi 17, 20 h : Secre 5; mercredi 19, 20 h : Un climat oublis; rendredi 21, 20 h : Rencontres musicales d'Annecy; lundi 24, 20 h :

BRETAGNE PAYS DE LODRE --Lundi 17, 20 h : Score 5 ; mercredi 19, 20 h : Récomances ; vandredi 21, 20 h : De tous mos yeur, les buttes huintères de Si-Michel-en-Therm; samedi 22, 15 h 30 : Breis o Veva; huidi 24, 20 h : Score 5. LORRAINE, CHAMPAGNE. — Lun-

Clap 3.

MIDI FYRENEES, LANGUEDOC.

— Lundi 17, 20 h: Sports 25; mercaredi 19, 20 h: Les plaisirs et les lours: vendredi 21; 20 h: Les buttes huitrières de 8t-Michel-en-l'Henn; lundi 24, 20 h: Sports 25. NORD-PICARDIE. — Lundi 17, 20 h : Les grands moments du sport, Verriest ; mercredi 19, 20 h : Domi-nantes, l'éveil da l'enfant ; vendre-di 21, 20 h : The Bouddy Greco spe-cial ; lundi 24, 20 h : Sports de salle.

POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN.

— Lundi 17, 20 h : Sports 25: mercredi 19, 20 h : Hebdo 3 : vendredi 21, 20 h : Les buttes huitrières de Saint-Michel-en-l'Herm ; lundi 24, 20 h : Sports 25.

REGION PARISHENNE, NORMANDIE, CENTRE. — Lundi 17, 20 h : Clap 2: mercredi 19, 20 h : Un grand priz pour la recherche médi-

cala: vendredi 21, 20 h : Formule lundi 24, 20 h : Clap 3.
FROVINCE, COTE D'AZU.
CORSE — Lundi 17, 20 h : Sp.
Méditerranée : derrière la facade marcradi 19, 20 h : Zoon au Su vendredi 21, 20 h : Ohjats inanimé lundi 24, 20 h : Sport Méditerrang EHOND - AL BES. RHONE - ALPES, AUVERGNE. Lundi 17, 20 h : Score 5 ; mercr di 19, 20 h : Face à la presse vendredi 21, 20 h : Remeontres m sicales d'Annery ; lundi 24, 20 h Score 5.

Emissions

en langues vernaculaire ALSACE. — Vendredi et samedi.

18 h. 25 (FR 3).

BRETAGNE. — Samedi 15,

18 h. 30 (FR 3), rediffusion i

lundi 17, a 13 h. 35 (TF1 at a 2).

CORRE. — Vendredi, a 13 h. 3

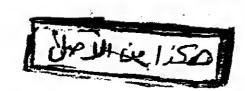
(TF1 at A2).

PAYS BASQUE. — Samedi 15 no

vembra, a 12 h. 10 (TF1 at A2).

Il ya 6 Supercolor Grundig. A partir de 3950 F.

Campari-orange, tiens, c'est une idée! 1/2 Campari +1/2 jus d'orange frais, un trait d'eau Perrier, deux glaçons.





REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Illich et sa Némésis — Prolétariat de l'homme — Finie, la famille?

LLICH n'a pas de peine à faire sur-gir du monde moderne sa Némésis à cent visages, mais il s'eu faut qu'elle soit vue et reconnue de tous. L'Arc (1) aldera du moins à faire reconnaitre Illich lui-même, ses raisons et sa raison, à travers des excès sans doute necessaires a une démarche dont on entend souvent déplorer le caractère non ecientifique (en suspectant implicitement son essence religieuse), tout en admettant la valeur de ses intuitions.

Ce cahier vient à point, eu moment où le scandale est encore vif qu'a provoqué la Némésis médicale ; il a dépassé le premier scandale de la Némésis scolatre : pourtant, quinze ans après, qui ne proclame ou ne reconnaît à part soi qu'Illich u'avait pas tort ? En sera-t-il de même pour la médecine ? Jean-Marie '~ : E Domenach le croit, tout en sachant que ce sera plus difficile parce que, cette fois, Illich « pense où ca fait mal, là où les gens n'aiment pas qu'on les amène à penser, c'est-à-dire sur la manière dout on les empêche de vivre et, maintenant, de mourir ».

Military, g

L'article de l'Arc, qui vise exclusivemeut la Nemesis médicale, est doublenent intéressant: par son contenu et range medecin. On avoue que la signature a la legistro d'un exposé si serein. « Ivan Illich, ecrit le professeur François Grémy, a eu raison d'ouvrir le procès de l'afficacité des systèmes modernes de santé. Son grand tort e été " da l'instruire trop vite et de le juger de jaçon legere et partiale. > Mais l'important, c'est que ce procès ait été ouvert. La « critique d'Illich (son eri plutôt) ne peut être méconnue». Aussi bien, le professeur Cremy a très clairement vu : que ce qui est mis en cause, ce n'est pas la médecine ni les médecins en tant que tels, mais l'institution médicale : cette nouvelle Eglise, cette cléricature, avec sa hiérarchie, ses grands-prêtres, : toujours liés au pouvoir (le professeur " Gremy regrette gu'Illich se borne à désigner le pouvoir politique, oubliant la

The li Obemin de Repentance, Aix-en-Pro-- Trans, — Paris : « Nouveau Quartier Latin », (2) 13, rue de Turbigo.

THE COMMON

collusion avec les pouvoirs économiques),

t et ses innombrables desservants, face au

peuple subjugué des fidèles qui remet

entre leurs mains sa vie, son salut, son destin.

La sympathie du professeur Grémy pour les thèses d'Illich ne lui donne que plus d'autorité pour en souligner les manques et les errements. Le force d'Illich est dans ses idées-forces justement : rappeler l'homme à la nécessité et à la grandeur d'assumer d'abord lui-même la douleur, la vie et la mort. Sa faiblesse, c'est de barboter allégrement dans ce qu'il ignore on méconnaît. Le « faites-le ième » peut être sain. Un certain « laissez faire la nature » — qui s'explique d'ailleurs ici et partout, par le règne de l'artifice — est plein d'illusions dangereuses. On en revient au même point : sa critique de l'institution médicale est fondée et nécessaire. Sa critique de la médecine est évidemment aventurée ou aberrante. Le plus simple et « naturel » des exemples : il daube sur « les visites mensuelles prénatales ». Sait-li qu'une telle prévention est la condition nécessaire pour que des milliers d'enfants (en France seulement) ue naissent pas handicapes (sans parler blen d'autres risques)? A moins qu'Illich ue considère que c'est la une forme du « destin » (ou du plan divin ? I, qu'il appartient à l'homme - c'est-àdire à la femme - d'e assumer » ? L'enuui serait alors que, tout en dénoncant avec tant de raison toutes les ciéricatures, dont la médicale, il se comporte lui-même comme le ciere le plus traditionnel de la religion la mieux établie.

Il va sans dire que a'll met l'accent sur la dernière venue, l'Arc n'omet rien des autres figures de la « Némésis illichienne » : l'industrielle, la scolaire, celle des transports..., etc. Le politique est envisage dans l'entretien, auquel j'al fait allusion, entre J.-M. Domenach et Gilles Martinet, lesquels s'accordent sur le positif très éclatant de la pensée d'Illich et sur son négatif : elle est filuminante », mais non dialectique. D'où la difficulté de sou application à la réflexion et à l'action politiques. Cet entretien, d'autres études du cahier, explorent l'une des idées fondamentales d'Illich, et qui trouve tant d'échos dans l'inquietude d'aujourd'hul : l'Idée de c scuils », de limites. Au-delà desquels on arrive à la contre-productivité, la contre-santé, la contre-vie. Or, elle heurte l'Idée de croissance illimitée, liée

pour le capitalisme à celle de profit illimité, pour le socialisme à le foi eu

rogressisme illimité. Une autre vus d'Allich est mise en lumière - ella détruit l'illusion de la neutralité de la technologie, laquelle serait bonne ou mauvaise selon les hommes et les systèmes qui l'utilisent. Il u'en est rien : c'est la technologie qui, d'une certaine façon, utilise les hommes comme les systèmes, et les oblige. Ce qui comme les systèmes, et les bonge. Le qui peut expliquer que les systèmes « socia-listes » actuellement en fonctionnement présentent, avec les systèmes capitalistes de développement comparables, plus de ressemblances que de différences. C'est donc une autre illusion que de croire que la propriété publique des moyens de production suffit à tout changer elle peut au contraire, écrivait Illich, nduire à une subordination encore plus efficace et disciplinée des hommes aux outils ». Elle peut aussi e signifier que la communanté s'engage à utiliser les outils de facon à promouvoir des rapports sociaux conviniaux ». Mais, à cette bifurcation, contrairement à ce qu'on croit trop et donne trop à croire, l'aiguillage sur la bonne vole n'est nuilement automatique.

Se trompe-t-il si l'ou croit apercevoir chez Illich un eutre manque que per-sonne ue semble avoir releve, du moins dans ce « point » qui est fait de lui. Hors Némésis, où est, chez lui, le féminin? C'est toujours aux hommes qu'il s'adresse (et si, par homme. il entend l'espèce, c'est encore plus revelateur), pour la libération dont il se fait le prophète, sans voir — en tout cas sans le dire, - que cette libération passe par celle de la femme ; qu'elle seule libérera l'homme, s'il dolt l'atre.

e Prolétariat de l'homme »; ainsi Flora Tristan, il y a déjà plus d'un siè-cle, définissait la femme. Ce, cette « prolétaire entre tous » — et, comble de tristesse, d'autant plus asservie et méprisée que son maître est lui-même un prolétaire. France Parago la dresse devant nous, avec une saine rudesse, en téta du texte où elle dénonce l'a immense mystification culturelle dont la jemme n été la victime ». Dénonclation et démystification qui, par les voies de l'analyse et de la psychanalyse (celle, du moins, des représentations traditionnelles de la femme, celle du langage, et aussi, en passant, celle de Freud) conduiront à restituer la femme véritable. C'est un exposé approfondi, généreux, foisonnant, for-tiflé d'una armure de références, et il va de soi qu'Hélène Cixous est largement citée quand li est question de la nais-sance de la parole féminine. Une parole qui e ne peut être que subversive, une subversion à nulle autre pareille : le renversement d'un ordre en pioce depuis

le nuit des temps n. Pleines d'intèrét, les remarques sur la relégation f è m l n l u e , l'enfermement : « Une honnète semme dont rester chez elle », disait Ménandre. On mesure le progres accompli en deux mille ans : « Une femme qui travaille s'est pas une honnète femme », répoud Balzac. Ce que France Farago accepte le moins, c'est que le christianisme qui aurait pu et du tout changer u'ait fait qu'apporter à l'état de choses de toujours une consécration au sens propre. Elle ne craint pas de le mettre en eccusation (elle le met aussi entre guillemets, comme il nous arrive de le faire aujourd'hut pour le « socialisme ») et de lui reprocher du moins, aux pères et aux ciercs, qui sont, hélas ! des bommes, — avec Benoite Groult, d'avoir « humillé, souillé tout ce qu'il y a de plus beau dans la vie ».

Requisitoire historique, peut-être. Mais alors. l'histoire uous touche de près quand elle vise, sans provocation meis fermemant, Humanae Vitae, par exemple, et en particulier l'interdiction portée contre l'avortement, « même pour des raisons thérapeutiques ». Ce qui peut constituer une véritable condamnation à mort par « respect de la vie.». Dans ces prises de position on seut la tristesse, douleur, l'indignation même, non l'hostilità Elles ont sans doute d'autant plus de sens et de poids que celle qui les prend pourrait blen être chrétienne. sans guillemets.

Je crois avoir amis de dire en commençant qu'elles sont publiées par les

Deux ans après la numéro de In Nel intitulé « La famille, pour quel faire ? », Autrement (2) va un peu plus loin dans l'interrogation : « Finie, la familie ? ». Ne reposait-elle pas sur deux piliers sérieusement ébranlés : le patriarcat et

très poussée et très diversifiee, qui fait large place à la contestation, ou pourrait conclure pourtant que la famille n'est pas en voie de destruction, mais plutôt de reconstruction sur des modèles différents. Mais aussi que les vieilles structures tiennent encore bon. Leur résistance se mesure, par exemple, au fait que les moins enthousiastes du mariage s'y rangeut néanrooins. L'enquête met en évidence la force de conviction et la constance qu'il faut pour résister à la pression sociale et subir les complications, entraves et dommages que le refus du mariage entraîne, d'antant plus, d'a lleurs, que la situation sociale et économique est plus modeste.

On observe toutefois que les echantillons et les « témoins », recueillis et présentes par les enquêteurs, appartiennent en grau de majorité aux générations aduites. Aussi retlendra-t-on avec intérêt l'enquête manée auprès de lycéens de seize à dix-sept ans. Elle est résumée. non sans bumour, de façon significative : a Mortage, non. Famille, bof ! ». ce « bof ! » exprimant un mélange très tiède de perplexite et de tolérance résignee. Encore s'agirait-il d'une familie élective, qui pourrait inclure la famille noturelle ou tégale, mais aussi l'écarter. En tout cas, une familie qui ue serait plus fondée sur le mariage ne pourrait qu'être radicalement différente du vieux modèle.

Or le refus du mariage est lui-même radical. Pour des raisons qui vont du «c'est inutile» an «c'est nuisible», en passant par « o'est ldlot ». Notation remarquable : ils continueut de croire que, en depit de toutes des « libéra-tions », « Il u'y a pas beaucoup de marlages d'amour ». Mais une autre motivation, non formulée, se manifeste curieusement : la peur du divorce. Pour ses complications, son formalisme, son aspect judiciaire surtout, et parce que, de ce fait même, il est ressenti comme la proclamation, l'officialisation d'un échec, lequel est fort a morti, voire inexistant, dans la séparation libre.

Pour sauver le mariage, faudra-t-il en venir à calquer la séparation légale sur la séparation privée, c'est-à-dire au divorce par enregistrement? Doit - on déjà projeter dans l'avenir ces attitudes d'addlescents ? Ou leur avenir se rangera-t-il aux normes majoritaires da

La vie du langage _

PATRONYMES DE ROMANS

OUT est fescinant dene Belzac. Topt. Alnai lea noms des personnages de la Comédie humaine. Domaine toufu, dans lequel se dessinent cependent des voies, une organisation. Il n'est pas possible qu'une lhèse univarsitaire n'eit pas déjà été consacrée é le question. Le fait est que le n'an conneis pas ; c'est donc avec l'ingénullé de l'emateur que je m'engege dans ce petit univere.

Les fenetiques de l'or. les usuriers, les avares, y paraissent an quelque sorte algnés per le G inmal de leur nom. Le père Grandet blen eûr et d'abord, archétype des averes el des amasseurs d'or du roman françalis. Mais aussi Gobseck, juli enversois, l'usurier suprême, ultime retio des fils de famille et des petite commercants en mei d'argent, qua son nom (Gobe-sec f) devrait du moins mettre en garde. El daux qui exerce son Industria répréhensible (l'usure), sous la nom de Gigonnet, el un pittoresque Rigou, moina bénédictin passé à la Révolution, grand pressureur de pauvres, davenu maire de sa petite ville en même temps que prêteur à la patite semaine, et euquei Belzec donne avec un clin d'œil · . Gregoire. Si bien que notre homme signa, comme il se doit, G. Rigou. Le lour est joué l

Après les avaras, les tilles pro-

digues. De leur coros, vous l'eviez devina. Laur troupe folatre Jellee cont fort symapthiques, leur père en littérature n'étant pas purilain) e'ordonne eutour d'un C. Approchez, mesdemoiealles. Voici Carabine, de son vrai nom Sérephine Sinat I Ainel surnommée. inslnuo Balzac, parce qu'elle fi'a jamais ralé un pigeon. Elle fail son glus vieux métier du monde, à l'heure ou au mois, avec une bonne humour al une application dignes d'éloges, va d'un banquier à un autre, et na refuse pas eur la tard les hommeges (ou les tentatives d'hommage) du grand Nucingen, elore oclogénaira. Pula Cedine, entrée - en religion « è lreize ans, actrice appreciée at jeuna pramière applaudia — le frontière entre l'actrice et l'horizontala n'esi pas Irès nette à l'époque. Excellente fille au demeurant. Puls une Cerolina Crocherd, épouse morganatique d'un crend parsonnage el somme loute Irès sage, et des Célina lemmes de chambre.

Petite variante : Florine, actrice. et Florenline, dansouse, le pre-mière née Grignouil et le seconde Cebirolle, ne sont pas des modèles de vertu. C'est ueut-être en définitive eu INE linai qu'on reconnaît ces impures.

Crémiers et crémières

Chez les messieurs, une linale en O rassemble de braves commercants, amie de la loi, de l'ordre et des écus, bons époux en cénéral, et bens pères. Tals sont Carmerchend de soleries, dont la filla écouse un Camusot, eutre marchand de solas. La petite fille de ce Cemusot épousere un Popinot, qui a été le commis du droquiste-parfumeur Birotteeu avent da a'établir à eon compta, puie de devantr ministre du commerce, com te at patr da France, grand personnage du royaume louis-philippard.

Ajoutons à ce syndicel d'O un chapeller, Finot; un marchand de châles, Fritot ; un passerr tier, Chapoulot, at un carrosslar.

Sur le barreeu des grands sel gneurs, les nome claqu neni comme des oriflammes, et le - de - n'ejoute pas grend chose è cal éclat. Voici les (dej Granville, les Heuteserra, dont la damier file épouse una Cinq-Cygna. la marquie d'Aiglemont, le comte de Beauséant, le duc da Chaulieu, grandissime seigneur, miniatra, ambassadeur. Et, raffine mant suprême. la plue noble femilia de l'époque balzacienne e le coquettarie de se nommar Lenoncourt

Beaucoup plus bas, la manie consanguina des dynesties petitesbourgeoises da province idumtt au romancier l'occasion d'un arbre généalogiqua étonnant, rassemblé (c'est encora eulourd'hul une coquetterie bourgeoise) à coups da trells d'union Dans le mêma romen (Ursule Mirouel), un Crémier-Crémière épousé une Massin-Massin, cependani qu'un Levrault-Crémière - morte - une Crémière-Massin. Dans la mêma lemps, à quelques antiées près, un Minorat-Levrault prend pour

femme una Lavrault - Cremière. L'une des filles de ce menage da cousins. Der conséquent une Minorel-Levreuit-Cremière, convole an justes noces avec un eutra Massin-Massin, N'oublions pas le Massin-Levrault, greffler, mari attentif d'une demoiselle Levreult-Minoret.

Le quatuor des Massin-Crémière-Levreuit-Minoret n'est pas eulremani facile à suivre dans ses ligures matrimoniales. Que dire quand l'entrée d'une tribu Dionis dans le ballet noue gratifie d'une Crémière - Levrault - Dionis, épouse d'un Levrault-Minoret I A ca point de l'histolra, le romancier même se prend quelque peu les pleds dans les racines de l'erbre.

L'humour na manque pas, de ci, de là, dans le petronymique balzacienne. Una Héloïse Brisetout est danseuse, premier sujet da l'Onéra Ses pelits el grande écerts tont la bonheur des emateure fortunés. Flore Brazier, le petite paysanne de la Rabouilleuse, esi, en effet, chaude comme une calile. Un três digne monsiau Hochon, d'Issoudue, a requelli) ses trole petits- fils, orphelins de deux couples. Et les gens d'Issoudur da dire. en pariant du vénérable ménaga Hochon et de leurs trois garcons : < Ce sont les cinq

Hochon. -Un eleur Auffray est noteire à Provins Beizac ne va pas jusqu'à lui demender, ou lui faire demen der : . Que voulez-vous, maître Auffray? - Mais je eoupçonna qu'il en grille d'envie.

Les faux noms

Un Charles Cleparon est un homma d'effeires véreux, à l'affût da tout argent qui passe. Un Lemprun est amployé à la Banqua da Frence, un Lepitre directaur d'école, una dame La Gonore lenancière de maison close. Caché dans un quartier misérable de Paris sous le nom da Ti.oul, le barun, libarvieillissant, e pris pour mailressa une tillette qui est, très euthentiquemani, une damoi, 'it Bijou, et monte pour l'occupar un pelit ale ller de collichets et de varroleries sous le déreison sociale Thou

Après les nome, les faux nome. C'est paut-être une réminiscence de l'expression - ne plus savoir à quel saint se vouer » qui a conduit Balzec à « sanctifiar » ses policiars et ses truends en mel d'un « faux blase ». Corentin, barbouze célébre du cycle balzacien, Saint-Danis; at Peyrada, autre policier, sous celul da M. da Saint-Germain. Jacqueline Collin, tante du roi de la pègre, Vautrin, se dissimule sous le patronyme de Mme de San-Esteban, ou de Saint-Estève, qui est par ellleurs un eutre eumom occasionnal da Corentin. Allez vous y reconnaîtra i

De Balzac à Kafka

Balzac croyait, entre eutree choses, à une correspondanca secrète entre la nom et la destin - « Nomen omen - («Le nom est un pré-saga », disaient déjà les Romains, et le jeu est lecile avec lui. Mais peut-on euggérer que le Mme Vardurin, de M. Proust, fervente incondittonnella da Wagnar, dott un peu son nom eu voisinaga de l'Or du Rhin ? Quani è Vinieuil, la muelcien, eous les yeux de qui sa litte s'adonne, par provocation, eux amours leablennes, peut-on penser à un Vingt-cells ?

Pour le Gregor Samsa de la Métamorphose, on sait qu'it est, en avelque sorte, un doublet netronymtque de Franz Kafka, l'auteur. La même grille (une dispesition parallèle des A et des coneonnes) avalt déjà été employée par Balzac, qu'on devine darrière Zephyrin Marcas Male, pour Sames, commant ne pas te rapproche du Samstac ellemand, la lour du Gregor Semsa eerait ators puni, per sa métamor; ose en insecte géant, d'avoir voulu travalllar un eamedi, jour de eab-

Ces apparitions en filigrane du nom commun derrière le nom proore ne devraient pas nous étonnar. A l'arigina, toul n'étalt que nom commun sans doute. Il y a cependant (Balzac auraît-li ralson ?) des rencontres étranges. Il est difficila da nous représenter qu'una SILHOUETTE, un GODILLOT, une POUBELLE aient ismais pu désigner eutre chose que ce qu'ils désignent auldurd'hul avec tant de force évocatrice ? Et que le premier fut un ministre austère, le second un industriel bien assie, elle troisième un préfet hors plasse ?

JACQUES CELLARD.

Mystique à la carte

UNE UNIVERSITÉ DE LA CONSCIENCE

(Suite de la page 9.)

Des éléments de technique de groupe ant pour but de briser l' a ego s. Ainsi, la « ligne » est pratiquée par groupe de deux. Chacun des protagonistes, à tour de rôle, énumère à l'autre ses qualités et ses défauts, ou ce qu'il en pense, sans aucune censure. Les exercices de méditation comprennent des phases de concentration, mais aussi des cortes de « japas » : les mantras concentration sont récités intérieurement ou à haute voix, interrompus par des sequences respiratoires. Des outils de méditation sont utilisés, les yantras Arica, dont les différents types déaignés par des chiffres de

nomenciature sur un bon de com-mande, sont livres, après paie-ment, avec le mode d'emploi. Leur aspect correspond à des formes géométriques et des couleurs qui obcissent à des lois occultes non révélées, qui sont les lois de développercent da « l'essence » définie par l'opposition à l'ego ». Le créateur de ce mysticisme du monde moderne, où toutes les expériences traditionnelles sont transformées, simplifiées, prêtes à être livrées eu public comme ces masses de pro-duits diversifiés des chaînes de

duits diversifiés des chaines de supermarchés, O e c a r Ichaeo, a rempiacé l'ancestrale initiation, élitiste p a r l a pratique démocratique du stage payant. Elevé au Pérou et en Bolivie dans une famille catholique, il fut, à l'âge de six ans, victime de sortes de crises épileptiques qui, se de crises éplieptiques qui, se concluent par une perte de la conscience, se prolongemt, au rythme de deux ou trois crises par jour. Très tôt, il fut en contact avec les doctrines chame-nistes des Indiens, absorbant toutes les connaissances qui pourraient le guérir de son mai inco-

Après s'être inscrit à l'univer-sité de La Paz, il fréquenta une société secrète qui lui révéla la Kabbale, les disciplines du zeu et du soufisme. C'est au cours de voyages à Hongkong, aux Indes

(Publicité) ** Pour les enseignants, les éditeurs, les écrivaine, les secrétaires et les ofessionnels du tivre et de la presse LA PONCTUATION

Art et Finesse par Jean-Pierre COLICNON ecteur au journal e la Mond

1 volume, 84 pages en souscription 15 F + frais d'envoi Commandes à adresser : à J.-P. COLIGNON 25, av. Ferd.-Buisson, 75016 PARIS

et au Tibet qu'il approfondit ses connaissances, étudiant les arts martiaux, les différentes sortes da yoga, le bouddhisme et les doctrines de Confucius. Il avait trente-neuf ans quand, en 1970, il commença l'enseignement ARICA.

Ne s'appuyant sur ancun texte sacré, ARICA n'est pas un mourement religieux. C'est un drganisme privé d'éducation qui met à la disposition du public des techniques de développement du potentiel énergétique, émotionnel et mental sans dernaure et mental, sans donner une pré ference à une technique ou à une autre. La consommation se fait à la carte, an gré de chacun, selon son désir et sa bourse, comme dans u'importe quel magasin. HENRI J. ENUL -

CHROMOSOMES

L'équation et le hasard

ANS un lycée, en classe de seconde, les élènes debatient d'un thème d'actualité : la justice, les ariminels, la peine de mort. Débat tarte à la crème où les affectivités se heurtent sans parvenir à une réflexion commune tant soit peu consistante. Le projesseur, sans doute pour « élever » le débat, explique qu'on a observé que les criminels a'avaient pas les mêmes chromosomes que les gens normaux. Cette hypothèse en laisse certains réceurs et satisfait chez d'autres leur goût des réponses DTÉCISES.

Pour illustrer son propos, le prend la craie et écrit : - Chromosomes de l'homma

normal : XY. - Chromosomes de la femme normale : XX. Que les surdoues devinent, à

partir de là, ce que peut bien être l'équation chromosomique du criminel? Réponse : XXY. Le projesseur n'a pas encora

compris pourquoi quelques filles rient autant, ponctuant la démonstration d'un cordial : a Ben, voyons l Une bonne femme, plus l'arme du crime. C.Q.F.D. C'est blzarra le hasard....

PAULE GIRON.

LE MONDE AUJOURD'HUI

LA CHINE DANS UN MOUCHOIR

Un peuple profondément humain

Canton. - Qui ne le eait ? Le Chine ne se livre pes fecliement dene ses profondeurs. L'Occidental qui n'e percouru repidament qu'une partie de cet (Pékin est à la hauteur de Naples et Canton sur le tropique du Cancer), les lengues et une cinquantelne de minorilés nationeles (50 millions sur 800 millions d'hebitants), serait bien inspiré de retourner sapt tola se lengue avant d'émattre un

Maie le partie cechée d'un iceberg ne lait pas ombrage è cella qui est visible. La complexité de le civilisetion chinoise, les bouleversements

U terme de Irols semelnes A d'un voyege d'àtudes orgenisé per les Amitiés francochinoless (1) dene les zones urbaines et rurales de Pékin, de Xian, de

Loyeng, de Nankin, de Soochow, de Changhei el de Centon, le peuple chinole nous est apparu ceptionnellement sain e) robuste, distingué et d'une remarquable aisance. Sa force physique écleto à chaque instant. Il suffit de voir la manièra dont est utilisée, le ong des routes, le traction humaino pour déplecer des terdeeux énormes équilibrés comme per miracle sur leté ou, mieux, le dextérité des ouvriers des deux sexes travaillent frappe d'eulent plus que les sys- assure-l-on, que dix eulcides en 1974.

Le Chinois n'est pes seulemen) edroit, il est inventil. Le passé en telt tol, mela la présent eussi. La sources le conduil à reproduira au plue vite les machines qu'il a dû echeter pour laire damerrer une usine ou un etelier; puls II les perfectionne, appliquent compler que sur ses propres (orces. -Aux usines comme aux chemps, le China feit penser à un immense chantier de bricolage. Malgré le défection russe, la temeux pont de Nankin (7 kilomètres) a été terminà en neut ans per les ingénieurs du cru qui ont réussi, à partir de zéro, à meltre au point les acters spéciaux néces-

Dans le banlieue nord de Canton. un berrece utilisé pour régler la retenue des eeux, à la place des écluses traditionnelles male onéreuses : un boudin de capulchouo plus ou moins gontlé selon les besoins, solution typiquement chiinexistants. Comment ne pes rappeler Icl que les Chinois sont d'extraordinaires ecrobetes, célébres dens le monde entier ?

Cette sûreté dans les gestes, cette noblesse dens les ettitudes, ne son) pae le frui) du hasard. Il n'y e ni elcoolisme ni toxicomenia en Chine. Chinois, pour l'essential un paysan, est rompu eux travaux en piein air. Cheque marin, on le sait, il lait sa cymnastique, seul ou en groupes, à parte de vue, sur les espaces libres de le ville. Les hôpiteux psychietriques ne sont pee encombrés. A Changhai, ville de plus de dix millions d'hebitanre, il n'y e eu,

Ingéniosité et minutie

courds-muets par l'ecupuncture. En revanche, commen) ne pes noier le des speciecies, uniquement axés sur l'Idéologie politique? L'imegination laçon. Le sens du gratuit eurail-il désertà le Chine ? L'Ingéniosità évoquée plue heu) se

double de minutie. Les terres sont cultivées evec une rera application. malgré leur élendue qui évoque le mer. Les moindres parcelles eu bord des fossés, el à flanc de collines les terrasses les plus escarpées; sont utilisées. Les elignements des rizières, les canaux d'irrigetion, les cultures maraichères, sont impressionnants de régularité. La Chine amour. Les • lardiniers • n'en sont d'ellleurs Jemais absents. Les champs grouillent de cohortes de paysans courbés sur leur eillon, assis eur leurs talons ou se déplaçant en files noise... Autre preuve d'inventivité : la Indiennes. La campagne chinoise est guérison, pour 76 % des cas des une des plus humanisées qui solent.

Absence de fanatisme

Naturellement fiers des résultats forfanterie et c'est chez eux une constante d'ineister sur lee efforts pul restent à fournir et de ne pas cacher les difficultés et les résistances rencontrées eu renforcemen)

Le Chinois scrait-li porté à l'indiscipline ? Il est en tout cas le contraire d'un tanatique ou d'un exalté. Ouand il exprime une profesaion de foi politique - et c'est souveni le cas. - Il le leit avec convicapprise ? Peut-être - car la Chine de Mao ressemble à uns immense école. - mele elora réclièe comme el l'adhésion au prolet politique ectuel était epontanée, naturelle. Les jugements portés sont rarement egressifs. Devant un adversaire ou un eceptique. le Chinoie déstra convaincre. Il apparaît tolerant et, de le communauté chinoise. Il en ce sens, profondément humain. Aux - trainerde - on donno, dit-on, leur chance : on fournit les moyane

La société chinoise n'est pas répressive. Il es) exact de la comparer à une sorte de couvent où chacun n'existe qu'en tonction d'une règle . Comme on la dit dans les couvents catholiques : - Garde Mais II existe peu de règles écrites en Chine. Beeucoup de choses dépendent de le coutume. Il y e - ce qui en falt - el - ce qui ne se telt pas -. Le nombre des choses strictement interdires eet très limité. Détail piquent : l'Incrovable pagaille de vélos encombre la chaussée et chacun à sa fantaisie traverse dens (la nuit sens aucun éclairage) au rallieu des transports en commun qui klaxonnent sans relâche en zigzaquant. Pourquoi ce laisser-aller? Est-ce une soupape de sûreté ? En tout cas, li en va ainsi et personne

apparemment no verbalisa. L'histoire suivante donne une idée d'un comportement déroutant pour un feu rouge. L'egent l'errête et lui tail un cours de morale civique : le lendemein, le tautit récidive e) scénario la suriendemain. Une quatrième fols la cycliste recommence. Alors dégoûté, l'agent quitte son poste en s'écrient : « K ne me reste olum ou'à ma recycler i •

Société de persuasion, le société chinoise est eussi une société de concertation. A tous les échelons, les décisione sont prises en commun per des équipes élues par la base. Régulièrement, ces dirigeants travali manuel, car il e'agit d'empècher le formation d'une caste ou d'uno bureaucratie et de jeter des passerelles permanentes entre les diverses fonctions socieles. L'ouvrier est envoyé eux champs et constitue des équipes de théorie merxisteléniniste. l'étudien) va é l'usine et traveille à la campagna, les cadres sont astreints au travail manuel. Les écoles du 7 mai - — slage de six moie - ont étà crééee dans ce but. On y rencontre des protesseurs, des déoutés, etc.

Ce brassage systématique constitue un des côtés les plus élonnents exprime une solf d'unité, un désir d'englober et de n'exclure personne, une sorte d' - entiracismo - soctal Notre notion d'égalité occidentale psraît exsangue en compereison. En - service -. Paut-être, en contreprégnante et la vie privée atrophiée. Mais ce n'est pas à nous de décider que les Chinols en souffrent.

De cette souffrance, il faut blen l'avouer, nous ne sevons presque nen ni même si elle existe. Une cercouples chinois sont eéparés par le trevail d'un conjoint à 100 ou 200 km. Ces époux ne se voient que deux mois par an pour leur congé. L's semblen) o'en eccommoder mieux que na a'en accommodant chez nous s'en tenir aux apparences, gusique nois. Hommes et femmes eont habillés de le même façon. Les signes extérieurs de tendresse — même en famille — eont quasi inexistants. La pudeur chinoise apparaît extraordinaire quoique moins poussée dans

Le mariege est « déconseillé » avant vingt-cinq and ct eussi les tamilles de plus de deux ou trois entants. En acceptant cette discipline les Chinois savent qu'ils servonl leur peys. Ici encore, le projot collectit pasce avant le projet personnel. Peul-être seralt-il plus exact teconné par le projet collectif.

intrications de sa culture philosophique, raligieuse et idéologique, les difficultés que l'on peut éprou-

ver à enalyser cat amaigame, ne peuvent rien contre cette évidence : les Chinois oftrent d'eux-mêmes — généreusement — un visege, un style, un art de vivre, bret un comportement qui laisse des impressions fortes. A condition de s'ebstenir de présenter ces impressions — subjectives per définition — comme des vérités incontestables et de les interpréter unliatéralement, le visiteur étranger est londé à les livrer pour ce qu'elles sont une expérience.

> Au-delà des théories, une chose es) certaine : le peuple chinois of (re l'image d'un peuple heureux. S'il est vrai qu'atre libre c'est almer ce que l'on fait, les Chinois le sont. Pertout les visages sont eourients et détendus. Permi la douzaine d'usines ou de fabriques vieltées; nous n'en evons vu qu'une saule où les masques semblaient mélancollques : l'otelier d'art chinois traditionnel qui cauvrait exclusivement pour l'expor-

Il n'y a que vingt ans à peine que les Chinois mangent à leur faim (3), que le spectre de l'esclavaga e'est clarté, que les temmes soni traitées comme des àtres humains, que les sacrifices réclamés à le communsuté ne cont plus allénants: Brei, que le peuple d'esclave est devenu rol. Cette metamorphose, parsonne n'est mieux placa que les intéressés pour en sentir l'ampleur et les bienfaits. Comment s'étonner que le peuple chinois enfin - debout - et sans cesse Invité à se redresser encore soil tra-

ABYSSES DE JADE

A Chine est rebelle and notions abstraites. Elle manifeste moins d'intéréi pour l'essence des choses et des êtres que pour les rap-ports entre les éléments et l'harmonie des ensembles.

Avide de concret, d'images Ande de concret, a mages et de slogans protiques, le Chinois a toujours excellé à baptiser les lieux et les sites, Voici quelques-unes de ses trouvailles toutes ruisselantes

« Le pont de la ceinture précieuse », « le jardin des nuages pourpres d'automne », « le temple de la sérénité », « le pic venu en volant s, « le jardin grand comme un grain de moutarde », « la salle du vide amoncelé », « la col-line des cloches de pierre », « le palais de la pureté cé-leste », « le pavillon dela joie s. « le pont des vagues en bro-derie », « le parc des collines parfumées », « l'étang des abysses de fade », « la tour de l'abondon des profits ».

Chaste, austère, travalileur, respectueux d'autrui, le Chinois d'euourd'hui risque de nous Irriter... perce qu'il nous fait bonte. Ne devralt-il pas eu contraire noue rendre conflance en l'homme ? Comment o u bille r qu'un homme sur quatre est chinois ? L'idéologie maoiste a-t-elle tebriqué cet homme ou lui a-t-elle donné les moven d'exister ? A ce) homme, en lour toujours davantage à le révolution chinoise entend se parfaire tous les jours e) elle le procisme express ment. Ella n'est ni uno idylla ni un conte de lées, mais un peri sur l'homme, une certitude que demeir doit être mellieur qu'hier.

Notre Occident e jeté les bases bibliques do le libération et du salul de l'homme. Moyennant l'idéologie marxiste léniniste revue et corrigés. Mao s, à sa façon, libéré enn peuple socialement et politique-ment. On ne peut certes que regreiter que cette libération spectaculaire n'ait pas su teire es piace au levair chrétien et que les massagers de l'Evangile — même autochtones — zienr étà băillonnés. Mais on ne saurait oubiter n) les erreurs er les tautee des chrétiens dans les pays de mission of one le Chine ne fut jameis à proprement parfer une terre religieuse. Au reste, le merxismi est en quelque sorte un surgeon de souche chrétienne. Ni an Chine ni eilleurs, il ne serait équitable de déprécier ses vertus au nom de HENRI FESQUET.

(1) 22, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris.
(2) Le Chinois, qui considère toujours que son pays est l'« Empire
du Milieu», est porté vers te nationalisme et s'intéresse sasez peu aux
nalions étrangères, encore que son
accueil soit extraordinairement cha-

(3) L'éventail des salaires varie géneralement entre 100 et 32 yens. Parfois, les cadres supérieurs peuvent joucher 170 yens. Dans les univer-aités il existe encore parfois des salaires de 300 yens considérés comma des concessions à l'ancien régime. L'ouvrier peot mettre de côté un auart environ de se salaire. un quart environ de ses salais (:n:érêt 2,4 %). Le montant d loyers et des charges est dérisoire.

théâtres

I ce calles subnessionmies

Opéra : Samson et Dalila (sam., 13 h. 30) : Quatuor français (Ros-aini, Respighl, Verdi) (dim., 13 h. 30). Odéon : Lear (sam., 20 h.; dim., Odéon : Lezr (sam., 20 h.; dim., 16 b.).
Petit-Odéon : Surens (sam. et dim., 18 h 301
Challlet, Grand Théâtre : Cinéma, sétection Grenoble 1975 (sam., de 18 h. à 22 h.; dim., de 14 h. à 22 h.; 22 h.).
TEP: Coquio de coq (sam., 20 h. 30; dfm., 15 h.).
Petit TEP: Fragmeots pour Guevara (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nouveau Carrè : Cirque Gruss (asin. et dim., 14 h. 30 et 17 h.); Lucrèce Borgia (sam., 21 h.; dim., 16 h.); Free Muxie, Michel Sardaby (sam., 20 h. 45).
Châleir : Values 6e Vroune (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).
Théâtre de la Ville : Juliette Gréco (sam., 12 h. 30). Zoo (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les autres solles

Autoine: le Tube (sam., 20 h. 30; clim., 15 h. et 20 h. 30).

Ateiler: Sur le Cli (sam. et dim., 21 h.).

Ateiler: Sur le Cli (sam. et dim., 21 h.).

Ateiler: Sur le Cli (sam. et dim., 21 h.).

Blothéatre-Opèra: i Tioterprétation (sam., 21 h.).

Blothéatre-Opèra: i Tioterprétation (sam., 21 h.).

Booffes-Parisiens: la Grosse (sam., 20 h. 45; c/m., 15 h. et 20 h. 45).

Cartencherie de Vioceones, Théatre de 1s Tempéte: Geronimo (sam., 30 h. 30; dim., 16 a.]. — Théâtre de Solel!: l'Age d'or (sam., 30 h. 30; dim., 16 a.]. — Théâtre du Solel!: l'Age d'or (sam., 15 h. 20 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

— Théâtre de l'Aquarium: Ah-Kiou (sam., 20 h. 20; dim., 15 h.).

Centre culturet américain: Bumba-Meu-Boi (sam., 19 h. 30).

Centre culturet 17: Mémoires véuéneuses (sam., 20 h. 30).

Conte culturet do Marais: les Colombaloui (sam., 15 h.): la Compélicio - Théâtre image III (dim., 21 h. 15; cim., 15 h.): la Compélicio - Théâtre image III (dim., 21 h. 15).

Comédie des Champs-Elysées I les Frères Jacques (sam., 20 h. 45; dim., 17 h. 30).

Cour des Mitracles: Elle, elle et elle: 22 h. 30; l'Humme sang; 23 h. 15: Dooby.

Danneu : Mousteur Masura (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

Espace Cardin : Lorenzaccio (sam., 15 h. et 20 h. 30, dernière).

Eurepeu: Jeao's eu e Foo d'Assise (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

Espace Cardin : Lorenzaccio (sam., 15 h. et 20 h. 30, dernière).

Eurepeu: Jeao's eu e Foo d'Assise (sam., 21 h.; dim., 15 h.) Autoine : le Tube (sam., 20 h. 30; eim., 15 h. et 20 h. 30). Ateller : Sur le Cli tsam. et dim.,

Samedi 15 - Dimanche 16 novembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.78.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

cinémas

sauf les dimanches et jours fériés)

La cinémathèque

Challiet, samedi, 15 h.: Tevangile selon saint Maithieu, de P.-P. Pasoliui; 18 h. 30: Deux ou trois choses que le sais d'elle, do J.-L. Godard: 20 h. 30: l'Année dernière à Marienbed. d'A. Resnais; 22 h. 30: Promenade avec l'amour et la mort, de J. Euston; 0 h. 20: la Marque do vampira. de T. Browning. — Dimasche, 15 h.: Kino Pravia, de D. Vertox; le Cuirassé Potemisine, de S. M. Elsenstein: A propos de Nice, de J. Vigo; 18 h. 30: Deux hommes en fuite, de J. Lossy; 20 h. 30: les Clowns, de F. Fellini; 0 h. 30: le Monde sans soleil, de Cousteau.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU:

Blympto-Entrepôt, 14° (783-57-42),
Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

ALLEGDRIE (Fr.): Le Marsia, 4° (278-47-88) (2 14 h. et 22 h. 30),
A SEPARATE PEACE (A. v.o.):
Luxembourg, 6° (633-67-77),
BLACE MDDN (Fr.): Studio Medicia, 5° (633-57-77), Startiz, 8° (723-69-23).

CACHE-CACHE PASTDRAL (Jap., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15),
CATHERINE ET CIB (Fr.) (**):
Clooy-Palace, 5° (033-07-76),
Coucorda, 8° (535-92-84), Gaumout-Lumière, 9° (770-84-64), Mootparoasse-Pathé, 14° (236-85-13), Genmout-Conveuti*o.: 15° (828-42-27).

LE CHANT DU DEPART (Fr.):
Racine, 8° (633-43-71)

LE CHANT DU DEPART (Fr.):
Marignan, 8° (539-93-82), Mootréal-Club, 18° (539-93-82), Mootréal-Club, 18° (539-16-83).

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE (A. v.o.): Paramount-Papaces, 6° (359-49-34), Arlequin, 6° (548-62-25);
v.f.: Peramount-Opèra, 9° (073-34-37), Max-Liocet, 9° (770-49-04),
Paramount-Montparasses, 14° (326-22-17), Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17), Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17), Paramount-Montparasse, 14° (522-37-41),
CHOBIZENESSE (Fr.): Ambassade,
8° (359-19-08), Berlitt, 2° (742-60-33), Circity-Pathé, 18° (522-37-41),
CHOURSE A L'ECHALOTE (Fr.):
Mathonan 8° (338-82-22), Richelleu,
Marionan 8° (338-82-22), Richelleu,
Marionan 8° (338-82-22), Richelleu,
Marionan 8° (338-82-22), Richelleu, AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU :

Espace Cardin | Lorenzectic (sam. 20 h. 26) |
Europeen | rheory of missing (com. 21 h.; dim. 14 b. 20 et p. 17 c. 20 h. 26) |
Europeen | rheory of missing (com. 20 h. 25) |
Gam. 21 h.; dim. 14 b. 20 et p. 27 c. 27 c.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux.

(***) aux moins de dix-huit aux.

(***) aux moins de dix-huit aux.

(***) aux moins de dix-huit aux.

(***) aux moins de treixe aux.

(***) aux min. ** (225-47-19).

(***) aux min. ** (225-47

QDANO LA VILLE S'EVEILLE, füm français de Pierre Grasset. — Elysées-Cinéma. 3° (226-37-90), Fauvette, 13° (331-60-74), Cilchy-Feithé, 18° (522-37-41), Cameo. 9° (770-20-89), Murat, 16° (258-59-75), Liberté. 12° (343-01-39), Mirainar, 14° (328-41-02)

(328-41-02).

LA TOILE D'ARAIGNEE, Tim américain de Stuart Rosenberg, evec Paul Newman.

V.O.: Saint-Germain-Village, 5- (633-87-99). France-Elysèes, 8- (772-71-11): V.I.: Ganmot-Madeleine, 8- (073-56-03); Maxeville, 9- (778-72-87), Fauvette. 13- (331-60-74). Cilchy-Pathé. 12- (322-37-41). P.LM.-St-Jacques, 14- (589-69-42), Cambronne, 15- (344-42-86). Nations, 12- (343-04-67).

SHAMPOO, film amaricain de Hal SHAMPOO, film american de Hal

Ashby, avec Warren Beaty, Ju-lie Christie. — V.o.: Biarrits, 8° tdeux salles) (339-42-33), D.G.D.-Odeon, 6° (325-71-08); D.G.D.-Coteon. 6 (369-11-407)
vf.: Clichy-Pathé. 13* (32237-41), U.G.C.-Gobelins. 13*
(331-98-19), Magic-Convention.
15* (328-20-4). Mistral. 14*
(734-20-70); Rex. 2* (236-33-93).
Robonde, 5* (538-38-22), Helder.
9* (770-11-24).
ROYAL FLASH film américath
'da Richard Lester. avec Maicom Mac Dowell. - Vo.:
Danton. 6* (326-38-18).; Marcury. 8* (225-73-30); vf.;
Cilchy-Pathé. 18* (522-37-41).
Cambronne-Pathé. 15* (73442-96); Mootparnagae 53, 6*
(326-63-13), ABC, 2* (23653-54).
LA BATALLE DO CHILI, film

LA BATAILLE DO CHILI, Clim chillen de Patricio Cusman. — V.o : Baint-André-dez-Arts. 6-1226-48-18), 14-Juillet, 11° (700-S1-13).
WAND THE DIXIE DANCEEING, film americain da EING, film americain da
John Avidisen avec Burt Reynoids: — V.o. : PublicisChampe-Elysées. 3: (720-78-23),
Studio Alpha, 5: (033-39-47),
Paramouot-Opéra. 9: (07334-37).

DERNIERE PAROLE film bulgare de Binka Jeliaskova avec Tavetana Maneva Leda Tas-zeva. V.o.: Quintetta, 5° (032-33-40).

LE PARRAIN DEUXIEME PARTIE (A.) (*) v.o.: Mormandle, 5° (359-41-18).

PHASE IV (A.) v.o.) : Elysées-Point show, 5° (225-67-29); Luxembourg, 5° (633-97-77); v.f.; Trois-Heursmann, 9° (770-47-55), Murat, 16° (228-98-75).

PHROSNARI (Georg.) v.o.; Saint-André-des-Arts, 5° (326-48-18).

POUR ELECTRE (H.) v.o.: Studio Git-le-Cour. 6° (328-90-25).

LE RETOUR DE LA PANTHERE EDSE (A.) v.o.: GRUMOOI-Champs-Elysées, 5° ISON stáréo) (359-04-67); Hantefeuille, 6° (373-39-38); Caumont-Rive-Granche, 6° (548-26-36) ; v.f.: Citchy-Pathé, 13° 1522-37-41). Grumont-Madelsine, 8° (973-56-01). 18* (522-37-41), Gaumont-Bud, 14*
(311-51-16), Gaumont-Madalaina, 8*
(1073-55-60];

BOLLERBALL (A.) (**) V.f.: Capri,
2* (308-11-68), Saint-Learne-Praquier, 8* (387-38-43).

LE SHERIF EST EN FRISON (A.,
V.O.) : Elysées-Point-Show, 3*
(225-57-28), Studio Contrescarpe,
5* (225-78-37).

SOUVENIRS D'EN FRANCE (FL.);
Quintetta, 8* (333-85-40).

TANZOON, LA HOSTE DE LA
JUNGLE (Belg., V. M.) (*): Eminitage, 8* (339-15-71); V.f.: TroisHausmann, 2* (770-47-55).

VERITES ET MENSONGES (A.-Fr.,
V.O.) : Clympic - Bokrepůs, 14*
(733-57-42).

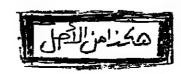
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*):
(326-742).

George V. 8* (225-41-46). Pizza,
3* (773-74-55), Paramount-Maillot,
12* (7132-24-23). Marivail 2* (74212* (178-24-23). Marivail 2* (74215* (178-24-23). Studio JeanCocteau, 5* (633-71-22).

UVA FORTUCAL (All., V.O.) : 1415* (15* (15* (10) (10) (1) (1) (1) (1)

Cocteau, 5* (233-71-23).

LE VOTAGE DES COMEDIENS
(Gree, V.O.) : St-Andrá-des-Arta,
6* (225-85-78).



social to november

MATHINS SPECTACLES.

inuni 1 200

«MARE NOSTRUM», de Kagel

Et si c'était une tribu d'Amazopie qui était venue découvrir,
pacifier et convertir les bords de
a Méditerranée et non l'inverse?
Sur ce renversement de l'histoire,
purlesque, mais hérissé de pipuants pour les anciens colonisagurs que nous sommes, l'Argenin Mauriclo Kapel a conçu une
guure de théâtre musical, Mare
vostrum, qui est d'une tout autre
impleur que ses petits cheisl'euvre anciens dans le geure,
Match, Phonophonie ou Tremens,
plus de bricolage ni de bricoprac comme dans Deux hommesprice de niève à Paris), mais
ine ceuvre d'envergure, tout
iscrite, la plus achevée sans doute,
voet le Staatstheater, de Hampourg, que Kagel eit réalisée, et
ine plus significative. Car, pour la
première jois, il y a un sens présis derrière le baroque échevelé.
L'environ 3 mètres de long (où
l'equ, claire au début, deviendre
un fur et à messure des « prochez Kagel, et de petites freiques de W. James 101 727.4234 nacifier et convertir les bords de a Méditerranée et non l'inverse? our ce renversement de l'histoire, valesque, mais hérissé de pivants pour les anciens colonisaires, que nous sommes, l'Argentin Mauricio Rapel a conqu une ruvre de théâtre musical, Mare dostrum, qui est d'une tout autre impleur que ses petits chefs-l'œuvre anciens dans le genre, Match, Phonophonie ou Tremens. Plus de bricolage ni de brico-druc comme dans Deux hommes-l'on richestres ou Acustica (présenté e a semaine dernière à Paris), mais ine œuvre d'envergure, tout nationales de nuière à Paris), mais ine œuvre d'envergure, tout verite, la plus achevée sans doute, vec le Staatstheater, de Hampoury, que Kagel eit réalisée, et e plus signification. Car, pour la remière fois, il y a un senz présis derrière le baroque échevelé.

Autour d'une Méditerranée l'environ 3 mètres de long (où l'environ 4 mètres de la colonisation), prenuent place un petit ensemble de musiciens (flûte, hantbois, guinant l'are, harpe, violoncelle et percustion) et deux chanteurs-récifants liamétralement opposés, John-

tion) et deux chanteurs-recitants
l'amétralement opposés, JohnPatrick Thomas, haute-contre en
Sspagne, Jehn Bröcheler, baryton,
in Palestine.
Ce dernier narre les conquêtes
les Amazoniens dans un sabir
cesevoureux, plein d'incorrections
nais surtout de contrepèteries,
r analogue, selon Kagel, à celui
que parlent habituellement les
mavailleurs immigréss, ce qui conlère une autre dimension à ce
isscours d'un comique traitreusement acèré (fort bien traduit en
français par Maryse Eloy). Mrançais par Maryse Eloy).

Portugol, Espagne, France,
Lialie, Grèce, Turquie, Palestine,

las films muchéâtre Les «Drapiers» de Strasbourg

MI Ch Gaston Jung a écrit et mis en *** Caston Jung a écrit et mis en l'arkéne le nouveau spectacle du l'arkéne le nouveau spectacle du l'arkéne des Drapiers (dont il est directeur): Sent voies aans issue.

Sept histoires qui saisissent sept personnages à un moment où un venement, un grain de sable dans l'arkenement, un grain de sable dans l'arkene projets, remet en cause les les nouges, dérange les habituites de les réalité — cause les dont certains sont tirés de la réalité — pour raconter que toute action individuelle aboutit à une impasse.

Dans l'austère église Saint-Nicolas, des panneaux sur lesquels.

Nicolas, des panneaux sur lesquels, sans souci de réalisme, sont peints les décors, tournent comme les pages d'un recuell de nouvelles. Les scènes se succèdent, séparées par des chansons qui en annon-cent la morale. Sans masques ni grimages, Danièle Klein, Jean-Claude Frissung, Lionel Prevel,

grimages, Daniele Kiem, JeanClaude Frissung, Lionel Prevel,
Claude Frissung, Lionel Prevel,
Flouent tous les personnages, personnages vulnérables, écrasés par
tile poids trop lourd d'un ordre
social qu'ils tentent en vain de
tourner ou d'abattre. Les faits
sont exposés de la manière la plus
directe, sans proposer d'analyse.
Le spectateur doit établir le lien
de cause à effet.
Ce parti pris de simplicité est
nouveau an Théâtre des Drapiers
qui, jusqu'ict, s'orientait vers la
recherche — musicale, linguistique, formeile. « Nous sommes arripes, dit Gaston Jung, à une étape
le synthèse qui récite l'effet
théâtral, explore les techniques du
récit. » Gaston Jung est et veut
rester alsacien, est et veut rester
iu carrefour des cultures allenande et française. Il moute ses
spectacles en française. Il moute ses
pectacles en français e parce que,
léclare-t-il dans la revue Travail
héâtral, Fenseignement bilingue hédiral Penseignement bilingue

heatra-t-il dans iz revue I Travalle heatral, Fenseignement bilingue in est encore ou stade de l'expéjence. Quant au problème du l'allecte, qui est d'origine alémalique, il sera situé par rapport ce bilinguisme. S
Gaston Jung préfère le long ravail patient aux coups hasareux de l'aventure. Le Théâtre es Drapiers est né en 1964. Il tait rettaché au C.D.E. (Centre ramatique de l'Est), dirigé par lubert Céignoux. En 1969, il gagne mathonomie et reçoit une subention de 50 000 F. En 1973, il double e chiffre grâce à ses recettes. Il ompte eujourd'hui deux mille inq cents adhérents, prend en harge le circuit régional que le .D.E., devenu théâtre netional, e peut plus couvrir. Mais le mseil général lui accorde 1500 F sa subvention en est toujeurs à .D.E., devenu de la couveir. Mais le sa subvention en est toujeurs à 1000 F. En 1970 il pouvait pro-ammer trois créations; en 1971, iux; en 1975, il n'en programme iune Qu'adviendra-t-lì de lui

COLETTE GODARD. * « Sept voles sans issues ». ;ilse Saint-Nicolas, à Strasbourg. squ'au 22 novembre.



instruments tissent de ruvissants concerts, d'une tendresse rure chez Kagal, et de petites fresques impressionnistes très neuves intégrant des percussions et quantité d'effets sonores étonnants qui résultent sans aucun donte des multiples recherches du musicien dans des œuvres apparemment vaines. Il faudrait suriout dire le comique débridé et multiforme des chanteurs, placés dans des situations incongrues et jouant constamment les hommes-orchestres, tel la haute-contre psalmoconstamment les hommes-orches-tres, tel la haute-contre psalmo-diant du latin tout en tirant la queue de son « tambour au rugis-sement de lion », dans une pose quelque peu obscène, ou soufflant dans une extraordinaire corne de bœuf d'Amérique du Sud, au son mystérieux et émouvant comme le brumement d'un cerf, d'où une étonnante musique de style synagogal.

synagogal. synagogai.
On retrouvera à la fin le chan-teur, d'abord tout nu, puis enve-loppé d'un voile blanc de « mou-kère » pataugeant dans la Médi-terranée, où il danse la « danse macabre du ventre » (avec un dis-cret ruppel de Salome) avant d'être occis comme il se doit, par le bary-ton colonisateur. Mais il est preson colonisateur. Mais u est pres-que impossible d'évoquer toute la richesse de cette. œuvre farfelue, cruelle et purfois profonde, qu'il faut aller voir au musée Galliere, où le Festival d'automne la pré-sente en coproduction avec les Berliner Festivochen.

JACQUES LONCHAMPT, Prochaines représentations le

Variétés

A LA DEMANDE DE M. JEAN D'ORMESSON

Une chanson de Jean Ferrat a ét é retirée de son récital télévisé

Sur Antenne 2. on la greve e été effective, vendredi soir, le rogramme minimum a été diffusé avec, à 20 h. 30, un « Spècial Jean Ferrai ». Le chanteur est venu en personne annoncer à l'écran qu'une chanson de lui, intitulée « Un air de liberté », evait été ratirée de l'emission.

M. Jullian «veit accepté de pratiquer cette coupure à la demande

La présidence d'Antenne 2 a térêts du chanteur, rappelle que, indiqué que M. Julian a décidé la procédure empruntée par de cette coupure, sans porter de jugement sur la chanson ellemême, mais pour éviter de se rendre complice d'une « diffurantion ». Le chanteur, qui a tenu une

Le chanteur, qui a tenu une conférence de presse vendredi soir, trouve la réaction de M. Jean d'Ormesson « bizarre et abrupte »; il affirme ne pas lui en vouloir « individuellement », mais « à la presse colonialiste car elle est responsable de l'Indochine ancienne, du Vistnam et de la France actuelle ».

M° Halimi, qui défend les in-

L'ÉDITORIAL DU 2 MAI

Voici les passages de l'éditorial de M. Jean d'Ormesson (paru le de M. Jean d'Ormesson (para le 2 mai dans le Figaro) qui ont inspiré la chanson de Ferrat. « Liberte? L'allègresse popu-laire? Parmi toutes les horreurs et les turpitudes des grandes catastrophes, la fin de Saigon, comme celle de Phnom-Panh, ressemble pintôt à un désastre qu'à une fête. (...)

» La morale et l'Histoire sont toujours plus volontiers du côté des vainqueurs. Mais, enfin, force est de reconnaître que, face à l'austérité et à la rigueur impla-cable de l'idéologie communiste, forgée dans les maquis et dans les écoles du parti, Phnom-Penh et Saigon représentaient des régimes de corruption et, en tout régimes de corruption et, en tout cas, de facilité. Beulement, sur tous les excès et sur toutes les bavures soufflait encore un air de liberté. Une liberté viciée, sans doute, mais une liberté. On dénonçait volontiers, un peu partout, les abus réels et les crimes manifestes des adversaires de Hanol. Voici qu'à Phnom-Penh et à Saigon personne ne dénoncera plus rien. Il ne s'agira plus que d'approuver. (...) »

Les syndicats S.N.R.T. (C.G.T.) de la Société française de produc-

de M. Jean d'Ormesson d'huissier. - car, selon le directeur du « Figaro », la chauson incriminée - qui évoque un éditorial paru au moment de la chute de Saigon — constitue una atteinte injurieuse à son égard et à celul da tous les collaborateurs de son jeurnal (- le Monde » du

tion audio - visuelle et S.F.A. (C.G.T.) ont protesté contre cette mesure. Le S.F.A. a souligne que d'autres interprêtes, Catherine Ribeiro, Joan Pau Verdier, Francesca Solleville, et Colette Magny, avalent connu des difficultés analogues cette année.

Déjà, d'autres chansons de

« Un air de liberté »

Voici le texte de la chanson de Jean Ferrat, qui a d'ailleurs été publié dans les dernières éditions du Figuro :

Les guerres du mensonge, les guerres coloniales C'est vous et vos pareils qui en êtes tuteurs Quand vous les approuviez à longueur de journal Voire plume rignait trente années de malheur.

La terre n'aime pas le sang ni les ordures Agrippa d'Aubigné le disait en son temps Votre cause déjà sentait la pourriture Et c'est ce jumet-là que vous trouvez plaisant.

Ah! Monsieur d'Ormesson

Vous oses déclarer Qu'un air de liberts Flotiait sur Saigon Avant que cette ville s'appelle Ville Ho-Chi-Minh.

Allongés sur les rails nous arrêtions les trains Pour vous et vos pareils nous étions la vermine Sur qui vos policiers pouvaient taper sans frein Mais les rues résonnaient de paix en Indochine.

Nous disions que la guerre était perdue d'avance Et cent mille Français allaient mourir en vain Contre un peuple lutiant pour son indépendance Out vous avez un peu de ce sang sur les mains.

Ah! Monsieur d'Ormesson Vous osez déclarer Qu'un air de liberté

Flotiait sur Saigon Avant que cette ville s'appelle Ville Ho-Chi-Minh.

Après trente ans de jeu de soujfrance et de larmes Des millions d'hectures de terre déjoilés Un génocide vain perpétré au Vietnam Quand le canon se tait vous vous continuez.

Mais regardez-vous donc un matin dans la glace Patron du Figaro songez à Beaumarchais Il saute de sa tombe en jaisant la grimace Les maîtres ont encore une ame de valet.

Dance

Andy Degroat au Marais

Le cérémontel commence par une mise en état de la salle : réglage des spots pour un éclairoge très sophistique, transformation du parterre en une sorte de fosse eux eurs, préparation de l'environnement, evec offrandes et cierges sur fond de feuilles martes. Tout cele n'est pas de trop pour effacer les ondes de rires laissées par le numéro irrésistible des Co-

lombaioni qui e précèdé. Il est près de minuit lorsque Andy Degroat et ses compagnons commencent leur danse. Sans doute il s'agit bien de danse si l'on entend par là une suite de pas, de déplacements et de flaures erganisées; mais le spectacle pro-cède davantage du rituel collectif que d'une création à but esthétique eu dramatique. On a l'impression d'assister à un exercice à usage Interne exécuté par les membres d'une communauté cherchant à se fondre dans une pratique magique. Le moyen d'y parvenir est le « spinning » eu action de tourner. « Tourner pendant langtemps devient un moyen sensibilisateur étonnant », précise Andy Degroat, « la danse un yoga personnalisé, la chorégraphle une restructuration de l'expérience du temps. > Le groupe ne se contonne d'ellleurs pos dans ces mou-vements giratoires; il exécute des marches, des courses, toutes sortes de figures brisées et recomposees selon le rythme implacable d'un vielon ou les phroses léniflentes d'une incontation. Elles évoquent les déambuletions des faiseurs de plule eu les vols d'oiseaux migrateurs. Le spectacle se déroule à la manière d'une « jam session » : parfola un danseur se détache des autres et Improvise, ettentif seulement à répondre à une incitetien interleure; une jeune fille, cheveux épars, tournois sous la lumiera dans un mouvement spiralé, et paroit soudain flember comme une torche. La danse de la corde pratiques par quatre executants, chacun sulvant son style, e une certaine grandeur.

L'an demier, eu cours d'une démonstration semblable, le public avalt plutôt mal réagi. Depuis, il s'est familierisé avec ce genre de recherches. Andy Degroat e trovoillé sa technique; on comprend mieux où il veut aller. Il ne s'ogit pas de copter les danses de l'Inde, du Tibet eu des tribus erchaîques, mais de s'Ins-

pirer de leurs méconismes pou retrouver une énergic vitale perdue depuis. Son expérience doit être passionnante pour le groupe qui le vit ; le spectateur en prend

> MARCELLE MICHEL * Centre culturel du Marais novembre é 19 heures, 16 novem bre & 23 h 30.

conscience; il peut difficilement

En bref

Cinéma

«La Toile d'araignée »

CEI de porceiaine, cheveux poivre et sel, sourire ebleuis-sant, Paul Newman est un détective privé auquel fait appel une femme richissime qui lut naguère se maîtresse. Engagé lettres anonymes, il se retrouve bientôt avec un cadevre sur les bras. La police locale et les gorilles d'un prospecteur de pétrole à moitife fou s'echament contre lui. Matrapué eu rossé é mort par les uns et par les eutres, il manque de périr noyé dens les balsa-deuches d'un sement thermel déseffecté (c'est la mailleure scène du film). Après quel frals comme un garden, il révèle le elé d'un mysière que ses explicatione ne parviennent guère é rendre · cempréhensible.

Sur ce schéma de série noire, Stuart Roseeberg réalise un film comme on en a vu des centaines. Les personnages cont stéréotypés et le vérliable sujet (les enchevêtrements psychologiques d'un « nœud de vipères - familiali ee trouve escamoté au profit d'un euspense artificiel... Reste l'élègance, le don de sympathie de Peul Newman, et, pour les spectateurs que ce genre d'aventures amuse encore, une ection rondement menée.

* Saint - Germain - Village. France-Elysées (v.o.), Gaumann-Madeleine, Mazeville, Fauvétte, Clichy-Pathé, P.L.H. Sakut-Jacques, Cambroune, Nation (v.l.).

J. B.

RETOUR POUR UN SOIR

Jecques' Chancel, généroux, fraternel, e offert à Ferrat, retiré depuie trois ens dans un village de l'Ardéche, les moyens de présenter toutes ees nouvelles chansons, sauf celle supprimée eu dernler moment du show - par hasard, le plus heureuse dans son expressien, la plus arrachée de lui-même et qui évoque la profoude émotion du militant à le lecture d'un article

qui le révolte. Etonnante, bouleversante chanson. Pourtant Ferrat, chanteur politique populaire, e généralement ses limites qui sont dans l« forme, la musique et l'interprétation traditionnelles, dans le sécheresse des mets. Certes ess qualités, sa eincérité dans la révolte, son courage, gemment en partie ses limites.

Antraigues, le villege ardéchole eû il e'est naturellement intégré à le munauté, Jean Ferrat, plus agressif que jamais, e composé des chansons-tracts, e décoché des traits parfols réussis mais souven pas très étaborés, proches du eliché même, sur les Pinochet qui vierment sauver la Répeblique et l'ordre moral, sur les condages d'epinion, sur le jeune homme républicair Indépendant, en se demandant « à quol it ressemble, è quol il peut bien servir et ce qui peut la lus-

> Si yous avez envie de voir MAIAKOVSKI

par le groupe musical Rosta au Théâtre Récomier, rez-vous ; demière représentation le dimanche 23 novembre

THÉÂTRE BLIQU Cinema usqu'au 2 décembre en V.O. hommage à INGMAR BERGMAN CRIS et CHUCHOTEMENTS du 12 au 18 novembre en semaine 5 28 h. et 22 h. samedi et dimanche à 14 h., 16 h 16 h., 20 b., 22 b. 75, me de la Roquette 11

tifler » à notre époque. Ferrat e d'ameur, qui, au fond, ne lui rendent pas service. le plupart du temps, car elles ne s'appulent que figés, et les notes paraissent désuètes. Et puis Ferrat e perté, e'est montré tout eussi agressif et tolérant à la fels, sa donnant peutétre « l'Illusien d'être libre, mais n'en étant pes dupe », effirmant que e'il débutait eujourd'hui, il est probable qu'en ne pourrait pas l'entendre — ce qui est contestable. trairement aux légendes, aux clichés, il n'y e pas de chanteur « maudit » - pour ne parier qu'en terme de « show business », c'est mei connaîtra celui-ci et ses inté-

Jean Ferrat repart mainlenant pour l'Ardèche. Avec son gelit de vivre, ses combats, ses réveites et son CLAUDE FLÉOUTER.

Jean Ferrat ont été écartées des antennes de l'audio-visuel d'État : Nuit et Brouillard, Ma France et Potembine, notamment.

Jean Perrat est ce samedi l'in-vité de « 12-14 » sur France-Inter. Une confrontation avec M. Jean d'Ormesson était envisagée par les responsables de la station.

Interrogé vendredi au cours de Interrogé vendredi au cours de cette émission, M. Jean d'Ormesson a réaffirmé son attachement à la liberté de création, considérant que la chanson de Jean Ferrat ne devait pas être « interdite ». Toutefois, il a qualifié, dans sa demande « amiable », le texte de « diffomatoire ».

« CENSURE »

Deux acies de « censure » à la télévision en moins d'une semaine ! Le soir du 11 nosemaine i Le soir du 11 novembre, ovec l'incursion d'un
commando du sergent Dupuy
dans les studios de la rue
Cognacq-Jay, bien décidé à
empêcher le début prévu sur
l'ermée unquel devait participer M. Alain Krivine; vendredi soir, avec le recours en
justice de M. Jean d'Ormessoir, directeur du Figaro,
oboutissant à supprimer une
chanson — jugée diffamatoire, mitiulée Un air de
liberté — du répertoire de
Jean Ferrat, à l'émission de
Jacques Chancel sur Antenne 2.
« La censure est sup-

« La censure est sup-primée », ovait dit M. Giscard primée », ovait dit M. Giscard d'Estaing. Mais les sergents n'ont que foire des déclarations du président de la République. Et M. d'Ormesson juge plus dommageable pour le Figaro d'être brocarde par un chanteur talentueux que d'avoir été « vendu » à un bailleur de fonds dont la venue a déth provoqué la démission de cinquante-cinq fournalistes. Le Figaro reniet-tel Beaumarchai?

CLAUDE DURIEUX.



CENTRE _ CULTUREL DU MARAIS r Franca-Bourgeois 272-73-52

GOMEDIA DELL'ARTE LES COLOMBAIONI

sont de retour

Danse: ANDY DEGROAT Théâtre Laboratoire : LA COMPÉTITION Prix des places : 12 et 24 F



BIENTOT L'ESPAGNE FRANCO LA GUERRE CIVILE ARRABAL **UN FILM** l'arbre de GUERNIC⁴



Trois propositions pour démocratiser la gestion des villes nouvelles

Aucun représentant des habitants des villes nouvelles n'avait été convié an congrès international de ces cités, qui s'est renni à Paris du 13 ou 15 novembre, Pourtant, il ne semble plus possible, an moins en France, de réserver les décisions en-

gageant l'avenir des nouvelles agglo techniciens, comme le prouvent les trois propositions de loi déposées sur le bureau de l'Assemblée nationale, pour remedier aux lacunes de la loi Boscher, qui réglemente le fonctionnement des villes nouvelles.

La loi du 7 juillet 1970, dite loi Boscher, prévoit trois formules de gestion des villes nouvelles : la communauté urbaine, qui u'a jamais été utilisée; l'ensemble urbain, qui fonctionne dans la ville uouvella du Vandreuil, et le syndicat comminautaire d'anté-nagement retenu pour les hnit eutres villes uouvelles françaises. Ce syndicat est administré par un comité composé de membres élus par les conseils municipaux des communes de le ville por élus par les conseils municipaux des communes de la villa non-velle. Le comité perçoit l'impôt et signe une convention avec l'éta-blissement public d'aménagement. Les critiques qui sont adressées à ce système reposent sur son manque de représentativité. Les nouveaux habitants doivent atten-dre les procheines élections muninouveaux nabitants dovent atten-dre les prochaines élections muni-cipales avant de pouvoir faire entendra leur voix. Le comité, élu au deuxième degré, se montre souveut pins soudeux des intérêts des communes, dont son élection dépend, qua de l'avenir de l'ag-elomération.

La loi du 7 juillet 1970, dite loi

glomération.

Les trois propositions de modification de la loi Boscher ne sont pas également novatrices. Cella qu'a élaborée M. Michel Boscher ini-même, député U.D.R., maire d'Evry et président du syndicat communautaire da cette ville uouvelle, prévoit que les conseils municipaux désigneront un délégué supplémentaire au oomité parmi les nouveaux habitants

De son côté, M. Adolphe Chau-vin, sénateur (Union centriste), maire de Pontoise et président du syndicat communautaire de la ville de Cergy-Pontoise, propose de répartir entre les communes les sièges du comité du syndicat en fonction du nombre de leurs habitants. Le e nouveaux habi-tants seront représentés dans cet organisme au fur et à mesure qu'ils s'installeront. Il prévolt, dans certains cas, la remplacement du co mité par un sconseil da dans certains cas, le remplacement du eo mité par un « conseil de communauté d'agglomération nouvelle», élu au suffrage universel direct et au scrutin de liste à deux tours. Il souhaite, comme M. Boscher, que le président du syndicat se voie attribuer les pouvoirs des maires en matière de permis da construire.

La proposition de loi du groupe socialiste veut se substituer à la loi Boscher à cause de « la nature projondément anti-démocratique » de celle-ci. La creation des villes nouvelles serait proposée par les conseils régionaux et approuvée par le Parlement après consulta-tion des collectivités locales, La ville nouvelle devieudrait une col-

chaque fois que mille cinq cents logements seront o cuupéx Elle renforce les pouvoirs des présidents des syndicats communantaires en leur confiant les attributions dévolues aux maires en matière d'autorisations de bâtir et de permis de construire.

De son côté, M. Adolphe Chandras de construire.

De son côté, M. Adolphe Chandras de construires d'autorisation empirisation de la proportionnelle. Des élections complémentaires auraient l'i au chaque fois que trois mille logements seraient habités. L'établissement nu bille d'aménagement ments seraient habités. L'établissement publie d'aménagement
cederait la place à une agence
technique mise à la disposition
du conseil. Cette agence comporterait un conseil d'administration
composé par tiers de représentants du conseil de ville, de représentants des conseils généraux et
régionaux et de représentants de
l'istat.

M. Michel Poniatowski, ministra M. Michel Puniatowski, ministre de l'intérieur, qui a été chargé, le 17 avril dernier, par un conseil interministériel, de préparer une modification de la loi Boscher, u'aura que l'embarras du choix lorsque le parti communiste aura achevé l'élaboration de sa propre

L'heure paraît venue d'apaiser la querelle entre les techniciens, qui, dans un souel d'efficacité, souhaitent que leur action soit le moins possible entravée par des contestations politiques, et les élus locales qui aparticular les élus locales que la faction de la fact locaux, qui, au nom de la démo-cratie, exigent que la gestion des villes nouvelles soit placée sons la responsabilité de leurs habitants.

ALAIN FAUJAS.

POINT DE VUE

Un mauvais coup pour l'architecture

MICHEL GUY est-il . dessals! = de, l'architecture ? On peut le penser en apprenant que M. Robert Galley vient de déposer, à l'occasion de la présentation au Sénat du projet de réforme foncière, un amendement visant é crear une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement (T.L.E.) pour sasurer la financement du conseil architectural - (le Monde du...).

Sous cet - emballage - technique anodin, en effet, le gouvernement eous la pression du ministère, da l'un des dispositifs essentials du projet de loi sur l'architecture qua les architectes on unanimament. dénoncé la 23 septembre, notamment pour ce qui concerna l'organisation du consell architectural. Tel qu'il est prévu dans les textes en préparation, ce consail, sous l'autorité des préfets, dépendra des pulssantes directions départementales da l'équipement et des faibles services des Bătiments da France.

Cet organisme na sera done qu'un échelon administratil supplémentaira la sansibilisadon du public en madère cadre de via des Françale qui est

Marseille. — Au cours d'une séance plénière du conseil muni-cipal qu'il présidait, le vendredi 14 novembre, M. Gaston Defferre, maire socialiste de Marseille, a

mare socialiste de marisene, a reproché au ministre de l'inté-rieur, M. Michel Poniatowski, au sujet da plusieurs dossiers non ré-solus, d'avoir « manqué très gravement à ses devoirs à l'égard de la ville de Marselle ». Les griefs formulés par le premier magistrat marselliais ont en pour criefus que l'étire du préfet des

origine une lettre du préfet des Bouches-du-Rhône lui deman-dant d'inscrire en dépense au budget supplémentairs de 1975 — dont l'examen était à l'ordre

— dont l'examen était à l'ordre du jour — la somme de près de 3 millions de francs, correspon-dant au total des contingents de police d'Etat, dont la commune était redevable pour les années 1973 et 1974 mais qu'elle s'était volontairement abstenue de pren-dre en charge.

die en charge.

« La lettre du préfet des Bouches-du-Rhône a un amminge, a
dit M. Defferre : elle constitue
en droit administratif un rejus
qui nous ouvre un délai pour

qui nous outre un délai pour introduire un recours gracieux de façon à faire annuler la décision ministérielle. Pa Après avoir été autorisé, séance tenante, par un vote unanime du conseil, à entamer la procédure, le maire de Marsellle a alors rivement dénigré grant ensemble

vivement déploré qu'un ensemble de dossiers touchant aux pro-blèmes spécifiques de Marseille n'ait pu être réglé par les ser-vices du ministre de l'intérieur.

M. Defferre a, en particulier, évo-qué le problème de la subvention

accordée pour le fonctionnement du bataillon de marins-pompiers

Provence - Côte d'Azur

M. Defferre : le ministre de l'intérieur

a manqué très gravement à ses devoirs

à l'égard de la ville de Marseille

De notre correspondant régional

par ALAIN GILLOT (*) de quelité architecturale, malgré la présence en son saln da trois jeunes erchitectes par département, recrutés pour trois ans non renouvelables, et réduits eu rôle de conseil esthé-

Cette proposition du gouvernement est comparabla é l'attitude d'una edministration out se contenteralt da créer des posies d'écrivein public pour lutter contre l'analphabétisme. Ce conseil architectural relèva dono d'une bureaucratia malhabile constamment à le recherche d'alible nouvéaux pour justifier sa mainmise eur des domaines qui ne relèvent pas da sa compétence.

La croissance économique constante des vingt dernières années a entretenu l'Illuaion qua les processus d'élaboration du cadre da via, définia par le technocratie, répondalant parfaltement à le demande sociala. En fait, seuls les problèmes quantitatifs ont été résolus par un dialogua exclusif entra décidaurs et réalisateura au délriment des usegars et des sans effet réel sur l'information et concepteurs. Or c'est la qualité du

da la ville. « Le taux de 20 % qui avait été fixé par la loi n'a été respecté que de 1967 à 1971. En 1972, la subvention est tombée à 18,51 %, puis à 14,12 % l'année suivante et à 12,50 % en 1974. Elle n'est, cette année, qua de 230 %.

M. Defferre s'est également in-quiété du coût de réalisation de

[Les contrats de pays, à l'instar des « contrats de villes moyennes », sont une formule récents proposée par les pooroks publics aux collec-

tivités locales pour favoriser un déve-loppement harmonieux entre une petite ville et le monde rural qui

l'entoure dans un rayon de 25 à 56 kilomètres. Quelques contrats ont

déjà été signés (ou sont en voie

de l'être), par exemple dans les régions de Vitre, Loudao an Châtean-

Renault. Les régions seroat appelées à proposer à l'Etat des candidats.

cinquantaine de cootrats de pays.]

1976, le Fonds d'Intervention pour l'aménagement da territoire (FIAT) permettra de financer une

GUY PORTE.

en question. Aujourd'hul, la prise de conscience netionala dens ce domaine survient eu moment où s'estompe le têve d'une croissance économique indéfinie. C'est donc en termes nouveaux que doivent être posés le droit, les responsabilités et les mécanismes en medère da cadre

La finalité de tout ecte d'aménage

ment ou da construction est, en effet,

essentiellement de servir l'homme.

Cet objectif doit répondre à une exigence de qualité qui suppose le social Les concepteurs, pour leur part - l'architectes, bureaux d'études Ingénieurs-conseils, techniciens da 'économia), ont engagé une réflexion destinée à garantir, au moyen d'une charte, la rechercha da la quelité dans leurs interventions pour les usagers et les maltres d'ouvrages. Mala un accord interprolessionnel ne prendra ea réella valeur que e'll a'Insère dans la cadre d'un consensus social élargi, mettant en œuvre una structure da participation da la population é la définidon da son cadre

Pour cela les raprésentants des sociations d'usagers et les élus locaux doivent pouvoir participer directament é la définition des exigances qualitatives on matière d'urbanisme, de construction et d'aménagement C'est pour exercar cette sponsabilité sociala que doli étre créé un organisme public, autonome da conaell ou., mieux encore d'aida architecturale. Il dolt avoir pour mission d'assurer l'information. la censibilisation et le participation de public, de formuler des recom-mandetions pour la qualité des constructions et des aménagaments collectifs, notamment tors da l'élaboration des documents d'urbanisme. Il doit aussi pouvoir organiser des actions de formation et de perfeceni é l'intention da tous les acteurs du domaine bâti : il. doit, antin, offrir, aux personnes qui désirent construire, des informadons et des recommandations d'ordre général et, la cas échéant, une aida sociala du moyen d'un système de conventionnement des concepteurs.

L'aide architecturale na doit par ôtre un bureau da plus, à la porte duqual les candidets-constructeura viendront frapper. Cet organisme, où se retrouveront les élus, les représentants des usagers, da l'adminis tration et des divers secteure professionnale du domaine bâti, doit evoir pour tâche exaltante de réapprendre à la population, eu contraire, à choisir son cadre de via au lieu de

quiété du coût de réalisation de la première ligne de métro à Marseille. « La subvention initiale forfattaire de 210 millions de francs, qui devait couvrir 50 % des dépenses, ne représente qu'ine part devenue dérisoire de l'opération, de moins de 17 % du coût final prévisible. »

Le maire de Marseille 2 enfin dénoncé le caractère « illégal et enticonstitutionnel » des contrats de pays qui consistent, a-t-il déclaré, à découper géographiquement et administrativement la France, sans tenir compte ni des communes, ni des cantons, ni des départements, La procédure engagée le 6 no vembre par la gouvernement devant la Sénal compromet toutes les chances de cette participation. En escamotant une discussion au fond sur le consell architectural, elle médrise par avance l'intérêt d'un débal politiqua sur l'architecture et le cadre de vie devant la Parlement. Les Françaie risquent d'être, une folo da plus, les victimes de ce mauvals coup, qui fera d'eux des assistés et non des responsables, et les privera du droit de vivre librement leur

cadre da vie. (*) Président de l'Union nationa des syndicais français d'architecte

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA BRETAGNE EN TÊTE L'ALSACE EN QUEUE POUR LES TRAVAUX PUBLICS

	Dépenses
REGIONS	par
	(en F)
Bretagne Auvergne	104,8
Corse	
Limousin	. 86,8 · 76,5
Haute-Normandie	
Bourgogne	57,9
Basse-Normandle	. 5L1
Pays de la Loire	40,3
Polton-Charentes	43.5
Nord - Pas-de-Calais .	
Picardie	. 39,0
Centre	
Languedoc-Roussillon	
Champagne-Ardenne	
Provence - Côte d'Azur	
Midi-Pyrénées	
Lorraine	
Région parisienne	,-
Aquitaine	
Franche-Comte	
Rhône-Alpes	
Alsace	
MOYENNE	41,3

Le programma de dévelop-Le programma de dévelop-pement de l'économie fran-çaise adopté le 13 septembre dernier par le Parlement présoit que l'Etat affectera 3 439 millions de france en crédits de paiement à des dépenses de travaux publics. Dans ce total, les crédits destinés à acclérer le règle-ment des sommes dues par les administrations intervienment des sommes ques par les administrations intervien-nent pour 289 millions de francs et ceux correspondant à des opérations nouvelles pour 3150 millions de francs. A concurrence de 2,2 mil-Hards de francs, les crédits pour opérations nouvelles correspondent à des investisse-ments directs de l'Etat et des

ments directs de l'Eins et des apports aux entreprises nationalisées (S.N.C.F. et R.A.T.P.). Le solde représente des subventions versées aux collectivités locales.

L'essentiel de ces crédits (72 %) est destiné à des travaux routiers (entretien, grosses réparations, renforcements coordonnés, travaux neufs). Les travaux dans les zones portuuires (Brest, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Dunkerque et Fos) représentent 16,4 % du total les opérations relatives aux transports en commun en région parisienne, 7 %, et les aménagements de voies navigables, 7 %.

TOURISME.

8800 F PAR TÊTE

- L'addition, 's'il vous plait... Le maître d'hôtel da Chez Denis 'un restaurant da la rua Gustave-Fleubert, à Paris, dont tous les gourmets du monda connaissent au moins la nom, apporta la cote Qui s'élevait, pour deux couverts — service inclus — 6 17 600 F.

Ainsi, Claig Clairborne, chroniqueur gastronomique du New York Times, et l'un de ses amis français, M. Plane Francy, venziant-ils da dépenser pour un seul dinor, entamé vers 19 h 30 et achevé sur la coup de 1 heure de matin, de quoi nourrir pandant une année entière un ménage de Français moyens et leurs trois enfants... li est vrei qu'un madèra 1835. un château-lajour 1918, un mouton-rothschild 1929, un pétrus 1961, un château-vouem un romanée - conti 1929, entre autres flacons, avaiant accompagné: tour à tour la caviar. le tarte au fole gras, eux truffes et aux champignons, la moussa da callle, les hultres, la gretin de homard. la chartreuse da perdrix, les aiguillettes de canard sauvage, le salmis de faisen aux noiselles et l'aspic de foie gras qui figuralent, parmi nombre d'autres « amuse-gueula » eucrés ou salés, à ca menu, dont on est en droît da s'étonner, pourtant, qu'il n'ait point comporté de fromages i

Même si, comme on la raconte. M. Clairborne avait gagné... dans une vente de charité - un repas pour deux personnes dans le restaurant de son choix -. ces agapes laissent réveur. La gascomie est un art, sans doute. mais elle peut, comme tous les orts, se dégrader lorsque ey

SITES PITTORESQUES EN SEINE-ET-MARNE. — Par décret en date du 13 novembre paru au Journal officiel, est classé parmi les sites pitto-resquas du département de Seine - et - Marne l'ensemble constitué par les rives du constitue par les rives ou Loing, formé sur les communes de Montigny-sur-Loing, La Ge-nsvraye, Bourron Marlotte, Montegart-Fromonville, Grez-

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

AU CONSEIL DES MINISTRES M. Giscard d'Estaing : le plan de relance de l'économie a effectivement favorisé la reprise de la consommation et de la producti

captionnel, consecrá à l'application du plan gouverneme da soutien à l'économie, s'est tenn vendredi soir 14 novembre eu palais de l'Elysée, On lira sous le texte du communiqué publia à l'issue de ce

M. Jacques Chirac a tout d'abord dressé un bilan de l'exé-cution du pian de soutien. Dans l'ensemble, selon la premier mi-nistre, l'administration s'est veritablement mobilisée. M. Giscard d'Estaing s'est contenté de de-mander aux membres du gouver-nement de poursuivre leur effort à la même cadence.

Une seule disposition nouvelle a été prise : le report du 15 no-vembre au 15 décembre de la date limite accordée aux collectivités limité accordee aux collectivités locales pour faire appei au crédit du fonds d'équipement de 1 milliard de francs. Sept mille trois cent quarante-quatre communes out déjà soilicité des crédits. Enfin, en matière d'équipements public et industriel, le conseil à examiné de manière défaillée — par ministère et par région — la rapiministère et par régiou — la rapi-dité avec laquelle étaient utilisés les crédits. Dans ce domaine, pour les crédits. Dans ce domaine, pour lequel 13 miliards de francs avaient été alloués (comprenant d'ailleurs le milliard des collectivités locales), le gouvernement espère tenir sou pari et engager l'ensemble des crédits avant la fin de l'année. Au 14 novembre, 40 % des dépenses de l'Etat prévues par le plan de soutien

Un conseil des ministres ex- avalent été affectés et 30 % avaient eté allettes ce 30 % i gagés. Néanmoins, un grand p jet, celui du bassin de radoub Brest, a dû être reporté au p mier trimestre 1976.

mier trimestre 1976.

Les programmes qui se sont mieux déroulés, car ils étai déjà prêts avant le lancem du plan de soutien, sont o d'équipement routler: 74 des crédits sont déjà engagés six cent cinquante chantiens a ouverts. Il en est de même p ceux concernant les logements plan prévoyait la construction dix-huit mille logements soci supplémentaires). Pour la ce truction d'H.L.M., 63 % des (dits sont déjà angagés et le pc centage est de 56 % pour logements prévus. logements prévus.

Le conseil des ministres constaté, d'autre part, que aides à la consommation — 5 ; liards de francs du total - ava

été entièrement distribuées. Enfin, le gouvernement a w se moutrer optimiste eu ce concerne, de l'avis des obse teurs, « le point noir e du bleau : la faible utilisation bleau: la faible utilisation les entreprises des mesures d'fiscale à l'investissement. Cell consistent, ou le sait, en déduction sur la T.V.A. due 10 % du montant des comme; d'équipement passées avant 31 décembre. En effet, les er prises ont été unanimes à l'appel au report d'impôts, ont, jusqu'à présent, boudé déduction fiscale pour invest ments. La date limite du 31 cembre u'a pas été modifiée.

Le délai de prêt aux communes est prolon

réuni le conseil des ministres le 14 novembre, d 21 heures, afin d'examiner l'application du programme de développement de l'économie adopté

développement de l'économie adopté le 4 septembre dernier. Au terma de la réunion, le communiqué suivant a été publié:

« Le premier ministre a présenté le bilan de l'exécution des principales actions de ce programme.

a Le conseil des ministres a constaté que l'aida exceptionnelle de 250 F par chiaut destinée aux familles bénéficiant de presentions familiales à été offectivement versée dans les délais prévus ao cours de la première golinzales d'octobre. Il en a été de même pour l'allocation exceptionnelle de 706 F aux personexceptionnelle de 706 F. aux persoanes âgées bénériclaires du Foads na-tional de solidarité. L'ansemble des mandatements sur commaces cor-respondant à la dotation spéciale de I milliard da francs caverte, as Fonds d'équipement des collectivités locales a été opéré au bénéfice des communes ao cours d'octobre ; les demandes de prêts que les commu-acs avaient la faculté de présenter auprès de la Caisse des dépôts et consignation jusqu'an 15 ouvembre

soot en cours d'instruction soot en cours d'instruction.

• Les entreprises, y compris les petites et moyannes cotreprises, oat banéficié des mesures prises pour allèger leur trésorerie, actamment des reports d'échéances de l'impôt sur les sociétés. Le rythme d'utilisation des aides fiscales à l'investissement execular. ment s'accélère.

ment s'accélère.

a Le conseil a portè une attention spèciale aux imilications données par lo ministre de l'industrie et de la recherche sur les coovernations en cours avec diverses entrepties poar la réalisation, avec l'aide de l'Etat sons forme de prêts de F.D.E.S., de projets industriels latéressant plusieurs secteurs d'activité. plusieurs secteurs d'activité.

plusieurs secteurs d'activité.

F Coocernant enfin les équipements collectifs, le conseil a examiné
de manière détaillée, par ministère
et par région, le sythme d'otilisation
des crédits ouverts au titre du programme de développement.

gramme de développement.

e Le ministre de l'économie et des finances a fait le point de l'éfret de ces mesures sur l'économie. L'action de soutien exarcée par l'Etat à travers les dépenses budgétaires, dont le volumo global aura augmenté de 28 % par rapport à l'exercics précèdent, a stimuté la démande de biens de consonmation, et au partieure. de consommation, et en particullet de produits manafacturés. Depuis le

AUTOMOBILE

M. WERNHER VON BRAUN DEVIENT MEMBRE DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE DAIMLER BENZ

M. Wernher von Braun, le père des V-2 en Allemagne pendant la guarre et l'un des dirigeants du programme lu u a l're américain Apollo, a été élu membre du conseil de surveillance de la société Daimler-Benz, de Stuttgart, M. von Braun, qui est citoyen américain, continuera cependant de résider aux Etats-Unis.

Un autre spécialiste allemanid qui participa au programme spatial américain depuis 1945 at qui dirigea le centre spatial de Kennedy, en Floride, de 1950 à 1974.

M. Kurt Debus, a été nommé président du conseil de surveillance de la société ouest-allemande OTRAG (Orbital Transport und Racketen A.G.), qui étudie me fusée spatiale à bas prix de revient.

mique se redresse, ce qui pe d'éviter que le nombre des lice meuts o'asgmeste ainsi que pouvait le redocter à la reatrée > Le président de la Répab-

a marqué sa satisfaction de ce le programme de développe contribua efficacement à la re de la consommatico et de la duction. Il a demandé aux mis de pourmivre leur effort poar cette reprise se confirme. All prolonger Peffet du programa développement, la date de dépô-les communes da leors demand prets - initialement fixée aa 1 - est reportée au 15

LA COMMISSION DE LA C. NE PRENDRA PAS DE MESU-**D'URGENCE** POUR ATTÉNUER LA CRISE DE LA SIDÉRIIC

La Commission de Brum
ne prendra pas de mesures d
gence pour atténuer la crise
grave qui affecte actuellemen
sidérurgie européenne. Se n
sant à contingenter les impor
tions d'acler dans la Communa
elle se bornera à négocier biliraiement avec les pays accu
de pratiquer des prix da dump
C'est ce qui résulte de la réur
qui s'est tenue à l'O.C.D.E. à
demande de la Commiss
(Ie- Monde du 24 octobre 19
Soucieux d'éviter toute accu
tion de protectionnisme, l'exécu
de Bruxelles u'a pas voulu déc
ter « l'état de crise mantjest
comma la préconisaient les si
rurgistes français, mais entar
dès 6 présent, dans le cadre
l'O.C.D.E. des négociations d
le Japon et l'Espagne.
Ces négociations, qui pourrait La Commission de Bruxi

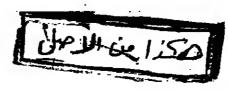
Ces négociations, qui pourrais aboutir dans quelques semain permettraient de déterminer de la comment de la commen permettraiant de déterminer (
prix miulms et peut-ètre d'obt
nir une limitation volontaire (
importations en provenance de (
deux pays. Un accord de ce gen
signé avec le Japon, a pris fin.
31 décembre 1974, et à Brussil
on garde bon espoir de le reno
veler.

fil était prévisible que la Commi sion ferait l'impossible pour échi per an cootingentement autorité, et s'efforcerait de preudre des insures moins astreignantes par biais de négociations bilatérales. I fait, olle s'elforce de gagner d temps eo attendaat une reptis (l'as lvité dans la sidérurgio, gr semble arractions de la sidérurgio, gr semble effectivement s'amou

e M. ANDRE BORD, secrétair général de l'U.D.R., a requiveudredi 14 novembre une de légation da e responsable U.D.R. de la C.I. (Companie international cour l'informational cour l'informational cour l'informational cour l'informational course l'information de l'inf U.D.R. de la C.I.I. (Compagné internationale pour l'informs, tique), qui lui ont fait par « des vives inquiétudes de personnel » quant à e l'avent de l'informatiqué à Toulouse et à la dégradation.

Progressme du climat sacial due à l'incertitude dans la quelle sont tous les travell-leurs » de la C.I.I.

Abrès avoir experimé « la Après avoir exprimé e la volonte de l'U.D.R. de noir méserver toutes les industries de pointe, en particulter frajor-matique, acquis de la Fr.Refu-blique ». M. Bord a décidé de saisir le premier ministre de



ONCTURE

ing : le plan de plan

Ces taxies doivent être définitivement arrêtés par la conseil des ministres, le 26 novembre, et par la cousen une sumant avant la fin de l'année.

Sant imprévus. ils seront applicables, au moins pour partie, le 1º juillet 1976.

M. André Bergaron (F.O.), en estimant setislaisante la majoration de 5 % des pensions dont
printée en jouissance est intervanne au 1º jander 1973, déclare pour le reste : « La durée prétrop élevée. Si elle était maintenne, elle réduirait singulièremnt la portée de la loi, qui est par nilleurs trop restrictive, »

Mma Jacquelina Lambert, au nom de la C.G.T. dans une lettre en ministre du travall, proteste en outre, contre la méthode employée par le gouvernement, Il n'y a eu. dit-elle, qu'une « parodie de concertation e. les options gouvernementales ayant été préalablement arrêtées, « sans douts en liaison avec le C.N.P.F. ..

La C.F.T.C. se déclare d'accord, a sous réserve d'un examen plus approfondi », sur la première étape d'abaissement de l'âge de la retreite pour certaines catégories, mais rappelle que d'ici à 1878 tous les affiliés du régime général doivent en

Une priorité justifiée, mais très limitée

décidé une nouvelle fois de jouer la décidé une nouvelle fois de jouer la près de l'opinion la carte du bon le l'apprès de maison qui

d 11 2

- Ura

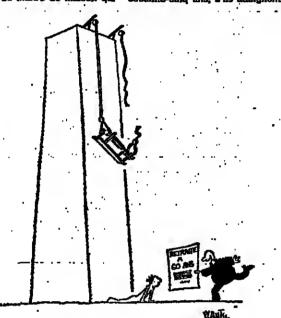
14 C

Repu

....

En présentant son avant-projet de bles cotisent, en général, blen aujusqu'ici prises en compte pour le calcul de la retraite et n'ont, à

solvente-cing ans, s'ils atteignent cet



(Destin de PLANTU.)

Pulsque l'on ne peut pes tout faire à la fois, n'est-li pes juste et bon de s'attaquer aux injustices les plus criantes ? Pour justifiée qu'elle soit, cette priorité n'est-elle pas capen-dent tron l'imitée ? Pulsque les dant trop limitée ? Pulsque les comparaisons avec les pays euro-péens voisins sont souvent citées, li n'est pas inutile de rappeler que la France, malgré des efferts récents, reste l'un des pays de la Communauté les plus retardataires en matière de politique de troisième âge, l'un de ceux aussi où les écerts de revenus, y comprie entre les per-connes égées, demeurent très impor-

Un droit à la retraite à soltant ans assorti d'un libre chok entre activité et départ progressif au repos pour tous les manuels impliquerait des dépenses deux à trois fois plus fortes que celles qui sont annoncées. Parell effort contributif est-Il Impossible? Ces mots n'ont même pas été employés vendredi par le ministre du travail, qui est d'ailleurs resté bien discret sur le financemen de eon projet, il sera étudié « plus tard », lors de le présentation d'un autre projet de lol.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Les deux avant-projets de lois du gouvernement . date decimoncer qui paiera l'addition. rus de Bon nombre de Français, surtous

a vie active de l'age de diatorze ET LE COUT à seize sus, seront vraisemblable - ment décus par ce projet. Après

www.siles of reconnaissalt to principe du droit au repos à solcante ans le fongueur inhabituelle et la solennité des entretiens que le gouvernement
a accordés eux syndicats et au
petronal tant à Matignon qua uninistère du travail, des salariés mais
aussi des ertisans et des commercanta à qui l'on a promis le généra miteront la portée. disation de le sécurité sociale, a'étonperont de la modicité des réformes

avancées. En limitant le bénéfice d'une pension à taux plein des sobrante ans par une série de condiions très restrictives (secteur d'acti-ité et durée d'assurace), il n'est · sius question de six cent mille bénéliciaires, voire même de deux cent Singuante mille travailleure manuels nais, parmi ces demiers, de qua

nent, des plus délavorisées. Mais qui, sériousement, pouvait proire qu'à peine sorti d'une erise conomique et à le veille d'un effon-Irement financier de la Sécurité ociale, le gouvernement actuel pouralt, d'un coup de baguette magique ccorder à tous les Français la straite à solvante ane ? Les expliations que le ministre du travail a onnées vendredi et que le gouverement va s'employer à répéter dans es à venir cont d'une cloue implacable dans le conte ique et politique actuel. l. Michei Durafour a rappelé les outraintes qui limitent les réformes ociales : le poids croissant des actifs (cent cinquante pour cent xtifs), la faiblesse de la population tive française par rapport à celle nos concurrents les plus proches 1,1 % de la population tot u de 44 % en Allemagne et de 19 % en Grande-Bretagne), la tuation économique et le déficit 9 militards de france de la icurité sociale prévu en 1976. Et d'insister alors our les choix il ont été faits : accorder la prioé aux catégories de travallieurs s plus défavorisées tout en précint que d'autres réformes, telles in in retraite à le carte et la tranion plus souple entre l'activité sionnelle et la retraite, ne sont s reportées sine die, puisque elles teront l'objet d'un débat au riement lora de la discus

Il faut reconnaître que, en accor-ni la priorité eux salariés qui traillent à la cheine, en équipe la It et le dimanche ou sur les chanrs, le gouvernement corrige des igalités ; tous les salariés qui écutent les travator les plus péni-

. . .

LES CONDITIONS

DE LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

Le ministre du travail, M. Mi-chel Durafour, a précisé vendredi soir les modalités d'application de l'avant-projet de loi a relatif aux conditions d'accès à la retraite de certains travailleurs manuels », en commentant à la fois les trois articles de ce texte et les futurs décrets qui en déli-

Deux catégories de salariés se verront reconnaître le droit à la retraite à solvante ans au taux plein, à partir de juillet 1976 :

• Certalus travailleurs manuels

Trois conditions doivent être remplies : - Avoir cotisé an régime général durant quarante deux ans (quarante-trois ans pour la pre-mière année d'application en 1976). Actuellement, le nombre d'années de cotisation prises en

compte est de trente-sept années - Avoir été salarié (qu'il s'agisse d'un ouvrier ou d'un agent de maîtrise) dans l'industrie et avoir effectué « un travail en continu, en semi-continu, à la chaine, ou être exposé aux intempéries sur les chantiers » (actuellement, pour les chantiers » (actuellement, pour les seuls ouvriers qui sont eu nombre de 6 500 000, 1 390 000 personnes de dix - huit à soixantecinq ans répondent à ces critères). A celle des salariés de l'industrie, s'ajoute une autre catégorie, celle des cuvriers boulangers qui travaillent devant des fours.

— Avoir occupé l'un de ces emplois durant eu moins cinq ans pen de ut les quinze dernières

pendeut les quinze dernières années d'activité. BENEFICIAIRES: leur nom-bre est estimé à 45 000 en 1976 et de 40 000 à 55 000 en 1977 (si tous les travailleurs manuels, âgés de soixante à soixante-cinq ans, et quelle que soit leur activité, bénéficiaient de ce droit nouveau, le nombre des ayants droit serait de 200 000 à 250 000).

• COUT : un peu plus da1 milliard de francs pour 1976 et

• Certaines mères

de famille Quatre conditions sont prévues :

— Avoir élevé au moins trois

enfants - Avoir été assurée au régime en et assuree au regime général durant un minimum de trente années (en fait, compte tenu de l'octroi de deux années de cotisation gratuites par enfant, la durée d'activité professionnelle donnant lieu à cotisation effective

est ramenée à vingt-quatre ans pour la mère de trois enfants. — Avoir été ouvrière dans l'industrie (les conditions de péni-bilité sont supprimées). - Avoir occupé un poste d'ou-vrière durant su moins cinq ans

pendant les quinse dernières an-nées de vie professionnelle.

BENEFICIAIRES : environ quinze mille à dix-huit mille per-

INTERDICTION LIMITEE DU CUMUL

Dans les deux cas cités ci-des-sus, l'avant-projet de loi prévoit que les retraités ne pourront pas reprendre un emploi dans l'entre-prise où ils travaillaient (jusqu'à présent cette possibilité existe, aucune interdiction de cumul entre retraite et emploi n'étant prévue dans le régime général). RETROACTIVITE DE LA LOI

Toutes les personnes âgées de moins de soixante-cinq ans déjà en retraite bénéficieront du taux plein si elles répondent aux conditions el-dessus.

MAJORATION DE 5 % DES PENSIONS DEJA LIQUIDEES

DEJA LIQUIDEES

Une revalorisation forfaitaire de 5 % sera appliquée aux pensions déjà liquidées et qui n'ont bénéficié que partiellement de la loi Boulin de 1972. Cette loi consistait à prendre en compte pour le caicul des pensions trente-sept années et demie de cotisation, au lieu de trente années (50 % du salaire de référence à soirante-cinq ans, au lieu de 40 %).

On évalue à quatre cent quarante-buit mille le nombre des bénéficiaires. Il en e e û te ra 250 millions de frances.

Lors de la loi Boulin, un rat-

Lors de la loi Boulin, un rat-trapage forfaltaire de 5 % avait déjà été décidé, et la Ceisse nationale d'assurance vielésse avait estimé qu'un ratirapage complet entraînerait une dépense de 3 milliards de francs.

LA RÉDUCTION DE LA DURÉE MAXIMALE DE TRAVAIL

Le deuxième avant-projet de loi que le gouvernement vient d'annoncer porte sur la réduction de la durée maximale du travail. devrait être voté avant la fin de l'année et pourrait entrer en application au début de 1976.

application au début da 1976.

Deux mesures sont prévues :

— La durée moyenne hebdomadaire de travail, calculée sur une période quelconque de douse semaines consécutives, ne pourra pas dépasser quarante huit heures, au lieu de cinquante heures actuellement ;

— Au cours d'une même se-— Au cours d'une même se-maine, la durée de travail ne pourra pas dépasser cinquante-deux heures, au lieu de cinquante-

«SOMMET» DIFFICILE A RAMBOI

(Suite de la première page.)

M. Giscard d'Estaing pourrait cependant éventuellement donner une conférence de presse lundi après-midi, après le grand déjenner qu'il offirira à ses hôtes. Les six en dédérent quand leurs discussions auront suffisemment evancé.

avancé.

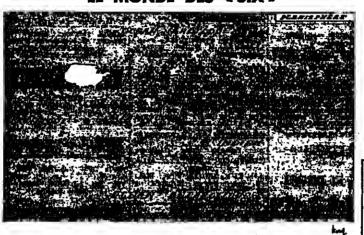
L'initiative française répondait grosso modo à trois ebjectifs:

1) Faire revivre la vieille idée, à laquelle le général de Gaulle avait essayé sans succès de donner corps, d'un directoire composé d'un petit groupe de nations définissant les grandes orientations de la politique du « monde occidental », ou, si l'on préfère, du monde capitaliste industrialisé. Le directoire dont révait le général de Gaulle en 1958 aurait été limité à trois puissances (Etats-

prendre des mesures pour protéger contre le concurrence étrangère telle ou telle de ses industries. Certes, M. Healey a pris la précaution de préciser que ces dispositions auraient une portée limitée et temporaire. Le représentant personnel de M. Wilson u'en a pas moins précisé, lors de la réunion préparatoire de Londres, que son gouvernement ne

3) Définir un certain nombre d'orientations et donner un cer-tain nombre d'impulsions en ce qui concerne notamment (mais pas seulement) les affaires mo-nétaires. Le président de la Répu-blique vient de déclarer que, selon lui, le moment u'est pas venu

LE MONDE DES «SIX»



(Dessir de KONK.)

Unis, Grande-Bretagne et France) et eurait discuté essentiellement des grands problèmes diplomatiques et militaires de l'alliance. Celui anquel pensait M. Giscard d'Estaing était plus nombreux, puisqu'il devait comprendre cinq puissauces (les mêmes, plus l'Allemagne fédérale et le Japon), euxquelles îl a accepté ensuite d'ajouter, pour cette occasion en tout eas, l'Italie. A ce groupe restreint devrait revenir la charge de déterminer les grands axes de la politique économique et monétaire des pays industrialisés à économie de marché, ainsi que les relations de cet ensemble avec les pays en voie de développement et les pays socialistes.

Cette idée a déjà renconiré d'élaborer une réforme du sys-tème monétaire international en teme monetaire international en-bonne et due forme. D'où l'idée da se contenter pour l'instant d'un certain nombre d'accords pratiques portant notamment sur la stabilisation progressive des cours de change pour empêcher les fluctuations trop brusques entre les monnaies du « serpent » européen et le dollar, ainsi que sur l'or. Mais cette façon de voir est également battue en brèche par les partenaires de la France. Ceux-ci continuent à vouloir que les vingt ministres de l'économie

les vingt ministres de l'économie et des finances du Comité inté-rimaire (émanation du Fonds monétaire) couchent noir sur bianc à la JamaIque au mois de janvier prochain une réforme des statuts du F.M.I. Cette préoccupation explique pourquoi le ministre néerlandais des finances e demandé aux ministres du groupe

Cette idée a déjà rencontré beaucoup de résistance. Washington a d'abord demandé evec insistance que le Canada fût lui aussi invité, ce qui, pense-t-on à Paris, ouvrirait la porte à d'autres candidatures. Plusieurs petits pays de la Communauté européenne, et en particulier la Belgique et les Pays-Bas, ont fait part de leur mécontentement. Mais, surtout les Etats-Unis, eprès evoir essayé de minimiser la portée de la ren-contre de Rambouillet, cherchent maintenant à reprendre toute l'affaire à leur compte, comme l'expliquait dans nos éditions d'hier Henri Pierre.

2) Effacer la pénible impres-sion de dispersion pour ne pas dire de désarrol que donnent les dirigeants des grands pays capi-talistes face à la récession et à l'inflation. La cohésion des grands pays industrialisés devrait notam-ment, pense-t-on à l'Elysée, se manifester par un nouvel et so-lemel engagement de ne pas lemel engagement de ne pas recourir au protectionnisme. Mais avant l'ouverture de la réunion de Rambouillet, le chancelier bri-tannique de l'Echiquier a déclaré

LES PARTICIPANTS

A LA RÉUNION

DE RAMBOUILLET

Les délégations « au sommet :

de Rembouillet sont composées

Pour la France : M. Valéry Giscard d'Estaing, accompagné de MM. Jean Sanyagnargues,

ministre des affaires étrangères et Jean-Pierre Fourcade, mi-

nistre de l'économie et des

dres, que son gouvernement ne voulait pas se lier les mains dans ce domaine : d'on son hostilité à la publication d'un commu-niqué.

Plus significative et plus lourde de conséquences est la déclaration de conséquences est la déclaration faite le 11 novembre à Fittsburgh par M. Kissinger et selon laquelle le meilleur système monétaire consiste finalement à laisser à chaque pays... le choix de son régime des changes. Quoi qu'on en dise à Paris. l'accord conditionnel conclu sur l'or le 31 août à Washington epparaît moins définitif que jamais, les Américains essayant de remettre en question la faculté donnée aux banques centrales d'acheter le

des Dix (lequel rassemble les nations industrialisées du Comité

des Vingt) de se réunir à Paris le 19 décembre pour préparer la conférence de la Jamaique.

en question la raculté donnée aux banques centrales d'acheter le métal précieux. Ajoutons que le Frence aurait voulu qu'on examine le vieux problème jamais résolu et plus d'actualité que jamais du contrôle de l'émissiou des liquidités internationales, ce mi suprocerait une réglement. ce qui supposerait une réglemen-tation du marché de l'eurodollar dont le centre est à Londres. Les

dont le centre est à Londres. Les Britanniques sont plus résolus que jamais à copposer à toute tentative allant dans ce sens. On peut donc se demander, tout en le déplorant, si la rencontre de Rambouillet permettra vrai-ment aux chefs d'Etat et de gou-vernement des plus grands pays capitalistes de démontrer qu'ils sont capables, comme l'affirmait M. Kissinger mardi dernier, de diriger ieur propre destin.

PAUL FABRA.

Trois mille policiers C.R.S. et gendarmes

« UNE EXTRÊME DISCRÉTION »

Trois mille C.R.S., gendarmes et policiers du service des voyages officiels mis à la disposition du préfet des Yvelines, M. Jean Bre-nas, veilleront sur la sécurité de M. Valery Giscard d'Estaing et de ses hôtes, au château de Rambonillet.

Le sécurité de ces chefs d'Etat et de gouvernement sera assurée de la façon suivante :

Sécurité rapprochée des per-sonnalités assistées de leurs gar-des du corps personnels par les policiers du service des voyages

officiels: officiels;

2) Sécurité du château et de ses abords par des patrouilles de C.R.S. et de gendarmes mobiles;

3) Sécurité a evancée » sur les routes qui conduisent au château et sur lesquelles C.R.S. et gen-darmes effectueront des contrôles. a Ce triple dispositif de sécu-fité sera tontejois d'une extrême discrétion afin de ne pas nuire à la sérénité de ce conclave », assure-t-on de source autorisée.

LE POIDS DES SIX... ET D'UN ABSENT

	Produit national brut (en milliards de dollars U.S. pour 1974)	Commerce extérieur (exportations mensualles : moyenne 1974)	Population (en millions d'habitants en 1974)
Etats-Unis	1 420.2	8 209	211.894
Japon	451,4	4 628	109.670
Allemagno de l'Ouest	385,7	7 430	62,074
France	274	3 825	52,570
Grande-Bretagne	186,8	3 225	56,068
Italie	149	2 524	55,361
L'absent : le Canada	144,3	2 732	22,479

lemnel engagement de ne pas recourir au protectionnisme. Mais avant l'ouverture de la réunion de Rambouillet, le chanceller britannique de l'Echiquier a déclare que la Grande-Bretagne pourrait

FAITS ET CHIFFRES

Economie étrangère

 HAUSSE RECORD DES PRIX DE DETAIL EN GRANDE-BRETAGNE: + 14 % EN OCTOBRE. — Le taux d'es-OCTOBRE. — Le taux d'es-compte de la Banque d'Angie-terre a été abaissé d'un quart de point, vendredi 14 novem-bre, et est dono revenu de 12 % à 11,75 %. Cette réduetion modeste stoppe le mouvement de hausse qui, en Angieterre, avait porté ce taux d'escompte de 11 % à 12 % il y a environ un mois.

D'autre part, la hausse des

• Pour l'Allemagne fédérale le chanceller Helmut Schmidt accompagné de M. Hans-Dietrich D'autre part, la hausse des prix de détail a été de 1,4 % en octobre par rapport à septem-bre. C'est la plus forte eug-Genscher, ministre des affaires étrangères, et du docteur Hans Appel, ministre des finances; mentation mensuelle depuis le mois de juin. En un an, la hausse des prix de détail est de 25,9 %. Quant au déficit de la balance commerciale, il est demeuré stable : 96 millions de • Pour les États-Unis : le pré-sident Gerald Ford, avec HML Hanry Kissinger, secrétaire d'Etat, et William Simon, secré-taire au Trésor;

 Pour la Grande-Bretagne :
 M. Harold Wilson, premier ministre, et MM. James Callaghan, ministre des affaires étrangères, livres en octobre contre 95 mil-lions en septembre.

et Denis Healey, ministre des • LA BALANCE DES PAIE-MENTS AMERICAINE a enre- Pour le Japoa : M. Takeo Miki, premier ministre, et hill, Kilchi Miyaxawa, ministre des affaires étrangères, et Masayoshi MENTS AMERICAINE a enre-gistré, au troisième trimestre, sur la base des transactions officielles, un surplus record de 4,9 miliards de dollars, a indi-qué, vendredi 14 novembre, le département du commerce. Cet excèdent fait suite à un déficit de 1,6 milliard au second tri-mestre et bat le record de 2,5 milliards étabil eu cours du de rnler trimestre 1973. (La Ohire, ministre des finances : • Pour l'Italie : M. Aldo Moro, premier ministre, et MM. Ma-riano Rumor, ministre des affaires étrangères, et Emilio Co-lombo, ministre du Trésor. dernler trimestre 1973. (La

cielles e a t, grosso modo, la somme de la balance des paiements courants, des mouvements de capitaux tels qu'in-vestissements et prêts commer-ciaux et enfin des mouvements

● NOUVEILLE FAILLITE AU
JAPON. — L'importante firme
japonaise Shioda, spécialisée
dans l'importation de hois de
construction, est en état de
faillite virtuelle. Elle a en effet
annoncé qu'elle allait demander à profiter de la législation
nippone des faillites. Son passif est estimé à quelque 30 milliards de yens, soit l'équivalent
de 100 millions de dollars. C'est
la troisième faillite importante
annoncée cette année au Japon. annoncée cette année au Japon. La première était celle de la firme textile Kohjin et la seconde celle des transports maritimes Terukuni Kaiun.

immigration

■ LA COMMISION SOCIALE
DE L'ASSEMBLIEE DE L'ONU
a adopté, sans opposition,
vendredi 14 novembre, une
résolution rappelant aux Etais
membres qu'ils ont « l'obligation (...) de respecter les
droits de l'homme de tous les droits de l'homme de tous les travaileurs migrants, y com-pris de ceux qui sont sans documents ». Seuls se sont volontairement abstenus le Lacs, Madagascar et l'oganda. — (A.F.P., Renter.)

OFFRES D'EMPLO! Offres d'emplo! "Placards encadrés" 34,00 nimum 15 lignes de hauteur

28,00 44,37 65,00 75.89

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 25,19 30,00 85,08 23,00 26,85

Le Sque La Sque T.C.

Régionales

DEMANDES D'EMPLOI

CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

US. CHIM. PHARM. EXPAN-SION, NEUVE, CALAIS, rech. leune los. (Cantrale, Arts. et Métlers...). quelq. ann. expér-entretien et fravaux neufs édile chim. - Envoyer C.V. détaillé STERO(GES; 5. rue Ader, é2100 CALAIS.

ENGINEERING FRANÇAIS en forte expansion ayant objectifs internation

CADRE SUPERIEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

ou similaire ou dipiême grande école (HEC ou ESSEC) frience de 2 ou à années de gestion, possible informatisée.

Ecr. evec C.V. + photo + protections & B.E.F.S. Engineeris 63, avenue des Vosges, 67000 STRASBOURG.

SOCIETE INTERNATIONALE HOMME CYNAMIQUE

offres d'emploi

AGREGE DE PHYSIQUE pour lecons particulares tve Math. sup. Paris rive ed r. nº 25.356 M, Résie-Press 25 bis. rue Réaumur, 75002 Paris, auf transmettre.

en ALLEMAGNE
: INCENIEUR et TECHNICEN cialisés en technique a ou en radiochimie

IMPORTANTE SOCIETE IMPORTANTE SOCIETE
PROFICIO
COMPTABLE heutement qualifié
Lleu de travail : SURVILLIERS
Lleu de travail : SURVILLIERS
Env. C.V., prétent, à m é.est,
BLACK P., id, av. du Châneu,
BLACK P., id, av. du Châneu,
GLACK P., id,

HOMME OYNAMIQUE ET EFFICACE

ANIMER ET DIRTGER

Appliaire de prétérance, connaissance parfaite : Français.
Appliair, Russe, pour posto de :
REPRESENTATION PERMAN.
en AFRIQUE GUEST apsyon.
Ecr. av. C.V. + photo réc. à :
CASACRUS international S. A.,
B. P. 174, 06404 CANNES Cadax.
Réaumur, PARIS (P), qui fr.:

recrétaires

Secrétaire ENTREPRISE DE PRESSE office situation & SECRETAIRE STENODACTYLO

onnée et consciencieuse. stable, avantages diven Ecr. S.G.P., 13, av. de l'Opéra PARIS (1=), ou tel. 260-32-32

demandes d'emploi

OIRECTEUR BUREAU ETUD.
ARCHITECTURE, 33 sms. 9da
expérience PAYS ARABES.
RELAT. PUBLICA, CONTACTS
BANQUES, COORDINAT, esc...
LANGUES: Italian, espiels,
erabe parlé. Ó. emplot stable.
EASE A PARIS
ECR. COMPTOIRS DU VAL,
E.P. re 9, Maximorency (95). Ine Fme, thes études, école du Louvre, counstsa, secrét, espéc, entiquités, ch. trave Imères, an-fic., décor et écution ou suives. Ecr. à TM 78.02 Réste-Prasse, 25 bis, rue Résumur, Paris-2.

GRAPHISTE - ILLUSTRATEUR large exp., 25 a., lib. suite bfl. englais, rech., situation. Buquet, 21, r. Maite-Brun (207). PHOTO
J.H., 25 a., frès bon fireir N.B.,
ch. place simble mi-termes ou
40 houres. Téléphone 200-01-09,
lusqu'à 10 heures.

J. F. - 20 ANS
DIM. CAP. AIDE-COMPTAB.
To., 20 DEGRES STENDDACT.
NIVEAU BEPC
CHERCHE EMPLOI MI-TEMPS

capitaux ou

proposit com.

cours et lecons

MATH. Rattres. per prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71 part Matty to pivo ODE 08-94

occasions A vendre detix aquareties MACLET 1923

73 Compreignac, par Limoge Achète meubles usesés 1,000 chaises, 40 tables, 40 armoires

sports loisirs ALPA 1666
Whèse enfants de 6 à 16 an
la montagne, Moll, Février
ques, et adolles the Pannée
Tél.: 880-97-37.

autos-vente Part. vend MORRIS 1008, an-née 68, 57,000 km. Px 3,000 F. Tél. au 660-84-04, poste 462. Mma MARY.

perdu-trouvé

Foris récorso, à qui ramboer patil chies LHASSA poli lon blanc-aris, tatoué cuisse droite Perdu Bourse, - 833-23-34.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Hausse du dollar en fin de semaine

Le hausse du DOLLAR, liée pour l'essentiel à l'évolution favorable de ce qui est devenu l'affaire de New-York, a été le fait majeur d'une semaine également marquée par un nouveau

lement marquée par un nouveau tassement de la LIVRE STER-LING.
C'est un véritable soupir de soulagement qu'ont poussé les cambistes en apprenant jeudi-soir, par la bouche du porte-parole de la Maison Blanche, que le président Ford pourrait fina-lement revenir sur son refus d'ailement revenir sur son refus d'ai-der la ville de New-York (le Monde du 15 novembre).

Monde du 15 novembre).

La réaction des marchés fut immédiate. En quelques heures, le DOLLAR, jusqu'alors hésitant, progressait vigourensement sur toutes les places. Depuis plusieurs semaines, les craintes suscitées par un éventuel effondrement, financier de la métropole américaine paralysaient plus ou noins les opérateurs, qui redoutaient les conséquences en chaîne que pourrait avoir une failque pourrait avoir une fail-lite sur tout le système bancaire. Les transactions s'étaient donc considérablement raienties et les offres du DOLLAR, provo-quées par la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, ne

d'intérêt aux Etats-Unis, ne reuvaient qu'une contrepartie réticente. L'omnre de la faillite de New-York sestompant, les choses risquent de changer dans les semaines à venir et ce d'autant que la décrue des tanx d'intérêt ouire-Atlantique semble de ces cinq séances, la « sentiment » avait changé sur le DOLLAR, et certains cambistes parient même sur un redressement rapide de la devise américaine.

La hansse du DOLLAR a pesé sur la tenne d'une Livir déjà sur la tenne d'une LIVER dejà affaiblle par l'annonce d'un in-portant tirage effectué par la Grande-Bretagne sur le Fonds monétaire international. Conséquence : le taux moyen de déva-lustion du STERLING par rap-port aux parités de décembre 1971 : a atteint vendredi un niveau record : 29,6 %. Les choses yout-

elles empirer ? Certains spécia-listes le pensent, telle la firme londonienne Forex Research Ltd. qui prévoit que dans les donse mois à venir la dépréciation du STERLING pourrait s'accentuer de 5 %, notamment si les taux d'intérêt aux Etats-Unis étaient amenés 1 se redresser. Dans l'immédiat, l'annonce de la forte

rié. Est-ce l'amorce d'une stai lisation de la devise helvétique. Le président de la Société hanque suisse ne le pense y « On peut s'attendre à un reforcement des pressions à hausse sur le FRANC SUIS dans un avenir prochain », a-little de la company de l déclaré à Bâle au cours d'y

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'anti-(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précedente.)

PLACE	Florin	Lire	. Mark	1.lyre	\$ 82	Franc trançais	Proje
Leetes	5,4326 5,4441	1,3909 1,3962	5,2994 5,3042		2,0485 2,8708	9,0185 9,0459	3. 5,
Ben-Yerk	37,7073	0,1472 0,1482	38,6548 39,6243	2,0485 2,0700		22,7143 22,8832	32. 27.
Paris	166,00	6,4 8 37 6,4788	170,17 170,53	9,0185 9,0458	4,4925		785, 166,
Zerick	100,1131 100,0250	3,9101 3,9028	102,6285	5,4387 5,4492	2,6556 2,6325	60,3066 60,2462	
Franciert	97,5490	3,8100		5,2994	2,5870 2,5625	58,7630 58,6384	97. 37.

hausse des prix en Grande-Bretagne — en octobre, elle a été de 1,4 % (contre 0,9 % en sep-tembre) — n'est pas faits pour rassurer les opérateurs, même si le déficit de la balance commer-delle héficit de la balance commerciale britannique ne s'est pas aggravé pendant ce même mois, comme d'aucuns le redoutaient.

Le LIRE italienne, en revanche, s'est bien comportée, de même que le FRANC FRANÇAIS. La hausse du DOLLAR plus vive vis-à-vis du DEUTSCHEMARK vis-à-vis du DEOTSCHEMARK
que du FRANC a même conduit
la Banque de France à intervenir
en achetant des dollars. La fermeté du FRANC qui conduit
depuis plusieurs mois l'Institut
d'émission à acquérir du DOLLAR pourrait finalement poser
des problèmes dans la mesure où
elle a pour conséquence de gonfier la masse monétaire...

réunion de la chambre de merce suisse-américaine On notera enfin que l'appr de la réunion de Rambouille guère influé sur les cours, ce ne surprendra guère, dans la sure où personne n'attend cette conférence des décis spectaculaires et i m m é d l a t même si comme l'a remarqu presse américaine, les position la France et des Etais-Unis paru, au travers des déclarat de M. Giscard d'Estaing, se :

Sur le marché de l'or de I dres le cour de l'once s'est et, au fil des séances, pour fix ment s'établir à 143,25 do (contre 144,60 dollars le vend

Philippe LABARD

procher quelque peu.

'immobilier

appartements vente

Paris - Rive droite Te' MIRABEAU - OOE, 41-71 Square, arbres, solell, asc. Lute, APPT 160 m2, 5 pièces, park

16° MUETTE GD LIVING -- CHBRE

PRIX 275.000 F

LAMARCK-CAULAINCOURT Bel Imm. Asc. STUDIO avec terresse, 2/3 PCES 11 equips. Propr. s/piece dimanche, tundi,

XVI AUTEUK

IMML RECENT STANDING ETAGE ASCENS, SOLEIL cats, equipée, sal. bains, chauff. Imm. Moquette, REFAIT NEUF PRIX 350,000 F Semedi, bundi, de 14 h à 18 h : 54 RUE OU DOCTEUR-54, BLANCHE ou 723-71-53

XVP AUTEUR

BEL IMM. PIERRE TAILLE
F draw, asoms. Sur VERDURE
5 P. 2 sales de bales
5 P., TOUT CONFORT
+ CHAMBER OE BERVICE
Sera riscové par nes solm, su
PRIX DE 775.000 F Samedi, fundi de 14 à la : 16, RUE DE VARIZE 16, RUE DU 723-91-28

SI, RUE LA FONTAINE
16 CHARMANT PETIT
IMM, S/JARO, Reste :
1) 2 APPITS SPACIEUX
4 P. 172 m2 4 BALO

100 m ev. Paul-Doumer
Part. à part. chie appartement
30 m2, increatement refait par
architecte décorateur dens immeuble ancien, pierre de taille,
appares, chauftage central. Prix
lustifié. Conviendrait éventuellement à cupie saus enfant eu
căfilbataire. Pour visite et reneian.; 3, r. Paul-Saundre - 16
60-36-92, 2* él. die, 10 à 18 h 30.

Paris · Rive gauche Me PTE-DE-CHOISY - 27° étage
3.390 F le m2 - Immeshie
3.300 F le m2 - Immeshie
3.300 F le m2 - Immeshie
3.101 F le pains, purk., M4.
TOUR ATLAS - 10, villa c'Esta
(orgie 74. bd Masséna). SAMOIMANCHE-LUNOI, 13° à 1a H,
Me CHEVALEZET. Bon Imm.
2 PGES enfrée, Chiz., s. de
2 PGES, pains, w.-c., 146.
3. RUE CLISSON. Clair, calma.
SAM-DIM-LUNDI, 15° à 1a H,
Archiv-Ramboñasa, ODE, 8-16. ur, 2 p., 75 = 1, luce, asc. Haets-clafonds caractère.

locations non meublées Offre

Rara, calme, sol., vend., facade Bols Vincen., Imm. bours, 3' 58 em.+liv.+2 charas, cfi, ch ladiv., tél., 1500 F. Tél, pr. r. vs 875-25-60 es 326-65-88.

immeubles

Eiude de M' Gilbert Granddier, notaire à BOULAY. Tél. 44-08-46. A VENDRE PARIS-17. 11, rue Sarnson, Imm. de rap-port. Pour tous remaisoements. yedr. à l'érode G. Granddier.

hôtels-partic-

constructions

neuves

SEVRES-BABYLONE. .

M° MONTPARHASSE Petit Imm. neuf, bon stending GD SEIOUR ext., cuits, dres-cuits, sing. 3 de las, pti. à bis, rue de l'ARRIVEE SAM-DIM-LUNDI, 15 à 18 H. Paris

A P. In. réc. vue, sol. calme.
333,000 F - Tél. ; 500-18-62.
PRES SORBONNE. ODE. 53-10.
STUDIO, LUXE REMOYE ET
A AMENAGER 2 P. 68. bd · \$1-kbrcm - 225-63-69. Ravies, 3 p., cuis, écup., sel., bdins, ch. cent., sél., 258,000 F. Dins, 15 h. 30-18 h. Enc. C., 2* ét. LOCATIONS SANS ARENCES
OFFICE DES LOCATAIRES
14, r. La Micholibre, Mª Opéra,
24, rus d'Aldris, Mª Alésia,
Abomenunt : 30 F - 76-78-73.

Visite: 15 et 17 de. 10 à 19 ft :

10, RUE DES MARRONNIERS
Pour pius de défails : 292-29-42

QUAN DE LA RAPEE
Prix except, 165.000 F. Grand
living + 1 P. tt cft. Asc. es
curra. Voir propriét, sanz-dim,
14/1à h : 2, qual de la Rapée.

LAMARCK-CAULAINCOURT

LAMARCK-CAULAINCOURT

Dim. 13 h. 30-18 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 16 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 16 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 16 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 17 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 18 h. 30-18 h. Esc. C., 2º 42.

Parts 19 h. Esc. Parts 19 h. Esc. Parts 19 h. Esc. Parts 19 h. Esc. P Région parisienne GARCHES VILLA 9 P. don't 5 chbres, 5 s. de bairs, dans lerdin 6.000 rrz. 4.000 F par reals, 2 four 72 acs. Tél. 970-04-11 (avent 10 h.), 14, avenue du Malce, Jardin des Plantes, P. à P., imanufique 139 = nes culms, clair, saion, bur, selle è mans, clair, saion, bur, selle è mans, t bains, 4 chires, cois, écubes, sec. 7000 F. Px fermes. Ecr. à m. 7 7900 REGIE-PRESSE, 85 bis, roe Résumur, Perts-7. PARTY 34 pieces, calme, tel. Pr. Centre commerc. 1.200 F + charges. Tél. 261-29-17

Région parisienne

FONTERAY-ava-ROSES, ceshre Propr. vd dans pelli imm. stog apparlement 4 pláces, perkins, ss-sol, Prix 20,000 F. Pour vis, volr s/pl. 20, rue Blanchard, r., de-ch., semedi 15, dimanche 14. NEUKLLY - ST-JAMES

RAVISSANT 3 P. PRIX 475.800 F Sam, fundl, de 14 h à 17 h 30 : 4 ROE OZ LONGFONT

Prop. vd appt 145 m2 ens., 4 ch., 464, 68 m2, 2 bs. box, esc., v.o., rangement. 130 m lac Enghien. 753-05-57 - 27, ev. Galileni. Epinava.-Seine, Vierle le weckend. Prix 330,000 F à débatire.

Etranger

ESPAGNE Costa-Brava, à Ross (province de Gérone)
Propriétaire vd espartem, unisues en Europe de pur leur sifuet, de le zone des canaux qui
se lettent directem, de la mer
(« canaux S-Margartia»). Appartements inunédiat, tebbl., ciés
en mein, frais de not, à voire
charse. Stud., 2, 2 et 4 p. ev.
point d'appr., pr voire bar, près
de voire imm. le lons d'un tarse
canal av. acc, direct à la mer.
Sports naut., équil, fisse, plass
magnét. Les part, et les apents
immob, qui sont fisiress, et qui
désirent de pi, ambles inform.
peuv. s'adr, à : EUROINVERCO
415, av. Gemeralisime - Pranco,
BARCELONE 7 (ESPAGNE).
Tél.: Les 221-8-77 ou 227-83-07.

bureaux

petits bureaux & lover Gare le l'Est. Tél., chauffage cen-tral TEL, 607-36-95.

viagers F. CRUZ & remaissez-vous

les annonces dassées du . Monde sont reçues par téléphone

233.44.21

The samps commission and 15 larger part parties die in Indonesia

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

propriétés EN PENIGORO

Cabinet CHASTAN

terrains

LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL.

Terr. 1500 as dans site inscrit
cosc, 15 Px 195.00 F. Tél.;
(15) 79-29-33-61 (heures repass).

A V. Beite-le-eu-Mer, centre de
file, 18 hs. on plusieurs lots.
Frix 3 F. is = x, possibilité paisment fractional. Réalisation

Ecr. à 7.466, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P villas

VERSAILLES-SAINT-LOUIS
hôtel particulier XVIII's siècle,
partell étet, avec petit lardin
300 m², 1.300,000 F - 460-31-22. Au cour de la Forêt de FONTAINE LE AU Achteu-la-Forêt et tur. Paris per autoroute Sud (sorfie Ury)
Matsons de grands ferrains INIDIVIDUELLS BOISES de 400.000 à 600.000 F. Veraz visiter une villa et CE SITE EXCEPTIONNEL 538-68-73 et 624-30-35.
CHATOL VIBB metr de 4.7 3

Mº COMMERCE ET CHARLES-MICHEL, pet, innn. P. de T., studio, 2 n., duplen, terrase. Invable début 1978. Sur place, de rue des Entrepreneurs (2). Ta les Ira, 14-19 p. le dimenche 10 beures à 13 heures. 344-71-86 et 57-15-26 SIMEF. fonds de FONTENAYcommerce

TRESIGNY
RN 4 - 35 km de Pte-de-Bercs
rue Victor-Husso is... toute propriété, avec sol, emplacem. les ordra 210 m² - 548-07-58.

But de vente s/place de vend eu lundi, de 11 h à 19 h, au GECOM - 70-07-50

campagne VALLEE DV LOIR

manoirs

PROPRIETE à las rés. bois calma. 25 km Périsseux 4 h de Paria). Mais, acc. pie 9 pièces, eus, élect. Granges divers. Conbragas, vus. 288,000 ZADE BETBETC, T. (233) 3041-935

RARE, SS Ern. Sod Lyon. Sorrie
autoroute. maintain bourseoise,
15 poss. parc style confurt, forrasse, volfere bassic, cave volfice dip. Authentique chapelie
XVIII. EXCEPTIONNEL, Vis.
et renseise. Tel. 16-74-65-27-26.

TENRAINS VIABILISES

Lots de 1.000 à 7.600 m2 SERU Aliée du Pultou 40530 LABENNE-OCEAN Téléphone (39) 31-42-47 Document, Tarife sur demande,

SSI-69-77 of 424-30-35.
CRATOU. VIRS more de 6-7 p., sous-sol, sar., idin, cf dectrie, s.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, CNATOU. TEL 2 174-36-02.

pavillons

II 5 PAVILLONS
Terreio forte propriété 500 m²
4 pèces 90 m², 163,200 F
5 pèces 105 m², 213,900 F
6 pric 36 % PIC Cristin Fonder

maisons de

José campagnarde enfile, restaura, enf., citis, h. sai., 2 ch., cit in, wc, chif., d. S7.13 ch., citis, wc, chif. S0.25 ch., citis, wc, chif. S0.25 ch., citis, wc, chif. S0.25 ch., citis, wc, st., sonewest CO. Td. (15-37) 99-25-22, micros D.

78 km. N.-O. PARIS Belle propr. de caract. à amér. B. MANOIR XVIII°, 7 pièces, It, joile, vas, dipend. à rest. 4 hs. herb. et lardie. Px int. AFF. RARE. E. Vallé, 76220 Goumay-en-Bray. T. 272

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

« Statu quo »

Semaine très calme sur le marché de Paris, avec le chômage du 11 novembre. Le loyer de l'argent au jour le jour est hien descendu, jeudi et vendredi, à 6 3/4 %, puis 6 1/2 %, contre 7 % précédemment, mais il est probable qu'il remonters la argustina probable qu'il remonters la argustina probable. semaine prochaine : lundi, plus de 4 milliards de francs d'effets de 4 milliards de francs d'effets achetés ou pris en pension viennent à échéance, et la Banque de France n'effectuera pas d'adjudication, ce qui devrait resserrer un peu le marché. Ce dernier, toutefois, reste assez liquide, grâce aux dépenses du Trésor, qui s'accelèrent actuellament. Il convient néanmoins de relever une certaine tension sur le long terms (un au et au-deià): les prêteurs se préceupent d'une reprise de l'inflation et uni tendance à relever quelque peu la harre (c'est le cas de la Calsse des dépôts).

Aux Etats-Unis, la baisse des

rythms de progression n'ait atteint que 0,7 % en octobre Si cette angmentation se poursuit, la Réscrve fédérale pourrait stabi-liser les taux. Les experts de la Chemical Rank prévoient néan-moins un recul du taux de base en dessous de 7 % d'ici à la fin de l'année et une remontée à 9 % a la fin de 1976. En France, les rumeurs d'un resserrement éventuel du crédit

resserrement éventuel du crédit vont bon train, avant que spient rendres publiques les normes de progression pour le premier se-mestre 1976. Comme l'avait déjà indiqué M. Jean-Pleire Fourcade dans sa présentation du budget au Parlement, les pouvoirs publics, qui, pour stimuler l'économie, out laissé croître la masse monétaire au rythme de 15 à 16 % en 1976 du fait des achats de devises et des emprunts du Trésor (42 milliards de francs depuis six pols), veulent éviter qu'en 1976 la reprise des crédits bancaires ne vienne alimenter l'indes dépoits).

Aux litats-Unis, la baisse des taux d'intérêt s'est arrêtée, peutcèrre provisoirement : la masse monétaire a susmenté sensiblement cette semaine, bien que son ne seront pas remboursés avant

n'ait la fin de 1973 au plus tôt, c bre. Si cumul est considéré comme c

gereux. 6 % en hult mois pour l'ense des crédits, y compris les a dés cadrès », alors qu'il était pr. 12 % pour l'année 1975. Cert établissements comme le Cr lyonnais n'en sont même yonnais n'en sont meme 1

2 % fin septembre. Il est comprobable que les pouvoirs pul vont s'efforcer d'ajuster les puressions autorisées à la réa et de « reprendre du mou » races de de « reprendre du mou » races l'économie repartait plus racement que prévu. Cet ajument risquera évidemment

dement que prévu. Cet ajument risquera, évidemment,
pénaliser les établissements, s
tout spécialisés, qui auraient re
pil leurs quotas fin 1975. Mais
politique monétaire française r
tera sans doute globale, ce
laisse prévoir quelques grin
ments de dents.

FRANÇOIS RENARD

LES MATIÈRES PREMIÈRES

FLÉCHISSEMENT DES DENRÉES ET DES MÉTAUX

METAUX - A la suite de rumeurs prétant l'intention oux membres du CIPEC d'annuler prochainement les official amende productions let vigueur depuis le début de l'année, les cours du culvir out senablement fécil. Salon certaines estimations, les stocks du monde cocidental atteinstoces du monae condensus estem-dratent actuellement plus de 1,1 mil-lion de touses. Cette semaine, ceux du Metal Ecohanga se sont à nou-resu acours et de nouvelles augmen-tations sont estendius.

Les cours de l'étain ont enregistré

de fables fluctuations. Le Consectinternational de l'étain, qui se réunire prochainement, a l'intention d'autoriser l'ouverture d'un orétit de 20 millions de tivres. Il viendrait s'ajouter ou crédit de 18 millions de liures existant actuellement et permetiret au stock régulateur d'accroître ses achais de soutien.

Selon le groupe d'étude internationale de plomb et du sinc, les stocks des producteurs de plomb eureit doublé au cours de ces doute derniers mois alors que la consomme

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

(Les cours entre parenthèses sont coux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tourns): cultre (Wirebars)
comptant 577,50 (585,50); à trois
mois 597,50 (607); étain comptant
3045 (3087); à trois mois 3105
(3087); plomb 164 (167,50); sine
344 (330).

Naw-York (en cents par livre):

culvre (premier terms) 55.20 (56.80]; siuminium (lingois) 61 (linch.); feiralle, cours moyen (en dollars par tonne) 59-80 (linch.); mercure (par bouteille de 75 ins) 130-135 (linch.).

— Singapour (en dollars des Détroits par picul de 123 lbs) : 980 3/8 (949). TENTILES. — New-York (en cents par livre! : octon déc. 53,15 (52,20) : mars 54,70 (53,75) ; laine suint déc. 158 (158); mars 155 (inch.) Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec) déc. 164-173-(166): jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C 195 (inch.).

du 14 novembre 1975

Roubeix (en france par kilo) isine déc. 18 (17,95). - Calcutta (ch rouples per maund de 82 lbs) : lute 450 (inch.). CAOUTCHOUC. — Loudres (en nou-reaux pence par Eilo) : R.S.S. comptant 33.75-34.25 (33.50-34.50).

Comptant 33,73-34,25 (33,50-34,50)
— Singapour (en nouveaux cents des Détroits par 180) : 146,75147,25 (145,50).

DENREES. — New-York (en cents par 1b) : cacao déc. 58 (59,60), imars 54,70 (56,40); sucre disp.
13,50 (15,70); mars 13,35 (14,78).
— Londres (en livres par tonne) : sucre déc. 160,75-161 (174,75), mars 158,45 (171,25) : café nov. 693 (702). janvier 694 (700) ; cacao déc. 655 (652), mars 629,5 (inch.).

Paris (en francs.par quintail : cacao déc. 895 (inch.), mars 576 (575) ; café nov. 623 (inch.), janv.
621 (614-623).

621 (614-625). CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau) : bié déc. 351 1/2 (371), mars 364 1/2 (385); mais déc. 266 1/4 (273 1/2), mars 273 3/4 (250 1/2).

motion mondiale servit revenue 3,15 millions de tonnes (- 500 connes). Le prix du métal a fléc-à Londres.

DENREES. - Un mouvement DENNERSS. — Un mouvement baisse a dié observé sur les con du café, après l'annouce d'un fé acordissement du volume du disp nible. Selon le département de l'agravité d'agravité d'ag

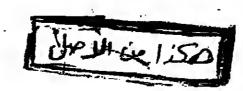
neddaire, alle se situats à un mos meddaire, alle se situats à un mos tent légèrement supériour (3,5 ml lions de tonnes). A plus long termi une situation sensiblement différent pourrait être observée, en raison à la baisse très importants de la juin récolte brésilienne.

A Londres, les prix du sucre s'inscripent en net repli. Le Gragans viell de signer un accord de quatre se avec la Chine pour la journiture à 30 000 tonnes de sucre la premille année puis de 50 000 tonnes ensuité Elle estime pouvoir être sinsi siles armée pour discuter. l'au produigites conditions de hivraison dans cadre des accords A C.P.-Magnid tout truit deux nouvelles unines d'applicance de la mouvelles unines d'applicance de supérieure à la moyenne des capacité supérieure à la moyenne de capacité supérieure à le moyenne de cinquante - quatre enistant delà. É espère ainsi accraître sa productiff

et cesser d'importer.

CERRALES. — Les céréales exregée trent de l'ortes beisses à Chicago. Il rescort d'une étude du départment américain de l'agriculture que le production nationale de miss attait dra cette année le niveau recoré de let a milions de tonnée. Ce chifriest en progression de 1 % eur les prévisions initiales et marque une capanisation de 22 % sur le production de 22 % sur les productions de 22

cilon de Pan dernier.



sur la corbeille.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 18 AU 14 NOVEMBRE

HÉSITATION

Au terme d'une semaine boursière réduite à quatre séances par le chômage du 11 novembre, la Bourse de Paris se montre fort hésitante, et fort sensible aux vents contraires qui soufflent

plus grand calma, pour s'animer qualque peu joudi et s'orienter, semblait-il, à la hansa. Mais la séance de vendredi ne innait pas les promesses du jeudi et l'affritament reprenzit. D'une semzine sur l'autre, les indices n'ont pour ainsi dire pas verié.

Maison Blanche à l'égard de la ville de New-York a fait

souffler qualques heures un léger réphyir d'optimisme, mais les nuages noirs — ou gris — ont étendu leur cmbre sur le palais

Sur le marché de l'or, le lingot a penin 145 F à 20805 F et le napoléon 4,16 F à 231,10 F : le fléchissement de la pièce

de 530 F. Aux valeurs étrangères, vive hausse des américains et avance notable des allemandes et des hollandaises.

de 20 F a entraîné celui de la rente 4 1/2 % 1973 au voi

La reprise de Wall Street sur l'annouce d'un assouplissement éventuel de la position « dure » prise initialement par la

Dès le début de la semzine, la rumeur d'un durcissement de l'encadrement du crédit entraînait une baisse des valeurs bancaires, surtout celles des établissements spécialisés tels que le Compagnie bancaire. A la vaille du week-end, catte rumeux, plus ou moins amplifiée et plus ou moins hien interprétée, joinit un certain froid (voir d'autre part). En fait, le comportement de fond de la Bourse de Paris n'a guère changé ; les opérateurs ne sont pas pessimistes, hien au contraire, mais s'abstiennent encore de prendre des initia-

Le lundi 10 novembre uyant été pratiquement une séence pour rien », le marché rouvrait ses portes mercredi dans le

 p_{100}

* * .

AIRE

MIFRES

e semaine 'oleurs à revenu fixe

on indexes.

La baisse des cours du napoléon
la pièce française de 20 F a
plus de 4 points à 231,10 F

ardu plus de 4 j	e strilo	231,10 F
	14 nov.	Diff.
1/2 % 1973 · · · · ·	539 ·	23,30
npr. 10,30 % 1975	100,90	inchangé
inputes d'une semaine jes 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1964 - 1965 - 1965 - 1966	90	+ 0,10
ocinaine 1% 1966	101.05	T 1,45

7 1967 95,10 inchange N.E. 3 % 1236 + 1 isrbonnages 5 % 132,20 + 0,70 1/2% 1973. Le calcul du prix 1/2% 1973. Le calcul du prix 1/2% 1973. Le calcul du prix 1/2 sirement reprendront cette 1/2 sirement reprendront cette 1/2 partir du 1° décembre lent, à partir du 1 décembre
cobain, en règlement des
bits de mutations, est maintemit terminé. Ce prix, qui sera
ndu officiel avant la fin du
bis, se situera aux environs de
2.96 F par titre.
D'importants oourants de
sa sissation ont pesé sur les prinme males sèries d'obligation.
L'EDF. placera dans le public,
me compter de lundi prochain, un
mount dont le montant a été
le, taux nominal à 10.20%

le, taux nominal à 10.20%

le taux de rendement actuariel à

hadrinaues. assurances. sociétés d'investissement

En 1975, les résultats consolidés groupe *Pariba*s, qui s'étalent de près à près de 310 millions de

in de de	14 DOT.	Diff.	
Luy J.T.	189	- 6,49	
	464,80	- 29,20	
mpt on entrept	151	- 4.48	-
. 7.F	277,80	- 2,26	
dit foncier	. 349	— 1,50	
12DC de Paris	188 50	- 2,20 - 1,50 + 5 - 14	
C le bafrance	164	- 14	:
readail	213	— 8	
The same of the sa	201	- 7,50	
	345	— 33	
В.	59.50	— 29	-
B. Rénin	358,80	- 29 + 10,80 + 7	
·	288	+ 7	- 1
Phiggs LARGEATERING	206,50	+ 1,50 + 2,90	-
cel	133,90	+ 1,90	-
- incider		+ 2	
	255	— 5	
er Investissem.	102,50	- 9,50	٠,
			1

ncs, en 1974, devraient très siblement progresser. I partir de lundi prochain, le sdit Commercial de France va céder à une double augmen-lon de capital, par l'émission it pair d'une action nouvelle extr 3 anciennes et attribution tute d'une action pour 4 an-

notines. 100: 1206, arrêtée au 30 juin, dégage bénéfice de 10,2 millions de

incs. icaissés au cours des trois pre-nens trimestres par la Cie Fide francs (contre 165

NEW-YORK

Progrès

ne reprise a 6té enregistrée cette

n assouplisement de l'attitude la Maison Blanche à l'égard de

américaine pèsent de tout lour le sur le marché. En fait, malgré féclarations asser contradictoires laissent pout-être présager une ution en faveur d'une side fédé-rien u'est encore acquis, et les ateurs restent prudents.

ur la nouvelle balese du taux érêt et la perspective d'un ac-sement des bénéfices des socié-m 1978, ceux du troisième tri-

36 7/3

36 7/3

49 1/2

49 1/2

49 1/2

40 1/2

41 Man. Bank. 25 5/3

41 to Nem. 124 1/2

42 1/2

42 1/2

42 1/2

42 1/2

43 Foods 23 3/3

41 Motors 57 5/8

21 3/4

218 1/4

20 3/4

20 3/4 cott 29 1/4 Oil 44 5/8

. Carbide

ank

29 1/4 44 5/8 38 67 7/3

ia Maison Blanche à l'égard de ville de New-York a provoqué de 14 points de lice Dow Jones, qui s'inscrit en se de 18 points d'un vendredi l'autre, à 853,67 contre 853,60. écidément, les péripéties de la s'financière qui affecte la métro-

seque de l'action Acier-Investis-sement ressortait à 114,95 P par

l'an passé.

La situation provisoire de
Piper-Heidsieck, arrêtée à la date
du 30 juin, laisse apparaître une
perte de 4.79 millions de francs
(contre un hénéfice de 3.97 millions en 1974, à pareille époque).
La détérioration des résultats
s'explique par la baisse très sensible du chiffre d'affaires :
celui-ci a fléchi de 49 % pendant
le premier semestre.

Viniprix annonce, à fin octo-

L'exercice de Félix Potin, clos le 30 juin 1975, a dégagé un béné-fice de 11,5 millions de francs.

Bâtiment et travaux publics An 30 juin 1975, Fougerolle fait ressortir un bénéfice de 12,45 milressortir un bénétice de 12,45 millions de francs contre 10,23 millions de francs pour le premier semestre 1974. Le carnet de commandes du groupe est passé, en un an, de 2,1 milliards de francs à 3,5 milliards, en raison, essentiellement, des importants marchés traités à l'étranger (Côtedivoire, Gabon, Nigeria).

La SMAC, du groupe SCREG, va procéder à l'attribution d'une action gratuite pour deux anciennes. Pour les neuf premiers mois,

nes. Pour les neuf premiers mois les travaux exécutes par Dumes

Auxil d'entrept, Bonygues Chim, et Routière, Ciments français Duines Entr. J. Lettebure Génér, d'entrept, Génér, d'entrept, Lafarge Maisons Phénix Pollet et Chausson	128 263,50 182	155 + 1 + 2 = 2 = 3 + 1 + 10 = 3 + 10 = 3 + 10 = 3
ont atteint 1,62 m	Diard de	e france

contre 0,93 milliard de francs en 1974 (+ 75 %), le carnet de commandes atteignant 5 milliards de francs. Le bénéfics net de *Porcher* An 31 octobre, la valeur intrin-

LONDRES

Ventes bénéficiaires

semaine, leurs plus hauts niveaux depuis deux aus avant de reperdre

un peu de terrain à la veille du wack-end.

Les milieux financiers ont été favorablement impressionnés par les déclarations officielles laissant pré-

voir une réduction des dépe

publiques et des restrictions éven tuelles sur les importations. Le ralen tissement de la hausse des prix a également été bien accuelli.

Vifs progrès des valours austre liennes à la suite du congédiement du premier ministre et recul sensi-

BOURSES ÉTRANGÈRES

Le chiffre d'affaires consolidé réalisé par Most-Hennessy au cours des neuf premiers mois de l'année a représenté 691 millions de francs, contre 662 millions l'an passé.

	,	
Beghin-Say	108.50	+ 1,59 + 11
B.S.NGervDan.	571	I 300
Carrefour	1 721	I 11
Casino	1 335	工~~
C.D.C.	258	_ i.se
Moet-Hennessy	586	= 3
Manna	491	— 2i
Olida-Caby	179,80	_ ~i,40
Pernod-Ricard	476	
Radar	426	+ 3
Saint-Louis	381	
OTA C	128	- 1_
8.I.A.S	317	— 17,79
Veure Clicquot	550	- 8
Viniprix	615	— 19
Club Méditerranée.	298	- 4
Perrier	98,58	- 4
Jacq. Berel Tut	. 465	— 18 ·
P.I.M	80	+ 0,50
Wast-15	K 4EB	90

bre, un chiffre d'affaires de 806 millions de francs, tandis qu'Olida-Caby fait état, pour les trois premiers trimestres cette fols, finne progression de l'ordre de 9% du montant de ses ventes. ventes.

tives, restant sur la défensive.

construction.

Les Bois déroulés de l'Océan enregistrent une perte de 23,3 millions de francs, après un délicit de 2,8 millions de francs en

publics .

En 1975, et pour la première fois depuis la guerre, les indus-tries électriques et électroniques françaises n'auront enregistre sucune croissance. Le chiffre d'affaires des neuf premiers mois a augmenté de 7 %, ce qui reflète une diminution de 1,5 % de la production.

production.

Le groupe Thomson-Brandt,
pour sa part, a réalisé, au

Aisthom 70,90 — 1,10 C.G.E. 293 — 1 C.S.F. 211,29 + 3,20 — 211,29 + 3,20 14 nov. Diff. C.S.F. 293 C.S.F. 211,29 C.S.F. 1620 D.B.A. 183 Ricetro-Mécaniq 89 Machines Bull 29,30 L.B.T. 2571 Préc. méc. Labinal 93 Thomson-Brandt 241,59 Leroy-Somer 903 Intern. Tel. & Tel. Philips 44,69 Géotrale des caux 552 Lyonnaits des caux 552 Thumson-manact 2112 Leroy-Somer 993 Intern. Tel. & Tel. 97,1 Fhilips 44,6 Géoéralo des eaux 755 Lyonnaise des eaux 512 Uneleo 234 Des ventes bénéficiaires ent pesé sur les valeurs britanniques après leur très vive hausse de la semaine précédente, mais les gains enregis-trés ent été conservés pour leur plus grande part. Les valeurs industrielles ent même touché, en cours de

Dans sa situation provisoire au 30 juin, Engins Matra annonce un bénéfice de 14.77 millions contre une perte de 5,27 millions. Le chiffre d'affaires de Philips, au troisième trimestre, s'est élevé à 6481 millions de florins contre 5637, mais le bénéfice net a fléchi de 144 à 10 millions de florins. Le chiffre d'affaires de Luon-

Indices du « Financial Times » : industrialies, 265,0 contre 369,3 ; fonds d'Etat, 58,57 contre 58,25 ; mines d'or, 251,7 contre 271.

tenus. ince des pétroles, di et recul des adériu volume des transaci nettement gonflé, av	rgiques. Liona s'est	Indices du « Financi industrialies, 265,6 o fonds d'Etat, 58,57 o mines d'Or, 251,7 cont	contre 58,25
de titres échanges o		Co	urs Cour
ons précédemment.	~		OV. 14 DO
Cours	Cours	-	
7 007.	14 nov.	Bowater 17	
1 201.	21 20 11	Brit. Petroleum 58	
36 7/8	36 1/2	Charter 17	
49 1/2		Courtaulds 15	
E 24 3/4		De Beers 31	
Man. Bank. 25 5/8			23/4 225/
mt de Nem 124 1/2		Gt. Univ Stores 21	190
an Kodak 1027/8		Imp. Chemical 38	
86 1/2	88 1/8	Shell 38	3 380
42 1/2		Vickers 14	
al Electric 47 1/2		War Loan Z	3 1/2 23,75
al Foods 28 3/8			
al Motors 57 5/8		A T T 123/1 A C	TELEP

ALLEMAGNE

La hausse reprend La nausse a repris sur les marches atlemands, où l'indice de la Com-merghank, en hausse de 2,5 %, est au plus haut de l'année à 747. Les opérateurs affichent une confiance 79 23 1/4 25 7/8 58 1/4 58 1/2 sante dans une amélieration de

ide	23 1/8 23 1/8 59 1/8 61 7/8 12 1/8 54 1/2	23 1/4 25 7/8 58 1/4 58 1/2 11 3/4 54 1/4	mersbank, en hauss de 2, au plus haut de l'année à opérateurs affichent une de croissante dans une amélion la conjoncture. Avance de 1 bile, des benques et de la de	747. conflication auto auto
TOK	YO		. Cours 7 nov.	14
ora Electria Elexy	Cours 7 nov. 317 553 538 137 2 436 620	Cours 14 nov. 317 586 552 135 2 509 634	A.E.G. 90,30 Badische Anilin 142 Bayer 113,50 Commershank 207 Eocchest 139 Maunesman 281 Stemens 278 Volkswagen 135,50	21/2 14/2 14/2 14/2 28/2 28/2 13/2

1974, le premier depuis trente ans. L'usine de Bordeaux a été arrêtée, et les effectifs réduits. Matériel électrique, services

mécaniques

30 septembre, un chiffre d'affaires consolidé de 8575 millions hors taxes, en hausse de 10,7 % (8,6 % à siructures comparables). L'activité prévue pour le dernier trimestre devrait améliorer ce pourcentage.

Les ventes de Précision mécanique Labinal ont atteint 297 millions hors taxes au cours des trois preuni er a trimestres, combre les troises de preuniers.

premiers trimestres, contre 248,5 millions. Dans sa situation provisoire au

florins.

Le chiffre d'affaires de *Lyon-naise des Equa*, pour les neuf premiers mois de l'année, s'établit à 540,8 millions hors taxes contre 462,3. Le bénéfice du premier semestre ressort à 19,7 millions contre 17,1.

Filatures, textiles, magasins Avec le début de la saison automne - hiver, une amélioration se fait jour dans la demande finale de produits textiles. D'ores

•	14 nov.	. Diff.
Dollfus-Mieg	55 523	+ 21,11
Agache-Willot		
koudière	420	
Saint-Frères Vitos	25,40	+ 35 + 3,5 + 3,5 + 3,5 - 3,1 - 1,1
Bail-Investissem C.F.A.O	172,16 378,69	1 35
B.H.V. Galeries Lafayetto.		_ 1.1
Prénatal La Redoute	646 .	+ 11.9 + 29 + 3
7.LS	163	+ 3

et déjà, la dégradation de la conjoncture cesse de s'accentuer anz différents stades de la La situation provisoire de Dollfus-Mieg, arrêtés au 30 juin dernier, fait apparaître un bénéfice de 3,75 millions de francs, contre 4,88 millions.

L'activité des grands magasins

pour le premier semestre 1975 revient de 8,5 millions de francs à 4 millions de francs, ceini du second semestre devant être un peu inférieur au premier : les mesures de relance n'ont pas encore eu de répercussions favorables dans le domaine de la construction.

Les Bois déroulés de Poéans mergrafistrent une peris de 23.3

7. R.

d'actions promotionnelles.

Dans sa situation provisoire au 30 juin, Galeries Lajayette comptabilise une perte de 9,82 millions de francs, avant inscription des revenus des participations et après affectation de 19,25 millions de francs aux amortissements et provisions. Le chiffre d'affaires hors taxes des neuf premiers mois s'est élevé à 578.2 millions de francs, contre 578,2 millions de francs, contre

575.2 millions de francs, contre 555.2 millions. Au cours des trois premiers trimestres, les ventes, taxes comprises, du *Printemps* ont atteint 685.3 millions de francs, contre 621.7 milions, dans les magasins Haussmann, et 3 584 mil-lions de francs, contre 3 169 mil-lions, pour l'ensemble des maga-sins appartenant au groupe.

Métallurgie, constructions

La société scandinave Electro-lux se pertera acquéreur à 12,59 F de toutes les actions Arthur Martin qui lui seront présentées du 17 novembre au 5 décembre indias. La cotation d'Arthur Mar-tin sera reprise le 17 novembre. ELM. Leblanc enregistre un bénéfice, avant impôt et partici-pation, de 0,97 million de francs au 30 juin 1975, contre un béné-fice de 0,38 million de francs au 30 juin 1974 (après déduction de 1 million de francs pour une cession de licence effectuée au début de 1974). Le résultat de l'exercice 1975 sera supérieur au La société scandinave Electro

l'exercice 1975 sera supérieur au bénéfice net comptable de 1975 et en très forte hausse en ce qui 14 nov. Diff. Chatmon 58,50 + 1,5

La Chiers	134,20		0.31
Cronsot-Loire	158	_	0,30 2,50 0,80 1 0,30
Denain Nord-Est	135.10	Ī	0.80
Marine-Wendel	193	+ :	1
Métall. Normandie.	102,50 75,10	+ 1	0,36
Pompey	75,10	incha	ngt
Sacilor	63,20	-	0,81 1
Saulnes	127	_	
Usinor	69,10	-	0,50
Valleures	168,90 87 93	+ :	491
Alspi	87	- ·	1,70
Babcock-Fives	93	+ :	1,50
Génér. de fonderie.	177	† :	4,74
Poclain	534 653	++++++	0,50 4,94 1,70 8,50 7,71 8
Sagem Saunier-Duval	106	T	5
Penhoët	221 60	I	70
Citroën	221,50 46,85 375,50 302,50	<u> </u>	9,70 9,90 8,50 7,50
Ferodo	375.50	_	150
Peugoot	302.50		7.50
			,,,,,
concerne le bénés	ice d'e	tolox	-
THEORET AND DESIGNATION			

Four les neuf premiers mois de 1975, le chiffre d'affaires de Creusof-Loire augmente de 18 % à 3,29 milliards de francs, celui de Saunier-Duval de 6 % à 668 millions de francs, tandis que celui de Sacilor revient de 7,2 milliards de francs à 5,4 milliards de francs. L'année 1976 sera bonne pour General Motors et l'industrie automobile américaine, a déclaré le président de la so-ciété, M. Estes.

<u>Pétroles</u>

Les comptes consolidés du groupe TOTAL (Compagnie Pran-caise des Pétroles) pour le premier semestre 1975 font apparaître un bénétice net de 198 millions de francs contre 876 millions pour le demi-exercice 1974. La marge fruite d'autofinancement atteint 198 millions de francs (Acent 919 millons de francs (dont 712 millons d'amortissements et de provisions) contre 2 939 mil-lions de francs.

Commentant ces résultats dans un long communiqué, le groupe TOTAL rappelle que les chiffres de 1974 comprenzient un résultat

exceptionnel sur stocks représen-tant pour la moitié de l'exercice 595 millions de france au niveau du benéfice nei et 825 millions au niveau de la marge huite d'autofi-nancement. Il n'en reste pas moins, précise le groupe, que les résultats du premier semestre sensible est suivi dans les trois ou quatre années suivantes par un accroissement substantiel à

li nov. Diff. Antar 35 - 3
Aquitaine 358 + 229
Esso 50,90 - 229
Franc, des pétroles 117,50 + 0,20
Franc, des pétroles 117,50 + 0,20
Frinagax 190,10 + 0,10
Eartinage 22,46 - 3,30
Sogerap 83,90 - 1
Exxon 297 + 6,30
Nenki Hydro 220 inchangé
Petrolina 510 - 3
Ecyal Duteb 160,10 + 4,50

1975 sont en reenl de 25 % pour la marge d'autofinancement et de 30 % pour le bénéfice net. « Les perspectives de fin d'exer-cice restent sombres » indique

cice restent sombres s' indique dans une lettre adressée aux actionnaires M. Jean Cheneyier, président-directeur général de la Société Française des Pétroles B. P. Le bénéfices net d'Aquitaine Company of Canada pour le troisième trimestre 1975 a atteint 6,44 millions de dollars (31,2 cents par action) contre 6,61 millions de dollars (33 cents par action) pour la même période de 1974). Pour les neuf premiers mois de l'année, le bénéfice net atteint 20,1 millions de dollars (97,6 cents par action) contre 17,5 millions de par action) contre 17,5 millions d dollars (85,1 cents par action).

Produits chimiques

Le chiffre d'affaires du groupe PUK, pour les neuf premiers mois de 1975 est revenu de 18,64 milliards de francs à 13,6 milliards de francs à, dont 9 % pour la baisse de la valeur du cuivre et du dellar), le secteur aluminium enregistrant un repil de 15 %. Ce chiffre d'affaires a été réa-

	14 1107.	Diff
C.M. Industries	. 315 .	<u> </u>
Cotelle et Foucher	. 101	_ 3
Institut Mérieux .	. 898	+ 3
Laboratoire Bellon	258	- 4
Nobel-Bozel		_ 1
P.U.K		二 ź
Pierretitte-Auby .		- ī
Rhone-Poulenc	105.10	‡ 3
Roussel-Uclaf	247	

dont 21.7 % pour les exportations de sociétés françaises et 21.7 % en ventes des filiales étrangères.

Le gouvernement britannique et le groupe pharmaceulique Hoffmann-Ls Roche ont réglé le différend qui les opposait depuis longtemps : la société suisse rembourse 3,7 millions de livres au gouvernement, et est autorisée à majorer de 50 % le valium et de 100 % le librium, deux tranquillisants largement utilisés en Grande-Bretagne.

Mines. caoutchouc. outre-

Le dernier obstacle juridique à l'offre publique d'échange lancée par IMETAL sur la firme américaine Copperweld ayant été levé, l'OPE est ouverte aux Etats-Unis jusqu'au 1º décembre 1975. La demande de nickel devrait s'accroître à partir de l'année prochaine, a déclaré M. Carter, président du groupe Canadian International Nickel : tout repli

O H	MARCHÉ DE L'OR			
enen		7/11	COURS 14/11	
411	Cr fin (Cite en entre). — (Rile en dinget) Price trançaise (20 fr.). Price trançaise (20 fr.). Price caisse (20 fr.). Price caisse (20 fr.). Price caisse (20 fr.). Price caisse (20 fr.). Serveran — Price tentisiones (20 fr.) Serveran — Someran Einsbeth II — Dean-converan — 10 cotters. — 10 cotters. — 20 caris — 10 Coriss. — 10 Coriss.	28800 28760 235 20 167 30 167 13 181 50 195 20 196 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	181 59 149 6 196 65 208 55 218 25 1090 494 269 823 823	
-				

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

Term

4 1/2 % 1973 65 400 34 622 335 Financière de Paris 129 800 26 173 515 Schlumberger ... 47 660 14 453 435 Club Méditerranés ... 27 525 13 948 487 Michelin ... 7 870 16 828 660 Jutern. Tel. & Tel. 63 150 d 601 520

LE VOLUME DES TRA

Nore Val. de en titres cap. (F)

	10 nov.	11 nov.	12 nov.	13 nov.	14 HOV.
no	56 875 912	_	78 332 123	104 619 887	97 527 031
ptani et obl	105 567 631	_		119 304 138	
tions	37 171 195		48 727 650	134 021 599	45 341 377
	209 615 738	_	233 915 880	357 945 618	271 412 088

Fotal INDICES QUOTIDIENS (LR.S.E.E. base 100, \$1 decembre 1974) Valeurs : Franc. 124,8 125,8

(base 100, 29 décembre 1961)

indice gen. 74.G

caractère cyclique, l'expansion potentielle à long terms de la consommation de nickel étant évaluée à environ 6 %.

Mines d'or. diamants

Repli quasi général des mines d'or, qui pâtiesent du manque Diff. 14 nov.

Amgold ... 174,10 — 8,39
Anglo-American ... 21,99 + 0,40
Buffelsfontein ... 21,99 - 6,70
Free State ... 128,30 inchange
Goldfields ... 19,50 inchange
Harmony ... 389
President Brand ... 199 ... 4
Randfontein ... 199 ... 4
Randfontein ... 199 ... 11
Saint-Helena ... 129,39 ... 6,30
Union Corporat. (1) ... 22,30 ... 6,50
Western Deep ... 90,10 ... 7,90
Western Heldings ... 15,40 ... 1,60
Do Beers ... 17,05 ... 6,20

(1) Ex-coupou de 0,50 P. d'intérêt manifesté à l'égard du

Valeurs diverses Le bénéfice net comptable de la société Duquesne-Purina pour l'exercice clos le 31 août 1975 a atteint 10.4 millions de francs contre 6,8 millions de francs pour l'exercice clos le 31 août 1974). Le dividende global sera de 30 francs (contre 24 francs). Le groupe Rossignol a réalisé pendant le premier semestre de

	14 nov.	DHI.
L'Air liquide	354.20	5,7
Bic	565	- 10
Europe nº 1	344	_ 5
L'Oréal	963	+ 25
Club Mediterrance.	398	- 3
Arlomari	126	+ 3,9
Hachette	173,90	+ 11,9
Presses de la Cité .	191	+ 45
St-GobP4-M	1.33	- 1,2
Skis Rossignal		+ 119
Chargeurs reunis .	173	_ 1

l'exercice 1975-1976 un chiffre d'affaires de 1868 millions de francs (contre 113,4 millions de francs pour le premier semestre de l'exercice 1974-1975).

Canadian Pacific a réalisé pendant le troisième trimestre 1975 un bénéfice net de 51,7 millions de dollars (71 cents par action) contre 50,1 millions de dollars (64 cents) pendant le troisième trimestre 1974.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ERSTITUS MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 180 . 20 decembre 1972

Associances
Bang, et sociétés financ
Sociétés (pociétés
Sociétés (pociétés porte) 77,7 53 91,8 72,9 79,7 101,2 94,1 94,1 94,5 93,4 96,5 116,4 90,5 103,7 Agriculture
Aliment, brisseries, dista
Auto, cycles et teur équi
83thm, marter coustr 1.P
Caurthènes (ind. et count.)
Carrières salines, charbon
Coeste mècae et sevalos
Hötels, casinor thermes inprineries gap, cartens stages, compt. d'exportat strictes discurique Mátall com des go métal bines métalliques Mines estatliques Pétrois et carborants Prod. chimiq. et él-mét. Services publics et transp fortilies
Ulvers
Valeurs 6trangeres
Valeurs 6trangeres
Valeurs

Talonza à rev. fixe en tus 193,1 Vzl. trang. à rev. cartable 635,5 Valours étrangères 682,2

3	taleurs indu	elpat. å l'étr strielles	156,3 158,8 67 67	
	NSACTION	S (en trans	rs)	
	12 nov.	13 nov.	14 nov. *	
	78 332 123	104 818 887	97 527 031	
	106 856 087 48 727 650	119 304 138 134 021 599	128 543 658 45 341 377	
		357 945 618	271 412 068	

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. BIPLOMATIE - M. Chirac se rendra n Prague en 1976
- 2. PROCHE-ORIENT LIBAN : deex cent soixonte mille personaes aurai la pays depuis la début de l
- 2. ASIE
- 3. AFRIRUE SAHARA OCCIDENTAL : In présence espagnole prende fin le 28 février 1976,

guerre civile.

- Il y a vingt ans, Moha retour d'exil.
- PORTUGAL : de souvelles divergences apparais
- 4. AMERIQUES CHILI ; le gouvern entre l'Église et la junt
- 5-G. POLITIQUE L'Assemblée nationale a exa
- miné le budget des transport 8-7. EDUCATION
 - Pour les étudients, pour l'Université •, une libre opi-ion 8. JUSTICE.
 - de Moulins indique que la détention de M. Planche est destinée à éviter des pression éventuelles sur les témoins.

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 16

- Pour un retour à Byzance, par Michel Tournier. La mort d'Hélène, par Cabriel Matzneff.
- AU PIL DE LA SEMAINE : La gille, par Pierre Viansson-
- Ponté. Lettres d'Ostrog : L'Ame et la
- destin, par Komnen Decirovic. La Chine dans un mouchoir : Un peuple profondément humain, par Henri Pesquet. RADIO-TELEVISION : Enquête sur le jansenisme devant les tableaux, per Mar-tin Even; TF1 et A2 à la remorque de la publicité.
- 16-17. ARTS ET SPECTACLES VARIÉTÉS : une chan
 - Jean Ferrat o été retirée de son récitul télévisé. MUSIQUE : Mare No. de Kagel
- 18. EQUIPEMENT ET REGIONS - La réforme de l'architecture « Un maurais coup », un point de rue de M. Alain Gillat.
- 18-19. LA VIE ÉCONOMIQUE . ET SOCIALE
 - CONJONCTURE : le plan de relnuca de l'oconomia a effec-tivament favorisé la roprise de la consommation et de la d'Estoing.
 — RETRAITES : les deux
 - avant-projets de lois du gou-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (20); Aujourd'hui (12); Carnet (8); « Journal officiel » (12); Météorologie (12); Mots croisés (12); Finances (20 st 21).

En Espagne

Le cérémonial entourant l'agonie de Franco exaspère l'opinion

L'état de santé du général Franco, qui a subi le 14 novembre une troisième intervention chirurgicale en douse jours, demeure stationnaire quoique « extrêmement grave ». Salon un bulletin de sante signé par l' « équips habituelle » des médecins et diffusé, à 8 h. 30, ce samedi matin 15 novembre, « le cours postopératoire continue avec des données vitales de pressions ariérielle et veineuse, un rythme et une fréquence du pouls dans des limites acceptables. La situation puls meure stable, poursuit le communiqué, la respi-

Madrid. — « Basia / », ça suf-fit i L'opinion espagnole est à peu près unanime. La troisième intervention chirurgicale, décidée en catastrophe vendredi soir 14 novembre par les médecins, qui tentent encore d'arracher le général Franco à la mort, a fait monter la tension de quelques degrés. L'émotion, la pitié, mais aussi la réprobation et parfois la colère.

Les membres du gouvernement sont résignés à l'inéluctable. Plusieurs ministres et de hautes personnalités du régime ont confié vendredl: « Ce qui compte maintenant pour nous, c'est l'homme Franço et non pas le chef d'Etat. » Le défilé rituel à l'hôpital de La Paz des hommes de la vieille garde franquiste pris les allures d'un dernier mes de la vieille garde franquiste a pris les allures d'un dernier hommage désespèré au Caudilio. Dans la nuit de jeudi à vendredi, c'est à 4 heures du matin que M. José Antonio Giron, ancien ministre du travail et chef de file de l'extrême droite, a quitté l'hôpital, épuisé et consterné. La famille elle-même a baissé les bras, impressionnée par les atroces souffrances imposées à Franco ainsi que par son état de cachexie. de cachexie.

Un incident a éciaté vendredi Un incident a éclaté vendredi soir au premier étage de l'hôpital, en présence de plusieurs ministres, entre la marquise de Villaverde, fille unique du Caudillo, et son mari, le docteur Martinez-Bordiu, qui dirige les queique trente deux médecins maintenant rassemblés au chevet du mourant. La fille du chef de l'Etat n'avait pas été informée de cette troisième intervention décidée par l'équipe chirurgicale.

Elle a répété à ses amis depuis Elle a repété à ses amis depuis

plusieurs jours son angoisse face à cette véritable opération survie, où les exploits des chirurgiens, disposant de toutes les facilités technisant de tontes les facilités techniques et thérapeutiques, ne tendent qu'à gagner quelques heures, et dans la meilleure des hypothèses quelques semaines. Accompagnée de sa mère, Mme Carmen Polo de Franco, elle est arrivée à l'hôpital après la fin de l'intervention, qui avait duré deux heures, les points de suture placés pendant la deuxième opération (au cours de laquelle les trois

Dessins, graphiques, photogra-phies, commentaires des spécia-listes, traduction des termes trop savants des bulletins médicaux : savants des bulletins médicaux :
les Espagnols u'ignorent rien
depuis trois semaines des affections multiples, et sans doute
irréversibles, dont est atteint lechef de l'Etat. C'est la leçon
d'anatomie faite à toute une
nation; une agonie étalée à la
première page des quotidlens qui
sortent jusqu'à cinq et six éditions spéciales les soirs de crise,
comme vendredi. La salle de
réanimation de l'hôpital de
La Paz, brillante et fonctionnelle,
— la hoite triangulaire du rein La Paz, brillante et fonctionnelle,
— la boite triangulaire du rein
artificiel posée sur un tabouret à
côté du lit blanc — est au centre
de l'attention générale, comme
l'était en 1947 la minable infirmerie où mourait Manolete; et c'est à Lorca qu'on pense pour dépeindre cette glissade : l'oxyde

ques habituelles dans les cas da résnimation post opératoire. La séance d'emodialyse par rein arti-ficiel s'est faite avec éfficacité et une bonns tolérance. Le pronostic demeure extrêmemen

La lente agonia un Caudillo et suriont le carè-monial médical et polifique qui l'entoure paraissent desormais, selon notre envoyé spécial, exespérer

De notre envoyé spéciul

dans les blessures à vif, les sueurs d'agonie, les cornes de la bête noire fouaillant les intestins ouverts. Sur le perron de l'hôpital, c'est Sur le perron de l'hôpital, c'est un mauvais film qui se répète jour après jour. Le déflié inutila des personnalités, des ministres accueillis avec le même geste par les mêmes hôtesses en mini-jupes. Sur les terrasses, dans les couloirs du premier étage, les bécornes noirs en cuir bouilli des gardes civils, des fusils sous les capes, les bérets rouges des hommes de la garde de Franco; parfois des vieilles femmes apportent des roses, un inconnu offre un rein; les photographes et les caméramen se relaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les oscillations du cœur épuisé de Franco sont suivies en permanence sur des écrans de contrôle. Sur son lit, le malade, lorsqu'il sort de l'inconscience, geint interminablement.

La popularité de Juan Carlos

Certains médecins, appelés par le marquis de Villaverde, ont déclaré, paraît-II, que deux « premières » avalent été réussies depuis trois semaines : une opération avec blocage rénal et des transfusions totales d'an moins vingt-cinq litres de sang. Etrange victoire i Un autre chirurgien a confié : « Le cœur résiste d'une manière tacroyable. Tci, des hommes jorts comme des taureaux n'ont pas yn supporter ce que ce malade de quatre-vingt-trois ans supporte, » Et il a ajouté : « Mémalade de quatre-vingt-trois ans supporte, » Et il a ajouté ; « Mé-dicalement, c'est inexplicable... » Le ministre de l'information a catégoriquement déments que des dissenssions aient surgi entre les médecins soignant le Caudillo, mais il semble bien que certains d'entre eux se posent des questions devant ce perfectionnième et est dentre curse posent des questions devant ce perfectionnisme et cet acharnement. C'est ainsi que le docteur Castro Farinas, l'un des meilleurs cardiologues espagnols, dont on disait qu'il refusait de signer les bulletins de santé, à également démenti. Mais il est aupert quaris de l'estomac ont été enle-vés) ayant santé Elle a publique-ment pris à partie son mari, dont ella est d'ailleurs séparée : Ca l'ement démenti, Mais îl est apparu toute la journée en costume de ville, et non en blouse blanche, comme les autres, lors de la lec-ture des communiqués.

sil le pays suit attentivement cette longue bataille, il u'en est pas du tout troublé en profondeur. La transition est déjà faite, comme le notait vendredi une revue politique madrilène. Et le prince Juan Carlos, qui arrive et

DE NOUVELLES RÉGLES

DE CIRCULATION MARITIME

La marée noire échappée des flancs du super-tanker libérien abordé dans la unit du 12 no-

constances pour dégazer impu-nément ?

ments en usage.

repart au volant de sa voiture lorsqu'il vient à l'hôpital, peut mesurer aux applaudissements nourris qui l'accueillent la mon-tée régulière de sa popularité. Quatre ministres ont pris la peine vendredi soir à la télévipeine ventren son. a la rejevi-sion d'expliquer, pendant plus d'une heura le vaste plan de re-iance économiqua et social mis au point dans la journée par le conseil, réuni à la Zarzuela, sous la présidence de Juan Carlos. la présidence de Juan Carlos.
Lutte contre le chômage, création d'emplois nouveaux, relance
des investissements, crédit, stimulation de l'épargne : ces mesures étalent attendues avec impatience. La hausse moyenne des
prix a atteint 21 % au cours des
six premiers mois de l'année et
le taux de croissence sera bien six premiers mois de l'année et le taux de croissance sera bien modeste, 1,5% en 1975. On est loin des taux records de 10% à la japonaise d'il y a dix ans. L'Espagne, avec un certain relard, est touchée à son tour de plein fouet par la crise mondiale. Les ministres, particulièrement celui du travail, M. Suarez, ont mis l'accent sur « la priorité

mis l'accent sur a la priorité accordée au social » et se sont tons référés à la situation des pays du Marché commun. Est-ce déjà un vœu? déjà un vœu?

La direction générale de la shreté multiplie les communiqués pour affirmer que Juan Alberto Sevilla Guintana, le jeune étudiant arrêté le 30 octobre à l'école des ingénieurs industriels de Madrid, et hospitalisé ultérieurement en piteux état à l'hôpital de la Paz, u'a pas été maitraité par les policiers. Est-ce un progrès?

D'autre part, M. Féline Gouza-

grès?

D'autre part M. Felipe Gonzalez, dirigeant du parti socialiste
ouvrier espegnol, a pu se rendre
vendredi en Allemagne pour assister au congrès du S.P.D. Son passeport lui avait été retiré en juin
dernier. On le lui a rendu jeudi
sculement avec la mention : « un
seul noyage ». Il est vrair que
l'ambassade de la R.F.A. à Madrid
avait heaucoun insisté en faveur avalt beaucoup insisté en faveur du jeune dirigeant socialiste. Le prince Juan Carlos aura, en tonte hypothèse Poccasion de toute hypothèse. Poccasion de donner une première indication sur ses intentions libérales. Le27 uovembre, le mandat de M. Rodriguez de Valcarcel, actuel président des Cortes, vient à son terme; il devra être remplacé. Une liste da trois noms sera soumise au prince par le conseil du royaume. M. de Valcarcel a laissé entendre vendredi m'il pa se entendre, vendredi, qu'il ne se déroberait pas si ses amis et le prince lui demandaient de rester à ce poste-clé.

MARCEL NIEDERGANG.

VENUS DES NEUF PAYS DE LA C.E.E.

Des militants de la Confédération européenne des syndicats manifestent à Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La première mani-festation des travailleurs eurofestation des travalleurs euro-péens a eu lieu vendredi 14 no-vembre à Bruxelles. Ils étalent un miller de militants syndicaux des neuf pays, rassemblés au Pa-lais des congrès, à l'invitation des organisations membres de la Confédération européenne de s syndicats (C.E.S.), et parmi eux des représentants de F.O. et une forte délégation de la C.P.D.T. gree à se tête M. Er. mond Maire. avec à sa tête M. Ecmond Maire.

avec à sa tête M. Edmond Maire.
L'objet officiel de la manifestation était de présenter aux travailleurs la plate-forme commune
de revendications que la C.E.S.
défendra lors de la conférence
tripartite qui réunira mar d i
18 novembre à Bruxelles, également pour la prémière fois, les
ministres des Neuf et leurs collègues chargés des affaires sociales avec les représentants des
travailleurs et ceux des employeurs. ployeuts.

Tous les orateurs ont souligné avec le secrétaire général de la C.F.D.T. la nécessité de donner « l'indispensable dimension euro-

péenns à la conscience de classe s.

M. Vetter, président de la D.G.B. (la centrale allemande) et actuel président de la C.E.S., a énuméré les thèmes qui seront développés par les représentants de la Confédération suropéenne à la cenférence triantité. Le plein de la Confederation europeenne a la conférence tripartite : le plein emploi, la sécurité du revenu, de meilleures conditions de travail, la stabilité des prix un dévelop-pement régional équilibre et la solidarité avec les pays sous-déveloupés. éveloppés. La C.G.T., seule parmi les gran-

des centrales syndicales euro-péennes, ne participait pas à cette manifestation. Elle n'est pas encore membre de la C.S.S. pas encore membre de la C.E.S.
Mais le processus devant conduire
à son affiliation est en cours.
C'est dans cette perspective
qu'une délégation conduite par
M. Georges Séguy a rencontré, le
12 novembre à Bruxelles, des représentants de la C.E.S. Cependant la C.G.T. ainsi d'ailleurs
que la C.F.T.C. et la C.G.C. enverra un délégué à la conférence
tripartite de mardi prochain.—
Ph. It

En attendant le Goncourt

- M. Jean-Edern Hallier revendique la responsabilité des actes reprochés à M. Thieuloy.
- M. Pierre Goldman fait savoir qu'il ne veut pas de prix littéraire.

Deux démarches motivées rielle de mes idées a pu-provoquer par la prochaine affribation du prix Goncourt 1975, la 17 novembre, ont été faites le vendredi 14 novembre.

D'abord — c'est-à-dire sans ordre chronologique — M. Jean-Edern Hallier a été recu sur sa demande, au Palais de justice de Paris par M. Bulit, juge d'instruc-tion chargé du dossier, d'incendie tion charge du dossier d'incendie volontaire, ouvert après les atten-tais visant notamment Mine Mal-let-Joris, membre de l'académie Goncourt, et pour lesquels l'écri-vaiu Jack Thieuloy, est actuel-lement inculpé et détenu depuis le 3 novembre. M. Hallier, qui-estime fijuste et mjustifiable cette détention versit d'in au modé. détention, venait dire au magis-trat qu'il se considérait person-nellement responsable des actes n ellement responsible des actes reprochés à M. Thieuloy. Il doit être de nouveau entendu par le magistrat qui cette fols, l'a convoqué. En attendant, il a déclaré : e. Il m'est moralement et politiquement intolérable que l'ack. Thieuloy continue à rester en prison. La fustice de classe met à l'ombre un écrivain peu connu quand elle épasyne un autre, un privilégié (M. Hallier). La force maté-

des agressions contre le Goncourt.
Je revendique donc de ne pas
avoir été seulement l'inspirateur,
mais la main qui conduit l'action. > L'autre démarche émane de M. Pierre Goldman, auteur du

livre intitulé Souvenirs obscurs d'un juif-polonais né en France. M. Haller avait of about denair. l'attribution du prix Goncour 1975. Puis ayant eu le sentimen qu'il ne serait pas écouté. Il avait émis l'idée de la création d'une sorte de Goncourt pirate qui aurait ainsi couronne M. Gold-man, le 17 novembre.

A ces projets, M. Goldinan a décidé de couper court. Par son avocat, M. Georges Klejman, Il à fait rendre public ce texte sec :

a 1) Je n'ai pas écrit ce livre à l'intention d'un nouveau jury d'assises, devant lequel f'espère comparatire.

> 2) Mes sentiments à l'égard de Jean-Edern Haller, clairement exprinés dans mon livre, deexprimés dans mon livre, de-vraient lui interdire de mêler

mon nom à set manceuver a [Cette attitude de M. Goldman [Cette attitude da M. Goldman est logique. Front au loug. de sou livre, il répond en effet à la justice, qui l'a condamné, et consacre notamment la mottié de sou terte à une résutation des charges qui lui valurent une décharation de culpabilité dans l'estaire qu'il nait. Le pourvoi en cassation de M. Goldman doit être examiné le 20 novanbre par la chambre criminelle. Dans ce mêma livre (page 53), il raconte qu'il projeta un moment d'e agressers, dans l'hôtel particulier qu'il occupait, l'écrivein ganchiste Edem Hailler. Je savais qu'il était l'épour de la fille d'un milliardaire. Rouz aurions contraint su femme à nous remettre une importante soume d'argent. Il était question de séquestre: Edem Hailler chez lui, de le garder en octage menacé de most, tandis que l'accompagnersis se femme à la banque où elle conservait sa fortune. Je ne ditai pas pourquoi je dus remoncer de la conservait sa fortune. Je ne ditai pas pourquoi je dus remoncer de la conservait sa fortune. dirai pas pourquei je dus remone à ce projet ui quels tourments. réservais à Jean-Edern Hallier, s Pierre Goldman ajoute : a ...L'agre sion que je voulus perpéner ches Edem Hallier était inspirés par la haine, une haîne instinctive. »]

RASSEMBLÉS A PARIS Les conséquences de la marée noire LES BRITANNIQUES DEMANDENT

Plusieurs milliers d'élus locaux soulignent les difficultés financières des communes

A l'appel de la Fédération nationale des élus républicains municipaux, cantonaux et régionaux, qui regroupe principalement des élus locaux de gauche, pinsieurs milliers de ces danniers, venus de soixante-deux départements, se sont rassemblés samedi matin 15 novembre dans les anciennes halles de La Villette à Paris (M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste représentait les élus de ganche du dix-neuvième arrondissement) pour pontester contre la situation financière des communes leur soit intégrament du secrétariat du parti communiste représentait les élus de ganche du dix-neuvième arrondissement) pour pontester contre la situation financière des communes leur soit intégrament pour pontester contre la situation financière des communes leur soit intégrament du serversement pour 1975 bénération du du la Camille Vallin, conseiller de la francion une des subventions globales d'équipement soient attributées.

A l'appel de la Fédération autres orateurs ont exprimé des autres orateurs ont exprimé des points de vue voisins.

Une motion devait être adoptée en fin de matinée. Elle demande notamment, comme l'avaient fait les matres de France, que le montant de la TVA. payée par les communes leur soit intégra-lement reversé en 1976, que les budgets supplémentaires pour 1975 bénération de matinée. Elle demande notamment, comme l'avaient fait les matres de France, que le montant de la TVA. payée par les communes leur soit intégra-lement reversé en 1976, que les budgets supplémentaires pour 1975 bénération d'une side exception-représentatif de la taxe sur les salaires) soit effectué à 100 % et d'équipement soient attributées.

A l'issue de la réunion matre presentatif de la taxe sur les salaires) soit effectué à 100 % et des subventions globales d'équipement soient attributées. abordé dans la unit du 12 no-vembre, au large du cap Gris-Nez, par une frégate britannique a atteint la côte angiaise. Maigré les cinq navires français et les huit bateaux britanniques envoyés sur les lieux pour «traiter» la nappe, maigré les barrages flot-tants tendus en fravers des ports, le pétrole noireit des kilomètres de plage.

nes qu'ils jugent particulièrement critique.

M. Camille Vallin, conseiller général du Rhône (P.C.), maire de Givors, membre du secrétariat général de la Fédération, à rappelé les exigences exprimées par le dernier congrès de l'Association des maires de France (le Monde daté 11-2 juin), et qui a-t-il affirmé, n'ont été pour l'instant suivies d'aucun effet. M. Jean Nayrou, sénateur socialiste et conseiller général de l'Arlège, membre de la présidence des élus républicains, a, d'autre part, déclaré que, maigré l'attribution aux communes de crédits verses au titre du plan de soutien à l'économie celles el disposeront, en 1976, de moins de ressources réelles qu'en 1975, compte tenu de la hausse des prix, à laquelle demeure d'ailleurs sensiblement inférieure l'augement d'un budget à l'autre (5.8 % pour ceux du minis-

● Un député démocrats-chré-tien, M. Pietro Riccio, cinquante-quatre ans, a été enlevé par des inconnus, dans la nuit du ven-dredi 14 an samedi 15 novembre, dans la region d'Oristano (Sar-daigne occidentale), en revenant d'une réunion politique. C'est le premier enlèvement d'un parie-mentaire en Italie. — (A.F.P.) Le numéro du . Monde . daté 15 novembre 1875 a été firé à 555 414 exemplaries.

CDEFGH

The summer of the second of the second secon

Donnes de vue voisins.

Une motion devait être adoptée en fin de matinée. Elle demande notamment, comme l'avaient fait les maires de France, que le montant de la T.V.A. payée par les communes leur soit intégralement reversé en 1976, que les budgets supplémentaires pour 1975 bénéficient d'une aide exceptionrelle, que le V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires) soit effectué à 100 % et que des subventions globales d'équipement soient attribuées.

A l'issue de la réunion, une délégation devait transmettre les doléances des êms au ministère de l'intérieur.

De sa cellule de la Santé

JACQUES MESRINE ADRESSE UNE LETTRE DE MENACES A UN JOURNALISTE DE «L'EXPRESS»

De sa cellule de la Santé, Jacques Mestine, malfalteur accusé
de nombreuses attaques à main
armée en France et recherché
aux Efats-Unis pour meurice, a
écrit one lettre de menaces à
Jacques Derogy, euteur dans
l'Express d'un article sur « le duo
Willoquet - Mesrine », article qui
avait déplu à ce dernier.

Dans cette lettre publiée par
l'Express (numéro du 17-23 novembre), on peut lire notamment :
« Ne soyez pas surpris si certains
de mes anis viennent sous dede mes amis viennent vous de-mander des comptes a et encore : Manuer des comples de electre.

« Vous pouvez toujours déposes plainte pour menacez L'ennui.

c'est qu'un bout de papier n'a jamais servi de gûtst pare-balles. »

Lors de l'enquête qu'il a menée sur les conditions de détention de

a en la surprise d'apprendre que la lettre avait été postée par le vaguemestre de la Santé « pour permettre à M. Deropy de sa tentr sur ses gardes ». M. Philippe Grumbach rédacteur en chef de l'Express; écrit, en conclusion d'un article consucré à cette affaire : « En militant pour l'humanisation de la condition péniteatioire, l'Express n'a jamais exprimé le souhait qu'un repris de fusice, dangereux récidiniste fiché en rouge comme tel par Interpol, soit installé à la Santé de telle sorte qu'il semble disposer d'un véritable secrétariat, avec prolongements à l'extérieur, intermédiaires peur poster sa correspondance et. peur poster sa correspondance et, éventuellement, hommes de main Lors de l'enquête qu'il a menée pour exécuter ses « sentences ». sur les conditions de détention de l'out cela est proprement sounda-Jacques Mesrine, Jacques Derogy leux. Et inquiétant (_). »

